DIET DE LOI « SÉCURITÉ ET LIBERTÉ,

probablement allé (FOD IO) s le sens de la réinsertion estime M. Peyrefitte

ANCIENS CO- LATING

PERERA DES DOCUMENTE

LE PASSE DE M MECH

se scenar de Perrentais, march e mantais, march e march
b a definalement,
ifine d je violence et
a de l'opinion devant
a de l'opinion devant
c delle devant part an
le gar
panishe compris qu'il le gar
panishe compris en le
le gar
panishe en l'opinion
c de la lore de l'opinion
c de la la la la lore
le gar
payrellèse en aurait
l'alle
l'alle en comple like e pour SET F. BLOTE CH eggetterte en 7977. 30%.

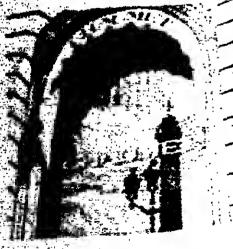
alors you trançado. de la pro-grasieme Representation on aurant problems of que in justice et la privación de comment de commen LE SECRÉTAPIAT D'ÉTATA mer d'Odessa

in dianogue atec est indispensable.

Production of Party Control of the C A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

HOLDER MELLINES INT. Comment of the second products by the solution of th Marie College the to be taken but

Control Services



Quand la beauté est aussi la sagesse.

Chaumet

E place we share has

La Chine procéderait à l'essai d'une fusée pouvant transporter une ogive nucléaire

LIRE PAGE 44



DERNIÈRE ÉDITION

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

- managed to the same

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Aigérie, 1,30 uA; Marce, 2 cir.; Tunisie, 2 m.; Aijemegne, 1,40 uB; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 f.; Canada, 5 1,12; Colt-d'Ivolre, 253 f cfA; Emender, 4,75 kr.; Espagee, 50 pes.; Grande-Breingne, 35 p.; Grèce, 35 tr.; Iran, 125 rks.; Italie, 606 f.; Limm, 300 p.; Lunembourg, 17 fr.; Horvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 30 esc.; Sénégal, 225 f cfR; Sudde, 3,75 kr.; Sudsen, 1,20 fr.; U.S.A., 85 cfs; Youngashayle, 27 din.

Tartf des abonnements page 42 5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris n° 650572

Tel.: 246-72-23

POINT

Université,

terre d'asile

Nult de berricedes sur le

campus de Grenoble — véri-lable ville dens le ville —

occupetion per roulement

depuis quinze jours du centre

Jussieu à Peris, reconduction

de grèves commencées il y e déjà plusieurs semaines dens

diverses universités de pro-vince, notamment à Lyon et

é Caen, où des effrontements

violents ont opposé il y e

peu des étudiants eux forcee de police... Sens s'étendre

géographiquement, l'egitetion

universitaire, déclenchée de-

puis le début de l'année sur

le thème de le délense des

étudiante étrangers, donne des

Agitetion que l'on eurait tort de réduire é une simple

lièvre printanière. En prenant

feit et ceuse pour leurs camerades étrangers sur

lesquels planait une menace

d'expulsion, les étudiants se situent dens une tredition de

générosité qui veut que l'uni-

versité solt une terre d'esile.

netion désormeis olliclelle-ment Introduite entre les étu-

dients français et les eutres

est difficilement supportable.

moins specteculaira, e est

menilestée é l'annonce d'eu-

tres mesures qui touchent

directement les étudiants françeis, tel le projet du ministre de l'éducetion qui

fermeralt eux étudiants les

emplois de surveillants indis-

pensables à beeucoup pour mener à bien leurs études.

SI ce projet était edopté, Il ne ferait qu'eccentuer le

sélaction sociale aggrevée ces

dernières ennées à l'Univer-

sité. La proportion d'enlants

ouvriers y est, en effet, tom-bée entre 1968 et 1979 de 11,9 % à 7,6 %.

Dans une période où l'in-certitude de l'avenir prête à

ie désespérance, les jeunes ont-ile beeucoup à perdre en

gâchant une année universi-laire, comme cele risque de

se produire ici et le? A une société qui leur perle volon-

tiers le seul langage d'une

rentebilité eu demeurant de

plus en plue hypothétique,

beaucoup répondent en pré-férant les grands principes é

l'égoisme sacré. Est-ce tant

à déplorer dans ce monde

d'eujourd'hul, qui trop sou-vent secrifie l'idéal eu réel?

(Lire page 14.)

En Grèce

Elle eccroît l'inquiélude des ieunes aul, de fecon certes

Il est vrai que la discrimi-

signes de durcissement.

BULLETIN DU JOUR

Le rendez-vous franco-africain de Nice

Jngée assez importante pour distraire le président Giscard d'Estaing du rendez-vous planétaire de Belgrade, la conférence franco-africaine qui commence ses travaux vendredi à Nice a l'avantage de permettre une concertation de plus en plus large. Vingt-six Etats y sont représentés, un nombre croissant d'entre ens n'étant pas « francophones ». L'absence de toute forme de contrainte, institution nelle ou antre, donne à ces rénnions périodiques, qui se tiennent depuis 1973, une souplesse appréciée des participants.

Avec une remarquable obstination, ceux-cl feignent d'exclure du débat le problèmes politiques assurant qu'ou ne pariera que du développement économique, cli de l'avenir du continent Pourtant, la chaise vide du ministre libérien des affaires étrangères fusillé après une parodic de procès, les manœuvres de couloirs de porte-parole des « tendances » trhadiennes associées an sein d'u « gouvernement » fictif, suffiraient à rappeler que l'Insécurité et l'instabilité ne tiennent pas uniquement aux cours des matieres premières. En retirant ses forces de N'Djamena et en se résignant à laisser le temps départager les belligérants, la France se donne, certes, les gants de ne plus paraître « interventionniste ». Elle inquiète pourtant sérieusement certains de ses amis aux prises avec les ambitions du

colonel Kadhafi. Dans le domaine économique Français et Africaios, animés par le même souci de parvenir à un développement équilibré, donnent la priorité aux secteurs énergetique et alimentaire. Ils vont s'entretenir à Nice des moyens de venir en aide dans ces deux domaines aux pays qui se trou-vent les plus démunis, que ce s-it du fait de leur grave déliest en devises, de leur insularité on de leur enclavement. Les huit Etats du Sahel, périodiquement ravagés par la sécheresse et.dont les populations connaissent parfois la famine, feront l'objet d'une attention particulière. La France, qui contribne pour 20 % au volume global de l'aid; internationale consentie à ces pays, se dit prête à accroître cette contri-

La solidarité des participants an sommet de Nice trouvera utilement à s'employer dans l'aide aux réfugiés. Dans le monde actuel, un réfugié sur deux est au Africain. Un centième de la population du continent vit ce drame. La Somalie, présente à Nice, va rappeler qu'elle accneille dans des conditions dramatiques un million et demi d'originaires

de l'Ethiople. Enfin, M. Giscard d'Estaing aimerait voir sortir du brouillard des bonnes paroles son « trilogue » euro-arabo-africain. Là comme allieurs, les intentions généreuse et les trouvailles verbales ne manquent pas. Encore faut-il parvenir à les faire passer dans es faits. On en est toujours bien et une salves d'artillerie étaient tirées, le cercueil, porté par huit généraux et accompagné par la direction politique, a été déposé les faits. On en est toujours bien

Les successeurs de Tito affirment que les Yougoslaves resteront « maîtres de leur pays »

Après avoir reçu pendant trois jours, dans l'enceinte du Parlement jédéral, l'hommage du pruple yougoslave, le maréchal Tito est inhumé ce jeudi 8 moi d Belgrade.

Dans un discours prononce au début de la cérémonte, M. Doronjski, président en exercice de la Lique des communistes, o offrmé que les principes définis par Tito — autogestion et nonilignement — permettront aux Yougoslaves de « rester maîtres de leur pays. malgré les tempêtes ».

Trente-cinq chefs d'Etat et une soixantaine de chefs de gouver ment assistaient oux obsèques. Les absences des présidents Carter et Giscord d'Estaing sont ressenties avec amertume. De son côté, l'International Herald Tribune reproche vivement au président Carter de n'avoir pas compris l'importance historique de Tito qui a défié Staline et inspiré le mouvement des non-alignés.

De nombreuses conversations politiques se déroulent en marge des cérémonies. D'antres ouront lieu dans les jours et les semaines à venir. Ainsi, M. Gromyko a indiqué à l'ambassadeur des Etats-Unis d Moscou qu'il était prêt d s'entretenir d Vienne avec M. Muskie, le nouveau secrétaire d'Etat.

Trente-cinq chefs d'État aux obsèques

De nos envoyés spécioux

Belgrade. — Plusieurs cen-taines de miliers de personnes s'étaient massées tôt dans la matinée du jeudi 8 mai. à Belgrade, le long des artères que de vait emprunter le cortège funèbre emmenant la dépoullle mortelle du présideut Tito à sa dernière demeure. Sous un soleil chaud et lourd, la foule avait pris possession dans un désordre bon enfant des jardins ombragés situés en face de l'imposant bâti-ment à coupole de Pariement, où, depuis trois jours, les chefs d'Etat et de gouvernement du monde entier ont reodu un hommage soovent bouleversant au grand dirigeant disparu. Dans cette masse de Beigradois et de simples masse de Beigradois et de simples citoyens ve u u s de toutes les républiques de la Yougoslavie, de jeunes — très jeunes — et de moins jeunes, rares étaient ceux qui n'étaient pas vêtus de noir oo ne portaient pas le deuil d'une façon ou d'une autre : tel adolescent en jean, par un crèpe notr épinglé sur sa chemise. blanche, telle jeune femme par une rose noire en tissu agrafée sur une veste de couleur vive.

du gouvernement, des différents corps constitués et d'anciens ca-marades de Tito, parmi lesquels M. Kotcha Popovitch, ancien mi-nistre des affaires étrangères, et Mijako Todorovich, ancien pre-sident du Parlement, écartés, le premier en 1971, le second en 1974, ont monté la garde autour du catafalque.

A 11 h. 40 (heure locale, 12 h. 40, heure de Paris), la famille do président, conduite par la veuve, Mme Jovanka Broz, et les deux fils du maréchal, Zarko et Micha, ainsi que les membres des directions collègiales de l'Etat et du parti — environ une tren-taine de personnes, — ont pris place dans le hall central du place dans le hair central du Parlement autour du catafalque recouvert du drapeao national, aux couleurs bleu, blanc, rouge, frappé d'une étoile. Les huit membres de la présidence de l'Etet oot assuré la dernière garde d'honneur autour du catafalque. A midi, tandis qu'était jooée

Zoé OLDENBOURG

La Joie -

Souffrance

vient de paraître

Gallimard

sur un affût de canon, au pied

du grand escalier du Parlement M. Stevan Doroujski, président en exercice du parti, a prononcé en exercice un parti, a prononce une allocution pour exprimer, au nom de la Ligue des communistes de Yougoslavie, « l'hommage et la gratitude d'honme qui o tant foit et qui a eu une si gronde signification pour notre parti et notre peuple ». Après avoir retra-cé les principaux moments des six décennies d'activité du prési-dent Tito et rappelé l'attachement dent Tito et rappelé l'attachemen du chef de l'Etat disparu à l'indé pendance nationale et aux idéaux de justice sociale, M. Doronjski, laisant allusion au conflit avec Moscou en 1948, a déclaré que ce fut « une des années décisives de l'histoire de noire mouvement, sous la direction du camarade

MANUEL LUCBERT of PAUL YANKOVITCH.

(Lire la suite page 3.)

Mme Parsa, ex-ministre du chah a été fusillée en Iran pour « corruption sur terre »

M= Farrokhru Parsa, ancien ministre de l'éducation uationale sous le régime du chah, a été fusillée ce jeudi 8 mai, à l'aube, à la prison d'Evin, en compagnie d'une antre femme accusée d'avoir dirigé un résean de prostitution, et d'un homme coupable de trafic de drogue.

C'est la première fois qu'une femme est exécutée en Iran pour des motifs politiques. Son procès devant un tribunal isla-mique avait duré une semaine, et elle avait été coudamnée à mort mercredi soîr pour « corruption sur terre ». Selon la radio de Téhéran, elle était accusée d'avoir « volé le bien du peuple », créé une » atmosphère de prostitution » dans son ministère « inféodé à la culture impérialiste » et « collaboré avec la SAVAK ..

Agés de soixante-deux ans, M^m Parsa avait été la première femme à siéger au Parlement et la première Iranienne à devenir ministre. Elle avait détenu le portefeuille de l'éducation nationale de 1968 à 1974. Restée en Iran après la révolution, elle avait été

arrêtée à Téhéran le 16 février dernier. L'exécution de M^m Parsa, qui était membre de la eecte baha'l, intervient à vingt-quatre beures du début du second tour des élections législatives et denx jours après la mise à mort de sept hommes accusés d'avoir été associés an régime du chab. Mercredi, le corps de M. Babram Debgani, fils de l'évêque anglican d'Iran, a été décovert dans le coffre de sa voiture. Il avait été enlevé la veille par des inconnus. En novembre dernier, son père avait échappé à un attentat.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Loin de se seutir embarrassés par la leçon conteembarrassés par la leçon conte-nue dans la détermination avec laquelle le gouvernement britan-nique a su mettre fin à la prise d'otages de Londres, les Franiens refusent tout uet à quiconque le droit d'établir quelque comparai-son que ce soit entre les diploma-tes américains qu'ils détlement depuis plus de six mois et leurs uationaux détenus cinq jours en territoire étranger.

L'ayatollah Behechti, dirigeant du parti républicain islamique (P.R.L.), a même tenn, dans pue conférence de presse réunie le

(P.L.I.), à même tenn, dans plue conférence de presse réunie le 7 mai, à mettre les choses au point. Il a indiqué que, non seulement « les otages américains n'avaient pas, eux, été capturés par des terroristes » mais encore que « l'occupation de l'ambassade

des Etats-Unis à Téhéran s'ins-crit, elle, dans un contexte histo-rique. De là à dire qu'on consi-dère ici les otages des étudiants islamiques comme de simples prisimilines comme ne simples pri-sonniers de guerre, il u'y a qu'un pas dont on ne s'étonnerait pas qo'il fût franchi, la « candeur » feinte ou réelle des dirigeants ira-niens n'ayant à l'expérience pra-tiquement pas de limites.

Si de rares personnalités esti-ment l'affaire de Loudres comme entendue — les Britanniques ont récessi, c'est tant mieur et nous en savons gréj disent-elles en subs-tance, — la grande majorité ne l'entend pas de la même orelle.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

(Lire la suite page 7.)

A tour de rôle, des représentants de la jeunesse, de l'armée, du gouvernement, des différents du gouvernement, des différents

Deux anniversaires en ce début du mois de mai, il y a trente-cinq ans, le 8 mai 1945, la capitulation de l'Allemagne nazie, commémorée au cours de diverses cérémonies (Lire page 441; il y a quarante ans, le 10 mai 1940, l'offensive des armées hitlérieunes qui condui-sit en quelques semaines la France à la défaite.

Le 14 juin 1940, les Allemands entraient à Paris. En un mois, l'armée française, qui avait gagné la guerre de 14-18, que ses chefs procla-maient invincible et que ses adversaires redoutaient, avait été écrasée par l'armée allemande.

Depuis, les Français n'ont cessé de s'interroger sur les causes de leurs malheurs. Une pre-mière réaction, de colère et d'orgueil, les condaisit à accuser leurs alliés, le rol des Belges qui avait - trahi -, les Anglais qui avaient chiche-ment mesure leur concours. Le régime de Vichy designa à la vindicte publique la responsabilité de la démocratie, des réformes sociales et du Front populaire : mais, an procès de Riom, Blum et Daladier riposterent en accusant les généraux d' « avoir été en retard d'une guerre

De nombreuses études permettent de mieux comprendre les causes multiples et diverses d'un désastre qui, pour avoir pris en définitive une forme militaire, ue ponvaient pas ne pas être l'aboutissement d'un long processus de

I. - La guerre était-elle perdue d'avance?

Effectivement, avant que les armées s'affrontent, la France avait subi une série de défaites. a Défaites diplomatiques » d'abord. leur isolement, et l'Italie fasciste s'étant associée à l'Allemagne

Les Etats-Unis étant retournés à nazie, il ne restalt plus de la grande coalition qui avait diffi-cilement battu l'Allemagne en 1918 qu'une alliance franco-britannique mal soudée. D'autre part, la barrière d'Etats liés à la France, élevée pour contenir Pologne.

l'Allemagne, n'avait pas tenn contre la poussée hitlérienne ; la Belgique avait opté pour une politique de neutralité qui ne servait que l'Allemagne, de toute évidence pourtant son agresseur

AU JOUR LE JOUR

L'ex-«France»

Heureusement que la croisière inaugurale du France transformé en Norway a dil être annulée à la suite des transformations effectuées sur des chantiers allemands et non pas chez nous, car, sinon, avec ce masochisme qui nous est habituel, nous nous serions accusés d'un manque de sérieux et de précision que nous autions comparé au goût pour le travail fini et soigné... des

MICHEL CASTE.

par HENR! MICHEL (*)

potentiel; la France n'avait pas pu empêcher que soit rayée de la carte sa plus fidèle alliée, la Tchécoslovaquie ; elle n'avait pas réussi à éviter un rapprochement, pourtant contre nature, entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne nazie; enfin, elle avait laissé écraser sans réagir sa dernière alliée en Europe orientale, la

La Grande-Bretagne ayant pris un grand retard dans son réarmement, la France, en mai 1940, va devoir se battre « seule » contr une Allemagne grossie de l'Au-triche de la Bohême et de la Pologne occidentale, liée en outre à l'Italie, au Japon et à l'U.R.S.S. et dominant sans conteste toote l'Europe centrale.
La défaite inéluctable se lit

peut-être dans le déséquilibre des chiffres des populations : 42 mil-lions de Français vont combattre 80 millions d'Allemands. C'est que la France a perdu aussi la e bataille démographique». En quarante ans, la population française s'est accrue eeulement de 1700 000 habitants contre 25 000 000 à l'Allemagne. En face de son adversaire, la France fait figure de pays vieux; sur dix soldats trois sculement auront entre vingt et trente ans dans l'armée française, sept dans l'armée allemande Les dirigeants français, civils et militaires, eux aussi vieillis, sont portes au conservatisme plus qu'à

(*) Président du Comité international d'histoire de la Deuxieme

l'innovation, plus tournés vers les « leçons du passé » qu'aptes à s'adapter an x bouleversements

provoqués par la rapidité de l'évo-(Live la suite page 16.)

(1) Cf. Notre « Procès de Riom », Albin Michel, 1979.

M. RALLIS SUCCÈDE A M. CARAMANLIS A LA TÊTE DU GOUVERNEMENT

(Lire page 44.)

< BÉRÉNICE > PAR VITEZ

De l'amour

Bérénice alme Titus, Titus aime Bérénice qui est oimée d'Antiochus... c C'est une histoire d'omour », dit Antoine Vitez. A peine une histoire, les seuls mouvements en sont ceux de l'âme.

Une histoire d'omour sur un théâtre. Le théâtre est posé au milieu du large ploteau de la moison de la culture de Nonterre. il est frès simple, fait de portants, d'un plancher pas même ciré, de boiseries en moulures ovec un plafond bas ouvert sur un ciel de nuages qui monte dans les cintres. Les déformations de la perspective sont exagérées, les lignes s'in-clinent en pente forte jusqu'ò une toile de fond, tableau ollégorique don: les couleurs se confondant à celle du bois, représentant une femme ossise dans un jordin, couronnée par un homme qui se tient

derrière elle. Le motif central est repris, agrandi, sur le rideau de scène. Mais les couleurs cont ottaquées par une lèpre blanchâtre qui loisse des cicatrices pénibles. Des personnages peints ne restent que des formes vagues aux traits

Une histoire d'omour. Elle aurait pu, elle aurait dû se passer entre Bérénice et Antiochus. Ils sont de même culture, de même milieu, du même ôge. Mais Bérénice oime Titus... Tout les sépare. Elle est plus âgée que lui, Il va être empereur, la loi romaine s'oppose à ce qu'il oit des enfants de sang étranger. Ce qui. l. sépare, en réalité, c'est l'amour même : l'interdit.

COLETTE GODARD.

(Live la suite page 29.)

risque démocratique

ES contradictions de la You-goslavie sont nombreuses. Le mort de Tito ne les a pas créées, elle les met en relief avec plus de force encore et facilite leur utilisatiou par l'Union sovietique, la superpuissance dont l'hégemonie menace l'indépendance de tous les Etats qui se trouvent dans sa zone d'influence et à proximité de ses froutières. De la même façon, les Etats-Unis s'efforcent de dominer les Etats d'Amérique centrale et d'Amérique dn Sud qui sont géogra-phiquement proches d'eux. C'est une sorte de loi géopolitique que les superpuissances satellisent les petits Etats voisins et que ceuxci utilisent les grandes puissances lointaines pour essayer d'assurer leur indépendance. C'est ce qu'a fait Cuba

Depuis 1948, et en déplt de l'amélioration des rapports entre Soviétiques et Yougoslaves, la Yougoslavie constitue une épine dans le talon d'Achille soviétique parce qu'elle conserve contre vents et marées une politique résolument indépendante de celle de l'Union soviétique. Mauvais exemple pour tous les peuples de l'Europe de l'Est! Récemment encore, Belgrade a condamné l'Intervention soviétique en Afghanistan et refusé de participer à la rencontre de Paris des partis communistes européens.

Que peut faire l'Union soviétique pour essayer, à la faveur de l'après-titisme, de faire rentrer la Yougoslavie dans le s drolt chemin »? Précisément exploiter les contradictions de la Yougoslavie contemporaine. Nous n'évoquerons que pour mémoire les oppositions entre nationalités. Elles ont été longuement expliquées ici même (1). Elles sont essentielles, mais connues. L'équilibre est difficile entre Serbes et Croates, et l'opposition entre ces nationalités peut être exploitée par une puissance étrangère.

D'antres contradictions, moins connues, me semblent aussi importantes. La politique d'eutogestion développée en Yougosle-vie, à la suite du conflit avec Staline, a créé une situation ori- pour la faciliter.

par JEAN ELLEINSTEIN

ginale et en même temps relativement difficile. Elle est origi-nale parce qu'on ne la trouve part ailleurs dans les paye nulle qui se réclament dn socialisme. Elle est difficile parce qu'elle a posé plus de problèmes qu'elle n'en a vraiment resolus. En effet, le système politique vougoslave reste fondé sur le monopole du parti unique et ne se différencie pas fondamentalement de celui des autres pays socialistes. Dans ces conditions, l'autogestion trouve là ses limites naturelles. Dans la mesure où la liberté de la presse n'existe pas, la critique est limitée, quand bien même des efforts reels ont-ils été faits

La nécessité des réformes économiques

La société yougoslave souffre des insuffisances de la démocratle politique et c'est blen compréhensible. La démocratie politique est une catégorie universelle dont l'existence ou l'absence a neces-

(1) Michel Aubin. « Une mosai-ue de nationalités ». Le Monde

«libre». Dans l'un ou l'antre cas.

la déstabilisation amènerait la

du succès, en Yougoslavie même, de l'autogestion. Si ce système a

suffisamment soudé politiquement

et socialement les populations la

composant, il n'y aura pas de vide,

ni de convoitise des Grands.

Cette analyse infirme celle de

la plupart des médias bourgeois

au plan extérieur et le prétendn

échec an plan de l'autogestion. En réalité, la solidité internatio-

nale de la Yougoslavie et la soli-

dite du système autogestionnaire

sont indissociables. la première

En conclusion, nous donneron

à méditer ce propos de Tito

a L'autogestion, à mon sens, est

un puissant facteur de cohésion.

Jai longtemps réfléchi au moyen

d'assurer une cohésion durable

dans un pays multinational. Ce

n'est guère facile. Je pense toute-

fois que la formule que nous

avons retenue, l'autogestion, sau-

vegardera la Yougoslavie comme

Nous sommes tous engages par

la réussite de ce parl. Et, malheu-

reusement, les Français ne le

savent généralement pas, de par la carence de nos médias qui

faussent les données du problème

et ne veulent pas lier succès de la paix et succès de l'autogestion

en Yougoslavie, de peur que ce

système (adaptable à nos condi-

tions politiques et sociales) ne

fasse réfléchir les Français et ne

leur suggère quelques idées de

n'existant que grâce à l'autre

(12 mai 1972) :

Etat uni et fort. »

changement.

Dans le cas contraire, la catas-

trophe peut se produire.

sairement des conséquences considérables quel que soit le système économique et social. Il peut se faire que les conditions historiques n'alent pas permis sa création ou interrompu son développement ou freiné son essor, mais quels qu'en solent les motifs, les conséquences de ces insuffisances se font sentir, independamment des conditions qui les ont engendrées.

L'autogestion appelle la démocratie politique dans la logique même de son développement et la democratie politique constitue un risque sérieux pour les dirigeants communistes yougoslaves. Nous retrouvons ici, d'une façon aigue le problème de tous les pays qui se réclament du socia-

soviétique elle-même. Des réformes économiques sont nécessaires. Elles ne peuvent se limiter à de simples mesures de gestion. Elles dolvent toucher aux mécanismes économiques et assurer la participation active des travailleurs à leur mise en application. Le mérite des communistes yougoslaves est de l'avoir compris, d'où l'importance décisive pour l'avenir du socialisme du concept lisme, à commencer par l'Union et la pratique de l'autogestion

Monde

a service and

THE RESERVE

The second of the second

THE PARTY NAMED IN

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The second secon

The second secon

Service Control of the Control of th

1 to 1 and 1 and 1 and 1 and 1 and 1 and 1

four Pékin, un allie

transfer to the

7 41.7 11

का: <u>...</u>

3475 to 1

The state of

ATTENDED TO

.61 24 . 150 . 1

Property of the

\$2000

Egit first first of the Line of Management

Personal and the second

発動性病 にないさい カーナインタ

1200

2779-1-1

State of the contract of the c

Street - Land

THE STATE OF STATE

Series .

19 mg

N & L

English 2012 22 - 1 - 1 - 1 - 1

Marian Marian /B

No Course of

Secretary Co.

Secretaria de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya d

Selection and the selection of the selec

Autogestion

Pelantons Service Entered

diciature du projetariat

and learning and the second and the

A least respond to the same of the same of

PER DEC R 26.3 MEAN CARBON AS A SECOND PROPERTY OF THE PERSON AS A SECOND PROPERTY OF

And the project of th

And a period pear. Contract constant and a period pear. Contract constant and a period pear. Contract constant and a period pear and a pear and

19 19 7 12 + 12 1 y . .

2 25 200 to

126 as 14-12-1

2 200 - 1

200 to 1

11 ...

Transfer in

7 4 7

- ALASE

4 - Manager

S. P. War

700

2 14 April

To be the same

\$74.7%

* * * * ·

** ** Ac 46

Le grand danger

En même temps, le développe- la résistance d'un certain nombre ment d'une véritable pratique de dirigeants. Le grand danger, autogestionnaire se heurte aux c'est qu'il se trouve des Husak insuffisances de la démocratie politique et à la peur une de la raçon la paus appel de la raçon la pa politique et à la peur d'un certain exigence démocratique, feraient problème incontournable du socialisme existant. Je ne pense pas que l'Union soviétique utilise directement ses chars en Yougoslevie pour la soumettre comme elle le fait de l'Afgha-

Je crains ou elle n'utilise le cratisation d'une partie crois-

yougoslaves qui, face à cette

Ce qui peut sauver la Yougoelavie de ce péril, c'est sa volonté farouche d'indépendance nationale, le maintien de bons rapports entre les nationalités qui la composent, des efforts réels de démecratisation et l'aide économique de l'Occident, en particulier de l'Europe, Ce qui est à craindre en somme, ce n'est pas conflit entre la volonté de démo- l'infarctus, mais plutôt la leucésante de l'opimon publique et mais une longue maladie.

L'autogestion, sinon la guerre

A Yougoslavie a ettlré l'attention en 1948-1949, lors de la rupture avec Staline, puis en 1971-1972 quand les sutonomistes croates, slovenes et serbes faillirent faire éclater la Fédération, enfin depuis le 3 janvier dernier, lorsque l'on a appris que Tito était mortellement atteint. A croire que ce pays n'intéresse l'opinion que dans les moments de difficultés extrêmes. Et encore, c'est pour énoncer un cortège de banalités affligeantes sur la diversité des races, des religions et du développement e des regions compo sant l'Etat yougoslave, c'est pour évoquer, de façon superficielle, le rôle des Yougoslaves et de Tito dans la résistance aux nazis, puis au stalinisme, enfin (au mieux) pour décrire l'équilibre que maintient au niveau mondial le régime, entre l'Est et l'Ouest.

et Boumediène, aura été

l'objet, pour ne pas dire

la victime?

Mais fort peu de commentateurs essaient d'expliquer la façon dont Tito a cherché à oudre ces contradictions en édifiant un système antogestionnaire. Et c'est pourtant l'essenpar YVES DURRIEU (*)

guerre, étant donné l'enjeu. Peu de nos concitoyens ont Or, le sort de la paix mondiale dépend moins de la volonté agresentendu parler de : - la nouvelle Constitution sive de tel ou tel Grand que

yougoslave de 1974, qui donne la priorité à la commune sur la région (appelée « république » ou « province antonome »), à la région sur la fédération (c'est-àdire l'Etat central);

- la lol de 1976 sur le travail associé, qui instaure dans l'entreprise un système de démocratie directe au niveau des unités de ton et de contrôlées par la base, pour les cielle entre les succès de Tito options fondamentales de la firme tout entière ;

— le système de planification instauré à l'occasion du plan 1976 - 1980, reposant sur des accords et conventions autogestionnaires » qui incite les entreprises d'une même branche à conclure des accords, mais sans leur dicter le contenu de ces contrats ; ainsi, le plan e'élabore, grâce à de multiples allers ct retours entre la base et le sommet.

Des expériences inégalement réussies

mieux dans ce système, qui se livre à de nombreuses expériences et ne les réussit pas toutes. On pourrait discuter du très relatif eucces de la démocratie directe (taux de présence assez restreint aux assemblées générales, fonctionnement encore médiocre du système des « délégations » destinées à assurer le contrôle de la base sur les décisions centrales). On pourrait discuter des déséquilibres d'une économie (inflation, déficit extérieur) qui, cependant, a eu le mérite d'assurer, depuis trente ans, un taux de croissance de 7 % par an et une augmentation du pouvoir d'achat de 4 % l'an. On pourrait consta-ter l'incapacité dn système à dépasser le type de croissance capitaliste (ou soviétique) et à créer une nouvelle aspiration à vivre (la reconstitution de classes sociales et l'écartement de l'éventail des revenus); on pourrait constater également la résistance qu'opposent les paysans et les jeunes à ce schéma de société qui leur est proposé le caractère encore pesant de la Ligue des communistes, l'intégration du syndicat qui sert au parti de courrole de transmission et la pesanteur des bureaucraties

Discuter de ces insuccès plus ou moins relatifs, analyser leurs causes scraft très positif, mais ne devrait pas occulter les éléments de progrès : libéralisation politique sans comparaison avec les pays du monde soviétique; democratie dans l'entreprise, sans comparaison avec les pays occidentaux; cohésion nationale maintenue grace à la stricte égalité des régions entre elles et régionales ; défense populaire

Tout ne fonctionne pas au prise en compte par les communes et les entreprises; succès d'une politique extérieure active destiuée à lutter contre les blocs et à regrouper tous ceux qui se reconnaissent dans cette stratégie dn non-alignement.

Dans cette période d'incerti-tude où nous vivons, d'interrogations à l'égard de notre société, qui va de soubresaut en soubresaut, mais onl n'intéresse plus personne, l'analyse de la Yougoelavie devrait constituer un élé-ment de réflexion stimulant, à condition d'être étudié sérieuse-

Stimulant pour ceux qui s'intéressent à une solution de re-change socialiste au capitalisme mais qui savent que celle-ci ne peut pas passer par le modèle soviétique.

Stimulant pour ceux qui se posent des questions sur le pouvoir et la démocratie dans l'entreprise et eur la décentralisation voire le fédéralisme.

Stimulant pour tous ceux qui, simplement, e'inquièteut de l'avenir de la paix et de l'équilibre entre les Grands. Il faut, en effet, savoir que la

Yougoslavie. sur l'échiquier international, est un chaînon essentiel ; si le système instauré par Tito ne sait pas résister à la disparition de celui-ci, chacun essalera de profiter de l'espace libéré: l'U.R.S.S., qui pourrait se servir des discordes entre régions pour instaurer un gouvernement à sa botte l'appelant ensuite à la rescousse (comme ce fut le cas eu Afghanistan) ; les Etats-Unis, qui financeraient à coup de doilars (même dévalués) un ralliement yougoslave an monde

Le corps du chef

RANCO, Boumediène, Tito : depuis quelque temos le des chefs d'Etat commence à nous offrir de bian étranges spectacles. Annès avoir été « ces malades qui nous gouvernent », on les voit devenir ces agonisants qui nous obsèdent, pour finir statues (sinon momies) de mausolées glorieux qu'on offre à la vénération des foules. Pourtant la phase la plus fascinante de ce processus c'est indéniablement l'agonie. L'egonie telle que les héritiers responsables de l'État l'impoeent au chef mourant : médicalemant prolongée, interminable, douloureuse, grace pour « le supplicié ». Tout le monde sent qu'on en fait trop et pourtant rien n'arrive à stopper cette Incroyable compulsion des héritlers

à mainlenir en survie ce corps qui

s'enfonce dane la mort. On e formulé blen des hypothèses quant à cet étrangs - achamement thérapeutique -. La plus b a n a l a, celle de le ecience politique, volt dens la prolongetion de le vie du chef le répit nécessaire à la passation des pouvoirs. L'autre hypothèse inévitable est celle que propose le psychanelyse : cette agonie imposée, ce mertyre chirurgical, c'est l'exploeion de heine enfin réalisable des héritiers contre le Père, le possibi-Ilté inavouée, sous couvert d'attechement, de faire payer au chel toutpulssant l'excès de pouvoir qu'ile furent contraints de lui reconneître. Entin il v suralt une troisième hypothèsa d'ordre anthropologique : l'agonie est un meurtre rituel déguisé, elle transforme la mort du chef en sacrilice, et sur ce meurtre accompli

l'Ancêtre totémique. Il y e probablement quelqua choes de juste dane chacune de ces anaiyses. On peut eussi pariar, par exam-ple, du centiment de culpabilité des héritiers qui ee croient obligés de

en commun a'atablit la légilime gé-

néalogle du pouvoir qua contêre

reil est une abstraction matérialisée. par MARCEL HENAFF (*) il est l'instrument d'une théorie, Les témoigner eux yeux du peuple de leur ettachement au Chef, de leur

volonté de le garder, de la sauver, bref de le « prolonger » dans tous les sens du lerme... On peut encore envisager un désir sadique de torturer très légitimement l'ex-tout-pulssant enfin sans défense, etc. Mais, les explications trop générales donnent l'impression d'être graluites. Il faut corner d'un peu plus près le situation. Et tout d'abord remarquer que dans les trole cas envisegés on ure à des chefs d'Etat à téle d'appereils bureaucratiques régentés per un parti unique. On peut eupposer que c'est la lien de l'eppareil à son chef, à son corps, à sa mort qui demande à être pensé. C'est du côté des enjeux symbo-Ilques qu'il faudrait donc pousser un

Dans une bureaucratie, le structure et la fonction comptent plus que les Individus periaitement substituables et fréquemment substitués. L'eppa-

On sereit tenté ici de déceler une

peu la réflexion.

parsonnelliés el les subjectivités n'y peuvent prétendre à eucune réalité, à aucune manifestation, L'appareil ne sauralt renoncer à cette loi implacable sans risquer sa dissolution. Mais contre-partie, c'est qu'il lui faut au moins un corps qui puisse signifier concretement sa réallté, qui puisse être le corps symbolique de loute le structure. Et vollà comment le chel est exige, promu et maintenu. Il est d'eutent plus vénéré et obél qu'il est la seul corps possible. le soule réalité sensible de tout le viduelité n'importe pas beaucoup non plue mais on lui demande d'en evoir parce qu'il est le seul à pouvoir en avoir une. Voilà pourque également ce corps doit subsister : dens sa mort, c'est l'appareil qui perd eon unique corps et l'eppareil se bat juequ'au bout pour le garder. Car rian n'est moins sûr qu'il en trouve un eutre. Surtout Jorsqu'il s'egit du corps du chef fondateur et charismatique (par la euite la substitution sera plus fecile, encore que...).

Un geste impossible à esquiver

connu, celul de l'institution monerchique. (Il faut sa reporter ici à l'ouvrage essentiel de E Kantorowitz : The King's two bodles, Londres 1959). Le corpe du roi et le corpe du royaume ne font qu'un. L'un est transitoira, l'eutre demeure. Maie toucher à l'un, c'est touchar à l'eutre : enfreindre la loi, violer le frontière, inaulter un représentant, autant de gestae coneidéréa comme dae atteintes personnelles au corps du Souverain. Aussi, la répliqua (punition, guerre) est-ella également considérée comme un droit et une nécessité de restaurer le corps offensé. Ce cul est vrai de l'offense 'est aussi de l'éloga et du respect. Le modèle ici serelt l'Eglies comme corpa du Christ : le mouvement d'identification est centrifuge, expansif et personnel. La corps du Chef enveloppe l'institution et s'incame in chacune de ees atructures.

Rien de tal dane les actuelles bureaucretles étatiques, c'est même le mouvement exactament inversa. L'Institution n'y lorme pas un corpe dont le corps du Chat symboliserait l'unité en chacun de aes points, elle est une abstraction qui récleme le corpe du Chaf comme eon eeul lieu d'expression concrète. C'est sussi pourquol on soigns ce corps, on lui econnaît des privilèges de louissance en dépit de tous les principes égalitaires, on la vénare, on l'idolatre presque, on le retient coûte que coûte s'il manace da s'effacer dans is mort. Vollà pourquot le cuita de la personnalité n'est pas un accident mais un geste impossible é esquiver des systèmes bureaucreti-ques. On voit du reste cette pervernocraties libérales à régime présidential dans la mesure ment où elles ee bureaucrati-

(*) Maître sasistant à l'université

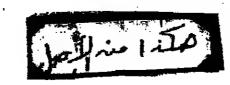
eent, même si le caractère tout à analogie avec un cas classique bien fait fonctionnel de la représentation est fait pour conjurer toute saora-

lisation personnelle. Le corps du Grand Bureaucrate étant le seul reconnu et ayant à : Incerner l'eppareil en devient l'otage. Il n'est pas possible pour le Grand Bureaucrete de mourir comme un autra : depuis longtomps son corps n'est plue son blen propre, c'est un corps nationelisé, collectivisé comme les entreprises et les monuments De même sa mort. Elle ne caurait iter d'une défaillance incontrôle ble, elle ne peut intervenir que lorsque l'eppareil eccepte de lâcher pries et le transforme en décision onaable - et programmée.

On la volt : rien de fillai dans tout cela. La mort du G.B. n'a rien à voir avec la mort du Père (malgré des eimilitudes apparentes et les surcodages familieux possibles). La G.B. n'est pas le Père, c'est le Camareds (ou le Compagnon) ebsolu. M socius universei, c'est-à-dire qu'il n'aat ni patemei ni fraternel, il est social, emblême détaché at Incarnation d'un univere socialisé.

Devenu ambléme, ce corps pose, à l'insteni de sa mort, un dijemme douloureux à le bureaucratie : commant renoncer au corpe sans perdre l'ambième (et le face) ?... Car est possible pour un embleme saul de mourir. Le rationalisme positiviste des bureaucraties a tout prévu sauf ce paradoxe. Ou cette banalité. La mort est tellement pensée comme una évidence blologique que lorsqu'elle affecte un symbole c'est le désarrol total. On volt alors comiquement et dérisoirement l'appare al positivista, si naturaliste toucher sur un mode aveugla son bord opposé at nonni : la religieux, le secré. Et fabriquer à coups de processee techniques une maigre éternité de substitution : la mimétique d'una atatue.

GRODDECK précédé d'une préface de Catherine Clément triduit de l'allemand per Pierre Villale, AUBIER



Managanan anna da

en and

Le marice des communes

explaines Combatandre F

the or the state of the

gosiases est to angle

THE PERSON NAMED IN COLUMN - September 2006 - Part 182 DETERMINE SHEET MATERIAL

the guelle impossible à esquiter

The same of the sa

miles an available of the continues of t

The same of the sa

And the state of t

A) 2 - 1

MAN 2 27 1 1 2 2 2 2 2 7 A

14.7 M

AVEN BY

25. 3 July 10 . . .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH And a second A CHANGE OF THE PARTY OF THE PA ADMENT OF THE PARTY OF THE PART Section 6 Sec.

APRÈS LA MORT DU CHEF DE L'ÉTAT YOUGOSLAVE

Pour Moscou, un partenaire souvent incommode

De notre correspondant

Moscou. — Oe l'excommunication de 1948 à la coexistence pacifique qui s'est imposée dans les années 70, les relations entre la Yougoslevie et l'Union soviétique ont connu une histoire tourmentée, où alternent sans cesse les moments da tension et les phases de rapprochement. Les rapports proprement bliateraux sont rarement en cause - ru.R.S.S. est devenue, en 1978, le premier partenaire commercial de la Yougoslavie - male les événements internationaux ou les péripéties traversées par les pays du tiers-monde ont souvent troublé les effets d'une réconciliation fracile, meis finalament durable.

Tito e été le premier à briser le dogme fondamental du mouvement communiete international : le soutien inconditionnel à l'Union soviétique. Oéjé pendant la guerre, il avait refusé de eubordonner sa politique à le stratégia soviétique et aux intérêts particuliers da Moscou. Ce qui ne l'empêche pas d'âtre, après le libération, un partenaire loyal et fidéla de Steline, qu'il encourages à créer la Komintorm. Il mène mêma t'attaque contre tes partis communistes français et Italien, coupables « d'opportunisme de droite - pour avoir accenté de désarmer les régistants. et ne pas avoir profité da la guerra pour prendre le pouvoir. Selon une tactique éprouvée, Staline s'est servi des » anuchistes » vougoslaves pour mettre eu pes les « droitiers ». L'année sutvante, il lançait les » droitiers - repentis contre les « gauchistes · Impenitents. Tito, cette - caneille hitiéro-trotskiste - est mie eu ben dun mouvament communiste

Lorsque Tito se rendit en visita

officielle en Chine, eu mois d'août

1977, la question se pose de sevoir

ouvertement et honnêtement taurs sont montrée incapables, é en changer » et à promouvoir une nouvelle direction internationalisto -. Dans les partie communietes, le chasse aux titistes ve commencer et dans es démocraties populeires le titisme est une déviation qu locut conduire au peloton d'exécution.

En 1955, Khrouchtchev ve é Canossa .ti reconnaît que l'Union soviétique a commie des erreurs vis é vis Tito un texte dene leguel II s'engage é respecter l'Indépendance, le souveralneté de la Yougoslavie et de son parti communiete et le principe de la non-ingérence dans laurs affeires intérieuree. Ces principes sont réaffirmés périodiquement eprès chaque rencontre soviéto-vougosleve. rappel d'autent plus nécessaire qu'ils sont tout ausal régullérement violés par lee Soviétiques dans leurs r. . ports avec d'eulres pertis et d'eutres

Le Kominform est dissous, eprès le vingtiéme congrès, mais, quelques mois plus tard, les princioes de souveraineté et de non-ingérence sont mis é rude épreuve par le soulèvement honorole. Pour les Soviétiques il na talt guère da douta qua les Yougosleves ne sont pas étrangers aux troubles. The pourtent edopte une ettitude ambigus. Après

et le Komintorm appelle «les élé- îl soutient l'expérience Kadar alors menta saina du parti vougoslave » à même que Imre Nagy, auqual les obliger leurs dirigeants é reconnaître Yougosteves avaient donné asite dans leur ambassade, est arrêté dès fautes et à les corriger... nu c'ils se sa sortie de la mission diplomatique, en attendent d'être comdamné à

> Entre Baigrade et Moscou le frc'd e'installe. En 1958, le campagne antititiste reprend de plue belle, puis ae celme cendant orès de dix ans, ance, sans doute, da le querelle sino-soviétique. Moscou ne veut pas lutter sur deux fronts. En 1967, l'U.R.a.S. recommence à critiquer le « révisionnisme » vougosiave qui, avec l'autogestion et un système politico - économique décentralisé. constitue un mauvaie axemple pour les eutres paya socielistes. Après le « printemps de Prague », le Kremiin reproche une tols da clus aux Yougoalaves de ne pas être étrangere à dévietion » tchécoslovaque. Tito condamne cette fols sans équivoque l'intervention des cinq paya du pacte da Varsovia, la qualifiant de » plus grande faute commies per l'U.R.S.S. ».

Une œuvre de piennier

Les dirigeants yougosleves e'efforcent cependant da maintenir ta critique dens certaines limites. C'est ainsi qu'un journeliste qui s'était permis un paralléle entre l'intervention en Tchécoslovequie et le situation yougoslave sera condamné é aix mole de prison pour offensa envers l'U.R.S.S. Les reletions ne sont pas bonnes. Le P.C. soviétique et ses elliés boycottent la neuvième congrès de le Ligue des communistes, mais les dirigeants de Belgrade ne veulent donner eucun prétexte é l'ingérence d'une grande pulssance dans leurs effaires et ils se gardent d'eccréditer l'idée qu'ila chercheni euprès de l'OTAN des garanties contre le pacte de Versovie.

L'apelsement revient eprès les

bilité yougoslave est à vif. Beigrade soupçonne les Soviétiques de soutenir les » kominformistes » au sein de la Ligue, d'encourager les activités des Yougoslaves en exil en U.R.S.S. depuis la rupture de 1948, voire d'apporter leur appul aux mouvements nationalistes d'extrême droite qui, dans l'émigration, tont campagne pour l'indépendance de la Croatie et donc pour le dépacement de le fédé-

En même temps, Moscou fiatte les communiates orthodoxes - cha diques. Les Yougosieves craignent encore que l'U.R.S.S. utilise en sous main la Bulgarle qui revendique de temps à autre la Mecédoine pour miner l'unité du pays. Les pommes de discorde entre

ration yougoslave.

Moscou et Belgrade ne manquent pas. La dernière conférence du groupe des - 77 - e montré que les deux gouvernements ne se talsavent pas la même tidée du non-alignement Le rapprochement sino-yougoslev marqué en août 1978 par le voyage de M. Hue Guoteng, la condam-nation par Belgrede de l'Intervention fetnamienne au Cambodge puis de l'Intervention soviétique en Afghanistan, ont donné l'occasion à la presse de Moscou de reprendre ses critiques contre le politique yougos mais ces divergences ne doivent pas empêcher le développement de le concertation entre les deux pays c'est le conclusion tirée par MM. Brejnev et Tito lors de la der nière visite è Moscou du vieux maré chal, en mai 1979.

Oans les relebons entre les partis communistes et l'U.R.S.S., Tito et les Yougoslaves ont falt œuvre de plonniers, tie ont été les premiers défendre et à feire edmettre les principes d'indépendance et de noningérence finalement ecceptés par les Soviétiques é la conférer communiste de Berlin-Est en juin 1976. Au-delà des communiqués, Il reste encore à les feire respecter

Les obsèques du maréchal

(Suite de la première page.)

Le question qui s'était posée alors était celle des relations entre pays socialistes, entre partis communistes, celle de l'indépen-dance, de l'égalité des droits, du dance, de l'égalité des droits, du respect de la souveraineté et des voies autonomes dans le développement du socialisme. « Une fois de plus, a dit M. Doroniski, Tito refusa de céder et de se soumettre. Il croyait à la vérité et à la fustice révolutionnaire. Il ne fit pas de concessions sur des points aussi importants pour le sort de notra pays et aussi pour l'avenir du mouvement communiste international. »

Le dirigeant yougoslave a rap-pelé l'opposition de Tito aux blocs, qui fut à l'origine de ses efforts pour la création du mou-vement des non-alignés. Il a afvement des non-alignes. Il a ar-firmé que l'œnvre et les idées de l'hnme d'Etat disparu guideront à l'avenir la Yougoslavie et dé-claré que ce pays ne pourrait maintenir son indépendance na-tionale que e'il reste uni. Les principes définis du temps de Tito - fraternité et unité autogestion et non-slignement — per-mettront aux Yougoslaves de rester e maîtres de leur pays malgré toutes les infortunes et toutes les tempêtes qui peuvent s'abattre ».

Le cortège s'est ensuite mis en mouvement en direction de la colline de Dedinje, distante d'environ 4 kilomètres. En tête, der-rière d'innombrables drapeaux de l'Etat, dn parti, des Républiques fédérèes et des anciens combat-tants, vensient une centaine de partisans porteurs de la décora-tion de Héros national, des unités des forca, armées et de la milice, de la défens, territoriale et de la décense populaire généralisée. Entouré de dix officiers et de dix on tiers le cerrenell était suivi des Entoure de dix officiers et de dix ou 'lers, le cercueil était suivi des membres de la famille du prési-dent, des dirigeants du pays, des représentants des organisations sociales, des hauts dignitaires des Eglises, etc. (Le nonce aposto-lique à Belgrade a déposé, mer-credi, une courante descrit la credi, une couronne devant le cercueil et le Vatican est repré-senté sux funérailles par une délégation spéciale.)

Selon son vœu, k président devait être enterré sur le terrain de sa résidence privée, dont une partie a été récemment aménagée à cette fin. Les travaux avaient commencé déjà en octobre dernier, mais comme la résidence est entouré. d'un haut mur, le public n'avait rien remarqué. Sur la dalle er marbre blanc du caveau sont inscrits ces simples mots : « Josip Broz Tito 1892-1980 ».

Les funérailles devalent pren-dre fin vers 15 heures (heure locale, 16 heures, heure de Paris) par un discours d'adleu de M. Lazare Kolichevski, le prési-dent de la présidence de la Ré-roblique

dent de la presidence de la Re-publique.

Durant toute la journée de mercredi et la nuit de mercredi à jeudi. les habitants de Belgrade ainsi que de nombreuses per-sonnes venues de province n'ont cessé de défiler devant la dé-pouille mortelle exposée au Far-lement. An total environ un mil-llon de personnes auront ainsilement. An total environ in milion de personnes auront ainsi rendn un dernier hommage au président Tito. Avant de parve-nir au Parlement, la fiule a d'u attendre Cans la rue pendant des heures, le défilé ayant été fré-gregment interrompu par l'arriquenment interrompu par l'arri-vée des délégations étrangères, parmi lesquelles celle d'Union parmi resquenes cene d'Onion soviétique, conduite par M. Brej-nev, et celle des Etats-Unis, avec M. Mondale, vice-président, et Mme Lilian Carter, la mère du président américain. Certains hommes d'Etat unt manifesté de-vant le cercueil du maréchal Tito une intense émotion : M. Pertini, le président de la République italienne, a tenn à toucher le catafalque de la main, et le chef de l'Etat zambien, M. Kaunda, s'est effondré en larmes.

aérien a fonctionné sans inter-ruption entre Belgrade et de nombreuses capitales du monde entier. Les avions amenant les délégatinns étrangères ont atterni les uns derrière les autres, susci-tant maintes difficultés au pro-tocole que celui-ci a cependant rénssi à surmonter. Selon la télé-tricion pouposique les franceilles vision yougoslave, les funérailles vision yougoslave, les funérailles devalent être suivies par trentecinq chers d'Etat, une soixantaine de chefs de gouvernement et environ trois cents délégations.

Contacts politiques

Quelques-unes des personnalités arrivées mercredi ont déjà, en dans la journée des contacts poli-tiques. Ainsi M. Mondale a été reçu par le président Kolichevski, auquel il a remis un message de M. Carter. De source américaine, on indique que le vice-président a réaffirmé le volonté des Etats-Unis de soutenir la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'unité de la Yougoslavie. Il a estimé que les relations américano-yougoslaves n'avaient jamais été aussi bonnes depuis la guerre. M. Kolicheski, pour se part, s'est inquiété du terrorisme anti-yougoslave aux Etats-Unis.

Jeudi matin, le vice-président américain a rencontré, avant le début des funérailles, le général Eanes, le président de la Républi-que du Portugal, M. Adolfo Suarez, le premier ministre espagnol, et M. Raymond Barre, arrivé dans et M. Haymond Barre, arrive dans la matinée. Dans l'après-midi, il devait s'entretenir avec le chance-lier Schmidt. Ce dernier a déployé de son côté une activité excep-tionnelle (1). Dans son agenda, des entretiens étalent prévus avec Mme Indira Gandhi, M. Zia Ul Haq, le chef de l'Etst pakistanais, Mme Thatcher a in si qu'avec Mme Thatcher, ainsi qu'avec M. Edward Gierek, le numero un polonais, avec lequal il a pris jeudi son petit déjeuner.

M. Hua Guofeng, 10 président du P.C. chinois, s recu, dans la soirée de mercredi, M. Kaunda, soirée de mercredi, M. Kaunda, M. Ceausescu, le numéro un roumain, et le chef de l'Etat du Bangladesh, M. Rahman. La situation en Afghanistan — pays représenté ici par M. Bultan All Kerhmand, membre du Consell révolutionnaire, — et l'état actuel des relations Est-Ouest ont êté an accurace de ces conversations. Une centre de ces conversations. Une rencontre entre MM. Mondale et Brejnev n'était pas envisagée mercredi dans les milieux améri-

cains.

M. Brejnev, qui paraissait plntôt en meilleure forme que lore de précédentes apparitions mais qui est resté assis pendant la cérémonie, e'est entretenu quant à lui, avec la direction yougoslave, représentée par MM. Kolichevski et Doronjski. Il a exprimé ses condoléances pour la disparitinn du président Tito, auquel le lisit une camuté profonde ». Les deux parties ont exprimé le désir de continuer à développer les relations de coopération entre la Yougoslavie et l'U.R.S.S., entre la Ligue des communistes et le parti soviétique, sur les bases du respect des principes contenus dans les documents adoptés en commun (démets des communistes en commun (démets des la communistes en commun (démets des la communiste en communis des la communiste en communis (démets des la communiste de la communiste des la communi ments adoptés en commun (dé-clarations de Belgrade en 1955 et de Moscou en 1956), de la pleine égalité en droit, de la confiance et du respect mutuels.

> MANUEL LUCBERT et PAUL YANKOVITCH.

(1) Le chanceller compte égale-ment s'entretsnir avec M. Érich Honecker, le numéro un de la Répu-

e'il déposereit une gerbe eu meuvoyages de M. Brejnev é Belgrade en 1971 et du maréchal Tito à Mosaciée de Mao Tse-toung, dont le socialiste, son système politique at construction s'achevelt é peine. économique doit nécessairement cor-DANIEL VERNET. cou l'année sulvante, mels le sensi-Après tout, les relations entre les respondre eux canons en vigueur é deux grands dirigeants communistes Pékin, On conviendre donc, en y metn'avelent pas précisément été des

ti n'était psa nécessaire d'avoir une mémoire d'éléphant pour se souvenir de l'époque (1963) où Pékin dénoncait « le rôle contre-révolution-

Pour Pékin, un allié contre l'hégémonisme

naire joué per le clique de Tito dans les relations internationales « entre les partis... et considérait le Yougoslavie comme l'example typique de le « dégénéres» cence - d'un système socialiste en capitalisme buresucratique d'Etet ». Et le débat n'avait rien d'académique pulsque le Quotidien du peuple marxisle-léniniste vis-à-vis de la clique de Tito n'est plus celle qui se doit envers un parti frère..., il s'egit de démasquer et de combattre résolument et de laçon conséquente cette clique de renégats. >

Mao était mort, le vieux meréchai — eon einé d'un an — lui survivalt. Consentiralt-il à tirer un trait sur le passé ? interrogé par son proto-cole, il se montra bon enfant. Una couronne, pourquol pas? Si cele pouvait étre utile, il était prêt à en déposer cinq.

Tito fut donc le premier visiteur étranger du mausolée da Mao Tea-toung et rendit ainsi hommage é l'homme qui, de longues années, eveit été son eccusateur le plus

L'histoire, capendant, na s'arrête pas là. La couronne déposée par Tito portait l'inscription : » Josip Broz Tito, présidant de la République socialiste tédérative de Yougoslevis. . Quelle ne fut pas la surprise de quelques spécialistes, dens la solrée, en découvrant que l'égence Chine nouvelle avait rendu compte de l'événement en ajoutant le mention » Président da la Ligua des communistes yougoslaves ». C'était une manière da franchir un pas de plus : les reletions sino-yougoslaves ne se situalent plus seulement sur la plan des relationa entre Etats, male ellelent s'étendre eux partis.

Autogestion

et dictature du prolétarlat L'anecdote est significative car elle montre le part d'initietive qui est revenue eux responesbles chinois dans leur repprochement avec la Yougoslavie et avec Tito pereonnellement. Tout commence eu lencemain de le révolution culturelle, Péidn evance à petite pas, ouvrant une porte après l'eutre. Celle des échanges commercieux d'abord (1969), de l'échange des ambassadeurs ensuite (1970). On parle peu, alors, d'idéologie. Mala la Chine e pour la diplometie de Belgrade des égarde tout perticuliers. Après quelques faux pas, il sera même entendu qu'aucune ettaque contre l'U.R.S.S. na devre être formulée en présence de visiteurs yougoslaves lors de leurs sélours dans la capitale chinoise. Question de politesse el l'on veut, maie Tito entend n'être ilé par les elens propres.

Cette nouvelle amitié conduit le P.C. chinois à de subtiles edeptetions théoriques. SI le Yougoslevie doit être considérée comme un pays tant un peu de bonne volonté, qua l'eutogestion ouvrière n'est plus uns duperie - — comme on l'éveit écrit il y e quinze ans - mals bel et blen une forme de dictature du prolétariet. Ainsi, à son tour, le porte sera-t-elle ouverte eux relations « fraternelles :

Il y o beeucoup de « realpolitik « eu moins à l'origine, dans cette approche chinolse. Tito e condamné sans équivoque, l'intervention sovié-tique en Tchécoslovaquie et dénoncé les thèses breinéviennes sur le » souvarainală limilée - par lesquelles la Chine e'estime, menacée. La conclusion est claire : le Yougoslevie est pour le République populaire un elité objectif contre l'» hègémonisme » de I'U.R.S.S. Zhou Enlei en tire sans hésiter les conséquences. Autre motif de rapprochement,

d'ailleurs volsin : Tito esi l'un des fondateurs du Mouvement des nonelignés. A l'heure où la Chine cherche é s'affirmar tace aux - sugerpuissances », elle trouve là un point d'appul essenuel pour sa diplometie. Beaucoup plus tard, le dialogue sino-yougosieve s'étend é un eutre

sujet. Parmi les dirigeants chinois qui, en 1978, accompagnent le préeldent Hue Guoteng en Yougoslevie se trouve le premier secrétaire du comité du parti pour le province du Sichuan, M. Zhao Ziyang. Se mission perticulière eet d'observe lee méthodes économiquas yougo elaves, de voir ce qui pourreit en étre applicable en Chine. L'idée d'un » dosage - entre économie pla niflée et économie da marché, qui Insolre le nouvelle politique économique chinoise, vient principalemen de là. Aujourd'hul vice-premier ministre et » chargé das affaires courantes du gouvernament », M. Zhao Ziyang n'e pas ebandonné ce projet Il confieil saulement, il y e peu de temps, é une délégation venue de Balgrada qua la Chine n'éteit pas encore » mūre » pour des méthodes de gestion ausei » Ilbérales » que celles de la Yougoslavie et qu'elle était à la recherche d'un « dosaga » olus aporoprié. Ce qui, bien sûr n'avalt rien é voir evec un qual-conque eouci d'orthodoxia théorique mais relevant de considérations

purement pretiques. L'expérience, au reste, e conduit les nouveeux dtrigeants chinole é prendre une dietance croissante envere toute notion de théorie. N'sst-ce pas au nom de l'expériance également qu'lls ont salué cette semeine en la personne de Tito non seulament » le grand révolutionnaire prolérarien « - ce qui n'est que justice. - mais aussi - la grano merxiste » — ce qui, vu de Pékin, est tout de même un Impreseionnan retournement de l'histoire. - A. J

 M. Louis Merandeau, député socialiste du Calvados, s'étonne dans une questinn écrite adressée le mercred ? mai an premier ministre, de l'absence de M. Valéry jugements de quiconque sinon les Giscard d'Estaing aux obséques du maréchal Tito.

revue mensuelle

eaedai

Directeur Pierre Nora

histoire politique société



en vente partout

Gallimard

Bon à découper	(valable jusqu'au 31 décembre 1980). France et DOM-TOM : 6 mois 130 F ; 1 an 240 F. Etranger : 6 mois 145 F ; 1 an 270 F. Règlement à l'ordre de le débat-Gallimard 5, rue Sébastien-Bottin - 75007 Paris □ C.C.P. (3 volets) □ chèque bancaire □ à réception de facture.
NOM/P	RENOM ECRRE EN CAPITALES, N'INSCRIRE QU'UNE LETTRE PAR CASE, LAISSER UNE CASE ENTRE DEUX MOTS, MERCI.
RESIDE	NCE / ESCALIER / BATIMENT

NOM/PRENDM ECRIFE EN CAPITALES, N'INSCRIFE QU'UNE LETTRE PAR CASE. LAISSER UNE CASE ENTRE DELIX MOTS. MERC	L
RESIDENCE / ESCALIER / BATIMENT	J
NUMERO RUE / AVENUE / BOULEVARD OU LIEU-DIT	_
CODE POSTAL COMMUNE	7
BUREAU DISTRIBUTEUR	5

2.00

Italie

Selon < Paese Sera>

Le fils d'un dirigeant de la démocratie chrétienne serait un terroriste

De notre correspondant

Rome. — Une certaine agitation régnait dans les milieux politiques italiens le mercredi 7 mai après la publication dans Paese 'Sera, quotidien proche du P.C.I., d'une information selon laquelle l'un des fils de M. Carlo Donat-Cattin, secrétaire général adjoint de la démocratie chrétienne, serait un terroriste de Prima Linea. Le journal citati d'ailleurs sa source : la georgession » de Patrizio Peci. la « confession » de Patrizio Peci, le dirigeant des Brigades rouges arrêté, qui est en train de vider son sac devant les enquêteurs.

son sac devant les enquêteurs.

L'information a été prise au sérieux, notamment par M. Donat-Cattin, qui s'est aussitôt rendu chez le secrétaire général de la D.C. pour présenter sa démission, ne voulant pas que l'affaire puisse être «utilisée contre le parti». Cet homme politique piémontais n'ignore pas que depuis son virage à droite il est devenu non seulement la bête noire des communistes mais le symbole de la nouvelle ligne démocrate-chrétienne.

La démission de M. Donat-

La démission de M. Donat-Cattin a été refusée: « Les erreurs des enfants ne doivent pas retomber sur les pères », devait dire en privé le président du conseil national de la D.C.

dn conseil national de la D.C.

Agé de vingt-huit ans, Marco
Donat-Cattin est un militant
d'extrème gauche, qui appartint
jadis à Potere operato (Pouvoir
ouvrier). Il avait disparu de la
circulation depuis quelque temps;
on ne savait rien sur son compte,
et Patrisio Peci lui-même reconnaît ne l'avoir jamais vu.

La « confession » dn terroriste
repenti fait chaque jour l'objet
de révélations incontrôlées. Des
journaux en ont même publié.

journaux en ont même publié certains passages. C'est le cas du *Messaggero* de Rome, dont un des

incroyable

UNE TONDEUSE QUI FERTILISE VOTRE GAZON

Une gamme complète de 3 à 5 ev en tondeuses hacheuses ou avec bac de ramassage. Grâce à un double système de coupe, l'herbe PULVÉ-RISEE est projetée sur le sol et se transforme en humus qui fertilise votre gazon. Finies les corvées de ramassage 1 AUTOTRACTABLE, la BOLENS-se faufile partout.

YVAN BEAL E Cie

IMPORTATEUR: 21, ev. de l'Agriculture 63014 CLERMONT FERRAND CEDEX

TEL (73) 91.93.51 -- TELEX : 390 909 NOM :

. . .

on GRATUITE Tondeness BOLEN

journalistes les plus connus, M. Fablo Isman, a été arrêté le 7 mai pour violation du secret judiciaire.

Quelques heures plus tôt.
M. Guido Passalacqua, chef de
service de la rédaction milanaise
de La Repubblica, avait été
agressé par trois membres des
Brigades rouges (nos demières
éditions du 8 mai). Le commando
était entré dans son domielle et
l'avait blessé de deux balles à la
jambe. C'est le huitième journaliste victime d'un attentat depuis
1977,

La conférence franco-africaine s'ouvre à Nice

Les questions économiques sont les seules inscrites à l'ordre du jour

Nice. — La conférence franco-africaine, qui avait siègé l'an dernier à Kigali, capitale du Rwanda.se réunit cette année à Nice. Depuis 1973, année de la première de ces sept rencontres, le cercle des participants n'a cessé de s'élargir. Celui-ci, qui ne com-prenaît encore que dix-neul Etats lors de la conférence de Dakar, en 1977, en comptait vingt-deux lors des assises de Paris de 1978 et en regronpe

La France, qui, à la suggestion de ses partenaires africains, se trouve à l'origine de la couvocation de telles rencontres, voit dans cette extension progressive un premier motif de satisfaction. De même, on se félicite à Paris de

De notre envoyé spécial

voir des échanges longtemps limi-tes aux seuls Etats africains francophones s'étendre à des pays anglophones comme la Sierra-Leone, lusophones comme la Gui-née-Bissau, ou même à la Somalie qui a sa propre langue nationale. Comme lors de la conférence ministérielle préparatoire d'avril, les participants au sommet de-vraient être vingt-six. Cependant, le Libéria, qui était alors repré-senté par son chaf de la diploma-tia. Cecil Dennis, fusillé après le putch de Monrovia, est absent aux présentes assises. En revanche, l'archipel de Sao-Tomé-et-Prin-cipe, qui n'avait envoyé aucun délégué à Paris en avril, s'est fait représenter.

Pays hôte, la France éprouve quelque embarras à l'égard du

apprehendes, le mercredi 7 mai à Armagh, dans le sud de l'Ulster, à la suite d'une manifestation. Les représentants de la fraction dure des protestants d'Irlande s'élevaient contre la venue en Irlande du Nord de M. Charles Haughey, premier ministre irlandais, à l'occasion de l'intronisation du nouveau primat de l'Eglise catholique d'Irlande, — (A.F.P.)

Timor

AMNESTY INTERNATIONAL
 a écrit au président indonésien
pour lui demander d'ouvrir
une enquête sur la disparition

régime militaire libérien, mals on se retranche à Paris derrière le fait que, lors de la récente conférence extraordinaire de l'O.U.A., tenne à Lagos, les Libériens u'ont pas été admis à siéger.

Un cas plus épineux encore est celui du Tchad. Si l'on s'en tient aux aspects purement juridiques du problème, la représentation tchadienne à Nice ne soulève ancune difficulté M. Goukouni, chef de l'Etat et président du gouvernement d'union nationale transitoire, seul représentant de la légalité à N'Djamena, a d'ailleurs désigné le vice-président Kamargue pour le représenter.

Cependant, de son côté, blen qu'il ait été désavoué de son poste au sein du gouvernement tchadien, M. Hissène Habré entend blen être présent d'une manière on d'une autre à la conférence franco-africaine. C'est M. Mahamad Saleh Ahmad, son principal collaborateur et son

M. Mahamad Saleh Ahmad, son principal collaborateur et son porte-parole habituel, qui devrait diriger la délégation des forces armées de Nord (FAN). Rien ne permet d'autre part d'écarter la visite à Nice des représentants de l'une ou l'autre des neuf autre des neuf autre des neuf autre des neuf autre des neuf autres des l'une ou l'autre des neuf autres des neuf au tres tendances politiques tcha-diennes qui composent le GUNT.

(gouvernement d'union nationale de transition).

Dans les milieux officiels fran-cais, on répond déjà par avance aux objections et critiques éventuelles par la formule : « L'accès du territoire français n'est, en principe, interdit à personne ».

Dialogue Nord-Sud et « trilogue »

Conformément any conclusions des travaux des ministres des affaires étrangères, l'ordre du jour proposé aux chefs d'Etat qui tiennent leur première séance de travail vendredi matin ne comtravail vendredi matin ne com-porte que des questions économi-ques. Après un examen de la situation économique mondiale et de ses incidences en Afrique, on débattra du choc pétrolier, de l'inflation et de ses conséquences, des menaces de récession et de désorganisation, du système mo-nétaire international, des fluc-tuations des cours des matières premières et des négociations en cours pour parvenir à leur stabi-lisation, notamment pour le caoutchouc et le cacao, et enfin du déséquilibre de la majorité des balances de paiement des Etats d'Afrique,

L'état d'avancement du dia-logue Nord-Sud, auquel officiel-lement Français et Africains se disent très attachés, donnera lieu à un échange d'informations. On à un échange d'informations. On débatira largement de l'ensemble de la coopération franco-africaine, qu'il s'agisse des moyens dont dispose le ministère de la coopération pour l'année en cours ou de sa politique en matière d'information ou d'éducation, par exemple la politique evivrière destinée à permettre aux Etats africains de parvenir à une forme d'autosubsistance; la recherche de sources d'énergies nouvelles de sources d'énergies nouvelles (vent, soleil, blomasse) sera éga-lement examinée. De même, il

SENCY & MONACE

h neologisme

122 2 3 3 - 5 1

16E

272 (2.7)

market to the feet

TESTIT.

#::::: ·

4**517** 517 71

.....

.....

.

\$12 to 100 -01-

2.2 Party Carrie

28 mitt - 4 Romer com in ...

4 ----

A ...

2 3

Frank Barrers

95 C- e-i -

Maria Company 250-

DE- 012

330 B ----

*1 page 11

3 Berg.

A COLUMN TO SERVICE OF F-17 -

e unicia de a october and a second Reacipe: 12 D. Common Size SIX

हिन्दू (केट : III. II.

A A distance of the

4 6 20 22 22

b K. Gicsard E'E--- - E

Section 14: 14: 14:

Personal de la companya del companya del companya de la companya d

Di les (1) 1

ei une curis

sera question du Fonds de solidarité africain, créé en décembre 1976, dont plus de 80 % du
capital de 5 milliands de francs
C.F.A. a été souscrit, dont le siège
est installé à Niamey, et qui
devrait rapidement entrer en
fonctionnement.

Par ailleurs, une équipe placés
sous la responsabilité de M. Jean
Baptiste conseiller technique à la
presidence de la République, travaille depuis plusieurs mois à la
mise au point d'une charte de
solidarité destinée à donner une
forme concrète au « trilogue ».
Un projet a été préparé et devrait
ètre soumis à une conférence des
quatre-vingts chefs d'Eist d'Europe, du Proche-Orient et d'Afrique, prévue en principe pour 1981.
Il s'agit d'un document complexa
puisque le trilogue comprend à

VINGT-SIX PAYS REPRÉSENTÉS

Quinze chefs d'Etat ou de gouvernement devalent, en principe, rejoindre M. Giscard d'Estaing à Nice : le colonel Jean-Baptiste Bagaza (Borandi), les présidents David Dacko (Centratrique), Ahmed Abdallah (Comores), Hassan Gouled (Diffouti), Bongo (Gabon), Obiang Nguema (Gui-nio-Equatoriale), le général Monsa Traoré (Mail), M. So-woosagur Rangoolan (premier ministre de l'île Maurice), la colonel Seyni Kountehé (Riger), le général Juvénal Habyaraman (Rwanda), les présidents Sen-ghor (Sénégal) et Siaka Stevens gnor (Senegal) et Shar Stevens (Slerra - Leone), les généraux Syaad Barra (Somalie), Ganz-singde Eyadema (Tehad) at Mobutu (Zaire).

Neuf pays sont représentés par un ministre : la Côte-d'Ivotra, la Maute-Volta, la Tehad, la Guinée-Bissau, le Marce, l'ar-chipel du Cap-Vort, le Béssin, la République populaire du Congo, et l'archipel de Sao-Tomé et Privelpe.

La Mauritanie est représentée par son ambassadeur en France.

la fois des aspects économiques et financiers, politiques et spéci-fiquement culturels.

inquement culturels.

En ce qui concerne ce dernier
point, l'idée d'un, collogue qui
pourrait se réunir sous l'égide de
l'UNESCO fait d'importants progrès. Mais à ce propos, se pose, au moins en incidence, la quession de la reorganisation des structures de la francophodic Tandis que M. Senghor reste très attaché à la création d'un véri-table « Commonwealth à la fran-cels» caise » permettant à tous les dirigeants francophones du globe de se concerter régulièrement, beaucoup de ses collègues ne son-gent pour leur part qu'à réamé-nager l'Agence de coopération culturelle et technique, qui groupe déjà trente-quatre Etats. Cette devider sagurle sons être la dernière formule, sans être la seule valable, présenterait, entre autres avantages, celui de ne pas gener l'extension du «trilogue» à la politique culturelle.

PHILIPPE DECRAPNE.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

LE TRIBUNAI, PERMANENT DES PEUPLES a accusá, le lundi 5 mai, le régime mili-taire argentin de violation des droits de l'homme. Cette or-ganisation, fondée en juin 1979 par plusieurs membres du tribunal Russel, et présidée par un universitaire beige, le unifesseur François. Rigany, a par un universitaire deigaix, a déclaré que tous les membres de la junte au pouvoir depuis le 24 mars 1976 étalent « outeurs, coauteurs ou complices de crimes contre l'humanités. Le tribunal des peuples a en-tenda, au cours du week-end, des témoignages d'enquêteurs et de juristes, et pris acte de rapports établis par des orga-nisations non gouvernemen-tales et humanitaires lors de missions en Argentine, — (A,F,P.)

Brésil

 SIX DES DIRIGEANTS SYN-DICAUX artétés le 19 avril-dernier pour avoir incité à la grève des métallurgistes de la hanileue de Sao-Paulo ont été-libérés le mardi é mai. Il vagit de syndicalistes du faubourg de Santo-André, où la attuadécision d'une assemblée générale de mettre fin à la grève entamée le 1er avril dernier. — (A.F.P.)

Chili

TRENTE-SEPT PERSONNES
ONT ETE CONDAMNEES le
mardi 8 mai an banniseement
dans des villages éloignés du
nord du pays. Elles faisaient
partie d'un groupe de plusieum
dizaines de manifestants arrêtés le 1 mai, et accusés de
et e d'incitation à la vioet e d'incitation à la violence » La plunart d'enire er e d'incitation à la vib-lence ». La plupart d'entre elles avaient distribué des tracts et tenté d'organiser des cortèges à l'occasion du jour du travail. — (U.P.I.)

Espagne

LES AUTEURS DU COM-PLOT « GALAXIE », deux officiers d'extrême droite qui avaient envisagé, en novembre 1978, de prendre en otage M. Adolfo Suares et ses minis-tres an Palais du gouverne-ment, pour interrompre la démocratisation de l'Espagne, ont été condamnés, mercredi 7 mai, à Madrid, par le conseil de guerre. L'un, le colonei Antonio Tejero, a été condamné à sept mois de prison : l'autre, le commandant Ricardo Saenz, à six mois (le Monde du 8 mai). Les deux hommes, qui ont effectué un an et demi de déeffectité un an et demi de dé-tention préventive, vont être libérés et ne seront pas radiés des cadres de l'armée. Le tri-bunal a donc pratiquement ac-cepté la thèse de la défense, selon laquelle le « complot » n'avait guère dépassé le stade des conversations de café. — (AFP.)

Guatemala

UN PRETRE a été enlevé le dimanche 4 mai à Santa-Lucia-Cotzumaiguapa, à une centaine de kilomètres au sudouest de Guatemala, ont annoncé des sources ecclésiastiques, Il s'agit du R.P. Conrado de La Cruz âgé de trente-trois ans, d'origine philippine, D'antra part, deux poilders ont éte tués à Chiset, une localité située à environ 200 kilomètres au nord de la 200 kilomètres au nord' de la capitale. Les autorités, qui ont annoncé l'incident le lundi 5 mai, estiment que l'attentat est le fait d'extrémistes de gauche. - (U.P.I.)

Irlande du Nord

LE PASTEUR IAN PAISLEY, leader du parti unioniste démocratique, et deux autres députés de ce parti, ont été

ELEMENTS

combinaiso possibles :

d'anciens membres du mouve-ment nationaliste de Timor-Oriental Fretilin, qui ont dis-paru après s'être rendus ou avoir été capturés : l'organisaavoir été captures; l'organisa-tion humanitaire a joint à sa-lettre une liste de "agt-deux disparus qui auraient, selon elle, été exécutés par les for-ces indonésiennes. Parmi les-disparts identifiés par Amnes-ty International se trouvent des membres du comité central du Prétilin, dont M. Leonoldo. du Pretilin, dont M. Leopoldo
Josquim, qui s'est rendu su
détut de 1878; relisché su bout
de quelques mois, il a été enlevé avec sa nièce Maria Gorete, ancienne dirigeante d'un
monvement. d'étudiants en d'étudiants. mouvement d'endiants, en avril 1979. On n'a aucune nou-velle d'eux depuis. Huit cents prisonnière sont d'autre part détenus dans trois prisons; la plupart se trouvent à Comarca, près d'un marais proche de la capitale, Dili, où ils vivent deux des conditions très dans des pénibles. conditions



TEL. 357.46.35

DISTRIBUTEUR

Europe a 30 ans. Et l'Europe a son magazine: 30 jours d'Europe Chaque mois, les plus grands événements, les plus importants dossiers, les plus grandes personnalités se retrouvent dans 30 jours d'Europe Pour faire connaissance

gratuitement pendant 3 mois avec le magazine européen d'information, remplissez, découpez et renvoyez le bon ci-joint à : 30 jours d'Europe-61, rue des Belles-Feuilles 75116 Paris.

30 jours d'Europe" le magazine du nouvel Européen

Sommaire du numéro de mai 1980

. 9 mai 1950-9 mai 1980:30 ans après, l'Europe face aux nouveaux périls. La réponse de Willy Brandt, Edward Heath, Gustav Thorn, Jean Rey, Jean Leconvet, Edgar Faure.

----Bon pour un abonnement gratuit de 3 mois

Je désire recevoir grutuitement un abonnement de 3 mois à 30 jours d'Europe

Code postal

Renvoyez ce bon à 30 jours d'Europe 61, rue des Belles-Feuilles -75116 Paris

L'AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN A PARIS COMMUNIQUE :

En application de la Convention Franco-Béninoise sur la circulation des personnes, entrée en vigueur depuis le 1< janvier 1980, il ressort ce qui suit :

I — Four se randre sur le territoire de la République française, les Nationaux béninois, quai que soit le pays de leur résidence, doivent être en possession d'un passeport en cours de validité, revêtu d'un vim d'entrée an France lorsque le séjour envisage est supérieur à trois mois, ainsi que des certificats internationaux de vaccinations obligatoires exigés par la législation en vigueur. Ils doivent également garantir leur rapatriement.

Le rapatriement est garanti-par l'une des pièces suivantes : Un billet de transport circulaire on afler et retour nominatif, incessible et non négociable, valable un au, dans le ces de transit ou de séjour us dépassant pas trois mois.

2) Un reçu de versement d'une consignation délivre par le trasov béninois ou le Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité publique.

Le taux de cette consignation est fixé jusqu'à nouvel ordre à 75.000 P C.F.A., soit 1.500 FF.

3) L'attestation de la Banque Commerciale du Bénin, garantissant le rapatriemant de l'Intéressé au cas où il ne serait pas eu mesure d'en assumer lui-même les frais. II — Les ressortissants béninois résidant sur le territoire français à la date du le décambre 1974 sont automatiquement dotés d'un tirre de séjour renouvelable dont la validité initiale ne sauvait être inférieure à cinq (5) ana.

Ce document devra être demandé dans un délai de six (6) mois compter du le janvier 1980 jusqu'an 1º juillet 1988, en apportant preuve qu'ils séjournaient sur la territoire français au le décom-te 1874.

III. — Les travailleurs misriés justifiant d'un emploi on chômeurs ou demandeurs d'emploi au le décembre 1974 seront sur présentation d'un certificat justificatif, mis en possession d'une carte de séjour de résident ordinaire valable cinq (5) ans portent à la rubrique profession is meution « travailleur salarié ». Lé certificat de la qualité de salarié ne sera pas soumis au visa de la direction départementale du travail et de l'emploi. Cette carte de séjour devra être renouvelée dans les conditions de droit commun.

Les compatriotes qui auraient des difficultés pour obt cuments sus-mentionnée sont invités à salair le Consuls

D'autre part, cette Convention fait partie des Accords ; ration Franco-Béninois publiés dans le Journal Officiel fini des innei 9 et mardi 10 janvier 1978 que vous pouves l'adresse ci-après : 26, rue Desaix, 75732 PARIS CEDEX 15

e s'ouvre à Mice

inscrites à l'ordre du jour

dante affection de la de la description description de la descript theries male or Paris degriére le la récente confé-goare de PO-O-A-les Linégless c'ort Par allower the state as assets to recommend to the Baptiste total as the state of the Baptiste total as the state of the appear entire established in representation to the south of the second start of the second se Baptise constitution of the same of the sa of agreements de la general, a d'alteurs for la provident Exle représente. La constant de la représente de la constant de la guatre-sir the E transfer to the property comes deer the transfer to the party code: 71 and 71 and 72 and 72 700e. 1. PTC. ...

VINGT-SIX PAYS REPRÉSENTÉS Oninne chele artice so de go.

. : :: -

Contract to the contract to th

Sabituel qui derra.: Albaction des forces ions (PAR). Rien de Committee M. Harris Continued State of the Co to deri d'estrer i te des représentants l'autre des neu so-component le CUN. d'éclies manérale MODERATE COMMENTS OF THE STATE allian officies fran-and dell par avalue of the efficient trai-a lacingle for Lacin a lacingle for Lacin artist a paramete a STATE OF MARKET STATE OF THE ST Series and the series of the s weight a seek to a contribution

44.42

mont man oracle. See the manufacture See remains the Court of the Park Month (Court of the community or the Court dress of the Court of the Court of the manufacture of the Court of the Co Man Magner of the Control of Manager Account of the Control of the MARKET TO THE PARTY OF THE PART MANUFACTURE OF A **** La Manning intermediate medical are desirable and the second s THE SALE AND A PERSON OF THE PERSON A 124 · Mar one o

personal a liter state of and the late of th 414 DOMES -the de a A STATE OF THE STATE OF T A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Tirkenmakina. De ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA (大学などの 本) (1995年) 「大学などの (1 THE RESERVE AND THE PARTY OF TH . Fee ... : FFE DEDFASSE Management of the substitute of

MASSADE DE LA BEPUBLIQUE POPULATE DE BENIN A PARIS COMMENCE

the Street Street MANAGEMENT OF STREET STREET The second secon

PROPERTY OF STREET, ST MARIE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The second secon A STATE OF THE STA

The second secon

UNE REUNION A MONACO SUR LE « TRILOGUE » EURO-ARABO-AFRICAIN I

Un néologisme qui suscite hien des problèmes et une curiosité courtoise ou distante

«Trilogue »! A peine lancé, le néologisme du président Giscard d'Estaing fut contesté. Peut-être serait-il préférable de parler de - relations triangulaires Europe-Afriquepays arabes .. comme l'ont fait de nombreuses personnalités à l'occasion d'un colloque organisé par l'Académie mon. diale de la paix (1), du 24 au 26 avril à Monaco.

Fallait-il, en toute hypothèse, rechercher ce nouvel instrument alors que Lomé II consolide et améliore les rapports entre les Neuf et leurs associés d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique (A.C.P.) et que le dialogue euro-arabe s'ébauche depuis 1973 ?

Monaco. - Les conventiona de Lomé entre le C.E.E. et les 59 Etats A.C.P. — l'entreorise de coopáration Internetionale (a plus schevée - ont réusst à forger una - politique d'avenir... es qui n'empêchs pes de e'intarroper sur l'approche régionalists qui e prévalu », assure l'un de ses ertisans, M. Daniel Vincent, chef de division à la direction générale du développement de la Commission dea Communautés. Pour le sénateur Glovannt Bersani, vice-président de la commission du développement et de la coopération du Parlement européan, les reladons euro-africaines sont un · véritabla modéla - contenant una - doctrina de la coopération Internationals à laquelle les nouveeux accords aloutant des dimensions sociales et culturelles ». Directeur du Centre d'études et da recherches internationales al communautaires de l'université d'Aix-Maraeille, M. Jacques Bourtinst s'interroga cependant sur la capacité des accords à créer, en un quart de siècis, un véritable développement dans les A.C.P. et uns réelle solldarité sntre partenaires.

De nombreux facteurs - ajoute-t-li - militent en faveur d'un • dialogua » euro-arabo-africain. Le groupe arabe est la premiar partenaire de la C.E.E.: 24 % des Importations de la C.E.E. proviennent des pays de la Ligue arabe, qui absorbent 15% des exportations européennes. Or ta dépendence de l'Europe à l'égard du - pétrole arabe - restere élevée jusqu'à la fin du slècle, tendie que les capacilés d'absorption des pays arabes sont très - élastiques .. Les chances d'un développement autonoma du monda araba sont falbles ; d'où l'intérét da recharconclut M. Bourringt.

Les objectifs de M. Giscard d'Estaing

A Paris, un groupe d'études élabora tous les aspects du • trilogue ». Son président, M. Henry Jean-Bapdste, en e présenté délà l'esquisse à plusiaure paya pertenelres potentials. notamment à l'Algéris. Le - trilogue ne se substituera pas aux formes de coopération existantes, mala se propose d'elder à en préparer le terrain, a précisé, à Monaco, M. Michel Suchod, membre du Centre d'enalyse et de prévision du ministère des effaires étrangères.

Quels sont les objectifs de M. Giscard d'Estaino? Faire avancer des dées qui lui sont chères, notamment en mstière de réforme du système monétaire? Faire plus Isrgement participer la puissance finanière arabe aux investissements en Afrique, notamment dens is domains minier, où les multinationales renàcient devant les risques ? Diminuer s charge des Européens en matière d'assistance?

Sous les · bons sentiments, on e peine é dissimuler les intérêts inavouables », écrit pour sa part l'hebdomadaire du F.L.N., Révolution atri-caina. Salon M. Georges Abi-Saab, professeur é l'institut universitaire de nsutes études internetionales da Genève, • le trilogua est un phénomens essentiallement politiqua é enjeu -économiqua : c'est une stratégia alternative à la trilatérale -(club de hauts responsables américalne, européens et japonals créé après la flambée des prix pàtroliers da 1973). L'ancisn ministre des sfialres étrangères, M. Jobert, rappelait qu'à ce poste il evalt déjà on les regarderait sans doute autra-

De notre envoyé spécial

da l'après-pétrole. »

Le point de vus selon lequel l'or

noir est une ressource ilmitée non

renouvelabla est également relevé

par un epécialiste, M. Akhras, pré-

sident de l'Arab Finance Group

saoudien. - SI les londs arabes sa

trouvent essentiellement dans les

banques nord-américaines et auro-

péennes, aioute-t-il, c'est un peu par

la torca des choses, et il ne leur est

En somms, l'idée stimulante de

trilogue - aoulève une quantité de

problèmes... et la curlosité courtoise,

ou dietante, des intéressés. Mais, an

général. les participants du colloque

de Monaco sont convenus qu'elle

méritait d'étre - creusée -. Mieux

veut perfectionner ce qui existe que

ou alors, comme l'a décisré M. Jean

Rey, miniatre d'Etat et vice-président

de la commission politique du Par-

lement européen : - Il faut montrer

qua ca qua l'on peut laire à trois

esi mellieur que ce que l'on peut laire é deux, et qui fonctionns, ai

GÉRARD VIRATELLE.

esi en progrès continu. -

as payer la luxa d'un nouval échec

pas (scile da les retirer. -

parié da relatione trilatérales entra la France, la monde arabs et l'Afrique : Il nous a déclaré : - Pour réussir, le projet suppose plusiaurs conditions préalables, intellectuelles el morales : qua l'on récuse les idéologies et les religions, les pacles colonisux modernes; que fon ne demande pas à quiconque de perdre aon identité el qua l'on admette qu'il y a eu Sendoung » (la conté-rence afro-aslatiqus qui, il y e vingtcinq sns, marqua le réveil des peuplea colonisée).

Comment parvenir à un si vaate rassemblement alors que l'Europe e tant de peine é harmonleer ses positions ? Les pays européens ont apendent domé mandat à la France de poursulvre les contacts, Italiens et Allemande serelent favorables à l'sntreprise. Les uns pour des raisons politiques, les autres pour des Britanniques I Et le crédibilité du triloque = ne dépandra-t-elle pes du degré d'indépendance de ses promoteurs à l'égard des États-Unis, comma la dàctare M. Bennouna, professeur à la faculté des sciences juridiques, économiques et socisles de l'université de Rabet?

Une connotation paternaliste

Il reste qua toute initietive de ce genre a une connotation paterna liste, voire impérialiste, simplement parce qu'elle est d'inspiration européenne, notamment pour les paye stricaine à régime socialiste. Ten tant da dégager un bilan des avan tages st des inconvàniants que pourrait présenter le • trilogue », M. Olivier Déleau, ancien ambassadeur au Kenya, se demande si la recherche de l'identilé africaine n'est pas plus importante que la recherche la « trilogue » est souhaité par tous les Africains, al sí des étrangers su continent pourraient apporter una contribution à la solution de conflits que l'O.U.A. n'a pu résoudre.__

Ne peut-on pas, d'autre part, se demander si la seuls participation de l'Egypte, même en sa seuls quslité de membre de l'O.U.A., n'entralnera pas Ipso facto l'abstention des autres pays arabes, du moins eussi longtemps que les Européens n'auront pas apporté la soutien qu'ils attendent sux Palestinlens ? Si les Airiceins les soutiement, c'est parce que ceux-ci oni besoin de ce appuls politiques, at surtout qu'ils souhaitent bénéficier d'elde financière pour leur développement. Or, ils na cacheni pss leur déception à ce propos et, du fait qu'ils n'ont pu obtanir de prix pétrollers préféren-tiels. - La dialogue euro-ersba s'as/ trouvé vidé de sa substance, dira encote M. Bourrinel, auteur d'un livre sur la question (2), lorsque deux sujets en ont été exclus : les tion sur la Palastina : l'Europa a éludé tous les problèmes politiques. Pour elle, celui de la sécurité des approvisionnements pétroliers élail dominant, mais l'énargia e àtà ranvoyée aux négocistions Nord-Sud ».

Des crédits arabes non utilisés

Tout le monds na talt-il pas du • trilogue • sans le savoir ? Il en est ainsi des cofinancements euroarabes en Afrique, dans lesquels la participation arabe - anviro 20 % - devrait augmentsr. La C.E.E., e souligné M. Vincent, est souvent sollicitée pour procéder é des études de fiabilité st des financements de projets.

Møls comment prêter, dit-il, à des pays africalns qui sont dens des altustione financières drametiques, et qui ne voudralant pes se piscer soua la tutella du F.M.I. ? Na taudra-t-il pas modifier i' - approchs - de l'side ? Au Soudsn, e rappelé M. P.-M. Henry, président du Cantre de recharcha pour la développement International, le » recyclags » des pétro-dollars a élé un = échec complet .. . Doil-on considérer iss Arebes seulemani comme des péirolongtemps en prolondeur avec eux.



ANVERS Centre Mondial du

DIAMANI

Tous renscignements vous seront communiqués 24 heures sur 24 ou numéro TEL: 19.32-31/31-27-54

GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR 92 ANVERS

M. Muskie devrait rencontrer M. Gromyko

à Vienne à la mi-mai

Washington (APP., AP, UPL.). — Le Sénat a approuvé mercredi 7 mai à la quasi-manimité la nomination, par le président Carter, de M. Edmund Muskie au poste de secrétaire de la comment. Musica su poste de secretaire d'Etat. La prestation de serment du nouveau responsable de la diplomatie américaine devait avoir lieu ce jeudi à la Maison Blanche. On confirme, d'autre part, officiellement à Washington que M. Musica rencontrera M. André Commission (1985). Gromyko le 15 ou le 16 mai prochain à Vienne. Les deux ministres des affaires étrangères seront dans la capitale autri-chienne à l'occasion des cérémonies marquant le vingt-cinquième anniversaire du traite d'Etat réta-blissant la souveraineté de t'Au-

M. Gromyko aurait accepté la M. Gromyko aurait accepté la proposition de cette rencontre en recevant mercredi matin, à Moscou, l'ambassadeur américain en URSS. M. Thomas Watson, Il s'agira du premier entretien à un tel niveau depuis l'invasion soviétique de l'Afghanistan.

M. Muskie se rendra auparavant à Bruxelles, où il assistera, le 14 mai, à la réunion du comité des plans de défense de l'OTAN, à laquelle participent exception-

à laquelle participent exception-nellement les ministres des nellement les ministres des affaires étrangères Isauf le mi-nistre français, qui n'est pas membre de cet organisme). Bur les cent sénsteurs améri-cains, quatre-vingt-quatorze ont approuvé la nomination de leur ancien collègue. Seuls les séna-teurs répoblicains Jesse Reims (Capiline du Nord) et Cordon

(1) Palais de marbre, 9. avenue e Fabron, 06200 Nice, (Caroline du Nord) et Gordon Humphrey (New-Hampshire) ont (2) Le Dialogue euro-arabe, ed. voté contre. Le scrutin avait été

précédé par la réunion de la commission des affaires étran-gères du Sénat, à laquelle appartenait jusqu'à ces derniers jours M. Muskie, qui avait donné également un avis fevorable. La minorité républicaine au Sénat. à deux exceptions près, a donc voté comme la majorité démo-crate. Le sénateur Helms a fait entendre une volx discordante en affirmant qu'il était hostile à

attrimant qu'il était nostile à cette nomination parce que M. Muskie « soutenait la politique étrangère du président Carter et que celle-ci se traduirait par un désastre ». Parlant devent la commission M. Muskie a veit longuement exposé mercredi matin ses projets et ses ambitions. Il a indiqué qu'il serait le principal architecte de la politique étrangère américaine, et non M. Brzezinski, conseiller de M. Carter pour les questions de sécurité nationale. « Le président a clarement fait savoir qu'il attendait de moi que se remplisse ce rôle et s'en ai l'intention », a-t-ll déclaré.

Le nouveau secrétaire d'Etat a expliqué qu'il croyait en une « dé-jense américaine jorte», en de a solides alliances assorties de consultations régulières » et en une « politique jerme et équitibrée à l'égard de l'Union soviétique ». M. Muskie a également affirmé qu'il était favorable au traité SALT 2 qui n'a toujours pas été ratifié par le Sénat. « Autant que la politique soviétique le permet, nous ne devons jamais fermer les yeux quand des occasions d'œuvrer pour la paix se présentent », a-t-il ajouté.

VENTE A ORLEANS

DIPLOMATIE GALERIE des VENTES D'ORLÉANS 2. impasse Noire-Dame-du-Chemia Tél. (38) 62-67-94 - (38) 53-80-93 Dimanche 1° juin 1980 10 h 30 et 14 h 30 AFFICHES

M° SAVOT, commissaire-priseur, M. CAMARD, expert près la Cour d'Appel Envoi do catalogue raisonné 50 P.

SALLE DE VENTES D'ORIENT ET DE CHINE 9, avenue de La Motte-Picquet, PARIS-15 - 551-73-67
du 8 du 18 mai inclus
VENTE EXCEPTIONNELLE
UN LOT DE TAPIS
BELLOUCHISTAN A 1.500 F Grand choix de tapis toutes provenances IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTES DE CHINE

Ouvert Dimanche, fermé lundi Toutes marchandises vendues avec certificat d'authenticité

C* DES COMMISSAIRES-PRISEURS DE PARIS Hôtel George-V - Soloa Chantilly 31, avenue George-V, 75008

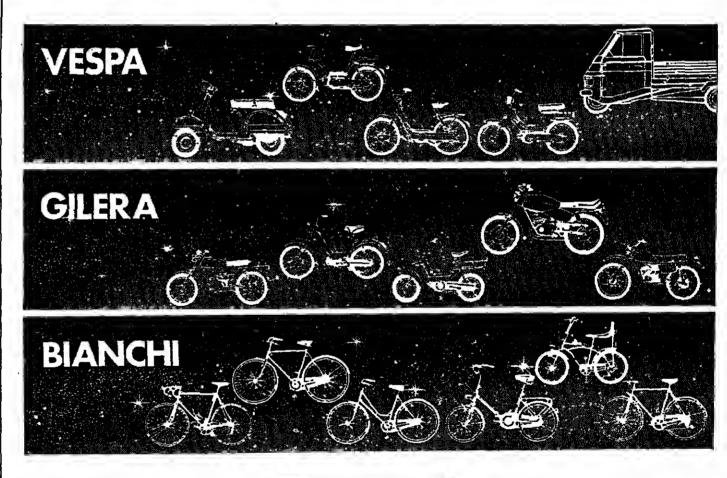
MERCREDI 14 MAI, à 19 h. 38
(expo inndi 12, mardi 13, de 11 h, à 18 h.).
Atelier HEMEY de WAROQUIER (3)
(Vente)
Estampea, dessins, peintures
Mª Ader, Picard, Tajan
Mile Roussesu,
MM. Pacitti, Jeannelle

MEBCEREDI 14 MAI, à 14 h. 30 (expo inndi 12, mardi 13, de 11 h. à 15 h.). Porcelaines et falences

du dix-huitième siècle Mª Ader, Ficard, Tajan MM. Lefebvre, Levy-Lecaz

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fapart (75002) - Tel.: 261-80-07.

DECOUVREZ L'UNIVERS PIAGGIO C'EST LE MONDE DU 2 ROUES



Pisogio, lesder du transport léger, c'est plue de 35 000 points de vente qui scintillent tout eutour de a planeta, dans 116 pays. 6 unites de production en Italie et 14 dans le monde entier, plus de 4 000 unités produites cheque jour, plus de 750 000 véhicules en 1979 et un programme de presque 1 million pour 1980 Piaggio, c'est 3 divisione:

un mythe dans lequel se reconnaissent tous les jeunes. Vespa: symbole même de la liberté, de l'espace, de la joie de partir et de communiquer. Das produits, résultats de le tachnologie Pieggio: scoolers VESPA 50 à 200 cc. cyclomoteurs CIAO - 8RAVO - BOXER - SI fourgonnettes VESPACAR

moteurs marine HYDROJET Produits dans 3 unités toscanes: Pontedera, Pise, Mortellini, employant plus de 12 000 personnes.



GILERA

depuis toujours eu cœur de la compétition moto, c'est eujourd'hui des motos de tourisme et cross, des cyclomoteurs CBA, CB1, ECO produits à Arcore, près da Milan.

Protagoniste depuis toujours du championnat du monde, Gilera est, aujourd'hui, champion d'Italle, catégoris 125 cc. molocross: une expérience course, eu service de la production de série.

des bicyclettes au prestigieux palmaràe (qui plus

que tout eutre marque ont élé plusieurs lois championnes du monde). Une gamme complète pour tous les besoine: bicyclettes de course, demi-course, pour la piste. bicyclettes de cyclotourisme, enfants, cyclo cross, produites à Treviglio (province de Milan), et à Cistema di Latina près de Rome. Bicyclettes Bianchi des champions d'hier et d'aujourd'hui.

GROUPE PIAGGIO

un leader mondial: scooters, cyclomoteurs, motos, bicydettes

LE GROUPE PIAGGIO est représenté en France par: VESPA DIFFUSION 51 boulevard de la Mission Marchand 92400 Courbevoie tél 7885125

CINQ ANS APRÈS LA CAPITULATION DE SAIGON

L'Indochine d'une guerre à l'autre

Aux Etats-Unis, il est au-jourd'hui admis que l'enga-gement en Indachine a été une erreur, puisqu'il a conduit à la défaite et a caûté la vie à cinquante sept mille Améri. cains. Cependant, ie traumatisme iaisse par la guerre du Vietnam s'estompe, tandis que la normalisation avec Hanoi est ajournée depuis l'entrée des troupes vietnamiennes au Cambodge. (« Le Monde - des 6, 7 et 6 mail

Toute l'Indochine est désormais sous l'emprise de Hanci et est devenue le champ de bataille du conflit sino-soviétique. A la faveur du jen du Vietnam, l'U.R.S.S. a en effet renforcé son influence sur le flanc méridianal de la Chine.

Moscou. — Depuis la rupture entre Moscon et Pékin, l'Asie est pour le Kremlin l'enjeu d'une

CHARTERS MEXICO à partir de 3.559 F TUNIS à partir de 1.250 F MONTREAL à partir de 2.256 F

WAGONS-LITS TOURISME

14 bd des Capucines, Paris (9°) 266-42-44



IV. — L'U.R.S.S. : un nouveau champ de bataille dans le conflit avec la Chine double rivalité américano-sovié-tique et sino-soviétique. Ce jen triangulaire a commencé vers 1973 avec l'amorce de la normali-1972 avec l'amorce de la normalisation des rapports entre les
Etats-Unis et la Chine. Après
1975, il n'y a pas eu de camp communiste uni en mesure d'exploiter les défaites americaines. Le
principal bénéficiaire en a été
l'U.R.S.S., qui, par divers moyens
tactiques et avec des fortunes diverses, a réussi à s'implanter profandément dans la région et à
contenir ses grands rivaux. Non
contente d'empècher la Chine (ou
ses alliés) de remplir le vide laissé
par le départ des Etats-Unis, elle
l'a mème fait reculer. l'a même fait reculer.

En fait, le confitt sino-soviéti-que semble avoir pris le pas en Asie sur la rivalité soviéto-améri-caine dès les dernières années de caine des les dernières années de la guerre du Vietnam, ne serait-ce que parce que Moscou était engagé avec Washington dans une partie plus globale. Dans une large mesure, les révolutionnaires vietnamiens et cambodgiens ont été l'objet de ce jeu triangulaire; l'attitude de l'U.R.S.S. à leur égard, le soutien qu'elle 2 pu leur apporter ou leur refuser, étaient plus fonction d'objectifs stratégiques qui les dépassaient que d'une solidarité idéologique a priori.

Blen qu'ils se soient toujours défendus de vouloir mettre la Chine le dos an mur, les dirigeants sa vi étiques n'ant pas changé de stratégie au cours des dix dernières années. Seules les méthodes se sont transfarmées selon l'évolution de la situation politique et militaire en Indachine. Pendant toute la durée de la guerre du Vietnam, ils ont évité

De natre correspondant DANIEL VERNET

des mesures politiques, puisque la lutte contre les Etats-Unis avait la priorité et qu'il n'était pas question d'ouvrir un deuxième front. Après 1975, les données du problème devalent changer radicalement. En 1973, dans son discours d'Alma - Ata, M. Breinev avait proposé la création d'une zone de sécurité collective en Asie qui, selon lui, devait comprende de la Chine, mais, en fait, la neutralisait. Il cherchait à applique que à l'Aste la même politique qu'à l'Europe, mais il se réclamait aussi des grands principes de Bandoung. Blen en ten du, l'U.R.S.S. devait être partie prenante non seulement parce qu'elle est un pays asiatique (les deux tiers de son territoire, sont situés en Asie) mais aussi à cause de sa contribution à la libération des pays du continent. Le refus des Chinois de participer à cette entreprise manifestation des pays du continent. Le refus des Chinois de participer à cette entreprise manifestation bérations hépémonistes et leur désir de dominer le continent ».

La Chine ne ne fut cependant pas seule à rejeter la proposition de M. Brejnev. Même les alliés de la contraction. 2

Des intérêts convergents avec Hanoi

Il faudra attendre trois ans, jusqu'en 1978, avant que l'U.R.S.S. et la Chine n'en viennent à la confrontation ouverte, encore qu'indirectement par Vietnamiens qu'indirectement par Vietnamiens et Cambodgiens interposés. Quand, en octobre 1975 M. Le Duan se rend à Moscou, le communiqué commun publié à cette occasion ne comporte aucune attaque contre Pékin, bien que le Vietnamien apporte son soutien aux principales thèses de l'UR.S.S. sur le coexistence pacifique et la détente internationale. En 1977 encore, nour le solvantième anni-

temps aŭ le maréchal Lon Nol était au pouvoir à Phnom-Penh — fait des avances aux Khmers rouges et prend leur défense contre la «presse bourgeoise », qui dénance déjà leur politique de génocide.

méthodes se sont transfarmées selon l'évolution de la situation politique et militaire en Indachine Pendant toute la durée de la mourne publié à cette occasion neutrre les dirigeants de Hanoi et de participer à l'aide internationale des pays socialistes en faveur des combattants. Ils se sont contentés d'une certaine neutralité, d'autent que, fondamentalement, les analyses et les positions du P.C. vietnamien étaient sur bien des sujets plus proches de Moscou que de Pékin.

Dans le même temps, ils ont entre les dirigeants de Hanoi et des actions relevant de participer à l'aide internationale en l'ordinaire et internationale. En 1977 et détente internationale, En 1977 et de participer à l'aide internationale encore, pour le solxantième annique et des actions relevant de la part des initiatives propres à la part des initiatives propres à

devint membre du Comecon. En octobre, apparaissent, à Hanof, les premières accusations officielles contre l'expansionnisme et l'hégémonisme chinais et, en novembre, les premières attaques communes soviéto - vietnamiennes contre la Chine depuis Moscou, L'U.R.S.S. et le Vietnamiennes contre la Chine depuis Mosc

Deux jeux superposés

La région est le théatre d'un double jeu : celui du Vietnam en Indochine, celui de l'U.R.S.S. en Asie : les deux se superposent. Provisoirement ? II est certain que le Vietnam n'est pas seulement l'instrument docle de la stratégle soviétique. même si Moscou se sert de Hanol pour conforter ses propres positions. L'installation du régime Heng Samrin au Cambodge correspond tont autant aux intérêts du Vietnam en tant que puissance régionale (les traltés avec Phuompenh et Vientlane sont un succédané de Fédération indochinoise) qu'aux intérêts de l'U.R.S.S., qui a ainsi remporté im succès indirect sur la Chine. Par l'intermédiaire de Hanol, Moscou a relancé également l'idée d'une zone de pax, de prospérité, de ilberté et de nentralité dans le Sud-Est asiatique, qui pourrait être un premier pas vers le pacte de sécurtifé collective, cher à M. Brejnev. Mais, comme l'a écrit la Far Eastern Economic Review de Hongkong, le Vietnam est un « satellite à statut particulier», Les Soviétiques ne poursuivent pas au sud, depuis l'Indachine jusqu'au goliée Persique, en passant par l'Afghanistan, où le genéral Daoud venait a l'ar s de renverser la monarchie. Il serait téméraire d'a ffirm er que les des dure des autres Etats; mais la nontingérence ne signific pas, bien sur, l'indifférence envers les destinées des peuples. S'Telle est la thèse officielle de Moscou. An moment de l'attaque de la Chine contre le Vietnam en février 1979, les Soviétiques en février 1979, les Soviétiques en poursuivre, avec la patience et la persévérance des peuples. S'Telle est la thèse officielle de Moscou. An moment de l'attaque de la Chine contre le Vietnam en février 1979, les Soviétiques en poursuivre, avec la patience et la persévérance des peuples. S'Indie des des peuples a l'indie des des contres teux en premier sa ver le peuple des des peuples. S'Indie des des peuples des peuples des peuples des peuples des peuples des contre le Vietnam en février 1979, les Soviétques en poursuivre, avec la patience et la persévérance de l'a parience et la persé Indochine, celui de l'UR.S.S. en Asie; les deux se superposent. Proviscirement ? Il est certain que le Vietnam n'est pas seulement l'instrument doclle de la stratégle soviétique, même si Moscou se sert de Hanoi pour conforter ses propres positions. L'installatian du régime Heng Samrin au Cambodge correspond tont autant aux intérêts du Vietnam en tant que pulssance régionale (les traltés avec Phnom-Penh et Vientlane sont un succédané de Fédération indochinoise) qu'aux intérêts de l'UR.S.S., qui a ainsi remporté un succès indirect sur la Chine. Par l'intermédiaire de Hanoi, Moscou a relancé également l'idée d'une zone de paux de prospérité, de liberté et de nentralité dans le Sud-Est asiatique, qui pourrait être un premier pas vers le pacte de sécurité collective, cher à M. Brejnev. Mais, comme l'à écrit. la Far Eastern Economic Review de Hongkong, le Vietnam est un « satellite è criut particulier. Les Souié-Soviétiques ne poursivent pas aujou-i hui le même a bjectif. Dans leur volonté de créer un cordon sanitaire a n ta u r de la Chine, ils ant, depuis cinq ans, marqué blen des points.

Prochain article : -

DES REVERS DOULOUREUX

Un petit gabarit aux performances de grande taille.



Jusqu'à ce jour, les copieurs de table étaient limités quant à leurs performances.

Le nouveau copieur CANON sur papier non

traité n'est lui limité que par sa taille.

En effet, le CANON NP 200 est le plus petit
copieur actuellement disponible sur le marché, capable de reproduire des documents jusqu'au format 29,7 x 42 cm. Sa vitesse aussi est surprenante: 20 copies par minute (au format 21 x 29,7 cm). Et la qualité de la copie peut également faire rougir de honte des copieurs

plus importants. Le circuit du papier a été conçu de telle manière qu'il évite tout risque de bourrage et de déformation de l'image

La qualité de la reproduction résulte de l'association d'un développement à sec par monocomposant et d'un système à fibres optiques.

Nous sommes persuadés que la taille et la capacité du CANON NP 200 en_ font l'appareil idéal aussi bien pour les petites entreprises que pour les plus grandes qui ont adopté la décentralisation des postes copie.

Sri-Lanka Ma EUOISTA 建築

MAN THE CONNECTION

HOMMES GRANDS

SAIGON

à l'autre

devent memore descore, aprima des premient

DOM: 10:00

un traite Con. Le

deux poet, e.

and see Viernam ers brouse in time pur charge in the part of the des se in far pill There we detect and: ention sur 2 to de de er coloree s que les deni de Chrose, em communes de care de Care Person de Care de Person de Care d

Deux leux superposes

minete e thester d'un COLVERN CO. V. C. DAY CO. en wither m Henr of Albertain Henr of Electric Stranger de le la serie de la s Carrier Policy in Street. Companies and the lands of the THE PARTY AND TH

The second secon

ATTER ATTOCKED A

DEC PEYERS



PROCHE-ORIENT

La situation en Iran

(Suite de la première page.)

inde

LE PRÉSIDENT CARTER

AUTORISE LA LIVRAISON

DE COMBUSTIBLE NUCLÉAIRE

A NEW-DELHI

Le président Carter a approuvé mercredi 7 mai la livraison à l'Inde de combustible nucléaire

Pince de combustible nucléaire pour le réacteur de Tarapur, près de Bombay. Les Etats-Unis avaient imposé en septembre 1974 un embargo sur les fournitures à l'Inde de ce combustible, en raison du refus de New-Delhi de garantir ea non-utilisation à des fins militaires.

L'autorisation, qui porterait sur 40 tonnes, quantité nécessaire pour faire fonctionner le réacteur de Tarapur pendant deux ans, a été demandée par le chef de la Maison Blanche à la Commission de réglementation nucléaire américaine (N.R.C.). La décision du président Carter, indiquent de hants fonctionnaires américains survient après l'interven-

cains, survient après l'interven-tion militaire soviétique en Af-ghanistan, alors que les Etats-Unis craignent un trop grand rapprochement entre le Kremlin

rapprochement entre le Kremlin et le gouvernement de Mme Gandhi. Dans cette optique, le maintien de bonnes rélations avec l'Inde est considéré à Washington comme plus important que la nécessité de respecter strictement la politique américaine en mattère de la considére de la constitue de la constitue

de non-prolifération nucléaire. Au cas où la N.R.C. refuserait l'autorisation demandée, le prési-

dent Carter serait prêt à passer ontre; le Congrès aurait alors soixante jours pour opposer son veto à la décision présidentielle.

— (A.P.P.)

Sri-Lanka

Mme BANDARAHAIKE

A COMPARU

DEVANT UNE COMMISSION

D'ENQUÈTE PRÉSIDENTIELLE

La délégation des Ehmers rouges a été admise, mercredi 7 mai, sur proposition de la Chine, à participer à l'assemblée générale de l'Organisation mon-

diale de la santé, à Genève Quarante-quaire États membres ont voté pour; vingt-deux contre, et il y a eu quarante-huit abstentions. — (Reuter.)

La

naissance

de la

Belgique

Tandis que le gouvernement fait connaître, par la voix du minis-tre des affaires étrangères, sa ferme intention de demander dans les plus brefs délais l'extra-dition des deux auteurs survivants de la prise d'otages de Londres, ces « individus » qui, selon M. Ghotbzadeh, ne peuvent être que des « terroristes trakiens », paisque « ils parlent très mal l'ira-nien et jort bien l'arabe », on s'efforce d'établir les preuves de multiples « complicités » internes

Ainsi, ceux qui avaient cru, nn peu vite, que les événements de Londres pourraient avoir des ré-percussions favorables sur le sort percussions favorables sur le sort des otages américains, doivent-ils renoncer une fois de plus à leurs espoirs. Comme nous le disait une personnalité proche des étudiants islamiques, ces d'erniers « ont déjà couru trop de risques en ne cédant jamais aux menaces d'intervention armée, de blocus ou

d'autres sanctions économiques, y compris aux multiples pressions de toute sorte, pour tenir compte d'un nouveau chantage... »

A dire vrai, les événements de Londres ont très vite cédé la place dans l'intérêt du poblic à l'information connue le mercredi, selon laquelle l'imam Khomelny— qui fétait le même jour son quatre-vingtième anniversaire— avait autorisé le président de la République à désigner au poste de premier ministre, vacant depuis la démission en novembre de M. Bazargan. la personne de de M. Bazargan, la personne de

Déjà on avance les noms de personnalités susceptibles de l'emporter. En tête de liste figure M. Ézzatollah Sahabi, membre du Conseil de la révolution, et actuel-lement ministre du budget et du plan. Sont également cités, dans le désordre. MM. Darius Forouhar, ministre d'Etat Haccan Halbile desordre. MM. Darius Forounar, ministre d'Etat, Hassan Habibi, ancien candidat à la présidence et porte-parole du Conseil de la révolution, Sadegh Tabatabal,

Au Caira comme à Jérusaien

chacun note que le président Carter

en raison précisement de ses récents

déboirag aura, au cours des pro-

chaines semaines, d'autres préoc-

cupations plua urgentes que son par-

rainage des discussions israélo-

égyptiennea. En outre, les israéliens,

avec une certaine setisfaction,

esliment que le remplacement de

M. Vance psr M. Edmund Muskia

devrait immanquablement ralentir

l'ectivité diplomatique américaine

pendant un temps et diminuer l'in-

fluence du département d'Etat dont

les spécialistes du Proche-Orient

sont depuis longtemps considérés é Jérusalem comme trop «pro-

erabas et délavorables à Isresi.

Par allieurs, M. Muskie passe é Jérusalem pour être un • vieil ami

d'Israel - bien qu'en 1978 il se solt prononcé en faveur des livral-

aons d'avions F-15 à l'Arabie Saou-

dite eu grand dam de M. Begin et

dées eprès l'attentat d'Hébron ont

encore eccru l'hostilité de la popu-

lation de Cisjordanie à l'égard de la

politique Israéllenne et du projet d'autonomie. Malgré les nouvelles

restrictions de leurs activitée

gouvernement militaire, la plupert des

meires des principales localités du

terriloire ont publié un communiqué

conjoint pour exiger l'ennulation des

expulsions de feurs collégues d'Hé-

bron et de Khalkhoul. Quelquea incl-

dents se sont prodults en divers

sudroits de Cistordanis au coura de

la journée de jeudl. Des pierres ont élé lancées contre des étudiants

Israéliens de la vieille villa de

hissé sur un immeuble voisin. Après

l'explosion d'uns grenade lancée

contra une jsep, l'armée a détruit

une maison dane un camp pelestinien

A Bethléem, sept magasina ont été fermés par décision militaire, parce

Jérusalem.

proche de Bethléem

Les mesures de répression déci-

de son gouvernement.

secrétaire général du « conseil ». c'est-à-dire des différentes équi-pes dont s'est entouré M. Bani Sadr, et enfin l'amiral Madani. qui brigua aussi la magistrature

M. Bani Sadr entamera dès le début de la semaine prochaine une sèrie de consultations en vue de former un nouveau gouverne-ment où devraient figurer, a-t-on indiqué dans son entourage, cer-tains des ministres actuellement tains des ministres actuellement en place, d'anciens ministres du cabinet de M. Bazargan, et aussi de nouveaux venus choisis parmi « les fidèles de la ligne politique du président de la République ». Ce remaniement s'impose notamment du fait que plusieurs des ministres de l'actuel gouvernement (ceux de l'énergie, de l'enseignement supérieur, de la défense, de l'éducation élémentaire, de la sanité, du budget et du plan) devraient nobligatoirement quitter leur poste pour se consacrer à leur mandat de député, le cumul des fonctions ne semblant pas avoir été prévu dans la Constitution.

A la veille du second tour des

été prévu dans la Constitution.

A la veille du second tour des élections législatives qui aura lieu le vendredi 9 mai, ceux qui entretenalent encore de faibles espoirs de voir accéder au Parlement les représentants des tendances politiques autres que celle des intégristes muanimans, dont l'ayatolish Behechti est l'un des principaux chefs de file, ont di probablement y renoncer après avoir prie connaissance des ultimes « conseils électoraux » que mes conseils électoraux » que l'imam Khomeiny a donnés i l'électorat iranien. Dans son message, in à la radio et à la télévision par des tiers, le « gidde suprême » adjure, une fois de plus. le peuple de « fatre la sourde oreille à tous les appels venant de la gauche ou de la droite » et de porter essentiellement . son choix « pour que l'islam triom-phe » sur des candidats « connus pour leur piété et leur dévotion ». Selon l'imam, « ce serait une erreur de croire, contrairement à ce qui a pu être dit, que toutes les tendances politiques doivent nécessairement ètre représentées au Parlement ». « L'objectif divin, un ranement ». « L'objectif dioth, poursuit l'imam, sera atteint si, par leur choix judicieux, les électeurs savent écarter de l'Assemblée nationale tous ceux qui pourraient mettre la nation en danger. »

Enfin, abordant le côté pratique dn vote, l'imam Khomeiny recommande vivement aux élec-teurs illettrés comme à ceux « qui ne connaissent pas suffisamment les candidats en Présence », de chercher consell, tant pour leur choix que pour la rédaction de leur bulletin de vote, « auprès des croyants de leur entourage, ou mieux, auprès des membres du clerge chitte ».

Il est vrai qu'en Iran religion oblige : annonçant dans ses édi-tions du 7 mai la réouverture le 8 mai de l'himodrome de l'hi hedad, le quotidien Teheran Times précise, à l'intention de ceux de ses pieux lecteurs qui auraient pu ses peux ecteurs qui suraient pu s'inquiéter de cette décision, que les courses « seront organisées selon les principes islamiques et supervisés par les hautes auto-rités religieuses truniennes ».

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

• La prise d'otages à Londres.

— La police britaunique a retiré, mercredi 7 mai, trois corps de l'ambassade d'Tran à Londres, où un incendie s'était déclaré, lundi, an moment de l'assaut de l'immehble par les hommes du Special Air Service. Le bilan définitif de la prise d'utages est ainsi de sept morts, dont cing membres du commando et deux otages.

(AF.P.) qu'un drapeau palastinien avait été

Les négociations sur l'autonomie palestinienne

La première phase des pourparlers a ackoppé sur le problème du contrôle de la sécurité dans les territoires occupés

De notre correspondant

Jérusalem. - Les délégations américaine, égyptienne et israélienne aux pourparlers sur l'autonomie palestinienne se sont séparées mercredi 7 mai à Herzliya avant de se retronver la semaine prochaine en Egypte. Après six jours de travaux, le bilan eemble très négatif à moins de trnie semaines de la date limite fixée voici plus d'un an.

Mme Sirimavo Bandaranaike, ancien premier ministre, a com-paru mercredi 7 mai devant une commission presidentielle speciale Au cours d'une conférence de presss, les chefs des délégations n'ont guère pu dissimuler laur embarras : « Oui, il y a un tossé qui commission présidentielle spéciale chargée d'enquêter sur ses agissements alors qu'elle était an pouvoir de 1970 à 1977. Elle est accusée d'abus de pouvoir et de transactions frauduleuses, et risque d'être privée de ses droits civiques et de son siège au Parlement. nous eépare eur les points fondamentaux, a déclaré M. Yossef Burg, ministre Israéllen de l'Intérisur. Pour le moment, la ne vois pas comment nous pourrons le combiar. Maia II s'egit d'un défi que nous devons relever. • Le premier ministre égyp-tien, M. Mustapha Khalli, a, lui aussi, Mme Bandaranaike a quitté la séance de la commission après avoir déclaré qu'elle ne ferait pas l'objet d'un procès équitable, les membres de la commission ayant été nommés par le chef de l'Etat, de l'avantant et le chef de l'Etat, en considère utilisé l'image du « tossé », tandis que M. Sol Linowitz, ambassadeur des Etats-Unis pour le Proche-Orient, laissalt entendre son pessimisme en faisant état de « progrès », mais en M. Jayewardene. Elle considère qu'il s'agit d'une manœuvre po-litique du parti az pozvoir, l'Uniraconnaissant que ceux-cl étalent

- moins importents que prévu -.

Les conversations ont buté sur

la chasser de la vie politique et pouvoir ainsi gouverner sans op-position. Mme Bandaranaike a l'examen des problèmes de eécurité sous le régime d'autonomie. Les ajouté que el l'on voulait la pour-sulvre pour ses actions passées, cela devrait se faire devant un tribunal et non pas devant un organisme « partisan ». — (A.F.P., Times.) Egyptiens ont vivement contesté les exigences des Israéllens, qui veulent conserver un contrôle exclusif dans ce domaine. A cause de la détérioration de la aîtuation an Cisjordanie, les délégués du gouvernement de Jérusalem se sont montrés encore plus intransigeants é ce propos. Oans un discours prononcé le 6 mai, M. Begin e déclaré avec force qu'après l'attantat d'Hébron, Israsi ne pouvait se permettre de faire des concessions sur ce point Parellle décisration a eu pour sifet d'ag-graver les dissensions. Cet avertissement a'adressait non seulement aux Egyptiens, mais aussi aux Américains qui, eux non plus, ne partagent pas la point de vus des dirigeants de Jérusalem. Le raidissament de l'attitude Israélienne est d'autant plus nat que dans ces discussions à trols. la délégation israéllenne se retrouve aouvent ssule contra deux. Le malen tendu entre Washington et Jérusaism s sté de nouveau souligné lorsque le département d'Etat a condamné l'expulsion des mairas d'Hébron et de Khalkhoul. Il est difficile de croin dans ces conditiona qu'un accord définitif pourra être annoncé svant le 26 mel. La plupart des observa teurs estiment qu'il serait déjé presque inespéré de parvanir é un « accord partiel ». C'ast apparemment

> Selon certains, cette prolongation pourrait durer en fait jusqu'aux élections américalnas en novembra pro-

> le but que l'on chercha désormala é attaindre pour éviter un constat

d'échec et pour parmattra la poursulte des négociations sprès le

26 mal.

HOMMES GRANDS - HOMMES FORTS

•74, bd de Sébastopol Paris 3° •26, bd Malesherbes Paris 8°

Centre Com. Maine-Montpamasse Paris 15^d

FRANCIS CORNU. Liban

Un nouveau raid isruélien dans le Sud fait trois morts parmi les Palestiniens

De notre correspondant

Beyrouth. — Les dernières de la capitale, qui s'étalent réorvingt-quatre heures ont été très agitées au Liban.

Dens la nuit de mercredi à jeudi. peu evant minuit, deux groupes de commandos israéliens débarqués sur le littoral sud et la Force arabe de dissasion, entièrement dominée dissasion, entièrement dominée débarqués sur le littoral sud et infiltrés lusqué la route côtière ont dressé des embuscades à Saadiyate (30 kinomètres de Beyrouth) et é la birfurcation de Saksakiyé (30 kilomètres plus ioin). Deux vénicules de la résistance palestintenne sont tombés dans ces embuscades et ont été détruits. Un violent accrochage a eu lieu ensuite à Saksakiyé, et le commando israélien ne s'est retiré commando israélien ne s'est retiré qu'é 2 h. 30 du matin, à le faveur d'un barrage d'artillerie. La résis-tance palestienne annonce avoir eu trois morts, plusieurs blessés, et affirme avoir infligé des pertes aux Israéliens, qui auraient em-porté les corps des victimes.

D'antre part de violents combats dans la banlieue sud de Beyroutb (Chyah, Gbobeyrech, Borj Barajneh) entre les miliciens d'AMAL (mouvement paramilitaire chitte liè à l'Iran) et des bassistes pro-irakiens auraient fait au moins deux morts.

Enfin les échanges de tirs ont repris des mardi dans le centre de Beyrouth, perturbant la cir-culation entre les deux secteurs

par la Syrie, malgré la présence d'une brigade palestinienne, est difficilement explicable an mo-ment où le dialogue est rétabli entre Damas et le parti phalan-

Cette explosion de violence il-lustre surtout l'état d'anarchie dans lequel vit le Liban, tous les règlements de compte étant possibles à tout moment.

Cette situation ne perturbe ce-pendant pas gravement la vie des Libanais, qui ont la conviction que leur pays se trouve actuellement dans une situation certes pourrie et chaotique, mais dans laquelle les incidents, mêmes les plus graves, ne mènent pas à une reprise de la guerre. De même, les Libanais ne se font-ils aucune illusion sur les chances de solution de leur crise et sont-ils convaincus que les dialogues et autres tentatives d'entente nationale ne peuvent mener à la pair interne tant que le problème de Proche-Orient n'aura pas recu de solution globale.

LUCIEN GEORGE.

Une année

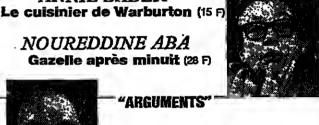


"LITTÉRATURE" -

SAMUEL BECKETT Compagnie (25 F) **7EAN-PIERRE CETON** Rauque la ville (30 F) MARGUERITE DURAS L'homme assis dans le couloir (15 F)

EUGENE SAVITZKAYA La traversée de l'Afrique (30 F) *ANNIE ZADEK*

NOUREDDINE ABA Gazelie après minuit (28 F)



"ARGUMENTS"

SAMIR AMIN Classe et nation (45 F) KOSTAS AXELOS Problèmes de l'enjeu (40 F)

MARIA GEAR et ERNESTO LIENDO Action psychanalytique (88 F) ROMAN JAKOBSON et LINDA WAUGH La charpente phonique du langage (78 F)

REINHART KOSELLECK Le règne de la critique (40 F) STUART SYKES Les romans de Claude Simon (40 F)

"LE SENS COMMUN"

PIERRE BOURDIEU La distinction (75 F) Le sens pratique (60 F) OSWALD DUCROT



"CRITIQUE"

LUCE IRIGARAY **Amante marine** de Friedrich Nietzsche (37 F) 7-F LYOTARD La condition postmoderne (24 F)

CHARLES ROSEN Schoenberg (28 F) CLEMENT ROSSET L'objet singulier (25 F) PAUL ZUMTHOR Parler du Moyen Age (28 F)



"PROPOSITIONS"

PIERRE JACOB L'empirisme logique (65 F)



ROBERT LINHART Le sucre et la faim (16 F)

Catalogue des travaux de Jean Dubuffet XXIX Crayonnages, récits, conjectures (150 F) XXX Parachiffres, mondanités, lleux ebrégés (150 F)

"DOCUMENTS"

-Revues

MINUIT • CRITIQUE ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES TRAVERSES

alogue sur demanda EDITIONS DE MINUIT : 7 rue Bernard-Palissy - 75006 Paris Tous les prix indiques ont été relevés dans les librairies suivantes - AUTREMENT DIT 7 73 bd Saint-Michel - 76005 Paris *P.U.F.": 49 bd Saint-Michel - 75005 Paris LE DIVAN 37 rue Bonaparte - 75006 Paris LA HUNE 170 bd Saint-Germain - 75006 Paris "-L'ARMITIERE", 5 rue des Bashage - Rouen OMBRES BLANCHES" 48 rue Gambetia - Toulouse "L'UNIVERSITE" 2 place du Docteur Léon Martin - Grenoble



Maroc

Référendum le 23 mai sur un projet d'amendement constitutionnel

Rabat (A.P.P. Reuter). — Ou projet d'amendement constitutionnel, portant de quatre à six ans la durée du mandat parlementaire et confiant au premier président de la Cour suprême la présidence du Conseil de régence — qui était assurée jusqu'lei par le prince Moulay Abdallah, frère cadet du roi — sera soumis, le 23 mai, à un référendum, annonce-t-ou de source proche du gouyernement.

tions, qui serout incessamment présentées devant le Parlement, après avoir été adoptées lundl 5 mai par le gouvernement. Actuellement, un tiers du Parlement — quatre-vingt-huit des deux cent soixante-quatre députés . — est élu au suffrage indirect par un collège électoral comprenant les membres des conseils communaux eux-mêmes élus pour six aus et la prolongation de deux ans du mandat parlementaire

gouvernement.

Le projet prévolerait également l'intronisation du prince héritler dès l'âge de seize ans et non plus de dix-huit ans, comme le stipule la Constitution de 1972. Le Conseil de régence assisterait de ses avis le jeune souverain — le prince héritler Sidi Mohamed aura dix-sept ans le 21 août prochain — jusqu'à l'âge de vingt ans et non plus de vingt-deux ans.

Les responsables des différents mouvements politiques ont été informés par le roi Hassan II le 29 avril de ces nouvelles disposi-

Actuellement, un tiers du Par-lement — quatre-vingt-huit des deux cent soixante-quatre députés —est élu au suffrage indirect par un collège électoral comprenant les membres des conseils commu-naux eux-mêmes élus pour six ans et la prolongation de deux ans du mandat parlementaire tend à le faire coincider avec celul de ces différentes assem-blées.

Une autre raison de prolonger le mandat de l'actuel Parlement est d'éviter la teuue d'élections, qui devraient normalement avoir qui devraient normalement avoir lieu l'an prochain, alors que la guerre se poursuit au Sahara occidental. Dans les milieux politiques, on déclare que le roi et le gouvernement estiment qu'une campagne électorale pour des élections législatives serait maivenne à un moment an le pays est

situation. Un projet de revision de la lo On projet de revision de la loi organique des référendums, dounant le droit aux membres de la police, de la gendarmerie, des forces armées royales et aux ouvriers marocains émigrés de participer à de telles consultations sera également soumis au Parlement.

D'importants combats se sont déroulés mardi 6 mai dans la région de l'Ouarkziz, annoncet-on officiellement à Rabat. « Des unités des groupements Ouhous et Zellaka ont fait jonction avec d'autres unités penant de Zag, continuant ainsi l'opération générals de estremas de l'Ouarkrip e continuant ainsi l'opération géné-rale de nettoyage de l'Ouartziz n, a indiqué un communiqué du ministère de l'information. Plu-sieurs ilots de résistance du Polisaria auraieut été réduits et un matériel important détruit ou récupéré. L'opération est dirigée par le général Ahmed Dilmi.

Algéria

Le plan quinquennal

UN CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU F.L.N. aura lieu le mois prochain

Alger (A.F.P.). - Un congrès

extraordinaire du FLN se tien-dra dans le courant du mois de juin pour examiner et adopter le prochain plan quinquennai de développement 1980-1984. Cette déclision a été prise par le comité central du parti qui a clos. mercredi 7 mai, sa première session annuelle, ouverte samedi dernier (le Monde daté 4-5 mai). Le comité central 2 adopté qua-tre résolutions relatives à la politique générale, à l'agriculture, au tourisme et à la généralisa-tion de la langue arabe dans le pays. Aucune indication n'a été fournie sur leur teneur lors de la clôture des travaux.

Ouganda

ANCIEN PRÉSIDENT RENVERSÉ PAR IDI AMIN

M. Milton Obote annonce sa participation aux futures élections présidentielle et législatives

De notre correspondant en Afrique orientale

(U.F.C.) aux élections présidentielle et législatives prévues pour décembre. Dans une conférence de presse, tenue mercredi 7 mai à Dar Es-Salaam, l'ancien chef d'Etat, destitué en jauvier 1971 par Idi Amin Dada, a lancé un défi au gouvernement en place, eu affirmant que l'U.P.C. « ne tiendrait pas compte de la décision du Front national de libération au pouvoir — d'interdire aux partis politiques de présenter des candidats sous leur propre bannière ».

Le gouvernement du président Binaisa a récemment, en effet, interdit tout rassemblement pollinterdit tout rassemblement polltique jusqu'anx élections et autorisé le seul FNLO. à mener
campagne. « Cette mesure est
anticonstitutionnelle, a déclaré
M. Obote, c'est une menace sans
portée. Nous irons de l'avant,
c'est notre droit d'association et
de liberté de parole. » Qu'il ait
l'intention d'être le candidat présidentiel de l'U.P.C. ne fait évidemment pas le moindre doute :
« La sélection du candidat appar-

Nairobi. — L'ancien président tient aux partis, s-t-il précisé de l'Ouganda. M. Milton Obote, regagnera ran pays le 27 mai prochain paur participer, à la tête de son propre parti, le congrès du peuple ougandais (U.P.C.) aux élections président participle et législatives prévues pour le resultation de la stabilité de l'Ougandais (U.P.C.) aux élections président pour la resultation de la companie pour la resultation de la configuration de la companie de l'Ouganda de l'O tient aux partis, a-t-il précisé. Mais je suis préparé à jouer n'importe quel rôle, même celut de président. Je ne suis pas ajiamé de pouvoir, je pense avant tout à la stabilité de l'Ouganda. Le F.N.L.O. est une plate-jormé chancelante pour la reconstruction du pays. s

M. Obote a dementi avoir envi-M. Office a comment avon envirsagé de renverser le gouvernement. « Il n'y à ducune force susceptible d'entreprendre un coup
d'Etat », a-t-il dit.

d'Etal a. a-t-il dit.

L'ancien président s'est montre rassurant, tant à l'égard de ses compatriotes, auxquels il doit faire aubiler les méthodes autoritaires de son règne, qu'envers les évantuels investisseurs étrangers. « Je demanderai l'aoènement d'un gouvernement propre. Je me lerai l'ancert de la modération et m'u vernement propre. Je me ferai l'avocat de la modération et m'y l'avocat de la modération et m'y tiendrai même si l'UPC. remporte largement les élections. Les investissements étrangers seront les bienvenus. Il n'y aura par de nationalisation. "Malgré tout, M. Obote demeure prudent. Il ne s'installera pas à Kampala, devenue la capitale de l'insécurité et du meurtre politique, mais à Bushenyi, petite ville située à l'ouest du lac Victoria, non loin de la frontière tanzanienne...

S-BANGK



LE PRIX LE MOINS CHER SUR VOLS RÉGULIERS QUOTIDIENS.

A partir du 1st mai, pour partir en Thaïlande, Air France et Thaï International vous proposent un tarif "visite" vers Bangkok : 4250 F aller-retour. Pour ce prix, vous partez de Paris quand vous voulez (il y a 9 départs par semaine) et vous revenez à Paris après un séjour de 7 à 45 jours, à la date de votre choix. Vous voyagez sur un vol régulier en B 747 et vous bénéficiez du service normal de la Classe économique. Même si vous partez pour l'aventure, ces avantages valent bien que vous réfléchissiez un peu.

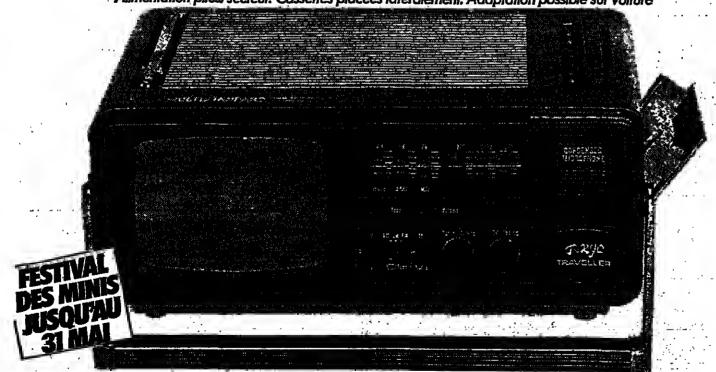
Renseignez-vous sur les conditions de vente et d'application dans les agences Air France et Thaï International qui chez votre Agent de voyages.

International ou chez votre Agent de voyages.

AIR FRANCE IIII



Radio-cassette télévision Tokyo Traveller, écran 12,5 cm, multistandard 3 gammes d'ondes PO-GO-FM. Alimentation piles/secteur. Cassettes placées latéralement. Adaptation possible sur voiture



Au comptant 1850 F. A crédit 186 F par mois. Après versement comptant de 350 F vous paierez. 9 mensualités de 186 F, soit un coût total de 2024 F. Crédit Cetelem 9 mois avec assurance (teg 23,10%) sous réserve d'acceptation du dossier.

Haussmann / Montpamasse / Belle Épine.

AMÉRIQUES

Canada

< Le référendum québécois ne peut apporter dans l'immédiat aucun changement concret >

· estime l'ambassadeur d'Ottawa à Paris

sur l'avenir du Québec, M. Gérard Pelletier, ambassadeur du Canada à Paris, a développé, mercredi 7 mai, au cours d'un déjeuner-débat devant le groupe sénatorial d'amitié France-Ca-nada, son interprétation de la situation dans son pays. M. Pel-letier u'a pas cherché à mininement démocratiquement élu d'une province canadienne, qui occupe au sein de notre fédéra-tion la première placé par l'éten-due de son territoire et la deuxième par le chiffre de sa population, propose à ses citoyens une formule constitutionnelle qui condairait à la sécession, assor-tie d'un marché commun et d'une

union monétaire », a-t-il déclaré. L'ambassadeur a cependant voulu, pour son auditoire franvoulu, pour son auditoire fran-cais, marquer les limites de l'enjeu de la consultatian. « Ce référendum ne peut apporter, dans l'immédiat, aucun change-ment concret. Un a oui », même massif, le 20 mai prochain, ne provoquerait ni la rupture de la Confédération canadienne, ni l'émergence d'un Québec tudé-pendant. Le Canada serait tou-jours là, le 21 mai au matin, et pour plusieurs années encore. En jours la, le 21 mai au matin, et pour plusieurs années encore. En corollaire, un vote massivement négatif ne réglerait rien non plus, dans l'immédiat, puisqu'il faudrait s'asseoir quand même à la table des négociations pour corriger certaines déficiences de la Constitution et adapter nos institutions à des réalités nouvelles appartes au milles du siècle apparues au milieu du siècle. Comme le disait un ex-premier

apparues au milieu au siecie.
Comme le disait un ex-premier
ministre: une victoire du « cout »
ne signifierait pas la fin du Canada: nne victoire du « non » ne
signifierait pas la fin du problème. »

Tont en rendant hommage an
« souci démocratique évident » du
gouvernement de M. Lèvesque.
M. Pelletier a critiqué les arguments de ses partisens qui présentent les Québécois comme un
peuple colonisé. « Nous ne
sommes pas, nous Québécois, les
damnés de la terre, même aux
yeux des plus «évères critiques
du régime actuel, a-t-il dit. Ils
ont beau démoncer les méfaits du
fédéralisme, souligner certaines
injustices très réelles dont nous
avons été les victimes, et dont ils
ne sont d'ailleurs pas les seuls
démonciaieurs, force leur est de
reconnaître que nous ne sortons
pas anémiés, au contraire, d'un
siècle de cohabitation confédérale. »

M. Pelletier a notamment rap-

pas anemies, au contraire, aun siècle de cohabitation confédérale. 7

M. Pelletier a notamment rappelé que le gouvernement québécois dispose, avec les institutions actuelles, de a pouvoirs très importants: il est le seul matire chez lui en matière d'éducation, il administre seul la justice sur son territoire, il exploite comme il l'entend ses immenses richesses naturelles, il a sa police, il est libre de contracter où il veut et comme il le veut n'importe quel emprunt, nu Canada ou à l'étranger, sans même en prévenir le gouvernement central, il légifère en matière linguistique, il a sa part d'autorité, souvent la part du lion, en matière de sécurité sociale, de dévelappement urbain a En réponse à une question. M. Pelletier a déclaré qu'il n'était

En réponse à une question M. Pelletier a déclaré qu'il n'était

A deux semaines du référendum pas exclu, mais guère probable, sur l'avenir du Québec, M. Géard Pelletier, ambassadeur du recours à son propra référendum sur une question très claire rédinercredi 7 mai, au cours d'un éjeuner-débat devant le groupe vous la sécession du Québec d'avec. le reste du Canada? » au cas où le e oui » l'emporterait le 20 mai. En conclusion, l'ambas-sadeur a témoigné de son optipays, tout en faisant part de son pays, tout en faisant part de son e angoisse » au cas où le coui » serait majoritaire chez les francophones et où le e non » l'emporterait quand même grâce à l'appoint des voix anglophones.

La vingt-neuvième session de la commission permanente de coopération franco-québécoise a terminé mercredi 7 mai ses tra-vaux à Québec. La réunion de cet organisme était précédée, pour la première fois, par celle des six consells d'orientation crècs en 1979 pour favoriser une « concertation de haut niveau entre les ministères techniques » des deux pays: - (A.F.P.)

Etats-Unis

OTAGES > LIBYENS A WASHINGTON

Une petite guerre des nerfs lleu actuellement entre Wash-ington et Tripoli à propos de quatre ressortissants Ubyens en instance d'expulsion oul se sont retranchés à l'intérieur de leur mission diplomatique eux State Unis. Des policiers ont pris posi-tion mercredi 7 mai devant le « Bureau populaire libyen » à Washington, et un porte-parole du département d'État a indiqué que les quatre hommes screlent arrêtés dès leur sortie du bâti-ment et placés cans le premier eviou pour Tripoli.

Les cutorités américaines leur reprochent d'avoir cherché à intimidur en besoin par des memaces de most des membres de la communanté libyenne a u.z. Etats-Unis (envirou six mille personnes doût près de quatre mille éta-diants) hostiles an président Kadhafl. De sou côté, Tripollestime que les quatre hommes sont des étadiants, et non éta-diplomates, depuis quo l'ambassade a été transformée en a Bureau populaires, et q u '11s. Les entorités améri and a ces transformes en control de Bureau populaire s, et qu'ils penvent donc être jugés par un tribunal américain pour les teits qui leur sont reprochés, mais non expoliés.

Le c relations diplomatiques

entre les deux pays ne sont pas théoriquement rompues, b'i en que les deux dernieus officiels américains, en poste à Tripoli, aient quitté la Libye à la fin de la semaine dernière, L'am-bassade américaine elle-même avait été incendiée le 2 décem-

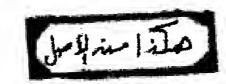
autorités.

Les Etats-Unis importent environ 16 % de leurs approvisionnements pétroliers de Libys et
environ deux mille bommes d'af-

Monde

leax sondage

soft un codificial de 1488 F



Ouganda

PRÉSIDENT RENVERSÉ PAR IDI AMIN ion Book annouce sa participation Lections presidentielle et legislative nt correspondant en Afrique amentale

d'E:21

Wanchen ben bill Falswirden finnt

computation of our condition of the cond

deninger:

Heat Gan parts Mais to this to Authorite gives to

bernement of Furontial of tiendral of porte large Parties of Sirin-FRED & METER COSE METER OF SMALE, A SECURE EMB METER EXTE SMALE SMALE EXTERNAL SMALE SMALE SMALE EXTERNAL SMALE SMALE SMALE EXTERNAL SMALE E MAR MARKET ANTA VINCENT ANTA CONT. SELECT Market 1977

ERIQUES

Canada

ender enebecois ne paul apporte dist aucon changement concer. ambessadeur d'Ottawa

OTACES ----

The second secon PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Le Monde

politique

Deux sondages sur l'élection présidentielle

de plus de dix-huit ans. Elle falt apparaître les indications suivantes, dans l'hypothèse d'un premier tour ayant en lieu au mois d'avril : MM. Giscard d'Estaing, 39 % (contre 43 % en mars) : Mitterrand, 23 % (contre 26 %) ; Marchals, 15 % (contre 18 %) : Chirac, 12 % (contre 13 %) · Delarue (écologiste, dont le nom n'était pas proposé aux personnes interrogées lors de l'enquête précédente), 5 %; Debré, 3 %. Dans l'hypothèse où le P.S. serait représenté par M. Racard : MM. Giscard d'Estaing, 35 % (contre 38 % en mars) ; Rocard, 29 % (contre 38 % en mars) ; Rocard, 29 % (contre 17 %) ; Chirac, 13 % (contre 12 %) (1). Les résultats au second tour auraient été les

(1) Une hypothèse complémentaire a été ajoutée à cette étude pour le premier tour, celle de la caudidature de M. Jean-Pierre Chevènement. Dans ce cas, M. Giscard d'Estaing obtieudrait 41 % des suffrages. M. Chevènement 15 %. M. Marchais, 15 %. M. Delarue 12 % et M. Chirac 10 %.

● Le Comité d'études et de recherches « Égalités et libertes » dément « le fait d'être associé d'une quelconque façon au R.P.R. au sein d'une commission gaulliste d'études et de réflexion, présidée par M. Nungesser (le Monde du 23 avril). Le CEREL déplore que, 23 avril). Le CEREL déplore que, une fois de plus, les responsables chiraquiens du R.P.R. a i en l'confondu réflexion et récupération. Le CEREL n'avait répondu à l'invitation de M. Nungesser qu'en tant qu'observateur, et à ce titre n'a pris aucune part aux travaux de cette commission ». Le groupement rappelle, enfin, sa fidélité à la « nouvelle société » de Jacques Chaban-Delmas.

[N. D. L. E. - Le CEREL figure dans la liste des groupements membres de la commission ganillste d'études et de réflexion diffusée par M. Nungesser sans que soit précisée sa qualité d'« observateur ». Les représentants du CEREL n'ont d'allleurs jamais mentionné cette qua-lité au cours de la réunion constitutive de la commission, à laquelle ils participaient.]

Trois des sept Tahitiens em-prisonnés à Fresnes ont entamé, depuis le 28 avril, une grève de la faim. Ils veulent abteuir une date ferme pour leur comparutiaa devant les assises de Versailles, le premier procès qui les condamnait des arrives très leuries, avant à des peines très lourdes ayant été cassé. Ils demandent le statnt politique et voudraient rappeler leurs objectifs : rarrêt des explo-sions nucléaires à Tahiti et un statut respectaat l'indépendance camité de soutien a été fandé à Paris, 17, rue de l'Avre, 75015.

. La commission des lois de la commission des los de l'Assemblée nationale a nommé, mercredi 7 mai, M. Jean Tiberi, député (R.P.R.) de Paris, rap-porteur de la proposition de réso-lution socialiste teadant à la

Deux sondages sur l'élection présidentielle ont été publiés, jeudi 8 mai, l'un par Paris-Match, l'autre par Sud-Ouest.

L'enquête dont on peut lire les résultats dans Paris-Match a été réalisée par Public-S.A., les 18 et 19 avril, auprès d'un échantillon de mille personnes représentatif de la population française âgée de plus de dix-huit ans. Elle falt apparaître les indications suivanagee de plus de dix-huit ans. Les résultats sout les suivants, an premier tour : MM. Giscard d'Estaing 35 %, Mitterrand 18 %, Marchais 18 %, Chirac 15 %, candidat écologiste 5 %. Autre hypothèse : MM. Giscard d'Estaing 32,5 %, Rocard 25 %, Marchais 18 %, Chirac 14 %, candidat écologiste 4 %. Au deuxième tour : M. Giscard d'Estaing 57 %, M. Mitterrand 43 %; ou : M. Giscard d'Estaing 50 %. M. Rocard 50 %.

Cette enquête fait aussi appa-

Cette enquête fait aussi apparaitre que 43 % des personnes interrogées jugent « plutôt positif » le bilan de l'action de M. Giscard d'Estaing depuis six ans. 43 %. également, le jugent « plutôt négatif ». En avril dernier, à la même question, le rapport était 49 % (« plutôt positif ») 38 % (« plutôt négatif »). C'est la palitique économique et intérieure du chef de l'Etat qui est la plus mai jugée. 71 % des personnes interrogées estiment le bilan « plutôt négatif » en ce qui concerne le ponvoir d'achat des

création d'une commission d'en-quête sur l'affaire des micros du Canard enchaîns. L'élection de M. Jean Tibert a été acquise par trelze voix contre onze à M. Philippe Marchand (P.S., Charente-Maritime).



salaries, 72 % portent le meme jugement à propos de la défense de l'emplot, 50 % à propos de l'amélioration des relations entre la majorité et l'opposition, 58 % à propos de la réduction des inégalités sociales.

En revanche, 53 % des personne internets de personne l'internets de l

sonnes interrogées jugent ce bilan « plutôt positif » en ce qui concerne la construction euro-péenne, 52 % portent le même jugement sur la coopération avec jugement sur la coopération avec les pays en raile de développe-ment. La « recherche de la poir au Procha-Orient » est jugée favorahlement par 46 % des per-sonnes interrogées et défavora-blement par 27 %. La politique de la France en Afrique en satis-fait 39 % et déplait à 29 %.

fait 39 % et déplait à 29 %.
Enfin, à propos des « affaires »,
48 % des personnes interrogées
adhèrent à la proposition : « Il
n'y a pas plus de scandales qu'autrefois, il s'a git d'opérations
organisées pour essayer de discréditer les hommes politiques au
pouvoir. 42 % adhèrent à l'autre proposition : « Il u a de plus
tre proposition : « Il u a de plus tre propositias : a R y a de plus en plus de scandales et les hommes politiques au pouvoir se trouvent compromis. »

Chez les écologistes

M. LALONDE CONFIRME QU'IL EST « VOLONTAIRE POUR LA CAMPAGNE»

M. Brice Lalonde, animateur du réseau des Amis de la Terre, déclare, dans un entretien publié jeudi 8 mai par le Matin de Paris que s'il est e polontaire pour la campagne présidentielle », c'est qu'il a estime, en toute sérénité, en groet les caugités. Il se proqu'il a estime, en toute seraite, en avoir les capacités ». Il se pro-pose de mener la campagne élec-torale a comme une création, une grande fête collective » et d'obte-nir a comme lors des municipales (...) 15 % des suffrages ».

[N.D.L.R. — M. Lalonde fait allusion, en les majorant quelque pen, aux voir recueillies par les écologistes, le 13 mars 1977, dans le cinquième arroudissement de Paris, où il était lui-même candidat, et legistes, le 13 mars 1977, dans le cinquième arroudissement de Paris, où il était lui-même candidat, et a La mort était autrejois l'aj-tiffer son intervention militaire dans les sixième et septième arrou-juire des sorciers; elle est passée en Afghanistan ne sont pas dus ces arrondissements avait il est temps qu'elle s'ouvre sur la natre possession démontrent dépassé 13 % des sutrages exprimée. Ilberté. (...) Aux derniers instants, qu'on est en présence dans ce

AU SÉNAT

La proposition de M. Caillavet sur le droit de «vivre su mort» est repoussée

Les senateurs ant examiné, mercredi 7 mai, puis repoussé à main levée, une proposition de loi de M. HENRI CAILLAVET (gauche dém., Lot-et-Garonne), relative « au droit de vivre sa mort ». Ce texte, a précisé le rapporteur, M. GIRAULT (R.I., Calvados), a été repoussé par la commission des lois, qui a estimé que, contrairement à son intitulé, il tend seulement à organiser l' « euthanasie passive ». Tout majeur sain d'esprit pourrait déclarer sa volonté qu'acum moyen médical au chirurgical autre que ceux destinés à calmer la souffrance, ne soit utilisé pour prolonger artificiellement sa vie, e'il est atteint d'une affection « incurable». « Dans noire droit, a souligné le rapporteur, la « vie artivicielle : pourquoi, des lors, valider par une lai particulière la déclaration que suggère M. Caillavet? S'il s'agit d'une vie encore lucide, mais qui s'achève inexorablement, le nouveau code de déontologie médicale en date du 28 juin 1979 apporte une réponse, puisqu'il dit que « la volonté du malade doit ioujours être respectée. (...) Quelle loi pourrait o b l'i ger un étre humain à accélèrer la mort d'autrui? »

« Notre commission des affaires sociales, déclare, de son côté, M. MEZARD (CNIP., Cantal), n'a pas admis que le médecin soit privé de sa tiberté de conscience.»

Même oppositioa de la part de M. MOUROT, secrétaire d'Etat à la justice, qui affirme que la proposition ne fait que « formaliser » (dangereusement) ce qui est déjà admis. Hostilité aussi de M. LE-DERMAN (Val-de-Marne) et du

M. Caillavet défend alors, mais

Thomme doit rester debout, sujet et non objet. » La proposition de M. Caillavet est ensuite écartée, comme le sera une seconde proposition qui reprend, sous une forme plus modeste, l'intention du premier

pas être poursuivi pour avoir laisse mourir un malade incurable. « Je ne propose rien de plus, avait indiqué son auteur, que de renverser la charge de la preuve ».

Les Français de l'étranger et la Sécurité sociale

Le Sénat avait adopté appara-vant la proposition de loi de M. CANTECRIT (gauche dém., Français de l'étranger) et des représentants des Français établis représentants des Français établis hors de Françe, visant à étendre aux travailleurs non salariés exerçant à l'étranger le bénéfice d'un régime de sécurité sociale voisin du régime correspondant de métropole. Ce texte permettra à cette catégorie d'expatriés d'adhérer volactairement aux du régime français, dans des conditions analogues à celles

définies par la loi de décembre 1976, en faveur des salaries expa-triés. D'autre part, les Français de l'étranger pensionnés des régimes français de retraite, qui régimes français de retraite, qui n'étaient pas couverts contre le risque maladie lorsqu'ils résidaient hars des frontières, pourront désormais, comme les non-salariés en activité, accèder au règime d'assurance volontaire maladie-maternité ». Le guuvernement, a indiqué M. BAR-ROT, ministre de la santé, est favorable à cette proposition.

A. G.

M. JEAN FRANÇOIS-PONCET: la France veut maintenir le courant normal de ses relations avec l'Union soviétique.

M Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, a traité, mexcredi 7 mai, devant la cammissiaa sénatoriale des affaires étrangères des relations franço-soviétiques. Ren dan tompte de ses récents entretiens avec M. Gromyko, il a relevé les divergences dans les analyses que les deux gouvernements font des origines de la crise afghane et dans les perspectives de solutions. Pour la Prance, les motifs invoqués par IUR.S.S. pour justifier son intervention militaire en Afghanistan ne sont pas

pays d'un vaste mouvement de résistance populaire. Au sujet de la présence de l'ambassadeur de France au défilé a indiqué qu'on de saurait attri-buer à celle-ci une signification qu'elle d'a pas : le jugement de la France sur l'intervention so-viétique en Afghanistan est sans viétique en Afghanistan est sans équivoque. Il n'en résulte pas, pour autant, qu'il soit apportain d'interrompre le courant normal de aos relations avec l'Unioa soviétique, da moment qu'il ne s'agit pas de manifestations qui pourraient donner l'impression d'une cantion à la politique de l'URSS, en Afghanistan.

LES GRANDS ESPACES SONT TOUJOURS SOLITAIRES.

Quand tout le monde débarque du même charter, les déserts ne méritent plus leur nom... Alors nous avons crée Club Espace Voyages. Vous volez sur lignes régulières.

Vous découvrez les endroits les plus beaux, les plus

solitaires, les hôtels les plus luxueux aux prix les plus bas. Nous les avons négociés pour vous sur place. Exemples:

Exemples:

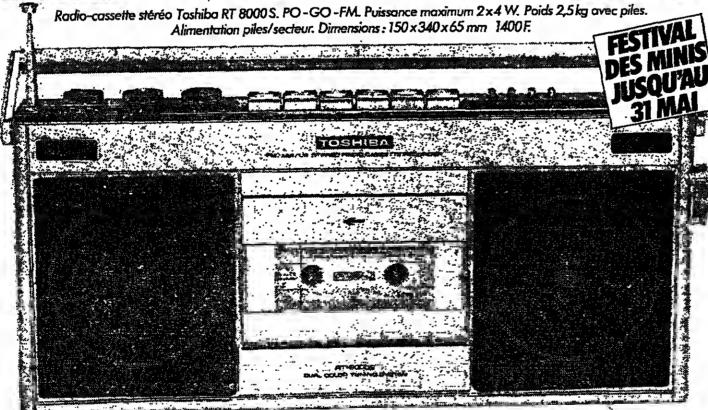
Renya Safari, 10 jours dans la brousse et minertal a Nairobi.

Autre nouveauté: vous choisissez votre voyage sur écran TV et circuit vidéo. Nous l'avons filmétel que vous le vivrez.

CLUB ESPACE VOYAGES. 5 bis rue de Sèze 75009 Paris, Tel. 742 42 24. De 9 h à 19 h. Mêtro Madeleine.

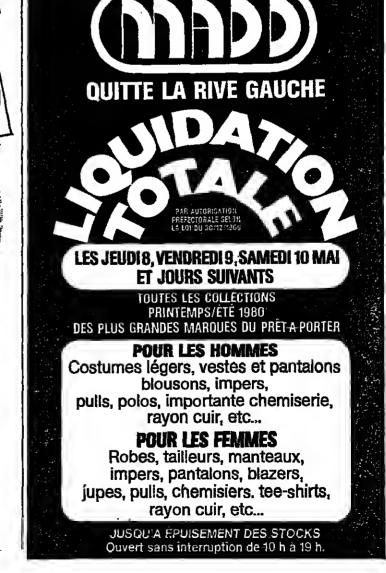
AU 2 RUE DE SÈVRES

1400 E. RÉALISEZ VOTRE RÊVE.



Au comptant 1400 F. A crédit 198 F par mois. Après un versement comptant de 300 F, vous paierez 6 mensualités de 198 F, soit un coût total de 1488 F. Crédit Cetelem 6 mois avec assurance (teg 23,10%) sous réserve d'acceptation du dossier.

Galeries Lafayette Haussmann/Montpamasse/Belle Épine.



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet en faveur des familles nombreuses De même, les populations d'outre-mer n'en-

projet de loi relatif à l'aide aux familles nombreuses a mis en évidence une complète incommunicabilité entre des députés naturellement enclins à une surenchère électoraliste et persuadés de l'absence d'une volonté politique en faveur de la famille, et un ministre chargé de la famille et de la condition féminine sincère-ment convaince de la hardiesse et de caractère giobal de sa politique. Bref, un épais dialogue de sourds a été amorce... Sans se faire beaucoup d'illusions sur l'ac-

cueil qui serait réserve à son exposé, M= Pelletier avait tenté de désarmer les critiques en assurant que la politique familiale du gouver-nement est généreuse et qu'elle c'affirme par des actions qui, loin d'être « fragmentaires « ou « de circonstance «, s'inscrivent dans un projet coherent, réfléchi et precis «. Les quarante deux orateurs qui se succédérent à la tribune e'efforcèrent pour la plupart de démontrer, durant un peu plus de dix heures de débats, que la politique du gouvernement témoigne de - relents électoralistes «. d'une « fuite en avant «.

Mercredi 7 mai, sous la présidence de M. Delehedde (P.S.), l'Assemblée nationale poureuit la discussion dn projet de loi portant diverses liorer la situation des familles nombreuses.

Dans la discussion générale, M. LAGORCE (P.S., Gironde) demande que les procèdures d'adoption soient accélérées et simplifiées et que cessent les « enquêtes interminables » et les « visites à caractère inquisi-

M. LAGOURGUE (U.D.F., la Réunion) se déclare persuadé que le texte en discussion « ouvre la pole à une politique fomiliale moderne et hardie », bien que les dispositions qu'il propose soient « insuffisantes », notamment à l'égard des Français d'outre-mer, et que leur caractère « égalée; que leur caractère « égali-taire » ne soit pas évident. Mme BARBERA (P.C., Hé-

rault) assure que le projet aggrave les inégalités qui exis-tent. Il faut, explique-t-elle, a renforcer la législation concer-

Priorité... nataliste pour le troisième enfant gement sereine, aux mesures contennes dans le projet de loi, et un travail législatif passionnant

fut amorcé.

de « conps de ponce ici on là », que les mesures proposées sont, notamment, « injustes », « disparates -, « discriminatoires «, « dérisoires «, • sectorielles •, « restrictives et étriquées », et que les solutions élaborées sont « bâtardes «, démoralisantes et scandaleuses «. Avec un double sonci de rester fidèles à leurs convic-tions profondes et de ne pas décevoir leurs electeurs et, singulièrement, leurs électrices, les députes de la majorité et ceux de l'opposition out rivalisé en idees génereuses on conserva-trices au cours d'un débat qui, reflétant celui qui e était déroulé dans la même enceinte, six mois anparavant, a démoutre son inanité. Puisse-t-il, an moins, avoir servi d'exutoire I

Quant tout fut dit, que l'on eut adressé force louanges à la «famille-cellule-de-base-de-la-société « et que l'ou eut mis en garde contre le peril de la baisse de la demographie, l'Assemblée nationale e'intéressa, de manière étran-

nant la période où la femme enceinte travaille encore, lui interdire l'utilisation de produits dangereux et les postes de travail pénibles. » tuation des femmes d'agricul-teurs. M. LUCIEN RICHARD (R.P.R., Loire - Atlantique) souhaite le développement sys-tématique des créches et des

M MADELIN (U.D.F., Ille-et-Vilaine) s'acresse à Mme Pelle-tier, ministre de la famille et de

ther, ministre de la tainnie et de la condition féminine eu décla-rant : « Meret et bravo! Nous avons l'impression d'avoir un-véritable politique familiale. »

Mme AVICE (P.S., Paris) sou-

Mme AVICE (P.S., Paris) souligne la proximite de l'élection
présidentielle et assure que « I
liberté d'avoir rous les enjonts souhaités n'existe pas ».
Mme Avice ajoute « N'a-t-on
jar:ais réflèchi en conseil des
ministres qu'avant le troisième

enfant il y avait le premier et le deuxième? Ah! si seulement on

pouvait commencer var le troi-

Après Mme CHAVATTE (P.C., Pas-de-Calais) qui évoque la si-

conscience. »

• Ferro • Garnier • Gazeau • Guidoni • Hercherg • Joxe •

REPERES POUR LE SOCIALISME

Le neuf conunence par un non. A chaque seuil de notre histoire, vous entendrez ce

cri d'éveil. A chaque stade de notre savoir.

vous lirez ce cri écrit. Le soleil tourne au-

tour de la terre, le bon Dieu a créé le monde

en sept jours. l'énergie ne se dégrade ja-

mais et le pays de Lénine est la patrie du socialisme. Dogmes, certitudes et magiste-

res vont toujours dans le bon sens. Arrive

depuis quand

Abonnement 150 F. 13, bd St-Martin 75003 - Paris

des positions différentes

empécheraient-elles de tirer

dans la même direction ?

un indocile et le vrai sens éclate.

Bimestriel en vente dans les kiosques

15, rue Viète, 75017 PARIS

l'allongement du conge de maternité à partir du troisième enfaut, le gouvernement ignoret-il délibérément les commerçants, les artisans ou... les chômeurs.

Sur le fond, et an-delà des scories de l'elo-

quence, force fut de constater que le texte soumis à l'Assemblée eouffre de multiples

imperfections, manquements et autres denis d'équité. Ainsi, en privilégiant les familles qui

accepteront de mettre au monde un troisième

enfant, le gonvernement a-t-il montré des pré-

occupations essentiellement natalistes, au dé-triment d'une volonté de venir en aide aux

familles les plus défavorisées qui connaissent

des difficultés pour élever quotidieunement deux enfants. Ainsi, en choisissant d'accorder aux seules femmes salariées le bénéfice de

pelle que la famille est l'« institu-tion essentielle de notre société», et Mme FOST (P.C., Seine-Saint-Denis), souligne l'importance de la spéculation immobilière et fon-cière et réclame « le droit ou logement pour tous».

dement l'article 40 de la Constitu-tion (irrecevabilité d'un amende-ment lorsque celui-ci aurait pour conséquence « soit une diminution des ressources publiques, soit la création ou l'aggravation d'une charge publique »). L'Assemblée adopte ensuite un amendement de gouvernement, portant à douse ematique des créches et des la spéculation immobilière et fon-arderies.

M. GENG (U.D.F., Orne) raplogement pour tous ».

Mme D'HARCOURT (N.I.): une action morcelée

Seloo Mme DHARCOURT (non-inscrit, Hauts - de - Seine) : Les dispositions qui sont pro-posées, et qui viennent après d'autres, donnent le sentiment d'une tres, donnent le sentiment d'une action morcelée tendant à pallier les difficultés les plus immédiates, sans mettre en lumière les lignes directrice d'une politique d'en-semble. Ce sont des mesures ponc-tuelles qui ne s'ottaquent pas aux conince du mel sur les passines du mel sur les passines des mel passines de la passine de la

racines du mal. 1 M. CHARLES (R.P.R., Nord) Selou M PERRUT (UDF, Rhône): « Le foit d'avoir ou de ne pas avoir d'enfant n'est pas uniquemen; une question d'argent, c'est un problème de voit dans le texte « plus un cata-logue de mesures ponctuelles et fragmentaires qu'un schéma cohé-

declare que le congé maternité.

M. ZELLER (app. UDF., Baschin) assure que le fait dencouternité devra être encore allongé dans l'avenir et observe qu'il convient de créer « un climat abus de pouvoir de l'Etat », pms., évoquant l'institution d'un revenu minimum famillal garanti, attre du-Nord) se déclare décu par la portée du projet et déplore s'que l'attention du ministre de la famille sur le cas des personnes invalides qui, dans l'incara de travailler. se contestables ».

M. LE PENSEC

optimiste propice à la natalité».

M. COUEPEL (U.D.P., Côtesdu-Nord) se declare décu par la
portée du projet et déplore sons
portée du projet et déplore sons
ron soit amené à distribuer les
aides en fonction de critères
contestables».

M. EVIN (P.S., Loire-Atlantique)
de travailler, se troovent exclues
du bénéfice de cette mesure.
M. EVIN (P.S., Loire-Atlantique)
souligne que le projet ne
remédie eu rien aux difficultés
que reucontrent les couples face
enfants ages d'au moins trois ans,
soient coucernés par ces mesures,
le député socialiste indique qu'aujourd'hui un enfant sur quarante
du projet et propose, notamment,

Mme PRIVAT (P.C., Seine- entièrement rémunérées

Maritime) insiste sur la situation des femmes seules mères de famille et indique que c'est « un phénomène qui prend une ompleur alarmante o M. HAMEL. (U.D.F., Rhône) déclare que les classes moyennes

et les cadres cont le sentment que dans la politique familiale ils sont progressivement de-M. MOUSTACHE (R.P.R., Gua-

deloupe) déclare que les popula-tions d'outre-mer ne sont concer-

jourd'hui un enfant sur quarante du projet et propose, notamment, peut espérer trouver une place dans une crèche. du étendre la durée du congé de maternité à vingt-six semaines

M. FUCHS (U.D.F.):

une assistance supplémentaire?

M. FUCHS (U.D.F., Haut-Rhin) note que sur un millon là d'une « discrimination controire huit cent mille familles de trois à l'équité » et d'une « solution enfants, vingt-cinq mille seule-ment seront concernées par le système du revenu minimum. Il ajoute : « Ces mesures ne compliquent-elles pas encore le sys-tème des prestations, déjà lourd ? Ne sont-elles pas une assistance supplémentaire ? »

M. LONGUET (U.D.F., Meuse), M. LONGUET (U.D.F., Meuse), insiste sur la nécessité « de mettre toutes les femmes sur le même plan, y compris celles qui ne sont pas salariées » et M. PETT (R.P.R., Martinique) sur celle de « parachever la départementalisation sociale ».

M. AUBERT (R.P.R., Alpes-Maritimes), déplore que le prin-cipe du revenu minimum, qui constitue « une idée noble et généconstitute e une une mote e gene-reuse a ne soit appliqué qu'aux familles de salariés, excluant ainsi e les fomilles du quari-monde qui n'auront droit qu'à une allocation forfattaire de

M. MILLET (P.C., Gard), de-

elare qu'il y a actuellement cin-quante-six mille places dans les crèches alors qu'il y a deux mil-lions et demi d'enfants agés de moins de trois ans.

M. BRIANE (U.D.F., Aveyron),

moins de trois ans.

M. BRIANE (U.D.F., Aveyron), estime que la crise dámographique constitue d'abord « une crise de civilisation » et note que le législateur a mis « la charrue devant les bœuis » en votant des lois sur la contraception et l'avortement avant de définir une politique familiale.

M. BEAUMONT (non-inscr., Val-de-Marne) juge le projet « insuffisant, contradictoire et inadapté au but éducatif ». Il qualifie le montant global de 10 000 frances pour les allocations de oatalité de a prime propremant démoralisante et scandaleuse ».

Enfin M. LICGIER (E.P.R. Ardèche) affirme qu'à partir de trois enfants, « la place de la mère de jamille est à son joyer ».

Répondant aux 42 orateurs intervenus dans la discussion générale, Mme PELLETIER, ministre de la famille et de la condition féminine, observe, à propos de la situation démographique : « Personne ne sait très bien quels sont les remèdes ni ce qui peut redonner aux familles le goût de mettre des enjants au monde. » Elle ajoute : « Il jeut expliquer, mais il jaut respecier la liberté des chatz de chacun, les modes de vie qui sont nouveaux, et prendre en compte les aspirations telles qu'elles s'expriment. Les naissances, on ne les décrète pas. C'est dans de multiples secteurs qu'il faut aux poitique globale de la fomille. »

Allongement du congé de maternité.

En séance de muit, sous la pré-sidence de M. LAGORCE (P.S.), l'Assemblée commence la discus-sion des articles du projet. Par 280 voix contre 195, elle repousse un amendement du groupe com-muniste tendant à étendre le congé de maternité de vingt-six semaines à toutes les femmes et non pas uniquement à celles qui attendent un troisième enfant; après que le gouvernement ent indique qu'il opposait à cet amen-En sesuce de muit sous la r

trent pas dans la catégorie des familles de trois enfants qui recevront des allocations post-natales de l'ordre de 8 000 francs. Quant à l'accès aux équipements collectifs torèches. garderies), il sera réservé aux enfants agés de plus de trois ans, alors que c'est surtont les enfants plus jeunes que les mères souhaitent faire garder. Enfin, le revenu minimum familial garanti ne sera accordé qu'aux seuls sals-ries disposant du SMIC. Sou montant attendra environ 4 200 francs pour une famille de trois enfants, 400 francs étant accordés par enfant

Ab!, devait e'exclamer ironique ment Mme Avice (P.S.), au cours du débat, si seulement on ponvait commencer par le troisième enfant le Evidenment...

LAURENT ZECCHINIL

quinze jours an lieo de huit à la salariée pour prévenir son em-ployeur qu'elle est enceinte, ce qui entraîne, s'il y a lieu, l'an-nulation de son licenciement. do gouvernement portant à douze semaines la durée du congé post-natal pour les adoptions multiples dans les familles de deux enfants. Cette durée est ainsi alignée sur

Cette durée est ainsi alignée sur celle du congé post-natal en cas de naissance multiple. Elle adopte, sur proposition du gouvernement, un amendement portant le congé de maternité à six mois pour l'assurée qui a mis au monde trois enfants ou plus, même lorsque certains de ses enfants ne sont plus à sa charge ou à celle de son foyer, puis un second amendement stipulant que la période d'indemnisation antérieure à

ment peut être augmentée d'une durée maximale de deux semaines den cas d'accouchement plus tar-dif que prévu) et que la période d'indemnisation postérieure à l'accouchement est alors réduite d'autant. L'Assemblée repousse ensuite plusieurs amendements du groopa

riode d'indemnisation antérieure à la date présumée de l'accouche-

• Interdiction de résilier le

communiste.

ce la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, visant à maintenir l'interdiction actuelle de licenciement de la salariée avec un ou deux enfants pendant quatorze semaines, plus deux semaines en cas de naissances multiples alors que le projet de loi limitait cette interdiction à dix ou douze semaines. Avec l'accord du gouvernement et de la l'accord du gouvernement et de la commission. l'Assemblée adopte un amendement de Mme BAR-BERA (P.C., Hérault) accordant

ÉGALITÉ

A tous ceux qui se désespèrent de voir s'aggrever tant d'inégalités dans la société francaisa, la ministra de la santé e voulu redonner contlance, M. Barrot e été formei devant les députés : « L'égalité fondamen-

Enlin una note optimiete I

tale devant les grands risques. le cançer, l'inauffisance rénale, sere préservée. -

J.-J., D.

supplémentaire. Les autres, ceux dont on ne peut appréhender la totalité des revenus et qui sont susceptibles de se laisser aller à l'égisi-veté e on à la « frande «, ne toucheront qu'une allocation forfaitaire de 210 francs.

Suspension du contrat de

L'article 4 vise à transposer dans les dispositions du code du travail relatives à la possibilité de suspendre le contrat de travail pendant la période du congé de maternité l'allongement du congé de maternité pour les familles nombreuses que le projet tend à inscrire dans le code de Sécurité sociale pour son indemnisation par la Sécurité sociale. Sur cet article. l'Assemblée adopte un amendement de M. SCHNEITER (UD.F., Marne) prévoyant que la femme a le droit de suspendre un contrat de travail pendant une période qui commence « diz semaines au plus à huit semaines au moins avant la date présumée de l'accouchement et se termins de l'accouchement et se termins seize semaines au moins à dixhuit semaines au plus oprès la date de celui-ci, dans la limite globale du maximum prévu à chacun des cas, lorsque, avant l'accouchement, la jemme ellemême ou le ménage assume déjà la charge de deux enjants au moins à cet amendement vive à Interdiction de résilier le contrat de travail.

En ce qui concerne l'interdictiou de résilier le contrat de travail d'une salariée lorsqu'elle travail d'une salariée lorsqu'elle est en état de grossesse médicatiement coustaté l'Assemblée adopte un amendement de ment de M. PINTE (R.P.R.), rapporteur de la commission des affaires qui la resilier familiales familiales et sociales ces enfants ne sont plus à sa charge ou à celle de sou foyer. Sur proposition du rapporteur, il est indiqué que ce congé de maternité est prolongé de deux semaines en cas de naissances multiples (soit vingt-huit semaines).

> L'Assemblée décide que lorsque l'acconchement a lieu avant la date presumée, la période de susdate presumée, la période de suspension du contrat de travail
> pourra être prolongée jusqu'au
> terme des selze, des dix-huit, des
> vingt-six ou des vingt-huit semaines de suspension du contrat
> auquel la salariée peut avoir
> droit, suivant les cas. Il est ensuite décidé, sur proposition du
> gouvernement, d'aligner la durée
> du congé d'adoption, en cas
> d'adoptions multiples, sur la durée
> du congé obstinatal en cas de du congé postnatal en cas de naissances multiples

Ainst modifié, l'article 4 est adopté à l'unanimité des 449 suf-frages exprimés.

La séance est levée mercredi 7 mai, à 23 h. 55. La suite du débat étant renvoyée à mardi 13 mai ou à mercredi 14 mai.

1 100 pages 145 F.* édition MEMENTO PRATIQUE 156 F. france FRANCIS LEFEBVRE TSCAL est parue 1980 le maximum de renseignements sûrs et objectifs dans le minimum de place : 940 pag 130 F.* format 16×24 épaisseur 4 cm ÉDITIONS FRANCIS LEFEBVRE

- L Z

L'ÉVÉNEMENT

TITO ET LES COMMUNISTES FRANÇAIS

Après Tito quoi ?

Yougoslovie, comprendre son histoire Aux origines du non-alignement 1948. Histoire d'une rupture dramatique

 La vérité sort de la bouche de Kotor Autogestion, d'usines en usines

 Multinationalités : un Etat pas comme les autres. DANS LE MÊME NUMERO :

 Les ouvriers de Jésus-Christ Féminisme à la soviétique

22 PC : choisir et lutter
 Iran : la morale de l'histoire

SPECIAL FESTIVAL DE CANNES ovec des orticles de Jack Ralite, Albert Cervoni, Georges Tabaraud, Alain Wasmes, Gérard Vaugeois, Louis Daquin.

CHAQUE VENDREDI, LE NUMERO : 7 F EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS. Abonnement un an : 290 F - Etudiants : 235 F. REVOLUTION - 15, rue Montmartte, 75001 Paris. C.C.P. : Révolution 4260-51 E Paris.

LES CEREMONIES

Armistice o

6. 4

.---

«Un des me livres que l'a sur l'ensemi algérien... »

Jean Lacouture / Sunday Times.

Albin,

nombreus

The state of the s

The molecular less populations de l'amine de l'amine de l'ardre de constant de l'ardre de constant de l'ardre de constant l'acceptant de l'ardre de constant de l'ardre de l'ardre de constant de l'ardre garderiest, il sera reserve in dans all properties and, alors que surfants plus leunes que surfants souls leunes que souls souls leures garder. Enfan le reve souls leures parties plantants na sera accord innun le rifé dispusant du SMIC Son souls leures parties de l'annes pour surfants de l'annes pour surfants de l'annes de l'annes par le parties de l'annes de l

All desait sexclame Main Arter (P.S.), an even and the same of pouralt comments.

poyear

que entreiles

Corp. C.

mine de la Constitu-manuté d'un amende-pa semi-ci auren pour poyets MARGE AND AND STATE OF SUSTINESS OF SUSTINES de soit and frame ton manufic paracide de la come de la

The district of prevent and the second of the prevent of the second of t A PROPERTY OF STATE

miles de restite la AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

新聞 (1995年) 1995年 (1995年) (19 A STATE OF THE STA

THE PARTY OF THE PARTY OF A WARREN PER THE RESERVE THE TANK ** ** ** * ** ** ** SERVICE MEN. STATE OF STATE -Marie Committee of the last

L'EVENEMENT THE RESERVENCES AND THE PERSON NAMED IN

A Zamen war Andrews we that the Marie Maria -

METWAL OF CARGES A STATE OF THE STA 777

Manager I ..

POLITIQUE

LE TRENTE-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE

N'écoutez pas ceux qui dénigrent l'armée LES CÉRÉMONIES DU 8 MAI A PARIS

Pour l'anniversaire du 8 mai Pour l'anniversaire du 8 mai 1945, M. Chirac, maire de Paris — ville décorée de l'ordre de la Libération. — a déposé, ce jeudi matin à l'Arc de triomphe, une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu. A midi, il recevalt les représentants d'associations d'anciens combattants.

Armistice ou capitulation

Pour sa part, M. Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, dans un message aux préfets et lu par les maires devant les monuments aux morts, invite la jeunesse à s'associer à cette commémoration, afin que le 8 mai « soit l'occasion, autour des manifestations du souventr, de réunir tous ceux, et d'abord les jeunes, qui se reconnaissent dans la lutte pour la liberté et les droits de l'homme ».

Rappelons que le gouvernement sera représenté, en ce qui con-cerne les cérémonies officielles de cerne les cérémonies officielles de jeudi en fin d'après-midi à Paris, par M. Peyrefitte, lequel remplace M. Barre, qui assiste aux obsèques de Tito à Belgrade. À 17 h. 40, un hommage sera rendu à Jean Moulin, premier président du Conseil national de la résistance, au Panthéon; à 18 h. 30, une cérémonie sura lien à l'Are une cérémonie aura lieu à l'Arc

« Je célébre, a déclaré M. Gis-

« Je célèbre, a déclaré M. Giscard d'Estaing, le 5 mai, sur FR 3. l'anniversaire de l'armistice du 8 mai 1945. » Erreur de terme ou probablement simple lapsus. L'Allemagne hitlérienne a été contrainte non à un armistice, convention par laquelle les combats sont suspendus, mais à une capitulation sans condition, imposée par Roosevelt comme but de querre à la conférence d'Anfa. au

guerre à la conférence d'Anfa, ou Maroc, en janvier 1943. Les derniers dirigeants du III Reich, Himmler, puis l'amiral Doenitz, successeur de Hitler, ten-

Doentz, successeur de Atter, ten-tèrent dès la fin d'avril d'obtenir de ne capituler que face aux Alliés occidentaux, mais non devant l'armée soviétique. Ils se heurtèrent à une série de refus. Scules intervinrent des capitula-tions partielles de chefs militaires cubardonnée sur direct théstres

subordonnés sur divers théâtres localisés d'opérations à l'Ouest les

déclare M. Giscard d'Estaing à l'école des sous-officiers de Saint-Maixent De notre envoyé spécial

Saint-Maixent. — Sous une pluie intermittente qui a lavé la place d'armes de l'Ecole nationale des sone-officiers d'active (ENSOA) de Saint-Maixent (Deux-Sèvres), le chef de l'Etat a célébré, ce jeudi 8 mai, en fin de matinée, l'anniversaire de la victoire de 1945, entouré des représentants des vingt-trois écoles des trois armées et de la gendarmerie, qui ont assisté au garde-à-vous à la remise par M Giscard d'Estaing de son galon de sergent au major de la promotion sortante.

Le président a été accu-illi dès

Le président a été accu-illi dès sa descente de l'hélicoptère par M. Bourges, ministre de la défense, et le général Lagarde, chef d'état-major général de l'armée de terre, et diverses personnalités locales, dont M. Lemberton, le maire de Saint-Maixent, qui devait ensuite le faire citoyen d'honneur de sa ville en le recevant à neur de sa ville en le recevant à la mairie avant le déjeuner. M. Giscard d'Estaing a dévoilé la plaque apposée sur la stèle et ceusée commémorer — avec un an d'avance — le centenaire de l'école avic e misse de l'école de l'éc an d'avance — le centenaire de l'école, qui a pris, à sa création, en 1963, la saccession d'une école d'officiers instituée en réalité en 1881, à la demande de la ville, et intimement liée depuis à l'histoire même de Saint-Maixent-l'Ecole.

fait une dernière tentative, à Reims, où se trouve le comman-dant suprême, Dwight Eisen-hover. Celui-ci exige une capitu-lation extracture les iconts

Elle sera signée le 7 mai, tou-jours à Reims, par le général Jodl, au nom du haut comman-dement allemand. Les Soviétiques exigent cependant une capitula-

tion solennelle à Berlin. Le ma-réchal Joukov la reçoit le 8 mai.

suprême des armées allemandes.

tions intervinrent les jours sui-vants : en France, le 9 mai, Dun-kerque, La Pallice, La Rochelle et Rochefort (et les 22000 hom-mes des iles anglo-normandes). Le

Capitulations portielles et rédi-

lation sur tous les fronts.

Sur la place d'armes de l'ENSOA, le chef de l'Etat a passé les troupes en revue et présidé le déflié du 3- bataillon

passé les troupes en revue et présidé le défilé du 3- bataillon de l'école au son du Chant du départ, l'hymne favori de M. Giscard d'Estaing. Ce hataillon est formé des élèves sous-officiers qui viennent d'accomplir un stage de neuf mois à Saint-Maixent, après avoir souscrit un engagement pour devenir sous-officiers de l'armée de terre.

« J'ai tenu, malgré les etreonstances internationales, a expliqué le président, à venir commémorer le trente-cinquième anniversaire de la capitulation de 1945 au milleu des sous-officiers de l'armée française. (...) N'oublions pas les erreurs, les fablesses, les hésitations, qui ont liuré la France à l'invasion nazie. Ne les oublions pas pour ne plus jamais les connaître, (...) Vous constituez l'ossature des armées. Par voire nombre d'abord, vous étes cent quatre-vingt-trois mille. Et surdans l'organisation militaire au point de convergence entre la dévision et l'exécution. point de convergence entre la décision et l'exécution, »

Et le chef de l'Etat s ajouté : La disponibilité constitue à la

Et le chef de l'Etat s ajouté :

« La disponibilité constitue à la

jois la grandeur et la servitude

du métier que vous avez choisi :

disponibilité du temps de paiz qui

vous conduit à donner la priorité

à votre métier sur les droits de la

famille ou sur les loisirs; dispo
nibilité du temps de guerre que

vous avez accepté une fois pour

toutes. Enfin la discipline. Bien

que les règles qui la définissent et

les moyens par lesquels on l'ap
plique aient changé, comme la

société qui vous enloure, la disci
pline demeure la base de la fonc
tion militaire. a

Après avoir affirmé que « la

nation vous porte considération »,

M. Giscard d'Estaing s'est adressé

directement aux sous - officiers

présents : « N'écoutez pas ceux

qui dénigrent, ceux qui ne vous

connaissent pas, ceux qui criti
quent l'armée sans savoir ce

qu'elle est (...). Vous exercez un

noble métier. Soyez jiers de ce que

vous jaites et de ce que vous étes

(...). Chaque année, malgré les

difficultés de la confoncture, l'ac
croissement du budget militaire

permetira d'améliorer notre outil

de défense Vous en ressentez vers minuit, entouré du maréchal de l'air britannique Tedder, ad-joint d'Eisenhower, du général américain Spaatz et du général de Lattre de Tassigny, Le signa-taire est le maréchal Keitel, chepermettra d'améliorer notre outil de défense. Vous en ressentez les effets. Le grand corps auquel vous appartenez est plus apte que jamais à remplir sa mission (_).» Le président a conclu : « Notre paye est estimé parce que sa poli-

tique extérieure est juste et libé-rale. La France est une des gran-des puissances militaires indépen-dantes. Noire pays est respecté parce qu'on le sait capable d'assurer en défense, jondée sur une armée disciplinée, organisée, en-trainée, qui peut dissuader toute agression et agir comme on l'a vu où il le jaut et quand il le

Protestations des agriculteurs

Durant son séjour dans les locaux du commandant de l'ENSOA. où M. G'Iscard d'Estaing a écouté les explications da général Houdet, qualque cinq cents agriculteurs des Deux-Sèvres se sont opposés aux cris de « Giscard au poteau! » dans la rue principale de Saint-Maixent aux forces de l'ordre, des banderoles ont été jetées à terre durant les bousculades — sans gravité — avec les gendarmes mobiles et les C.R.B. qui ont eu lieu à proximité de la mairie avant le passage du cortège. Tôt le matin, des agriculteurs avaient lancé des tracts du Centre départemental des jeunes

mairie pour évoquer, en une courte improvisation, les problèmes agri-

coles.

« Dans toutes les réunions, a expliqué M. Giscard d'Estaing, le gouvernement défend en Europe la cause de l'agriculture française (...). La manœuvre des adversaires de la politique agricole commune, a-t-il ajouté, était d'isoler la France, et la France a au contraire rassemblé tous ses partenaires de l'Europe continentale pour garantir le maintien et le progrès de cette politique. Le gouvernement va mettre à l'étude les mesures pour garantir aux agriculteurs, et notamment aux élepeurs, un niveau de revenus corpeurs, un niveau de revenus cor-respondant à des hausses de prix de l'ordre de 10 %. »

Après un déjeuner au quartier militaire en compagnie de trois cents convives appartenant pour l'essentiel aux délégations des écoles de sous-officiers présentes, le chef de l'Etat devait s'envoler pour Nice vers 15 h. 30 ph Il pré-sidera la conférence franco-afri-

JACQUES ISNARD.

cette semaine dans :

littéraires

LAMARTINE parle du conflit Rocard-Mitterrand VICTOR HUGO dit la vérité sur les scandales **BERNANOS** s'en prend à Alain Peyrefitte LA BRUYERE et le Duc de SAINT-SIMON font le portrait de Poniatowski CHARLES PEGUY

Une Interview de CELINE sur les «affaires»

dénonce les communistes

ET AUSSI: «En deux mots...» le bloc-notes de Françoise Glroud.

► Tito: celui qui a dit non à tous les stallnismes, par Jean-François Kahn ▶ Les folies de New-York,

un reportage de Gérard Guégan ▶ Spécial cinéma: les critiques jugës par les metteurs en scêne ou l'arroseur arrosé

Réglement per châque bancaire ou CCP Paria 19704 198 à l'ordre de : SESC, les Nouvelles Ritéraires CANADA I Vente au numéro et abostnements : LMPI 4435, bd des Grandes-Prairies, St-Léonard, Montréel, Périodice, 7045, av. du Parc, Montréel, Henri Chafotin, 1665, av. Delaunay, Ouébec

Maurice Rajsfus

1 et 5 mai, Le 5 mai, l'amiral von mes des les anglo-normandes. Friedeburg, envoyé de Doenitz, 10, Lorient et Saint-Nazaire.

« Un des meilleurs livres que l'on ait écrits sur l'ensemble du drame algérien...» Jean Lacouture / Sunday Times.



Albin Michel

Collection H comme Histolre dirigée par Philippe Bourdrei

UN ÉLÈVE SUR TROIS EST FILS D'OUVRIER

Installée depuis 1963 à Saint-Maixent, où elle e pris la relève de l'encienne école des cedres créée à la fin de la Seconde Guerre mondiele, l'Ecole netionale des cous officiers d'active (ENSOA) occupe trois mille cing cents personnes (élèves, cadres et leura femilies, employés civils) sur une population de le ville estimée à dix mille.

L'ENSOA forme de leunes sous-officiers pour l'ermée de terre à partir d'un recrutement civil (stages de neul mois) et à pertir d'un recrutement militaire (stages de elx mois) de candidats à l'engegement d'un niveau ecoleire égal ou eupérieur eu REP.C. Elle perfectionne eussi des sous-officiers anciens par un cours per correspondence et per un stege pretique de trois

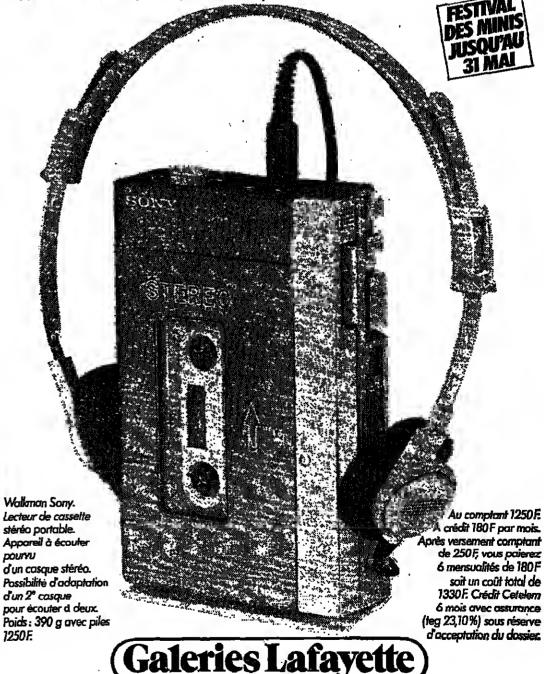
Vpici le niveau scoleire des 8,72 % avec un niveau B.E.P.C.; 51,94 % avec un niveau de la première : 19,72 % evec le niveeu du bacceleuréet ; 18,77 % evec le diplôme du baccelauréat et 0.85 % avec des cartificats de licence. Le nombre d'élèves tituleires du baccaleuréat ne cesse de croître ; il est passé de 4,59 % en 1974 à 19.72 % an 1979.

L'origine sociale des élèves est la suivante : 30,71 % de fils d'ouvriers ; 21.42 % de file de militairea : 16.40 % de file de membres de profeseions libé-rales ; 14,98 % de file de fonctionneires ; 7,58 % de fils d'erdsane : 2,56 % de fils de cultivateurs; et 6,35 % de divers.

Depuis ee création, l'ENSOA a instruit quetre-vingt-douze promotions el formé plue de vingt et un mille sous-officiers.

Les eous-officiers de l'ermée de terre sont environ soixante mille, dont 10 % de sous-officiers féminins Les sous-officiers féminina cont racrutés, dans les mêmes conditions que les hommes à l'exception de certaines conditione d'aptitude physique, par l'Ecole Inter-armées des personnele militaires féminina de Caen-Carpiquet, où ieur formetion dure de trois à six

«Walkman Sony». L'appareil à la mode qui fait fureur aux États-Unis. Yous fixez le lecteur de cassette stéréo à votre ceinture, vous mettez votre casque, et vous écoutez votre musique préférée tout en travaillant, en marchant... De la musique partout sur vous, avec vous, voilà la mini révolution des Walkman. Des hôtesses vous attendent aux G Lafayette Haussmann et Montparnasse pour vous le faire écouter.



Haussmann/Montpamasse/Belle Épine.

Des militants corses devant la Cour de sûreté de l'État

le procès des nationalistes corses, après un long détour (1), e fourné eutour de le notion de racieme. Trop de peins d'exo'o-ati ont sauté, en Corse, en 1978, sur les pallers d'appartements hebités par des - continenteux pour que le question ne fût pes débattue. Alors, recistes, l'étes vous ? e demandé en aubstance le président Cleude Alleer. Pas du tout, fut-il répondu. Netionafistes, oul! Deux lois oul!

Sur la sellette, M. Jean Vicoti, ev ill du leu des questions et des réponses, a dit ce qu'il avait à dire sur ce thême. Et, en dépi de ses vingt et un ans (dix-neut eu moment des faits), li est apparu mûr et rétlèchi, posé et

Raciates, non i

M. Jean Nicoll e expliqué qu'il étalt revenu habiter en Corse PAS RACISTES

Ne vous serrez pas la ceinture.

Tarifs 50*

Strasbourg-Marseille: 108^F

Paris-Toulouse:

Paris-Biarritz:

Paris-Metz:

Paris-Nantes:

Paris-Lille:

continentaux) du rôle qu'ils jouent calul de porte-drapeau

M. Jean Nicoll, evec conviction,

dira dix tole le soin pris à ne taire ni blessés ni, plus encore,

de morts Ca Corea n'asr pas

un - terrorista - - Je ne vaux

pes seme la terreur. . Il rejette

Instinctivement, avec horreur, le

accolor Salon Iul. les cibles

des attentats n'élaient que des

symboles. Est-ce suffisant pour

la laver de cette eccusadon da reolsme ? Etonné par l'Interroga-

- La plus grande menece est

celle que font peser sur le peu-

pie corsa les allogènes. . Il

du colonielisme -

en 1977, par - choix polidque -, comprenant, ressentant, qu'il appartenalt - eu peuple corse ». Très vite, il abandonnett la préparation du becçaleuréat pour un stage dans un service vétérinaire, et rejoignait le F.L.N.C. en janvier 1978. Vollà, paradoxelement, une adhésion qui n'a rien d'une toucada. M. Nicoli il e - réfléchi -. Il vaut, dit-li, répondre - à le violence pramière, le violence d'Etat : l'occupation de la Corse par les Françaie .. Pour lut, pes de doute, le politique trançaise sur ftle vise é créer une - Corse sans les Corses, comme un nid sans les oissaux. - - En quinza ans, déclare-t-il, quarante-quetre mille Corses ont dû e'extler. .

jours dirigé vers les minerités. En Corse, les Français sont en Depuis 1978, to F.L.N.C. e pour lus: « Il faut laire prendre conscience aux allogènes (les

certes changé son justil d'éceule Le Front, comme disent les nationalistes, ne commet olus ce type d'attentats. Un tract Indiqualt, à la fin de cette période: . L'Important, pour nous, n'est nes de esvoir d'où l'or vient mais où l'on va. . Bret. on peut être - continental - et de venti un bon Corse d'edoctron M Jeen Nicoll, petit-file d'ut grand résistant communiste, en est convaince. Sa Corse sera • indépendante et socialiste ».

. LAURENT GREILSAMER.

(1) En début d'audience, le Cour, par un arrêt, a rejeté les coctusions de nullité de la pro-cédure déposées par les avocats depuis le 29 avril.

LE SECRET BANCAIRE EN SUISSE

Les autorités helvétiques décident de maintenir en détention les deux douaniers français

Le Conseil fédéral belvétique a donné, mercredi 7 mai, l'autorisation aux instances judiciaires du canton de Zurich d'en-gager une poursuite pénale coutre MM. Bernard Rui et Pierre Schultz, les deux douaniers français arrêtés le 15 avril à Bâle et maintenus depuis lors au secret à Berne (- le Monde - des 25 avril et 8 mai). Les deux bommes, dont la mise en liberté a été refusée par le Conseil, auront à répondre d'une double infraction : activité prohibée en faveur d'un État étranger et transmission de renseignements économiques.

Cette décision n'avait encore suscité, au matin du 8 mai, ancune réaction de la part de l'administration française, mais M. Papon, ministre du budget, devait réunir laudi après midi une conférence de presse. Les organisations syndicales de donanters [C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C., C.F.T.C.] avaient, avant même que soit counne la décision du Conseil fédéral suisse, décidé de passer à l'action en bloquant pendant une heure, dans l'après midi du 7 mai, les points de passages routiers entre la France et la Suisse. Le mouvement devait se prolonger, les 8 et 9 mai, par un blo-cage, pendant une demi-heure, de la totalité des frontières, y compris les aéroports (sant celui de Nice, où doivent arriver les

chefs d'Etat venus participer au sommet africaml.
Une nouvelle réunion de l'intersyndicale, prévue po dredi 8 mai, devrait décider de nouvelles actions. - Cette affaire est politique, ont déclare les syndicats an cours d'une conférence de presse, mercredi 7 mai (nos dernières éditions). De gros intérets sont en jeu. La fiabilité du système bancaire suisse était en cause. Pour le gouvernement suisse, il fallait donner un coup

Une opinion que viennent conforter certaines informations selon lesquelles, comme la France, la République fédérale d'Allemagne aurait renforcé ses investigations sur les mouvements de capitanx sortant de son territoire, conséquence du déficit de la balance des paiements que connaît à son tour la R.F.A.

Une infraction ordinaire de notre législation >

De notre correspondant

d'abord feint de les Ignorer, les autorités helvétiques ne peuvent sur les réactions auscitées en France par le détention des deux fonctionnaires des douanes françaises, mais elles s'efforcent de garder leur sérénité. «L'enquête ne saurait être influençõe par des grèves ou d'eutres dispositions qui pourraient encore être décidées du côte trançais », e de correspondence. Pour le moment, déclaré, mercredi 7 mai, le porteparole du pouvemement.

Pour la Consoli fédéral, qui a étudié l'affaire eu cours de sa séance hebdomadaire. - Il n'est pas question de prolonger le détention des deux l'exigent les besoins de l'enquête il s'agit d'une infraction ordinaire à notre législation et Il est tout à parole a encore Indiqué que le gouvernement suisse - regrettait les ma-

Un communiqué du département fédéral de justice et police e précisé ouverte par le ministère public de le Confédération était terminée. Le Conseil fédéral e conc donné mercredi l'eutorisation d'engager une cas pour complément d'enquêle et du centon de Zurich. Le communion rappelle que MM. Bernard Rul et Schultz, les deux fonctionde se livrer à une ectivité oréludicia-

D'après les résultats ectuels, de l'enquête, M. Bernard Rui se serait encien employé d'une grande banque zurichoise en vue d'obtentr des informations sur les comptes des clients français de banques suisses ». M. Pierre Schultz auralt été associé

L'enquête en coure eurait égale men permia de confirmer qu'en 1976. deja, des fonctionnaires français, cont les noms sont connus, avalent tenté de se procurer des informations sur des clients français dens une grande banque de Bâle. L'enquête aurait ausei révélé que

Berne. - Alors qu'elles avalent M. Rul et d'autres fonctionnaires se seraient procuré des renseignements our des transactions numismatiques dans le région frontière de Bêle - en recourant a des moyens relevant de la provocation ». Entin on précise. à Berne, que les deux prévenus sont détenus conformément su droit consuleire : l'ambassado de France e mie un evocat à leur disposition, et lle bénéficient d'un droit de visite et une demende de mise en liberté pro-

risoire e été reletée. Les mesures de rétorelon prises en France ont suecité des réactions mitigées. Certains commentateurs siderent'ces actions comme - une Ingérance inadmissible dans les attaires intérieures de la Suisse ». sa solidarité aux deux douaniers sive. Indique le parti socieliste dene peut parturber même les reletions bilatérales evec uo Etal voisin. L'abus du secret bancaire isola-da iégislation qui sen uniquement les grandes banques d'affaires et leurs chents freudant le tisc devient une

JEAN-CLAUDE BUHRER.

PERQUISITION ...

Une perquisition a été effec dans les locaux parisiens de la joge cette opération a incomprénensible, inadmissible et choquante », les fonctionnaires Certaines informations laissent cependant penser que l'an des ment. La S.B.S. précis

Profitez des tarifs 50.

Le train c'est moins cher Jugez vous-même. *Ces prix sont des allers simples en 2º classe avec 50 % de

réduction. Ils sont valables dans les conditions suivantes:

 vous voyagez en famille, trois personnes au moins, et vous avez une carte "Famille" (gratuite et valable 5 ans). Dès la deuxième personne, vous bénéficiez de ces prix en périodes bleue et blanche, 346 jours par an;

- vous voyagez tous les deux ensemble et vous avez une carte "Couple" (gratuite et valable 5 ans). L'un d'entre vous bénéficie de ces prix en période bleue, 250 jours par an;
- vous êtes titulaire d'une carte "Vermeil 50". Vous bénéficiez de ces prix en période bleue.

Il suffit de bien choisir ses dates. Demandez le calendrier 50 dans les gares et agences de voyages.

Voyagez mieux en période bleue. /



SI VOUS ÊTES PASSIONNE

par tous les problèmes de nature politique, sociale et par la communication en général

- Si vous êtes sorti depuis moins de 10 ans de l'ENA, de Palytechnique, de HEC ou de l'Institut d'Etudes Politiques :
- Si vous étes créatif, opérationnel, très bon rédocteur;
- vous avez le goût des contacts humains;
- ous êtes brillent, capable de faire prévaleir votre point de
- rariété dans un travail sérieux.

1934 P. A. C.

.

agent 15

af various s

₩ (Tp.ann) : *

THE STATE OF STATE

-3787 (8

21

71.00

SI VOUS ME OU PLUS (SI VOUS ÉTES)

MACE

ECRET BANCAIRE EN SUISSE

erités kelvétiques décidant matateair en détention leur doumiers tranchis

idical balvillique a donné, mercredi 7 mai, las principas judiciaires do canton de Zurich des MM. Bernard 2 de des interestate parceres de canton de Zurich de series parales contre MM. Bernard pur el pien se pien series arrêtes le 15 avail à Bit parales deux hommes, dont la mis en liben de Company auront à répondre dure double company de la company de l and oncore suscité. Que marie su de deseit in prolonger, les 8 et 9 mai de la Sum deseit in prolonger, les 8 et 9 mai de la blum deseit per les la fomités des la fomités de la fomité des la fomités de la fomité la Rabilité du systeme bur

The state of the second state of the second second

uties erdinaire de notre legalita

De worse correspondent Acres approved account African Agencies and approved approved and approved account and approved account and approved account and approved account account and approved account COTTO CONTRACT MAN PROPERTY CAN'T AND THE CONTRACT OF THE CONT of the day between the property GOVER CANCELLER MAN. A. E.Z. 1-10 Career Sea 1879 - 67 - 1

THE STATE OF THE PARTY OF THE P The Court of Comments of the Court of the Co The residence of the property of アスティック 単本で サイン・

de nature quient

Communication to gent

Serverson in the 7. Bee #2 " " A 1975 A 1975 A

TENN CONTRACTOR

** 100 mm TARREST THE ه . استورا . پرويو

Et s'il n'on reste qu'un... t à la cour. स्वर्गाद्वस्थान १९ ज्या । geraria i 🔻 🐪 • Un avocat du Puy-de-Dôme est écroué. — M. Edmond Deinculpé d'usage de faux MERCHAN SAFE

est ceroue. — la Edinaid De-truy, agé de cinquante-quatre ans, avocat au barreau de Riom (Puy-de-Dôme), a été écroué mercredi 7 mai à la maison d'ar-rêt de cette ville après avoir été

instructour. M. Jean Boussaroque, suivant les réquisitions du procureur de la République, a également inculpe Me Jean-Michel Rouchon, notaire associé à Manzat (Puy-de-Dôme), de faux en écritures M. Rouchon, qui est président de la chambre départementale des notaires, a été laisse en liberté. - (Corresp.)



- Libres opinions -

Et s'il n'en reste qu'un...

par Mª JEAN GALLOT (*)

ne s'intéressait ni à mes opinions politiques, philosophiques, intelisc-tuelles ni mêma à mes humeurs, et auquel je me soumle de bonne

grâce, avant de me retrouver à l'intérieur de la prison, avocat à part

da sécurité, un communiqué da protestation d'un syndicat professionnel el que venaient approuver, avec cheleur, un certein nombre da mes confrères - et non des moindres - puis, l'ordre e'en mélant, son

excellent batonnier talsalt officiellement savoir - qu'il espérait du

garde des aceaux, une solution (mais où était le problème) qui saurait allier les nécessités de la sécurité et les garantles de le libre com-

munication des détenseurs et de leurs clients ». Dans le même temps,

un groupe de jeunes et sympathiques confrères, en robe, se livraien

à une manifestation folklorique sens conséquence, devant les portes

acceptant de passer de bonna grâce sous ces « Fourches Ceudinas »

que dénonçaient ees détracteurs ferouches ? En quoi se trouvait miss

en question « la libre communication de l'avocet et de son client » par l'observance d'une mesure de sécurité générale à quoi il se voyait

tenu, et qui avait provoqué un tel tollé cane la monda judiciaire?

Je m'interrogeeis, où était le péril ? Diogêne et sa lantame...

d'euxiliaire de la justice devrait nous mériter une considération at

des égards qui nous sont trop souvent refusés. Cele est vrai ausal.

de se montrer d'abord des citoyens exemplairee, respectueux das

lois et des règlements, voire des elmplee usages, saut, a'ila jugent

l'ebrogation par lee moyena politiques ou administralits qua le loi

de secralisation pour tout ce qui toucha à son activité professionnaile. En particulier, pourquoi serait-il dispensé de se soumettre à une

penele mesure de sécurité, aujourd'hui généralisée, qui na met en

ceuse, bien entendu, ni son honneur professionnel ni le - drott secré

de le défense » qu'il importe à l'évidence eu plus heut point de pré-

elle gênée? On ne voit pas le raison de cette hostilité, ou plutôt, si, on le devine, et il feut blen se résoudre à en parter. Les avocats na saraient pas des citovens comma les autres. Or, une confrérie

gigantesque comme la nôtre (environ quatre mille cinq cents evocate

à Paris) ne nous permet pas d'exclure le présence dans cet immense

troupeeu, de quelques moutons noire. Cele est vrai, hélas i On l'e

vu, on le sait, elors? Ne convient-il pas de tout mettre en œuvre

Si le femme de César ne doit-pas être suspectée il faut blen

reconneître que cet adage n'est plue de saison dans un elècie dur. qui voit voler en éclets les notione les plus élémentaires touchent eu respect des lois ; le réserve, la prudence, le vigilance, s'imposent à tous les niveaux de l'autorité, à ceux notaimment qui détiennent

Par-delà cet incident dérisoire, ne faut-il pes y voir un enset-

Les mutations récentes et profondes qui ont ébrenié une proplusieurs fole séculaire ont rompu brutalement avec un

bilisme traditionnel qui avait sa grandeur, mais eussi ses taiblesses.

Ella a engegé avac les pouvoirs publics, un dielogue londé moine sur

De nouveaux textes ont restructuré, en l'humanisant, et en la

Confrontée désormaie à une réalité judiclaire sans cesse plus

revivifient, une profession judicieire dont la noblesse paraissait avoir

subl les atteintes de l'âge. Qui pourrait raisonneblement le contester ?

complexe, plus exigeante, nous avons do plonger d'un coup dens

un monde nouveau de relations humaines. Plus proches désormais des justiciables, nous les evone mieux compris el servis. Du moins nous y efforcone-nous. C'est peut-être là qu'il faut charchar le cause de le transformation de l' • imege de marque - un pau caricaturale

qui était la nôtre : hautaine et souvent méprisants. Nous sommes devenus plus proches de ceux qui noue eppellent à l'elde.

une caste dans le netion. La nation, nous lui appartenons tout antiars. Rien, nul privilège, ne dolt nous en eéperer. Alors pourquol refuserionsnous de nous soumettre à une contrôle de sécurité - qui na peut gener que ceux qui ont à le redouter, elora tant pis pour ceux-là -

et euquel se trouve astreint le personnel pénitentiaire lui-même. Sana

nombreux. Un seul, en régime démocratique, peut perler contre tous.

Je lette peut-être là une bouteille é la mer. Qu'importe. Je ne saie si certains pensent rigoureusement comme moi, at s'ils aont

Nous ne voulons plus - mol du moine - apparaître comme

les « clés » de la cité, en l'espèce celles des prisons.

En quoi le . libre communication evec son client . s'en trouverait-

servar, mais qui n'est trop aouvant, pour partains, à court d'argume

La prestation de eerment de l'avocat ne lui confére pes une eorte

Disble (à quel risque professionnel m'étals-ja donc exposé en

Nous remplissons une tâche difficile, cele est vral, et notre rôle

Meis quol I Plus que d'eutres, les avocats ne se doivent-lle pas

de l'établissement pénitentielre.

precisément leur donne. - ·

qu'une fameuse terte à la crème l

pour empêcher ces indésirables de nuire?

goement, un sujet de réflexions ?

un respect formel que sur la frenchise.

7:35

Le lendemain, ja liseie dans le presse, à propos da cette mesura

E rendant l'eutre jour à la prison de Fieury-Mérogis l'al dû

subir, evant d'y pénétrer, l'épreuve dits du - portique de

sécurité ». Contrôle électronique de queiques instanta, qui

MAC DOUGLAS PANTALONS LÉGERS, JEANS, VELOURS CHEMISES VILLE ET SPORT, PULLS 40, Av. de la République - Paris 11c Tel. 355-66-00 - Ouvert le landi

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Trois des cinq Allemandes arrêtées à Paris font l'objet d'une demande d'extradition

mandes présumées, ont été iden-tifiées, mercredi 7 mai, avant la fin de leur interrogatoire, par les policiers français (le Monde du

8 mai).
L'une d'elles, Mile Règine Hildegard Marie Nikollaï. àgée de
vingt-sept ans, falsait t'objet d'un
mendat d'arrêt, delivré le 8 avril
1979 par M. Siering, juge d'instruction près la cour fédérale de
Berlin, « pour associotion de maljuiteurs, meurires, séquestrations
et jours. Elle est soupeonnée et four ». Elle est souponnée d'appartenir an Mouvement du 2 juin et d'avoir participé à diverses opérations terroristes : l'enlèvement de M. Peter Lorenz, député (C.D.U.), les cambriolages de cinq banques et d'une armu-

de cinq banques et d'une armurerie à Berlin.
Comme Miles Hoffmann et
Barabass, elle a refusé de prononcer la moindre parole au cours
de son Interrogatoire. Elle a été
écrouée mercredi à la maison
d'arrêt de Fleury-Mérogis, et
devrait comparaitre la semaine
prochaine devant la chambre prochaine devant la chambre d'accusation qui examinera les demandes d'extradition présentées par les autorités allemandes.

M. PASCAL GAUCHON

EST CONDAMNÉ POUR RECEL

DE DOCUMENT VOLÉ

M. Pascal Geuchon, trente ans, membre du bureau politique du Parti des forces nouvelles (P.F.N.),

a été condamné, mercredi 7 mai, par la quatorzième chambre cor-

par la quatorzième chambre correctionnel du tribunal de Paris,
à deux mois d'emprisonnement
avec sursis, 1500 F d'amences et
1 F de dommeges et intérêts.
M. Ganchon, qui avait comparu
devent le tribunal le 23 avril (le
Monde du 25 avril) était accusé
d'avoir recelé l'un des documents
volés dans les locaux parisiens
de la Ligue des droits de l'homme
dans la nuit du 3 au 4 août 1875.
Ce document, concernant les

ce document, concernant les comités de soldats, evalt été reproduit le 3 octobre 1977 par ininatives, organe mensuel du PFN.

Cette condamnation ne sera

pas inscrite eu casier judiciaire de M. Gauchon, qui pourra donc se présenter à l'élection présiden-tielle de 1981 comme II en a l'in-

M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, vient de lancer un appel pour que le site archéologique de Tyr (Li-

ban! un des plus importants du monde, soit sauvegardé. Ce site est, en ellet, gravement menace

par les combats qui se déroulent dans le sud dn Liban. Une expo-

sition d'objets provenant de Tyr est ouverte à Peris, au siège de

● Le prix de l'Union des athèes

e Le prix de l'Union des athèses vient d'être décerné à l'Union rationaliste pour l'édition du livre. De la foi à la roison, de Prosper Alfaric La remise de ce prix aura lieu sous la présidence de M. Francis Perrin. membre de l'Institut, le mardi 13 mai, à 18 h 30, 35, evenue Franklin-Roosevelt. Parls 18°).

* Union des ethèse. 3330 Bet-

* Unioo des ethèes. 03330 Bet-teneves (France). Tél.: (70) 58-30-13

Gagnez

une pièce

avec le lit abattable

Se tait en 90 at 140, an modarne et en style (Louis XV, Louis XVI, Régence, atc.) et en 15 linitions

differences trous bols, laques,

3 ter. 8d de Charceos. Paris II-No Natum. Parking. Tél. 373.15.35 Centre Colal Belle Epins. T. 686.83.65 Centre Colal Véltzy 2. T. 956.05.94

de: 5.040 F

l'UNESCO. jusqu'au 15 mai.

Les trois je un es femmes sepréhendées à Paris, le 5 mai, avec Miles Sieglinde Hoffmann et Ingrid Barabass, terroristes allemandes présumées, ont été idenmandes présumées, ont été idenmandes présumées, ont été idenmandes présumées, ont été idenmandes présumées de la contrat de la c font pas, en revanche l'objet de mandat d'arrêt des juges alle-mands. Elles ne risquent pas, en mands. Siles he risquent pas, en principe, d'être extradées. Les 21-torités allemandes vont cependant poursuivre leur enquête sur le passé de ces deux jeunes femmes. Elles ont été conduites, dans la soirée du 7 mat, devant M. Claude Banoteau, juge d'instruction à Paris, qui les a fait écrouer à la maison d'errêt de Presnes après les avoir inculpées d'amfraction à la législation sur les étrangers et usage de feux docu-ments administratifs » : elles étalent en effet en possession de

● RECTIFICATIF. - Les événements concernant l'enlèvement de Hanns-Martin Schleyer et l'extradition de M Riaus Crois-sant, rappelés dans l'article inti-tule « La Fraction armée rouge », paru dans le Monde du 8 mai, ont été situés à tort au cours de l'automne 1978. Il s'agissait, en fait, des mois de septembre et d'octobre 1977.

Des c assises pour la dépéna-lisation du cannabis » onvertes eu public auront lieu les samedi 10 et dimanche 11 mai à Paris 1177, rue de Charonne, Paris-11*1, à partir de 14 heures, samedi. Ces « assises » sont organisées dans le cadre d'une campagne lancée en octobre 1979 par le journal écologiste la Gueule ouverte et sont sontenues notamment par le Monvement de le jeunesse socieliste, le secteur Jeunes du P.S.U..

les Amis de la Terre et le parti

radical italien.

JUSTICE

SELON UN RAPPORT DE LA P.J. DE MARSEILLE

Une rivalité de proxénètes serait à l'origine de la tuerie du Bar du téléphone

De notre correspondant

Marseille. — La plus grande tuerie de l'histoire de la crimi-naité en France, celle du Bar dn téléphone, qui fit dix morts le 3 octobre 1979, à Marseille, est-elle due à la rivalité de deux elle due à la rivalité de deux proxénètes se disputant une e protégée » ? Oui, si l'on en croit le rapport que vient de déposer la police judiclaire marselllaise après un an et demi d'enquête et dont le Provençal du 9 mai publie de larges extraits.

Ce rapport de cinquante-quatre pages, signé par le commissaire J. Etcheberry, qui dirigeait alors la section criminelle de la P.J. marseillaise, a été communique au juge d'instruction. M. Pierre Mi-chet, et à l'Office central de répression du banditisme. Saut rebondissement, il devrait mettre un terme aux investigations poli-cières, mele il les conclut sur un aveu d'échec puisque si les poliaveu d'echec puisque si les poli-ciers se disent certains d'avoir identifié les tueurs — et être per-suadès qu'une seule victime était visée. — ils recomaissent n'avoir pu réunir assez de charges pour permettre d'eboutir à des inculpa-tions. Et pourtant, toujours selon le rapport, certaines des per-sonnes qui y sont citées sont actuellement détennes aux Ban-

«Si les enquêteurs ont la conviction d'avoir mis le doigi sur ce qui est vraisemblablement le véritable ressort des événements du 3 octobre 1878, au Bar du télèphone, les éléments de conviction qu'ils sont parvenus à réunir se sont averés insuffisonts pour justifier l'inculpation des protagonistes. » Telle est la conclusion du rapport.

antre proxénète un « dédommagement » pour la perte d'une « pro-tégée » que le second avait prise au premier, alors qu'il était en pri-son. On concaît la suite : quatre tueurs masqués entrent dans le bar à 22 h. 20 et ouvrent le feu. On peut penser que l'un des consommateurs présents a reconnu (ou démagué?) l'un des tueurs, ce qui a entrainé le suppression de tous les témoins. — J.-C.

La plainte de M. Patrice Duhamel contre M. Le Pen. — M. Fernand Justafré, premier vice-président du tribunal de Paris, a débouté, mardi 6 mai. M. Patrice Duhamel journaliste à TF 1 qui lui demandait en ré-féré d'ordonner à MM Jean. a Tr I du lui demandait en re-féré d'ordonner à MM. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, et Michel Colinot, son attaché de presse, de cesser leur campagne de harcèlement télé-phonique (le Monde du 6 mai)

contre ce journaliste.

Le magistrat a estimé qu'il n'y
avait pas lieu à référé puisque
ladite campagne a cessé, en effet, le 20 avril

La profonation du tombeau de Paul Claudel. — Le crucifix et la plaque de bronze portant le mention « Paul Claudel, mort le 23 février 1955, enterré à Bran-gues », qui évaient été volés dans la tombe de Paul Claudet, pro-fanée dans la nuit du 29 au 30 avril (le Monde du 3 mai) ont été retrouvés, le mercredi 7 mai, au bord d'une route à Saint-Chef, à quelques kilomètres à peine du parc du château de Brangues (Isère) où sont inhumés l'écrision du rapport.

Le mobile, selon les enquêteurs, est donc un litige entre l'une des futures victimes, connue pour proxènétisme, qui réclamait à un encore été retrouvé.





Pour tout renselgnement compléretournez ce coupon àt E.G.T. – 60	mentaire, adressez-vous à votre Agence Co 5, avenue du Maine – PARIS CEDEX 14 – Tél. :	mmerciale des Télécommunications of (1) 321.00.71.
NOM		
PRENOM		
ADRESSE		N°
CODE POSTAL	VILLE	
SOCIÈTÉ	•	·

ÉDUCATION

Les mouvements de solidarité avec les étudiants étrangers touchent une dizaine de villes universitaires

Les mouvements de solidarité avec les étudiants étrangers continuent dans une dizaine de villes universitaires. L'UNEF (exvilles universitaires. L'UNEF (exRenouveau) a organisé, le mercredi 7 mai, une « journée d'action » pour l'abrogation du décret
du 31 décembre 1979 sur l'inscription des étudiants étrangers dans
les universités françaises, baptisé
« décret Imbert » par les étudiants. Elle a donné lieu à quelques
rassemblements en province et à
une manifestation à Paris, qui a
réuni un millier de personnes aux
cris de : Non aux expulsions, out
aux inscriptions ! », « décret
Imbert, décret ruciste! ».

En province, les c points chaucis » demeurent les mêmes : des étudiants sont en grève sur les campus de Grenoble, Lyon, Rennes, Caen et Nice, occupant Rennes, Caen et Nice, occupant parfois des locaux. A Rouen, des étudiants de l'U.E.R. de lettres ont voté la grève, mercredi. C'est à Grenoble que l'agitation est la plus vive; cette ville compte le plus fort pourcentage d'étudiants étrangers. Dans la nuit de mercredi à jeudi des barricades ont été dressées sur les cinq routes d'accès au campus. Les présidents des trois universités grenobloises ont lancé un appel à la reprise des cours.

M. Benliac, ministre de l'édu-M. Benilso, ministre de l'éducation, de passage mercredi à
Grenoble pour une remise de
Légion d'honneur a critiqué « ces
étudiants qui révent de revenir
à une certaine époque qui est
bien révolue », « Fini le temps
de la jacilité, du laxisme », a
ajouté le ministre de l'éducation,
affirmant que « dans notre pays,
le pourcentage d'étudiants étrangers est l'un des plus élevés. (...)

Encore faut-il qu'ils veuillent réelement faire des études, acqué-rir un minimum de connaissan-ces, sinon ils sont chez nous pour tout autre chose.

A Lyon, mille cinq cents per-sonnes ont manifesté mercredi, tandis qu'une trentaine d'étu-diants continualent une grève de la faim A l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II), la grève a été reconduite jusqu'an 13 mai, et une manifestation était orga-nisée ce jeudi 3 mai, tandis que quatorze personnes sont inculpées au titre de la lot anti-casseurs après l'occupation, lundi, du rec-torat.

Enfin, à Nice, les forces de po-lice ont expulsé mercredi 7 mai, vers 17 heures, solxante-dix étu-diants en lettres qui occupaient l'église Notre-Dame. Le recteur, régise Notre-Dama. Le recteur, nous signale notre correspondant régional, vient d'autoriser les enseignants à donner leurs cours hors de l'université, et a demandé aux étudiants boursiers, de c'engager par écrit à travailler, sous peine de voir leur bourse suppri-

A Paris, plusieurs dizaines d'étudiants occupent par roule-ment depuis le 22 avril la salle du conscil de l'université de Paris-VI (Centre Jussieu):

Les organisations étudiantes apprécient toutefois comme « un recul du gouvernement » la nonrecul du gouvernement » la non-velle circulaire du ministre de l'intérieur (le Monde du 8 mai). L'UNEF (réunifiée) devait être reçue ce jeudi 8 mai par M. Jean Imbert, président du centre na-tional des œuvres universitaires et scolaires et de la commission nationale pour l'accueil des étu-dions étrangers.

Barricades à Grenoble

Grenoble. — Après la prise, mardi 6 mai, de le bastille -- lort Installé eur une colline qui domine le ville, - les étudiants grenobiois ont dressé, mercredi après-midi, des barricades et occupé les bâtiments administratifs et les salles de cours de l'univereité des sciances socieles (Grenoble II). li répondaient é l'appel à la grève générale des univarsités at à des actions spectaculaires, lancé le 30 avril par les mem-

sur le campus da Grenoble. Un camion renversé, des matériaux d'un chantier volsin mis en tae, quelques cenneaux déplacés, des branches d'arbre mises an travers da le chaussée, les étudiants entendalent ainsi protéger • leure camarades Installée dene les locaux de l'université de Grenoble-Il contre une éventuelle intervention des forces de police ou eu moins leur leisser le temps de guitter l'université des eciences sociales et éviter ainsi de nouveaux - tichages - par le police. Celleci no s'est r_s montrée au cours jeudi â mai à 5 h. 30. Trois heures plus tôt, les étudiants

avalent pris la décision de se retirer des barricades et locaux qu'ile occupaient.

C.R.S. et gardiens de le paix, après avoir détruit les barricades, stationnalent ce jeudi en début de matinée eux entrées du campus qu'ils ont quitté après 9 houres.

Les présidents des troie uni-

versités grenobloises et de l'institut national polytechnique ont indiqué, mercredì 7 mai dans la soirée, que, dans leurs établissements - qui comptent trente mille étudiants - onze mille travaillent et « que « les essembiées générales - qui se tiennent dapula plusieurs semaines dans les formations en grève ne rassemblent qu'une minorité rité des étudiants cont absents. - Cette absternion est largement responsable de la poursulte de le grève », concluent les présidents. 'Ceux-ci se déclerant « résolument hostiles au mouvement dont les formes actuelle constituent une grave menece pour des millers d'étudiants et pour le réputation des universités

CLAUDE FRANCILLON.

MÉDECINE

ÉLECTION DE DEUX CORRESPONDANTS A L'ACADÉMIE DE MÉDECHIE

Lors de sa séance du mardi 3 mai, l'Académie nationale de médecine a élu, dans la quatrième necedite a ett, dans is quatreme section (sciences biologiques, physiques et naturelles), deux correspondants, les professeurs Robert Grandpierre et Paul Man-

[Mé le 31 octobre 1903 a Toui, le professeur Robert Grandpierre a successivement été médecin de l'ar-més de l'air, médec.n-chef du centre

d'études de biologis aéronautique et directeur du centre d'enseigne-ment et de recherche de médecine aéronantique. Professeur agrès de physiologie, il a contribué à la oréasion du certificat d'études apé-ciales de médecine aéronautique et participé à l'étude des problèmes médicaux liés à l'aéronautique.]

(Nous avons publié la biographi de M. Mandel — élu également : l'Académie des eciences — dan le Monde du é mai.]

Comment reussir un séjo	our linguistique en Angleterre?
er chuescantia A nu organisue il	
effectifs très réduits; à Oxford, étudiants. Choix de salles de cours dig un grand rôle dans le sérieux de	rs anglais diplômés; classes à cours individuels pour adultes et nes de ce nom, l'environnement jouant
TO SEC	MM
Oxford Intensive 3 School of English	Ville
Carrier III V. Biritan	

NOUVEAU: O.I.S.E. USA Special jeunes NEW-YORK

DÉFENSE

A l'occasion de la visite du ministre de la défense à Ryad

La France et l'Arabie Saondite négocient un contrat d'armes navales de 7 milliards de francs

Le ministre françaie de la défense, M. Bourges, sera en visite officielle, du samedi 10 au jeudl 15 mai, successivement en Arabie Saoudite, puis à Qatar et à Bahrein, deux émirats du golfe persique.

France, qui a commandé la version monoréacteur de l'avion, le Mirage-2000.

Or l'exigence habituelle d'un client extérieur est d'obtenir de son fournisseur éventuel, pour des

Le ministre saoudien de la défense, le prince-sultan Abdallah Ihn Abdel Aziz, aveit prévu me tournée en Europe, à la mi-mai, et notsmment en France, où son pays a acheté de nombreux armèments. Un contretemps a empêche ce séjour, et c'est le ministre fran-çais qui se rend en Arable Saou-

De nouvelles et importantes tractations en matière de fourni-tures militaires lient les deux tures militaires lient les deux pays, en particulier dans le domaine des armes navales, pour lequel la France se heurte à une vive concurrence de constructeurs italiens. L'objet du marché est la livraison à Ryad de patrouilleurs lance-missiles et de corvettes de lutte anti-sous-marine, pour immontant estimà de 7 milliards de francs. Un contrat de même ampleur est en négociations avec un autre Etat du golfe Persique, l'Irak. Si la France l'emportait, ce serait pour les chantiers navals la perspective d'une charge de travail étalée sur environ trois ens.

Mais l'attention des Saoudiens se porte aussi sur des natériels aéronautiques de conception fran-caise, comme le biréacteur de supériorité aérienne Mirage-4000 de Dassault-Breguet,

Sur ce point, l'attitude de Paris est plus nuancée. En effet, M. Bourges et l'armée de l'air ont expliqué récemment que l'adoption du Mirage-4000 n'était pas prévue a pour l'instant » par la

Or l'exigence habituelle d'un client extérieur est d'obtenir de son fournisseur éventuel, pour des raisons qui tiennent à sa propre sécurité, que ce dernier acquière ini-même, au préalable, les matériels proposés à l'exportation. Ryad pourrait donc chercher à avoir cette garantie de la France avant de se décider à investir, evec l'accord de Dassault-Breguet, dans la mise an point définitive du Mirage-4000.

Le constructeur àvalue à envi-ron 6 miliards de francs la somme nécessaire au développement de son avion jusqu'à l'ou-tillage.

A France-Inter, mercredi 7 mai, le ministre de la défense s'est contenté de préciser que la France n'était pas opposée au fait que la société Dassault-Breguet puisse trouver un pays intéresse par un investissement industriel dens la fabrication du blirage-4000, e Tout dépend du pays étranger en question », a-t-il ajouté, en indiquant que, pour sa part, la France n'exclusit pas l'éventualité d'être un jour intéressée ellemême par de tels avions de combat.

Après son séjour en Arabie Saoudite, M. Bourges se rendra à Qatar et à Bahrein. La présence à ses crités à Doha (Qatar) de M. Hibon, directeur des affaires internationales à la délégation générale de l'armement, incite à penser qu'il sera aussi question de ventes d'armes. Qatar est notamment intèressé par l'acqui-sition d'avions biréacteurs Alpha-

M. Bourges: nous n'avons pas décidé de nous priver de la bombe à neutrons

Interrogé à France-Inter au sujet du pré-rapport de l'UDF, sur la défense (le Monde du 26 avril), qui propose un resserrement des liens de la France avec ses alliés de l'OTAN, M. Bourges, ministre de la défense, a déclaré, mercredi 7 mai : a A la lecture des extraits de ce pre-rapport qu'a donné la presse, je n'ai pas eu le sentiment de divergences fondamentoles avec notre politique de défense. > Il a, d'autre part, indiqué, en réponse à une question qué, en réponse à une question sur la bombe à neutrons : « Nous conduisons des études, et nous n'arons pas décidé de nous en

n'avons pas décidé de nous en priver. 3
Prié de préciser le rôle des armes nucléaires tactiques dans une éventuelle bataille en Europe, il a affirmé : « Quand on regarde la réalité de la France, l'idée la plus fousse est celle que nous puissions nous engager dans une escalade, face à des superpuissances, car on retrouve alors le poids de la dimension physique de ces pays. A ce ieu, je sais qui serait perdant. L'arme nucléaire tactique est liée à la stratégie de la dissuasion. Il n'y a pas de coupure entre l'arme nucléaire stratégique. Notre volonté est celle de la semonce, de l'avertissement pour être prêts à élever la bataile au seuil nucléaire stratégie que, si nos intérêts vitaux sont que, si nos intérêts vitaux sont

que, si nos miereis vitaul sont en jeu. » A propos de la bombe à neu-trons, le ministre de la défense a déclaré : «L'avantage de la bombe à neutrons, c'est son effet limité dans l'espace pour attein-dre des résultais sur la force adserse. La bombe à neutrons n'a pas les inconvénients sur le plan de la dissuasion que d'aucuns lui prétent. Nous conduisons des éta-des et, en tous les cas, nous n'orons pas décidé de nous en priper. C'est une décision qui sera prise par le chef de l'Etat en conseil de défense.» M. Bourges a enfin précisé qu'un conseil de défense exami-nera en 1980 le problème du rem-

placement des deux porte-avions Foch et Clemenceau qui arrive-ront an terme de leur existence opérationnelle entre 1990 et 1995. Les deux bâtiments qui leur suc-céderont seront à propulsion

DES MESURES EN FAVEUR DES MILITAIRES RETRAITÉS

Des mesures ont été prises en faveur de trente-cinq mille mit-taires retraités, a annoncé M. Bourges, ministre de la défense, en recevant, au début de la semaine, les dirigeants des organisations représentatives de ces personnels. ces personnels.

ces personnels.

1) Pour les veuves de retraités civils et militaires qui, soumises à un régime de pension antérieur à 1964, ne bénéficient pas d'une pension de réversion, l'allocation sers doublée en trois étapes (39 % au 1° juillet 1980, le reste au 1° juillet 1981 et au 1° juillet 1981).

2) Pour les sergents-majors et

let 1982).

2) Pour les sergents-majors et mattres, retraités avant le 1° juillet 1974, et qui ont bénéficié en 1975 d'un reclassement au grade d'adjudant ou de premier mattre. l'écrètement d'un échelon d'ancienneté sera supprimé à compter du 1° octobre 1880.

3) Le bénéfice de l'échelle de solde N-4 sera reconnu à certains militaires retraités avant le 31 décembre 1962, dans les conditions suivantes:

suivantes:

-- Au 1 * octobre 1980 pour les sous-lieutemants provenant des sous-officiers et pour les sous-officiers nommés chevaliers de la Legion d'honneur à titre militaire ou compagnons de la Libération avant leur admission à la retraite on dans l'année qui a suivi-;
— Au 1° octobre 1981, pour les aspirents, adjudants-chefs, adju-dants et les officiers mariniers de grade équivalent qui ont obtenu trois citations au moins dans ces

SPORTS

JEUX OLYMPIQUES

APRÈS LA RENCONTRE ENTRE MM. BREJNEV ET KILLANIN

Les Soviétiques accepteraient une simplification du protocole pour les pays qui le souhaiteraient

internetional olympique (C.I.O.), lord Killanin, souhalte rencontrer M. Carter au milleu du mois à Washington, eprès l'entretien d'une heure qu'il e eu, la mercredi 7 mai à Moscou, avec M. Brejney. Conformément au mandat que lui e donné la commission exécutive du C.LO., réunie à Lausanne à la fin d'avril, lord Kilpour sauver les Jeux. La grande discrétion observés-des

deux côlés et les rumeurs contradictoires répandues à Moscou entretionnent une grande confusion sur les résultats obtenus par lord Killanin. Il semble, en talt, que les Soviétiques ne ecient pas ellés eu-delà de ce qu'ile evalent délà eccepté à

Seion Tass, « # e été souligné, au cours de l'entretien, que l'U.R.S.S. remplit entièrement les engagements qu'elle a prie et fait tout pour gerder, dens les conditions internationales complexes, le noble esprit du mouvement olympique, fondé eur la bonna volonté et l'amitié entre les peuples. - Dans un communiqué publié à Lausanne, le C.I.O. s indique que MM. Brejney et Killanin avalent eu « une discussion franche sur le altuation critique apparue

autour des Jeux olympiques ... Au cours de la conversation. à tique, MM. Novikov, président du comité d'organisation des Jeux de Moscou; Smirnov, vice-président du C.I.O., et Blatov, conseiller ds M. Brejnev, et d'outre part, Mme Mo-nique Berlioux, directeur du C.I.O. le chef de l'Etat et du parti communiste soviétiques a expliqué une nouvelle fois la position de son pays sur is situation internationals. Stant

entendu que la solution de le ques-

Rentrée scolaire 1980 - 1981

Les dossiers de candidature pour l'admission à l'Ecole supérieure de technologie Fax peuvent être retirés, dès ce jour, au secrétariat des études, 6, rue d'Amsterdam, 75009 Paris.

Le nombre de places en première année de B.T.S. informatique, gestion ou secrétariat étant limité, la date de remise des dossiers déterminera l'ordre

Ecole supérieure de technologie Fax, établissement privé fondé en 1950. Tél.: 526.75.25

De notre correspondant

tion afghane résidalt dans la cessation des ingérences étrangères et la reconnaissance du gouvernement Babrak Kernal II a vivement critiqué les Américains, et, en particuller le président Carter, qui, a-1-11 dit, e transformé le eport en une - arme politique -. Il a donné son accord à lord Killanin quand celui-ci estimé nécessaire de créer toutes les conditions pour que le maximum de pays pulssent participer eux J.O., et Il s laissé antendre qu'il profite rait de eon bref séjour à Belgrade pour evoir à ce eulet des contents evec les dirigeents occidentaux.

Prévenances

Lord Killanin e eu dreit à un accueil particulier de le part des Soviétiques qui l'ont traité comme un chet de gouvernement. Ces prévenances n'allaient pas de est, car, au lendemain de la réunion de la commission exécutive du C.I.O., le presse eoviétique n'evait souffié mot de l'intention de lord Killanin de rencontre successivement MM. Brejnev et Car ter, ce qui dénotait pour le moine un manque d'enthouelesme du Kremlin. Le fait que M. Breinev alt reçu les dirigeants du C.I.O. le metir mêms de son départ pour Belgrade témolgne des précocupations aoviétiques, Les responsables cont er effet beaucoup plus inquiets qu'ils ne veulent le leisser paraître publiquement face eux menaces de boyco

Que sont-lis prêts à faire pour les écarter 7 Un geste politique est exclu, mais lis sont disposés à eller à le limite des concessions purement formalles et protocoleires pour sauve ce qui peut l'être encors. C'est eins qu'ils ecceptent les conditions posées par les comités olympiques mationaux européens, conditions déjà adoptèes à la réunion de Lause



et réitérées le semaine euivante à

Rome. Les équipes qui le souhaite pourront ne pes participer à le cérémonie d'ouverture. Il suffire qu'elles solent représentées par un porteur de pancarte avec le nom du pays, qui poorra défiler derrière le drapeau olympique ou derrière l'emblème de eon comité netional eu lieu du dra-De même, lors de la remise des

médailles, les équipes qui le désirent seront autorisées à faire hisser le drapeau olympique et à faire jouer l'hymne olympique au illeu de l'hymne national. Meis ces mesures n'ont aucun ceractère général. Les équipes qui tiemant à conserver le drapeau et l'hymne nationaux pour-ront le faire. M. Smirnov e été formel eur ce point : Il n'est pas question de modifier les règles protocolaires svant le congrès du C.LO., qui doit se tenir à Baden-Beden en 1981.

La - dénetionellection - ou le - depolitisation - des J.O. voulue par les comités européene aboutira

mblèmes et les hymnes aux Jeux de Moscou aeront, pour l'essentiel, ceux des pays cocialistes.

Vingt-oing comitée nationaux ontdéjà fait connaître leur intention de boycotter les vingt-decolème Jeux olympiques. Les Soviétiques craionent que le mouvement ne fasse tache d'hulle el le C.N.O. ouest-allemand se raille, la semaine prochaine, eux recommandetions du gouverne-ment et du Bundestag. Ils sont d'all-leurs Irritée contre les Allemands de l'Ouest, et l'ambassadeur d'U.R.S.S., à Bonn, a déclaré qu'un boycottage de leur part serait coneidéré comms un - attront - envers le peuple sovié-

C'est pourquoi, ils sont prêts à des merchandages qui ont tout l'air de manœuvres de dernière minute, pour tenter de renverser la dynamique du boycottage en faveur d'une participebon européenne. Le font des gestes plus symboliques que eubst pour satisfaire, eux moindres frais politiques, quelques comités olympiques nationeux qui na demandent pee mieux,





le so pens

votn

la qu habit ronfl

l'aute

prop en av

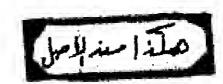
déter

toucl

serie.

titue allez

que 1 votre



Écoutez-nous.

Après avoir lu ce journal, vous allez certainement prendre votre voiture, allumer machinalement votre autoradio et retrouver le son auquel vous êtes habitués. Aussi faute de comparaison, vous pensez que tout ce qui s'appelle "autoradio" se ressemble.

Nous aimerions vous convaincre que non.

Ecoutez-nous.

Si Pioneer leader mondial de la Hi-Fi, est un dernier venu à l'autoradio, c'est par intransigeance. Pas question de compromettre la qualité sonore qui a rendu Pioneer célèbre.

Mission difficile que de maintenir cette qualité Hi-Fi dans un habitacle d'acier dont le moteur rugit, les tôles vibrent, les pneus ronflent. Mais nos chercheurs ont cherché. Et ils ont trouvé.

Aujourd'hui, Pioneer peut parler de Hi-Fi en voiture et vous proposer toute une gamme de matériel avec le son Pioneer. Si vous en avez l'occasion montez dans une voiture équipée d'un Pioneer.

Et écoutez-nous.

130 km/h, sur l'autoroute. Calez-vous dans votre fauteuil, détendez-vous. Enclenchez votre cassette stéréo préférée.

Et écoutez-nous.

Embouteillages, circulation bruyante. Effleurez du doigt les touches électroniques. Trouvez votre station préférée.

Et écoutez-nous.

Bruits de pneus sur le pavé : vent qui siffle le long de la carrosserie. Augmentez le volume et écoutez-nous.

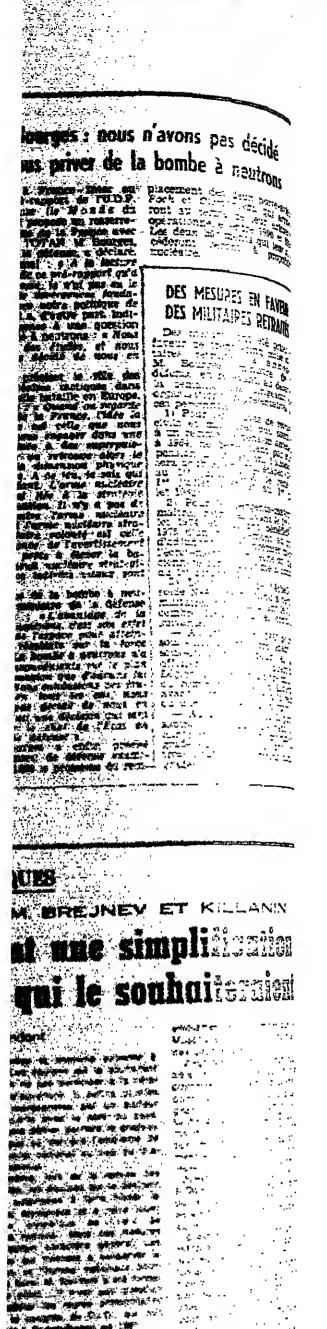
Nous aimerions vraiment vous faire partager notre passion de la qualité musicale, vous faire découvrir le plaisir rare que constitue l'écoute du son Pioneer. Dès que vous avez un moment, allez faire un tour chez votre concessionnaire Pioneer.

Et écoutez-nous.

Nous sommes presque certains que vous aurez envie de meubler votre voiture avec des watts Pioneer.







quarante ans, la défaite...

(Suite de la première page.)

Sur le « plan économique et financier », si le potentiel francobritannique est de toute évidence supérieur à celui de l'Allemagne, et même à celui de l'Axe si l'Italie se joint à elle, il reste que cet avantage des alliés n'a pas été utilisé à temps pour gagner la « course aux armements ».

Bien qu'elle ait été frappée la première, et le plus graveme par la crise mondiale, l'économie allemande en 1939 tourne à plein rendement ; l'indice de le production a grimpé à 128 (100 en 1928) contre 94 en France ; la produc-tion d'acier, qui a stagné dans notre pays, a quadruplé chez l'adversaire : les machines-outils francaises ont en moyenne vingt ans d'age, les allemandes sept. consacré au réarmement plus de crédits que les Etats-Unis, la France et l'Angleterre réunis ; résultat, elle a pris une large avance dans la mobilisation des des armes. Pour ne donner qu'un pas ne pas devenir une réalité exemple, l'Allemagne, en 1938, inexorable, avant même que le exemple, l'Allemagne, en 1938, inexorable, avant même que le fabriquait 400 avions de guerre premier coup de canon ne fût tiré.

l'unité de commander

Les torces en présence

supériorité allemande ne réside chacun sur le théâtre principal pas dans les effectifs ; entre Bâle d'opérations, et si, de façon généet la mer du Nord, les deux camps ont concentré chacun environ 2 000 000 d'hommes ; si on ajoute aux 96 division françaises et aux 10 britanniques les 22 belges et les 8 hollandaises, c'est le camp allié qui possè de le plus de soldats. Mais ces chiffres sont trompeurs ; la coopération d'armées parlant trois langues n'a pas été préparée, elle se fera dans la bataille, nul ne sait comment ; une fois les faibles armées hollandaise et belge mises hors de combat. les Français livrés à eux seuls deviendront inférieurs en nombre; et si on peut accorder une techinicité plus grande à l'expérience des cadres des troupes françaises, il reste que, dans l'armée française, un tiers des hommes seulement ont entre vingt et vingt-cinq ans, et for-ment 38 divisions d'active contre 51 dans la Wehrmacht.

Il existe aussi un équilibre pour ce qui est des armes «classiques»; l'artillerle française paraît même plus nombreuse et plus forte que

Contrairement à une opinion fortement ancrée dans l'esprit des par mois, contre 35 à la France ; en 1939, 880 contre 220.

Si on ajoute que le pouvoir de décision est aussi concentré en Allemagne qu'il est dilué en France; que les institutions allemandes sont agencées pour la guerre, depuis 1936, et qu'elles ne le deviendront en France, imparfaitement d'ailleurs, qu'une fois le conflit engagé — c'est ce que prévoit la loi sur la mobilisation de la nation en temps de guerre; qu'une intense propa-gande et une série ininterrompue de succè ont forge au peuple allemand une mentalité guerrière, alors que le peuple français, encore marqué par les hécatombes de 1914-1918 continue à espirer à la paix; que, enfin, réalisée dans la Wehrmacht Entre 1933 et 1938, l'Allemagne a mieux que dans l'armée francaise, qu'elle n'est qu'esquissée dans la coalition franco-britannique et seulement espérée avec les Belges, alors on peut vraiment se demander si la défaite de ressources et des hommes et, pour l'armée française n'était pas commencer, dans la fabrication nécessaire, c'est-à-dire ne pouvait

Pourtant, le 10 mai 1940, la nombre de blindés, environ 2 500 chacun sur le théâtre principal rale, les chars allemands sont plus rapides, isi sont aussi plus légers et moins blindés; mais ils sont mieux soutenus que leurs adversaires par une artillerle automobile et par des armes antichars et antiaériennes.

> C'est dans l'armée de l'air oue réside la principale supériorité allemande, bien que le temps de la « drôle de guerre » n'ait pas été entièrement perdu par les alliés et que, depuis janvier 1940, les fabrications franco-anglaises, avec l'appoint des achats effectués aux Etats-Unis, aient dépassé, de façon prometteuse, la production allemande : mais la fourniture à l'armée d'appareils en bon état d'utilisation n'a commencé à atteindre son plein rendement que, précisément, en mai 1940. D'autre part, les Anglais n'ont envoyé en France qu'un quart de leurs avions modernes, et leurs meilleurs chasseurs sont demeurés en Grande-Bretagne.

En définitive, sur le front du moins dans la qualité que dans le nombre des avions; relativement légère pour les chasseurs (777 corrigée par une intervention ses routes étroites en lacet.

massive de la chasse britannique 514 unités de combats, les Alle-- quoique stationnée en Anglevenir que de façon intermittente, - elle est catastrophique pour les avions de hombardement ; les Franco-Anglais n'en alignent que 400 contre plus de 1 600 à leurs ennemis (un contre quatre). De plus, la Luftwaffe est homogène, sous un commandement unique; la masse d'avions allies et composite, peu sont munis de radar, la D.C.A. française est précaire et le commandement aérien mal

Il n'y a qu'un théâtre d'opérations sur lequel la supériorité alliée est éclatante, voire écrasante, c'est celui des mers et des océans : les Alliés peuvent aligner

gramme allemand de construction navale a été stopoe par Hitler, et la flotte sous-marine dn Reich ne compte qu'une soixantaine d'unités, alors que son chef estime qu'il lui en faudrait 250 à 300. Cette maîtrise des mers garantit aux Alliés leurs relations avec leurs empires et avec les Etats-Unis; elle leur permettra d'acleurs stocks et d'importer croître armes et machines ; elle autorise de grands espoirs pour le succes du blocus de l'Allemagne ; mais elle ne produira tous ses effets que si le conflit se prolonge ; elle risque de s'avérer inutile si l'Alle-

mands seulement 104 : le pro-

Deux conceptions de la guerre

C'est une stratégie défensive Effectivement, c'est ce que que, au contraire l'état-major français a décidé d'adopter, en recherche Hitler. Convaincu que le temps ne travaille pas pour lui. parfait accord avec les dirigeants et que, en particulier, il faut batpolitiques et avec l'allie britantre la France avant que la nique, en concordance d'ailleurs Grande-Bretagne alt achevé son avec les sentiments profonds de réarmement, le Führer a adopté la population. Cette conception la méthode de campagnes courtes n'était certes pas arbitraire, mais et décisives, dont la première a été à peu près parfaitement réusle résultat tant d'une analyse sie en Pologne. L'arme du succès, réaliste de la situation que de l'expérience polonaise l'a prouvé, l'application de ce qu'on croyalt c'est le corps blindé, une petite armée qui allie la rapidité à la être les « lecons » de la victoire de 1914-1918. Elle était d'abord force, un instrument adéquat pour conclusion toute naturelle la percée dn dispositif adverse, d'une évaluation exacte des avec ses centaines de chars qui potentiels des deux camps. Il progressent sous le toit protecteur des avions; les chars lourds oréent la brèche; les chars moyens l'élargissent et l'approfondissent; la brigade de fusiliens, avec son artillerie et sa D.C.A., liquide les flots de résistance. En septembre 1939, la Wehrmacht avait pu lancer 5 panzerdivisionen en Pologne; en mai 1940 elle en lancera 10 contre la France, appuyées par 4 divisions motorise La stratégie allemande est donc

résolument offensive ; pour assurer le succès, Hitler et son état-major sont naturellement enclins à imaginer des opérations hardies, voire hasardeuses : c'est ainsi que, après avoir pensé à une réedition sans problème du plan Schlieffer de 1914 d'enveloppement des armées alliées par la grande plaine du Nord, le Führer, s'est sallié à une proposition audacieuse de von Manstein d'une opération de rupture du centre dn dispositif nord-est, l'infériprité alliée est adverse à la limite nord de la opération offensive ayant quelligne Maginot, malgre les obsta cles majeurs qu'oppose aux blindés le massif ardennais, avec ses

était évident, en effet, que la France et la Grande-Bretagne, avec leurs immenses empires, possédaient des ressources en hommes et en matières premières qui, si elles étaient mises en œuvre a temps, leur confe-reraient une supériorité décisive sur l'Allemagne, dans l'impossibi-lité où serait celle-ci, progressivement, de s'approvisionner au-dehors en produits alimentaires nécessaires pour nourrir sa population, comme en minerais et en pétrole, réclamés par son industrie de guerre armées motorisées C'est donc une guerre longue que préparent les Anglo-Français, une guerre d'an moins trois ans : dans une première phase ils resteront sur la défensive; ils ne passeront graduellement à roffensive qu'une fois leur supériotité affirmée et le succès pro-

bable: Une geographie incommode interdisait d'ailleurs toute du moment of l'Italie, le plus vulnérable des adversaires déclarait er état de non-belligérance, et que les Beiges se préventivement les troupes francalses sur leur territoire.

Mais cette conception défensive oblige l'état-major français à disperser ses forces sur de grandes distances pour parer partout à une éventuelle attaque puisque, pour la première fois dans son histoire, la France est menacée sur toutes ses frontières terrestres. La menace espagnole n'est pas prise an sérieux, et la mensoe italienne ne l'est guere plus, mais il faut tout de même laisser un certain nombre de divisions sur les Alpes, et au Maroc domine que l'offensive ennemie se produira une fois de plus sur la route traditionnelle des invacions qu'est la plaine du Nord, mais on ne peut pas totalement négliger cependant une attaque à travers la Suisse ni même une tentative de percée à travers la ligne Maginot, malgré l'absolue confiance qu'en lui accorde. C'est pourquoi les armées sur la fron-tière belge, où le péril est pour-tant attendu, si elles comprennent les unités les meilleures et les plus mobiles, ne comptent que 39 divisions, un tiers du total. La nécessité d'être prêt partout, de faire face à toute éventualité, explique aussi, du moins en partie, que les blindés et avions français ne soient pas rassemblés en une masse de mals dispersés entre les divers fronts et les diverses armes ; sur les 50 bataillons de chars français, une vingtaine seule-ment sont groupés en 3 divi-sions cuirassées, une quatrième étant en formation ; et ces divisions cuiressées sont placées

d'un examen exact des choses, mais plus encore de conceptions qui avaient fait leurs preuve en 1914-1918, et dont on pensai qu'il n'y avait pas de raisons pour qu'elles fussent périmées ; à savoir que, étant donnée la puissance des armes défensives, toute offensive était vouée à l'échec même si l'effet de surprise lui avait permis de remporter quelques succès initiaux. La guerr d'Espagne avait semble rajeunir cette conviction : les chars ne

seraient incapables de conquerir le terrain et de l'occuper durablement; le rôle principal de l'aviation devait donc être de contrer les bombardiers ennemis et non d'appuyer des opérations offensives ; c'est pourquoi, logiquement, priorité avait été donnee dans les fabrications aux chasseurs sur les bombardiers;

un pari; Hitler a ınise sur le mouvement, la hardiesse, et la surprise ; les Franco-Anglais sur la prudence, le gain de temps, l'attente. Cette stratégie francaise est certes commandée par magne remporte, rapidement, une victoire décisive sur le continent. des motivations puissantes, peut-

> constatant les effets néfastes de l'inaction de la « drôle de guerre », les dirigeants français ont eu des velleités de passer à l'action, ils ont eu dn mal à « trouver un front à leur portéen et ils ont du improviser des opérations périphénques, sur des théâtres lointains, pour une bonne part chimériques, qui, en definitive, s'étaient traduites par l'échec de l'expédition de Nor-

Mais, malgré les apparences,

n'allait pas sans risques. Le

être même irrésistibles : lorsque,

premier était qu'une stricte défensive laissait entièrement l'initiative à l'adversaire, c'est-àdire le choix de l'endroit et du moment, avec le bénéfice, peutêtre déterminant, de la surprise. D'autre part, nn état d'esprit défensif partait de la constatation, donc de l'acceptation, de la supériorité de l'ennemi ; il pouvait équivaloir à la passivité, voire à son cousin germain, le fatalisme : effectivement, si les chefs militaires français, Gamelin n tête, proclamaient à tout

bout de champ que leur but

quant au rôle des blittdes, même lorsqu'ils seraient devenus asses nombreux et assez puissants pour passer à l'offensive, il consisterait à soutenir l'infanterie, après que l'offensive ennemie eut été stoppée; pais de progresser en rythme lent du fantassin, car l'infanterie demeurait la « neine des batailles ».

L VOYAGE

Les deux camps ont donc fait final était de prendre l'offensive, ils n'avaient ébauché avenn plan, envisage aucun projet pour l'attaque, qui, en principe, devait être, dans une guerre de trois ans, lancée contre l'Allemagne, dès la fin de 1941. C'est que leur modèle la

guerre de 1914-1918, ne leur donnait d'exemples que de contre-offensives limitées dans le temps et sur le terrain. Leur grande erreur, en somme, c'est le passeisme, la conviction que les « lecons » de 1914-1918 demenrent valables en 1940 ; une véritable sciérose intellectuelle en résulte. Ils sous-estiment ainsi les grandes innovations que leur apporte leu: époque : la vitesse et le moteur. Ils sont done. incontestab-ement, en retard d'une guerre. Mais, cette consle comportement des alliés tatation faite, une autre s'impose; c'est que, aujourd'hni encore, les choses étant ce qu'elles étaient, à part l'acceptation cans combattre des exigences hitlériennes, nul ne peut dir.: c.: que les stratères français de 1940 auraient pu faire d'autre qu'attendre l'attaque allemande.

HENRI MICHEL

Prochain article :

UN AFFRONTEMENT DÉSASTREUX



Au sommaire du prochain numéro

LE MAGOT IMMOBILIER DES COMPAGNIES D'ASSURANCES

Les assureurs sont les premiers investisseurs institutionnels → dans la pierre. A l'affût du moindre.

Enquête de François Cazenave

VEAUX-ÉPROUVETTE EN SÉRIE

Adieu veaux, vaches, cochons, couvées d'antan. Demain, les animaux domestiques naîtront-ils dans des éprouvettes?

Par Sophie Seroussi



Nous pensons qu'on ne remplacera jamais l'homme. Au CIC nous avons voulu redécouvrit l'homme derrière le banquier. Celui qui écoute. Celui qui parle. Celui qui conseille.

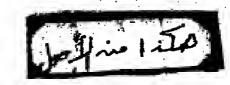
Pour conseiller vraiment, il faut avoir du temps. Au CIC nous nous efforcons de trouver tout le temps nécessaire pour prendre en compte votre

problème personnel. Mais pour vos besoins courants, nous voulons vous simplifier la vie. Nous sommes convaincus que nous pouvons rendre certaines opérations bancaires plus rapides, plus automatiques: moins de démarches, de paperasses et donc de pertes de temps. Par exemple, les distributeurs automatiques de billets du groupe CIC dans Paris, nous voulons qu'ils vous rendent service, le soir "après l'heure" et le week-end aussi. Nous avons mis au point un système

de contrôle permanent. Chaque panne sera détectée pour qu'ils fonctionnent quand vous en avez le plus besoin.

C'est notre manière de construire la banque de demain, la banque libre-service.





RELIGION

LE VOYAGE DU PAPE EN AFRIQUE ET LA PRÉPARATION DE SON SÉJOUR EN FRANCE

Au Ghana, Jean-Paul II doit rencontrer l'archevêque de Cantorbéry

Jean-Paul II a quitté le Kenya, ce jeudi 8 mai, peu après 8 beures l'heure localel, pour Accra, la capitale du Ghana, quatrième étape de son voyage de dix jours dans six pays d'Afrique. Dans ce dauxième pays anglophone, le pape doit notamment présider les cérémo-

tion du Ghana et rencontrer le D' Robert Roncie, nouvel archevêque de Cantorbéry. Au Kenya, Jean-Paul II a parlé de l'œcuménisme, de l'engagement politique des chrétiens et rappelé une nouvelle fois la morala traditionnelle catholique en matière de sexualité.

et la contraception. Votre fidèle soutien aux enseignements de l'Eglise contenus dans l'encychque « Humanae vitoe » est l'expression de vos preoccupations pastorales et de votre projond attachement aux valeurs de la personne humaine. > Le pape a ajouté : « La gronde tradition africaine est fidèle à un grand nombre de valeurs fami-liules et à la vie elle-même, qui trouve ses origines dous la fa-

mille », et il a souligne, comme il l'avait fait au Zaire, que la mo-nogamie est « le fondement de la jamille chrétienne ». JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Enthousiasme et contestations qui avait à ses côtés NN. SS. Emile Marcus, évêque

Le sens et les modalités du voyage de Jean-Paul II en France, du 30 mai au 2 juin, dont le programme détaillé a été rendu public le 5 mai (le Monde du 6 mat), out été commentés à Paris le lundi 5 mai par le Père Jacques David, directeur du bureau d'information de l'épiscopat français,

Si le pape a prévu de e'adresser

L'Eglise de France se mobilisa pour accueillir au mieux le pepe aux Parisiens du quel de l'Hôtel-de-Vilta, it ne randra pas une vielta à Jaan-Paul II, qui aurait conflé au M. Chirac dans l'Hôtat de Vilte, car cardinat Marty son désir da venlr à Paris le jour de son installation à le pepe n'entre jamais dans les mairias -. da même qu'tl - ne couche Roma. La première préoccupation des avéques français est da montrer touiours à la nonciature ». Les organisateurs du voyage soula visite. lignant que la partie officiella da ta

C'ast ainsi qu'on fait una distinction entre le Te Deum, chanie à l'intérieur de Notre-Dame devant les corps constitués (manifestation officiella en présence du chet de l'Etati, at la massa concélébrée ensuite sur le parvie de la cathédrale (acta liturgique pour le peuple de

visite se terminera par l'entretien evec le président de la République et sa famille, le eamedl matin, 31 mai, at qua la reste du programme - saut ta visite à l'UNESCO la tundi 2 juin - est strictement religioux. Toujours pour mettre l'accent sur l'aspect pastoral, tes évéques insis-

tent pour timitar t'imprassion spectaculaire da la venue d'un pape qualiliè de - vedette -. - Il ne a'agit pas d'une saria de spectacles, affirma Mgr -Maicus. Nous voulons dire au papa qui nous sommas, nous catholiques français, at participer avec lui à une expression communautaira de notra loi. C'est pourquoi nous invitons les calholiquas à venir en parsonne at na pas se contantar da regarder les imagas à la télàvision. .

Les organisaleure affendent un million de fidèles à la grand-messe prévue au Bourget le dimanche 1" juin. A an juger par les lettras centaine par jour, - l'inférêt suscité par le venue de Jaan-Paut ti est grand, mêma chez les non-catholiquas el las Incroyants, Mais les évêgues charchent à évitar tout trlomphalisme, dans un pays - officiellement laic et religiousoment

On admet, cependant, qu'it ast impossibla de maîtriser tous les aspects du voyage, et on s'attend é quelques critiques. Des questions ont déjà été posées sur le coût du voyage. La Père Maurica Hiret, chan-

celler de l'archidiocése de Parls,

auxiliaire de Paris, Jean Badré, évêque de Bayeux. et les Pères Albert Rauet, directeur du centre de pastorale sacramentale et liturgique Jean-Bart, et Gérard Dejois, secrétaire général de l'épiscopat. déclare qu'il est impossible de don-

> ner des chiffres pour le moment, mais qu'à le fin du voyage, il pubilera les comptes. Les critiques les plus sévères émanent des mitieux athées. Le même jour de la confarance de prassa épiscopale, una ràunion a

été organisée à Parls sur l'initiative da la Libre Pensée avec la participation de l'Union retionaliste, de la Ligue des droits de l'homme, du Grand Orient de France, de l'Association de sauvegerde de l'adolescence, de t'Union des anarchistes, du Comité national des essociations familiales laïques, de l'Union des ethées et du Comité de liaison da l'athéisme. Ces orgaune violation de la tol de séparation de l'Ectise at de l'Etat. qui tnterdit é ce demier d'encouragar at encore moine da subvanir à toute manifestation religieuse, en autorisant des messes en public et d'autres - actes de prosélytisme provocant -. Elles danoncent la participation linancière da l'Etat, publics au prolit d'une confession spirituelle donnée. Enfin. elles cralgnent une reprise de la « domination svant la loi de sáparation.

Permi les menifestations prévues par ces organisations: l'inauguration d'une plaqua à la mémoire de Ferdinend Buisson, chevilla ouvrière da la loi de séparation; requête aux .psrlementaires de poser des questions orales sur le visite du pape, à l'Assemblée; demanda d'una eudience au directeur général de l'UNESCO; plainte au Conseil da l'Europe pour violation par le gouvernement frençais de la loi de sépsration.

ALAIN WOODROW.

nies du centenaire de la seconde évangélisa-

Nairohi — Jean-Paul II a choisi de placer la seconde jour-née de son séjour au Kenya sous le signe de l'œcuménisme chréle signe de l'œcumenisme chre-tien et du dialogue avec les autres religions. Il a critlque mercredi 7 mal les désaccords qui oppo-sent les croyants. Recevant à la nonciature apostolique les diri-geants protestants, il e qualifié de « scandale » la division entre chrétiens qui effaiblit le témol-gnage du Christ et la position des jeunes Eglises, notamment dans les terres de mission.

Avoir choisi la cepitale kényane Avoir choisi la cepitale kényane pour mettre l'accent sur l'urgence de l'occuménisme est doublement justifié. D'une part, la floraison, souvent anarchique, de quelque deux cent dix Eglises au Kenya rend inévitable d'y consolider maintenant l'unité du christianisme. Cet émiettement a plusieurs séries de causes: les oppositions ethniques, les conflits de personnalités, un prosélytisme de personnalités, un prosélytisme etroit. la résistance eu changement des dirigeants chrétlens ayant poussé la population vers de nouvelles Eglises satisfaisant mieux ses besoins et l'émergence du nationalisme anticolanial qui a sécrété des mouvements mes-sianiques politico-religieux.

Parallélement, les expériences d'œcumenisme au Kenya sont déjà anciennes. Les Eglises col-Kenya ont au moins une fois assisté à un service religieux autre que celui de leur Eglise d'origine. Sur ce point, les catho-liques sont les plus réticents à

Le pape s'est aussi entretenu avec les dirigeants musulmans du Kenya. Après avoir rendu hom-mage eu « patrimoine religieux »

De notre correspondant l'islam », il a souligné que « le

culte rendu à un Dieu unique, orbant, miséricordieux et tout-puissant, est un grand lien d'unité entre chrétiens et musulmans ». Dans le matinée, Jean-Paul II avait concélèbre, avec une quaranteine de cardinaux et d'évêques, une messe solempelle des

ques, une messe solennelle dans le parc Uhuru (libertél, au centre de Nalrobl, en présence de quelque cinq cent mille personnes, du président kenyan, M. Daniel Arap Moi, et du chef de l'Etat ougandais, M. Godfrey Blasies. L'arthérappe des fouler Binaisa. L'exubérance des foules zairoise et congolaise avait cédé la place à une ferveur plus contenue correspondent à la réserve naturelle des peuples des hauts plateaux kenvans. Au cours de son homélie, pro-

Jean-Paul II a incité les chrétiens à participer pleinement à la vie politique de leur pays. « Celle-ci. pointique de leur pays. Cette-cr.
a-t-il déclaré, constitue un défi important pour les chrétiens.
Dans l'Etat, les citoyens ont le droit et le depoir de prendre part à la vie politique cor une nation ne peut assurer le bien de tous satisfaire les rêves et les aspirations de ses différents mem-bres, que dons la seule mesure ou tous ses citoyens, en toute liberté et avec une responsabilité entière, apportent leur contribution de bon grè et avec désintéressement au bien de tous, »

Dans une allocution prononcée l'arrès-midi devant les évêques kényans, le pape a réaffirmé l'en-seignement moral catholique tra-ditionnel en ces termes : « Vous avez cloirement mis l'accent sur le droit le plus fondamental de l'homme : le droit à la vie dès le moment de la conception. Vous avez rappelé la position de l'Eglise et aux a valeurs spirituelles de sur l'ovortement, la stérilisation

Une Église ghanéenne minoritaire, un pays ruiné

Superficia: 238 537 kilomètres салтея.

Population ; 10 475 000 habitants, rénartle en de nombreuses ethnies, provenant das migrations, presque toules d'origina soudanaise, notamment : les Guam, les Fanti, les Ashanti (principale ethnie ghanéenna), las Ewe, las Ga, les Akan, les Twt, etc. La lengua officielle est l'angtais, mats la populellon parle de cinquante à quatrevingts dialectes.

Politique : La première Républiqua, créée par N'Krumah an 1960, lut renversée par les militaires en 1966. lle laissèren) le pouvoir trois ens plus lerd aux civils, qui instaurérent una II* Republique, pro-occidentale, mais ce fut l'échec politique at economique, et les militaires reprirent le pouvoir en 1972. Après plus de sept ans de dictatura militaire, le Ghana est un pays ruinā. Economie : autrelois premier producteur de cacao du monde.

evec 650 000 tonnas par an, le Ghana n'an a produit que 264 000 l'annéa demièra. Faute de devises, le pays ne peut plus s'approvisionner en malières premiéres, ni achetar du pétrole. Les Eglises ; 40 % de la poputation est animiste, 30 % pro-

testanta, 13 % catholique et 10 % musulmane, Les quelque 1 300 000 catholiquee, répartis en naul diocèses, sont desservis par 445 prètres (dont 181 eutochtones), 166 religieux (don! 93 Africelns), 443 religieuses (dont le moitié sont ghanéennas) et 1 400 catéchisies. Il y a pius da 300 000 àléves dans les écoles catholiques, et l'Eglise, qui lête son centenaire celte ennée, gère



L'AMERICAINE SUPER LEGERE. NICOTINE: 0,4 MG. GOUDRONS: 3,9 MG.

Prochain anna 1 MORNING COMMON DM AFFOR TENER DESASTREUM the someone de proche MAGOT-MMOBILIER DOMPAGNES D'ASSURANCES MINOLTA XG

poster a service servi

Source Constitution of the Constitution of the

Charles with the state of the s

State demand of the second

Species on 1914- 194 February

Le peut de la fait de la company de la compa

Affect of Date of Date

1 2

7272 74

trans and the la fin in the land

C'ಆನ್ ನರ∻

SELECTIVE L

Sens Tallber -

table someth

. 75 (DATE)

ಆರ (), ಮು.ಕ.ಕ. ವರ್ಷಗಿರ್ಗಚಳ ಕ

dans switten ...

*1.22

 $i = \log \chi_i$

Tarania Michel

-2-10

facalon this.

50.4 : C -

45.50

Branch (1997)

ie pari

ne à lett por-du improviser friphérique, sur

Aripherita-

determine qui en

de alites

the storage

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

Mary the service

to be believed to ...

State de la sousce s'il-



SOLEIL A PARIS

Si vos soirées vous paraissent monotones : essayez notre formule Rencontres dans des restaurants

Rens.-vs : tél. 285-55-37 et 728-51-21



RELIGION

AU CONGRÈS DE L'OFFICE INTERNATIONAL DES ŒUVRES DE FORMATION CIVIQUE

Des jeunes pour la civilisation chrétienne les possibilités de formation d'une organisation née en 1947, l'originalité d'une doctrine éloignée

La présence de mille six cents jeunes de moins de trente ans sur les trois mille cinq cents congressistes de l'Office international des œuvres de formation civique, qui viennent de se réunir à Paris surprenait : comment une organisation qui defend les directives sociales de l'Eglise définies à la fin du dix-neuvième siècle peutelle séduire nne jeunesse que l'on dit de plus en plus éloignée du christianisme? Pourtant,

du collectivisme et du libéralisme et la ferveur des interventions sunt apparues capables de · motiver - des jeunes en quête de quelques certitudes. La volonté de l'Office international da tresser un simple réseau de relations et d'amitie sans carte ni emhrigadement marque pourtant les limites de son inflnence.

Tont en se défendant d'être un mouvement ou un groupe de pres-déclaré M. Claude Collens, qui déclaré M. Claude Collens, qui dirigé en Beigique l'association seuvre de laics, mêne indiscuta-lement un combat : celui de la lations auprès du libéralisme setaurities de la lations auprès du libéralisme setaurities de la lations auprès du libéralisme setaurités de la lation de lation de la lation de lation de lation de la lation de lation de la lation de lation de la lation de la lation de la lation de lation de la lation de lation de la mouvement ou un groupe de pres-sion, l'Office international (1), œuvre de laics, mène indiscutaceuvre de laics, mêne indiscuta-blement un combat : celui de la restauration d'une clvilisation chrétienne définie par le fonda-teur de l'Office. Jean Ousset, comme « la civilisation du mys-fère du Christ », comme « un modèle supérieur à tous les autres ». La grande croix blan-che sur fund noir de la tribune témoignait de cette croyance. Cette civilisation chrétienne se définit notamment par l'applica-tion de la doctrine sociale de l'Eglise selon le droit naturei qui veut redonner une place essen-tiele aux communautés de base (entreprise, famille, commune). (entreprise, famille, commune). Le dépassement des références à la gauche et à la droite et la dénonciation des idéologies font-lis dénonciation des idéalogies font-lis de cette organisation un épigone de la nouvelle oroite? « Il n'en est rien, devait répondre Mme Danielle Masson, agrègée des lettres, durant un forum, en raison du refus de Dieu et de l'ospect prométhéen que contient le naurelle droite qui fait de l'homme un absolu et la délégation à la base des responsabilités et la décentralisation prouées par l'office font-elles de ses adeptes des partisans de Michel Rocard, qui est apparu assez populaire parmi

partisans de Michel Rocard, oui est apparu assez populaire parmi les plus jeunes? « La recherche de responsabilités pour tous, rétorquent ses dirigeants, est un aspect positif chez Michel Rocard, mois qui cohabite ovec le contrôle de l'Etot, que nous désapprouvons. » Le retour à la tradition chrétienne, enfin, assimile-t-il les symmathisants de l'Office à des chrétienne, enfin, assimile-t-il les sympathisents de l'Office à des intégristes? La plupart, sur ce point, se démarquent de Mgr Le-febvre : leur devoir n'est-il pas, blen au-delà des « querelles de messe en latin », de coopèrer, comme le leur a enseigné Pie XII, an rétablissement de l'ordre social?

L'avènement d'une civilisation chrétlenne passe, d'après les dirigeants de l'Office, par « la réunion de toutes les forces contre les subversions technocratiques et morristes ». Force est de cons-tater que la « troisieme vole » ainsi tracée privilégie la lutte contre les collectivismes na ran-

Le discours de clôture de M. Schmitz a porté essentiellement sur le danger que constituait l'avancée, depuis quelques années, du communisme dans le monde. Quant aux cinquante stages de formation organisées de sur le constitue de la consti siages de formation organises chaque année, on y dénonce « en priorité, explique un anima-teur, les dangers de la dialec-tique, qui procède par oppositions au ileu de souligner les complé-mentarités et le nécessaire prog-

Penoant un forum un syndi-calisie de la C.F.T.C. devait appe-ler les dirigeants d'entreprise à un a combat idéologique » con-tre e l'adressaire commun » : les syndicats révolutionnaires. Plusyndicats revolutionnaires. Plusieurs participants, tout en se démarquant dn « syndicalisme faune», dénonceront le monopole des présentations au premier tour des élections professionnelles des syndicats représentatifs.

Le bien public

La doctrine sociale de l'Eglise apparait également avoir un sens epperait également avoir un sens unilatéral pour quelques chefs d'entreprise. « Il y a, explique M. Henri Eschbach, responsable d'uns entreprise de tannerie en Franche-Comté, une hiérarchie naturelle qui est responsable derant moi loin du jeu démagogique des délégués téléguiés de l'exténieur pour démanteler l'entreprise ». « Il fout faire la différence, affirme pour sa part M. Jean-Louis Quilhot, P.-D.G. d'une société de transformation des métaux qui emploie 450 personnes à Dijon, entre délégation de résponsobilités et de pouvoirs à des contremaitres soumis à la de responsosittés et de pouvoirs à des contremaitres soumis à la sonction des fatts, et la représen-tation de délègués qui ne sont fomais soumis à quoi que ce soit et qui font en effet n'importe quoi. »

Le libéralisme n'est: pas pour

autant épargné par les sympathi-sants de l'Office international, même s'il constitue une cible se-condaire. Ils dénoncent, en effet, port à la dénonciation du libéra- tue le succès de films comme

le Dernier Tango à Paris, on les législations sur l'avortement et la

législations sur l'avortement et la contraception, qui mettent en cause la structure familiale.

La propriété privée n'est pas mise en cause mais elle dolt être « grerée par l'hypothèque du bien public ». Le patronat n'est pas contesté, à condition qu'il ne fasse pas d'artificielle distinction entre l'économique et le social.

Toute la démarche de l'Office est par une action « gremplaire » Toute la démarche de l'Office est, par une action « exemplaire » d'information et de formation, de constituer une classe dirigeante qui ait le sens de l'intérêt général. Le démarche est volontiers élitiste et on trouve à ce congrès plus de médecins, d'industriels et construents que d'emplayée.

plus de médecins, d'industriels et d'enseignants que d'employés : « Ce sont les fractions les plus éclairées, dit-on à la direction, qui font avancer les choses. » Sur le terrain, les initiatives sont de nature variée. L'un, officier de marine, forme doctrinalement chaque semaine quelques jeunes sur le thème « outorité et liberté » : « Il y a autre chose, dit-il, que le Goulag ou la démission. » Un autre, agriculteur dans le Somme, a choisi d'intéresser aux bénéfices un salarié agricole dont il a feit « un cadre et un partenaire ». Il cherche par agricole dont il a fait «un cadre et un partenaire». Il cherche par ailleurs dans ses responsabilités syndicales à la F.N.S.E.A. « à créer l'harmonie sociale» et participe enfin à la rédaction d'une lettre mensuelle (1500 exemplaires). D'antres, dans le Nord, se sont battus pour le maintien d'une maternité catholique où il était notamment possible de baptiser dans de bonnes conditions ses enfants.

enfants.

A Marseille, des jeunes organisent des réunions sur la politique de la vie. « Je suis, dit l'un d'eux, qui s'affirme écologiste, hostile à la contraception chimique car cela transforme la femme en objet. »

M. André Glovanni, directeur des publications de l'Office.

des publications de l'Office, estime ces initiatives insuffi-santes: «Le temps, dit-il, est venu de communiquer de manière plus large tout ce qui a été en-

plus large tout ce qui a été engrangé à En ce sens, on a entendu
durant ce congrès des appels
aux non-croyants. Des exemples
concrets se sont souvent substitués
aux références théologiques et
aux arguments d'autorité.

Le plus grand motif d'espoir
pour ces congressistes tient moins
à un hypothétique renoovellement
des méthodes qu'à la personnellté
de Jean-Paul II, présenté par le
vice-président de l'Office,
M° Jacques Trémolet de Vilers,
comme « prophète et héros de la
chorité ». Le pape constitue, en
effet. l'incarnation de cette volonté de présence au monde pour
des hommes et des femmes qui
manquaient singuilèrement, en
dehors des siècles passès de la
chrétienté, de références concrètes.

NICOLAS BEAU.

NICOLAS BEAU.

(1) Office international des œuvres de formation civique, 49, rue des Renaudes, 75017 Paris.

Le crédit assuré pour l'équipement professionnel.

On assure votre crédit pour assurer votre avenir.

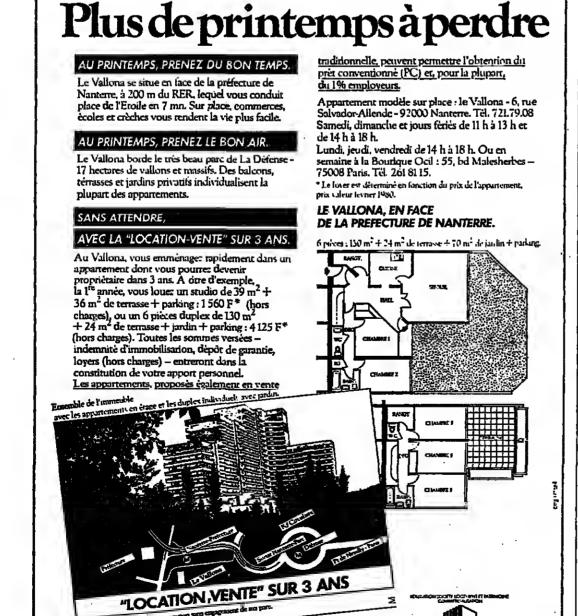
Les crédits assurés pour l'équipement, c'est une innovation du CIC. Ce sont les premiers crédits que vous pouvez prendre en toute tranquillité, parce que nous sommes là, avec vous pour vous soutenir.

Ils permettent de financer un équipement et l'assurance garantit la prise en charge du remboursement (jusqu'à 500.000 F), si vous avez une baisse d'activité d'au moins 10%, pendant 8 jours minimum, en cas de dégâts des eaux, incendie, tempêtes et autres périls annexes. Ces garanties sont accordées par lUAP.

Au CIC, nous voulons vous aider à aller de l'avant. C'est notre manière d'établir une confiance réciproque. Le crédit assuré va contribuer au dynamisme des entrepreneurs, des commerçants et des professions libérales.

et une banque libre-service.





A bord du « Massalia » en Méditerranée

1º Croisière séminaire-congrès d'hypnosophrologie

du 17 au 21 iniu 1980

organisée par le Centre d'orientation comportementale et psychologique de Poris. Président D' Cherchève.

Renseignements : conditions horaires, itinéraires et programme auprès de M. Marc BRODIN, psychothérapeute. Tél.

Lentilles

et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles..

Essayez YSOPTIC

75008 Paris Tel. 563.85.32

80, 8d Malesherbes





Economies • Sociétés • Civilisations

Revue himestrielle fondée en 1929 par Lucien FEBVRE et Marc BLOCH, publiés avec le concours du C.N.R.S.

Au sommaire du nº 5 - 1979

LA CULTURE MEDIÉVALE : Cleres et jongleurs dans la société médiévale, C. Casagrande et S. Vecchio - Le voyage au paradis, christianisation des traditions folkloriques, G. Gatto - Littérature et folklore eu Moyen Age, B.A. Rosenberg.

L'ESPACE PARISIEN : Les quartiers de Paris du Moyen Age au XVIIIe siècle, R. Descimon et J. Nagle - Les théâtres de la violence à Paris au XVIIIe siècle, A. Farge et A. Zysberg - Les cabinets de lecture à Paris sous la Restauration, F. Parent.

LA CHINE CONTEMPORAINE : Shanghaī ou d'autre Chinez, 1919-1949, M.-C. Bergère - Une crise sociale en Chine populaire, J.-L. Domenach - Essai de définition du maoīsme, L. Bjanco -

Au sommaire du nº 6 - 1979

L'IMAGINAIRE DES SOCIÉTÉS : Les Scythes imaginaires : espece et nomadisme, F. Hartog - Les trois fonctions Indo-Europésmes dans la Grèce encienne, B. Sergent - Les trois fonctions, l'histoire et l'Europe féodale, J. Le Goff - Zacharie, ou le père évincé : rites nuptiaux en Toscane, Ch. Klapisch-Zuber-Comptes rendus. MODELES DE CROISSANCE : Voie britannique et voie française

vers la société industrielle, 1780-1914, P.O'Brien et C. Keyder -Les croissances françaises, R. Descimon et L. Bergeron. NOUVEAUX DOMAINES : Hémotypologie et dynamique des

populations, J. Bernard et J. Ruffjé. LES ANNALES 1929-1979 : La naissance des Annales, A. Bur-

nces sociules : les paradigmes des *Anha*

Le numero : 40 F Abonnement 1980 : France : 180 F ; Étranger : 220 F

ARMAND COLIN

LES LOSANGES



: · · · · 1 34 T 300

Thistoire is in rechere mystique.

17.55

AL DES ŒUVRES DE FORMATION CIVIQUE civilisation chrétienne

du collectivisme et du liberal - et la leng du collectivisme et un apparent la lene des interventions sont apparent la public de leures en curie de la public de leures en curie de mostrer - des jeunes en que a que certitudes. La volonté de l'Cristante de l'Americante de l'Ame de présent un simple récens de rélation d'amilie sans carte ni embraca mon man pourtant les limites de son int mans

La Storm

1. T. C. T. L. C.

500.754.1777

La a ministrative of the second of the secon

Su: '=

1.5.

m nous trouvers, a le Dermier limide Collères, qui lectele re-degune l'assessation contracture de l'emples contracture de l'emples contracture du Mora isme. » ree elotare de a porte essentielle-danger que consti-le, deputs que ques opprintante dans le LET AND PERCENT FOR A GEODOR & SE agers de la deser.

meda par oppositions malamer les comole-g la médiganire p'47on toring in symme-CPTC devail appedesiration of the second of th processes a premier MEINTE PROPERTY

se metale de Terre THE RESERVE AND THE PARTY OF TH STATE OF THE PARTY OF the set received to the set of th Company of the Control of the Contro MANAGER OF SECTION OF REPRESENTATION OF A

A STATE OF THE STA College Property of the Colleg MARKET THE PARK A

MA CALL AT G. SEPTEMBER.



THE MOVEMENT CONTRACTOR in the medicine below the Law markets to No. of the last of

to de Person where he bearing the party of t The state of the s The state of the s 100 The second secon

W. S. SERVICE LAS Proces ALCONO. A CONTRACTOR

Total Services

ARMAND COLD

LAWRENCE MIS A

J.M.G. Le Clezio vient de publier chez Gallimard un roman qui s'intitule Désert et dont l'héroine est une descendante des a hommes bleus ». C'est pourquoi, sans doute, il s'est intéressé à Laurence & Arabie, dont il a relu et commenté la Matrice. L'ouvrage a été réédité ré-cemment dans la collection l'Imaginaire.

ETTE expérience est ter-C rible, unique, Si, malgré la dérision, malgré la noirceur des moments qu'elle relate, elle garde quelque chose d'exemplaire, c'est qu'elle est aussi un miracle, avec toute la force de la vérité. Un homme, un jour, a accepté de tout quitter, de renoncer à tout ou presque pour recommencer sa vie, pour retrouver celul qu'il n'était plus, celui qu'il n'aurait jamais du cesser d'être.

La vérité c'est celle-ci : en 1922, Lawrence, le glorieux et légendaire Lauwrence d'Arable, l'homme qui a commandé aux armées des rebelles d'Orient, cehal qui a conou la besuté dn désert, déclde de s'engager comme mécanicien dans la R.A.F. dans la banlieue de Londres, sous le nom de John Rume Ross.

Tout ce qu'il a été avent, il le rejette : l'officier de Lord Kitchener en Egypte, l'ami de l'émir Faycal Phomme qui sut gagner la confiance et l'amitié des farouches tribus du nord de l'Arable et qui les guida dans leurs victoires contre les Turcs, l'homme qui participa à la conférence de paix de 1919 et qui fut conseiller de Winston Churchill an Colonial Office, tout cela, qui précède son engagement - ce renoncement en monde et à soi-même, et jusqu'à son propre nom, - Lawrence l'oublie, l'abandonne comme une dépouille. Quelque chose a brisé l'effigie du héros, a rompu l'image trompeuse qui s'était substituée à l'homme.

«L'anonymat, chaque année, devient un plat pour moi plus précieux », écrit Lawrence dans ce beau récit d'aventures qu'est la Matrice. « Co n'est qu'en cachant cette identité passée que je peux être traité avec simplicite. con hommes; je m'aperçois alors que je suis plutôt quelqu'un de moins utile que la moyenne de mon espèce. Saine leçon de modestie; mais couteuse leçon, car jouer le nouvel homme exige une vigilance de jour et de nuit, que je ne puis espérer soutenir que grace à un état d'exaltation phy-

De l'autre côté du désert, à l'autre bont de cette renommée, il y a le soldat Ross, engagé volontaire à la R.A.F., soumis à la hargne des instructeurs, vivant

dans la promiscuité des camps, accomplissant une tache sans honneur, dominé par la plus absurde des disciplines, par l'e appêtit de cruanté » presque sexuel des chefs, par la trivialité et le blasphème, par le climat sans espoir de l'Angleterre. C'est bien là le mystère, et aussi la beauté singulière de cette aventure que Lawrence retrace jour après jour, avec la concision et l'inspiration des vrais poètes.

soire, un simple mirage, l'éblouissement passager d'une gloire à laquelle personne, dans le puissant monde colonial, ne pon-vait croire. Quand Lawrence comprend cela, qu'il n'a été que le jouet des intérêts du monde occidental, et l'instrument de la trahison de ceux qu'il avait simés, il se détourne des autres ct de lui-même. Il lui faut tronver une autre vérité. La vérité alors, c'est celle de

+ Dessin da Berenice CLEEVE.

D'abord, il y a cette rencontre des deux extrêmes de la société humaine, comme un raccourci de l'âme : d'un côté le pouvoir, la force, de l'autre la servitude; d'un côté le chef, de l'autre le soldat, l'hrresponsable, brise, terrorisé comme un vaincu; d'un côté la gloire, l'orgueil ; de l'antre côté l'humiliation, la mortification, l'obscurité. Cette expérience extrême, pour Lawrence, c'est avant tout la rencontre avec son double humilié, qui seul peut lui est dans cette connaissance de la totalité de l'ame humaine, des institutions, des valeurs, des

Le cavalier qui parcourait le désert aux côtés d'Abdulla et de ses guerriers, que poursuivait-il vralment? La chimérique liberté des peuples du désert, que le monde occidental allait balouer tant de fois, ce mensonge de l'Occident qui transforme les intres épiques des guerriers en intrigues de politiciens? Alors, c'est que cette quete était illu-

l'homme mis à nu cette nudité des hommes que l'on examine au moment de l'engagement dans l'armée. L'homme doit être confrouté au monde. La vérité, c'est vouloir connaître le monde. c'est se mesurer au monde, quand toutes les protections sont abolies, et qu'il n'y a plus ni hon-neur, ni fortune, ni éducation. N'est-ce pas une folie de la part de l'ancien étudiant d'art médiéval, qui percourait la Syrie à pied à la recherche de trésors

Dans une sorte de désir mystique d'humilité, Lawrence veut enfin s'affronter à la réalité, à celle qui lui fait le plus peur : le monde des soldats anglais, les pauvres, les ignorants, les déshérités, tous ceux que le malheur, la barrière des castes et l'avilissement organisé par les cheis ont exclus à tout jamais du rang des civilises.

Et le miracle, c'est que dans la compagnie de ces êtres inférieurs, broyés par l'armée, vaincus par cette cforce de frappe», le mécanicien Ross retrouve enfin la vérité. (88 > vérité ; c'est dans ce monde subalterne qu'il retronve la violence et l'ivresse de la vie, dans ces bagarres continuelles, ces insuites, ces persécutions, mais aussi dans cette cocasserie, dans la vulgarité saine de l'argot des soldats, opposée aux mensonges distingués des grands de la Terre. (Etiemble a excellé à traduire la drolerie, la violence et la profondeur de cette langue révoltée.) Il y a surtout cette inépuisable force de la vie, cette tendresse parfois, la simple émotion d'un planton, qui, voyant Lawrence tourner en rond dans son insomnie, lui donne un peu d'argent pour aller boire du thé. Tout cela est le miracle, qui vient juste-ment de la vérité. Il faut que l'homme se libère de lni-même, qu'il se dépouille de ses atours et de sa fansse gloire, pour atteindre à la vraie vie.

L'illumination intérieure, la révélation — d'una certaine façon comme chez les grands saints de l'Islam. — ne peut apparaître que dans cette totale humiliation. dans cette totale soumission à l'ordre du monde. Il y a là tout autro chose, je crois, que le ma-sochisme ou l'auto-punition dont on parle souvent à propos de Lawrence. C'est au contraire quelque chose comme un élar mystique, une très grande soif d'amour et de réel qui permet d'endurer de telles souffrances.

Ce rêve d'une vie nouvelle, Lawrence le fait jusqu'au bout, jusqu'à changer son nom, pour effacer toutes les traces de son passé. Suprême humilité, ou supreme orgueil, c'est tout un; mais c'est un des rèves les plus anciens de l'homme, celui d'una adolescence éternelle, quand chaque jour tout serait possible, y compris de changer d'ame et de visage.

L'armée est broyeuse, dévoreuse d'hommes, elle est la matrice qui peut créer une ame nouvelle et vierge. No mélanget-elle pas tout, le chef avec les soldats, le héros avec les làches, et l'élève de l'érudit Hogarth avec les Taffy, les Poulton, les Dickson ? En fait, pour Lawrence, elle est surtout la contraire de la pensée, le contraire de la cul-ture, c'est-à-dire le contraire de ces qualités de l'Occident qui sont des déguisements de la trahison et du mensonge. Ce n'est pas pour se punir que l'ancien guerrier du désert se livre corps et ame à cet enfer, mais pour y retrouver le goût de la vie sans fard.

Nu. l'homme l'est encore davantage dans cette vie au ras du réch sans mystère, sans beauté trompeuse. Ce goût de l'action pure, c'est aussi cette ivresse de la vitesse quand, sur sa puissante moto «Boanerges». Lawrence fonce sur les routes da l'Angleterre - et l'on peut imaginer qu'il retrouve alors le souvenir de la puissance des chevanchées dans le désert. On n'a peut-être jamais rien écrit de plus extraordinaire que ce duel entre l'avion de chasse et la moto, « filant comme l'éclair mais en silence entre des champs d'éteule dorés par le solell ».

L'écriture de Lawrence se confond avec le corps, avec l'action. A l'autre extrémité de l'aventure, à l'antre bout de la route, il y a la mort qui attend l'aventurier sur son cheval de fer, mais il le sait surement

J.M.G. .LE CLÉZIO.

t LA MATRICE, de T. E. Law-rence, traduction d'Ettemble. Gall-mard, coll. « L'imaginaire ». Envi-

Les « cerís-volants » de Romain GARY POURSUITE DU BLEU

TINGT-CINQ litres en vingt-cinq ans I Comma tous les auteurs prolifiques, Gary risqua de se répéter avec un bonhaur inégal, at s'attire des réactions de tastevin : la cuvéa 1980 flatte-t-ella le mélange de rêve russe et da réalisma françois à quol ea reconnaît toute son œuvre? Réponse personnelle : un grand cru l-

Côté réalisma, l'époque - 1935-1945 - garantit una haute teneur en avantures. Plus qua n'en espérait le narrateur, nommé Ludo. Maigré ses dons prodigieux pour le calcul mantal, cat orphelin des années 20 sa volt un avanir d'obscur postlar normand, comme son tuteur, dont la fantaisia se borne à bricolar des cerfs-volants.

Le sort an décida autremant an la falsant rencontrer dans un bois, et elmer aussitôt, le filiette d'un manoir voisin. Lila Bronicka réunit tous les charmes fantasques des grandes familles polonaises an vadroullia : père richissime ou fauché au gré des coups da Bourse ou de casino, méra passée du théâtre à la gelantarie oragause, frère pianiste, couein prussian et jaloux, Packard bieu azur, rèves de destins brefs at

ROP roturier pour faire un gandre, mais fêté comma amant da la filla el secrétaire du pèra, la petit bricoleur matheux prend vite goût à catte fantaiele décadente, éprise d'histoire, at è son image. Sa vie va d'alliaurs croiser exemplairement tous les grands événaments de la guarre : visite au château Bronicki de Dantzig en pleine criea du famaux « couloir » ; retour dans aon village normand, partagé antre les diverses formes da collaboration at da résistance

. Parmi les nombreux personnages da fiction qui côtolent, à catta occasion, des héros authantiques — tel Cornigilon-

Par Bertrand Poirot-Delpech

Molinier, plaisamment évoqué, - les mieux typés sont un restaurataur trois étoiles pour qui le maintian da sa réputetion culineire, y comprie auprès da l'occupant, garantit le « parmenanca - frençaise, at une maquerelle da Pigalla que ea raga et sa ruse à vivra changant an espionna de haut vol.

VOILA pour le romanesqua d'Intrigua et la pittoresque da carectère, qui abondant. Maie les Corte Voluntes carectère, qui abondant. Maie les Carls-Volants, comme l'Indiqua la titre à la Nebokov, s'élèvant dane una troisièma dimension, fantastiqua at symbolique; appelons-la:

D'abord, rian ne dit qua Lila axiste vralment. Ella a eurgi d'un bols avec un panier da fraises, comma dans un conta de fées. On le verra coucher avec des généreux allamands pour sauver sa familia, Ludo l'arrechara é l'épuretion et l'épousara; mais n'est-ce pas dans l'Imagination du narrataur qua cela se passa, « sous aes pauplères », comma il dit? La petite princesse polonaisa qui revalt da laissar un nom à l'histoire na figure-t-elle pae la flarté sane cessa brisée da son pays, le folla mortelle de l'Europa antiéra?

Les cerfs-volents de l'oncle facteur qui rejoint le village cévenol de Chambon, où furent cachés das anfants juifs, at qui réchappara d'Auechwitz, représantent évidamment, avec leurs effigies da Montaigne, Rousseau, Blum at da Gaulla, les valaurs humanistes françaises, battant da l'aile « à la poursuita du bleu

N reconnaît bian là l'idéalisma da Gary; ou plutôt, ce qui n'esi pas parell, son mépris du réalisma. La civilisation consiste, pour lui, é « lordre la cou aux choses telles qu'elles sont». Ce n'est pas qu'il croie, naïvement, en Dieu ou dans le progrès; mais il éprouve une tandressa Invincible pour ce qui parmat é l'homme da donnar la mailleur da lui-même, et pour la rêva, portaur da rébellion.

Pour le mémoire, surtout. C'est à ella qu'est dédié le livre, et c'est d'elle, en effet, qu'il na cesse de perlar. Le passé na suffit pas é assurer le salut collectif, les Polonais en font la tragique expérience : mais Il fonde les grands sursauts. Dane les villages, 1789 garda la présence d'une histoire de familla. Il n'y aureil pas eu da Commune sans souvenir diffus, Infus, de ce que le peupla a anduré et espéré pandant des siècles l

P OUR empêcher l'oubil dont naissent les barbaries, il n'y a pas mieux, finalement, que...!' - appellant l'appellant l'appella obligatoire -. Telle est la leçon cantrale du roman. Gary na rougit pas de son ingénuité epparente. Pas plus qu'il ne rougit da sa passion pour... la France, sa « forca tranquilla », sa « folle », sans laquella « elle aurait dieparu depuis tongtemps ».

Un tel patriotisme, de nos jours, fait figure da bizarrerle. On ne le rencontre plus guère que chez les écrivalna qui ont élu laur patrie, au liau d'y naître malgré aux. L'ennul avec l'amour filial, d'habitude, c'est qu'on ne le choisit pas.

★ LES CERFS-VOLANTS, de Bomain Gary, Gallimard, 370 pages. Environ 52 F.

LA BARBARIE EST PROCHE

• Un document sur tous les aspects de la torture et de la défense des droits de l'homme.

R 9 décembre 1975, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait la résolution 3452, dans laquelle figure cet extrait : « La torture constitue une forme aggravéa et délibérée de peines ou de traitements cruels, inhumains ou dégra-dants. » Le naif juridisme de cette tardive resolution peut agacer quand on connaît l'expérience de l'homme en matière de barbarie. Néanmoins, ceux qui luttent pour l'abolition de la torture considérent le texte des Nations unies comme une grande victoire, une importante base légale à opposer aux Etats répressifs. La torture est une constante à travers toutes les périodes de l'histoire et toutes les civilisations, notent Michel Ternisien et Daniel Bacry dans leur ouvrage la Torture, la Nouvelle Inquisition. A son origine, l'obscurantisme et le despotisme. Dans les temps romains, après les esclaves percus comme des «choses» et traités comme telles, les chrétiens minoritaires seront châties en cennemis » de la pation. A son tour, la très chrétienne civilisation médiévale torturera ses « déviants », marginaux et antres hérétiques. Elle inventera l'Inquisition, qui, font remarquer M. Ternisien et D.

Bacry, «a l'immense démèrite d'opoir donné à l'Europe occidentale l'enseignement d'une torture légole». Rites, instruments et peines sont réglementés, institutionnalisés.

Louis XVI abolira la torture en 1788, ce que confirmera la Révo-lution, héritière de l'esprit des Lumières. La période abolitionniste que connaît l'Europe ne sera rompue qu'à l'avènement des Etats totalitaires modernes, entre les deux guerres mondiales. Les pays tortionnaires présen-tent différents symptômes qui caractérisent une « maladie » sociale: « Grave crise politique, crise économique accompagnée de conflits sociaux aigus, tensions structurelles internes (indgalités de richesses, par exemple), mouvements d'opposition organisés. » Qu'une minorité se soulève ou proteste, et le dispo-sitif répressif se met en branle. La terreur devient une cméthode de gouvernement, un instrument de domination et d'oppression a d'un penple, convié à la restauration d'un cordre moral » menace ou non par les déviants. Selon Amnesty International, citée par les anteurs, « la torture n'est qu'un élément qui permet d'exorciser la société ». Ce qui est différent est hérétique face à la vérité absolue du pouvoir, a fortiori quand l'Etat s'identifie avec une idéologie unique ou un parti

> BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 21.)

VOIX ARABES DU PRÉSENT ET DU PASSÉ

Des violences de l'histoire à la recherche

mystique. E l'immense mouvement ou agite la pensée et les lettres arabes, trop peu

d'échos nous parviennent. Mais ne boudons pas notre plaisir d'aujourd'hui. Voici, sur ma table, cinq livres, tous accessibles an lecteur français et qui, par une heureuse rencontre, par-lent les langages primordiaux du monde arabe d'hier et de demain : l'histoire, la poésie, le conte, le théatre, la foi. La première nous rappelle que l'un des problèmes majeurs de ce mondelà, et du monde tout court, s'appello Palestine. De cette histoire Shimon Ballas a vouln saisir non pas la rumeur, celle des guerres ou de la politique internationale, mais les échos qu'elle laisse dans la conscience ou l'inconscient collectifs. La Littérature arabe et le Conflit ou Proche-Orient (1948-1973) (1) n'est donc pas un livre d'histoire au sens strict, ni même parfois d'histoire littéraire : pas ou pen de jugements esthétiques, et une préférence très marquée pour le théatre et surtout le roman. Visiblement le propos de l'auteur est de rencontrer le drame palestinien là où la littérature pouvait

(1) Shimon Ballas, la Littérature arabe et le conflit au Proche-Orient (1948 - 1973), préface de Marime Rodinson, Anthropos, 338 p. Environ 78 F.

le lui présenter au mieux, comme idéologie et comme sentiment. Histoire profonde. Histoire d'un choc. Le roman de la Palestine arabe est toujours à deux protagonistes, deux moteurs, deux atmosphères contradictoires. Il oppose et unit le rêve éperdu de la paix à la nécessité présente de la violence libératrice ; l'amour, quasi physique du sol natal à la tendresse pour les êtres, jusqu'en leurs faiblesses; le romantisme de la révolotion aux impératifs de la stratégie ; la Palestine occupée à celle de l'exil, ct la même Palestine aux autres pays arabes, quand ce n'est pas au monde entier ; la solidarité à la solitude; la patrie en soi à la patrie comme support de la justice sociale.

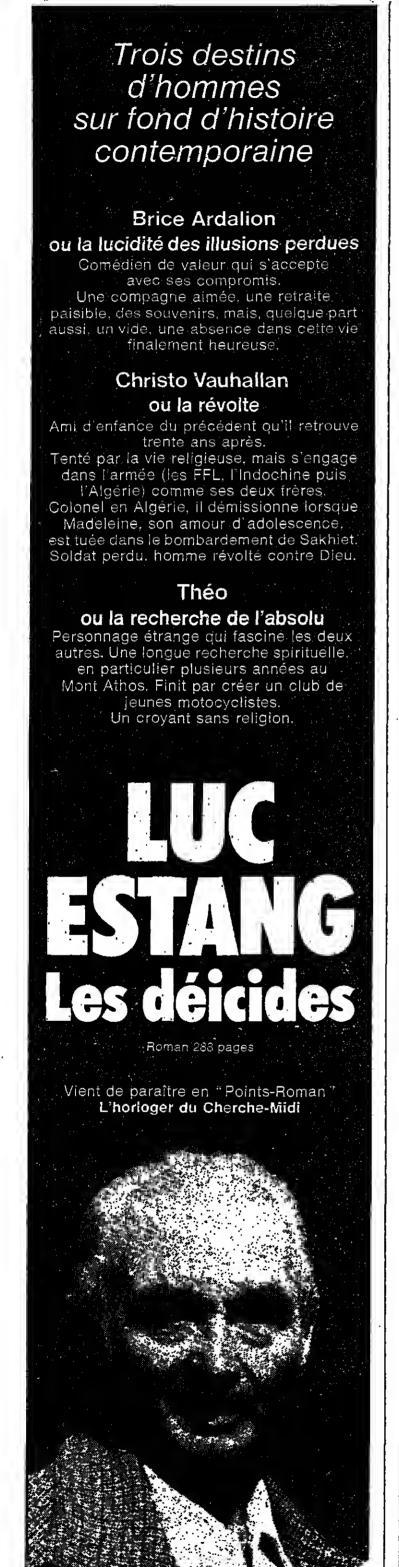
Dans cette littérature du choc et de l'angoisse, les premiers rôles reviennent ainsi à un souvenir, la fuite, à un présent, la coupure, à un avanir, la rencontre. Fuite : hors dn pays de l'enfance, hors du camp de réfugiés, hors du monde arabe parfois. Coupure : avec le reste du monde arabe, pour la minorité arabe d'Israël; entre les deux rives du Jourdain; entre le peuple de l'exil et les autres peuples arabes. Rencontre : la victoire, la paix, le retour, verront réuntes les daux, trois, quatre Palestine, celle qui a essaimé au-dehors, celle de la rive droite, celle qui, en Israël, parle arabe et, pourquoi pas? celle qui parle

héhreu. ANDRÉ MIQUEL (Live la suite page 22.)



La relevée des herbes Histoires pour dire autre chose

GRASSET



la vie littéraire

La mémoire de Jean Sénac

Peu avant sa mort, lo poète algérien Jean Sènec e écrit un poème, bref et superbe, prémonitoire de sa disparition : Qu'lls agissant sur ca corps. S'ile peuvent,
 Qu'lls l'aidant à reneître

Orné des signes at des grâces. « La belle revue Solaire que dirige Renó Deillia (à Issirac, 30130 Ponl-Saint-Espril) publie, dane son numaro 27, onza poomee inédits de Sénac. Des textes où la poàte qui signait d'un soleil - es souvient de aon lutur - et perle de - cette plaie maurasque - qu'il portait en lui avec exigence et tendresse. Il écrit dans Reda-du-rivaga :

Ja t'apporteral un collier de necres Il taut vingt jours pour an raseembler un Mais tous les crépuscules viendront ensuite Sur ta poltrine pour éclairer me joie Sur ton épeule gauche la luno Sur ta droita le eoleil

Parce que je t'aima j'écris Du fond des ceteractes l'ennonca le source. Autour des poèmes do Sànac, des textes des poètes algàriens Hamid Tibouchi ot Diamai Imaziten, des textes de Lorand Gaspar, Albert Camus, Serge Meilinger, etc. - T.B.J.

La mythologie du couple.

Il est difficile de croire au bonheur de l'homme ou de le femme qui ont choiel da vivre seul; on peut leur envier leur liberté, mele leur solltude e souvent quelqua chose de euspect, quand ce n'est pas de pitoyable. il est tout aussi dilliche da croire au bonheur de ceux qui es consacrent é leur famille : trop de contraintes, de conventions — et

à cette darniàre. En revancho, l'image du couplo conserve un puiaaant attrail : la passion, la lendresso, la complicité, liceant eutour des deux emants uno légendo dorée. C'est cette légende, justement, que la revue Autrement (evril 1980, 237 pages, 37 F anviron, diffusion Soulij e paeeà a la mouli-

netta dane un număro epeciel paselonnant Intitulé : • Couples •. Ella a demandé à des hommes el è des femmes de se racontar. Entre leure tâmoigneges, ella a insérc des analysee d'historions (Thaodor Zeidin, J.-L. Flandrin), da sociologues [M.-D. Marty, A. Langevin) ou do psychanalyetes (J. Lemeire). Elle a même donné le parole à une patite amoureuse do dix ans, longuemant Interviowée par Michôle Decoust, qui décril ainsi les gons qui s'aimant : = lle so rendont des services. Ile sont tendres evec les autres. He se tont des cadeaux, des carasses, des patits câlins. - - R. J.

Parlez-moi de séduction!

Jacques Solcher et Maurice Diender, doux universitairee bolges, ont réuni cet hiver, dane lour pays, un colloque multidieciplinaira qui, pandant trols joure, a brodé sur le thème de la séduction, Aujourd'hul (brevo à l'éditeur pour sa repidità!), on retrouve en libreirie (le Séduction, Editions Aubler, 220 pages, anviron 58 F) las principaux momants do ces passionnantes rencontras. L'ouvrage nous invite donc à nous plonger, avec Rogar Lewinter (le traducteur de Groddeck), dens une - comédie magnétique qui opère un reccourci tulgurent entre Rimbaud el les annonces matrimonieles, cependant qu'Albert Jecquerd - gonobcien des populetione - nous confronte é l'énigme des Irois S (sexuelité, solituda, séduction), qua Francie Martene -- psychanalyste --

médite sur la grimece (et ce qui en découle), quo Chantal Akerman — réalisatrice de cinàma - noue dit tout, tout, tout, sur les actricee qui ont tournà dans ses films, et que Jean-Yves Bosseur — musicien — nous initie aux rapports (complexes) entre dom Juan et le matariau eonora.

do

120 1 150

Il na faudreit pas oublier non plus -parmi tant d'autres — les contributions de Florence Delay, d'Alein Roger (très intéressante, son analyse da la « tàminité » des aéductaurs), de Françoise Collin, qui présente la point de vue léministe sur la saduction (pas celui qu'on attendelt, el d'autant plus eltachent), dee orgenisateurs du colloque aux-mêmes, et enfin de Dominique Rolin, qui, dans un texte d'una beautà à couper la souffle, àtudia la séduction da Vermeer. Un volume vreiment séduisant l — E. L.

Nouvelles printanières

Dane l'effort actuel pour réhabiliter le nouvelle, dont - le Monde Dimanche - se fail l'ocho. Nicole Vitoux, qui dirige le journel Hechette informations à destination des libreirias ol des critiquae, vient d'avoir une heuraueo Initiative. Elle a publié, è tirage limité, sous la titre » Saisons » une ptequette contenant quatre nouvelles de Rezvani, Jean Freustié, Jecques Chessex et Georges Perec, parues dane le journal qu'ella enime, en 1979 el 1980.

Il est seulement dommege que cette publicetion, grecieuse, solt exclusivement à l'usage des librelries. Si le nouvelle est un échantillon de le manière d'un écrivain destinà à le faire mieux conneître, pourquoi ee limiter à cette passerelle que constitua le libreire, entre l'auteur et son public, et ne pes en faire bénéficier également ce derniar ? - P. M.

vient de paraître

Nouvelles

MARGUERITE DURAS: l'Homme assis dans le couloir. - Un cours récit érotique et dramatique par l'auteur de Un barrage contre le Pacifique. (Ed. de Minnit, 36 p.) RENEE BROCK: Ceux du canal,

- Uo recueil de nouvelles de la poéresse belge récemment dispartie, prix Victor Rossel en 1971 pour l'Etranger intime. (Le Cher-che-Midi, éditeur, 263 p.)

Légendes

TCHICAYA U TAM'SI: Légendes ofricaines. — Des légendes pul-sées dans le folklore africain, par le lauréar du grand prix de poésie Dakar en 1966. Préface de Mercer Cook. (Seghers, 235 p.)

Lettres étrangères

GRAHAM GREENE: Docteur Fischer de Genève. — Uo bref romao qui ressemble à un « conte cruel » sur un étrange personnage vivant à Genève entouré de parasites. Traduir de l'anglais par Robert Louit (Laffont, 200 p.)

FRUTTERO ET LUCENTINI: la Nais du grand boss. - Un roman policier scintillant, par les au-teurs de la Femme du dimanche. Traduit de l'italien par Jean -Claude Zancarini (Grasset, 479 p.) CHEN JO-HSt: la Prifes Yin. -Des nouvelles rémoignages sor la révolution culturelle. L'auteur est

née à Taiwan, en 1938, a vécu en Chine de 1966 à 1973, se trouve, snjoard'hui, sux Eme-Unis. préface et traduction de Simon Leys. (Denoël, 272 p.) MARY WESTMACOTT : Ainsi vons

les filles. - Une relation d'amour haine entre une mère et sa fille. L'auteur s'appelait aussi Agatha Chriscie. Traduit de l'anglais par A.M. Las Vergnas. (Ed. Jean Gon-jon, tt, rue Jean-Goujon, 75008 Paris.)

Poésie

GUILLEVIC: Autres poèmes. - Uo recueil de poèmes et une série de « dialogues », de 1969 à 1979. (Gallimard, 154 p.)

Roman policier ALAIN DEMOUZON : Quidans --

L'errance ballucinante d'un cadre su chômage, de cadavre en cada-vre. Par le lauréax du prix Mys-tère de la cririque 1979. (Flammarion, 196 p.)

Souvenirs

PAUL ROBERT : Au jil des aus es des moss. - Sous-titré le Grain et la Channe, le second tome des souvenirs de Paul Robert, créaseur des célèbres dictionnaires qui por-tent son nom. (Robert Laffont,

BERNARD OUDIN: La foi qui tae. La réémergence des religions serait-elle le signal de nouveaux antagonismes entre les peuples? Par l'auteur de Plaidoyer pour la ville. (Robert Laffont, 270 p.)

Documents JEAN - CLAUDE BUHRER ET CLAUDE LEVENSON : Le Gue-

Sciences humaines

GEORGES BALANDIER: 10 poscoir sur scènes. - Le pouvoir comme forme soprème du jeu dramatique, (Ed. Balland, 188 p.)

HENRI LEFEBVRE: Une peniés derenze monde... — Le marxisme est-il une idéologie dépassée ou un fragment aothentique do savoir? (Ed. Fayard, 259 p.)

THEODORE ROSZAK: PHommo planète. - Ce qu'il adviendmit de l'homme s'il refusair d'ême un ronage de l'urbanisacion à ou-trance et de l'industrialisation qui menscent la planète. Par l'auteur par Stock-Plns. Traduction de l'américain par R. Albeck. (Ed. Stock, 516 p.)

Voyages

FRANÇOIS THIBAUX: La Pérégri-

nation de Ferneo Mendes Pinto (1510-1583). - L'étonnante avenrure d'un Pormgais, mur à tout pirzte et marchand, qui fot en 1543 le premier Européen à aburder le Japon. (Seghers, 250 p.)

en bref

● LE GRAND PRIX DE LIT-TERATURE DE LA VILLE DE BORDEAUX vient d'être décerné à Michel Peyramaure pour l'ensemble da soa œuvre, notar:ment pour « Quand surgira l'étoile absinthe », dont l'actios se situe principalement dans la région

. LE PRIX MEDEC ou d'hudocteur Claude Simon pour son livre a De la vie avant toate chose ». (Editions Mazarine.)

. LE PRIX DES SEPT ne sera pas décerné cette année. D'un mnutant de 70 000 P, il avait été foudé en 1977 par le remancier Boris Schreiber. Celui-ci, pour des lanté, est obligé do renoucer à cet acte de mécénat. Rappelous quo le Prix des Sept, dont le jury était composé de Mme Dominique Aury, MM Alain Bosq set, François Nourissier, Mme Jacqueline Piatier et M. Boris Schreiber lui - même, a courouné : Henri Thomas, Jacques Réda et Jean-Jacques Brochler.

1:20

--:--

i in

-

Garage Control

4452 Cont.

et mone

4 b Venue

tourns, r

BEET VARIA

TROIS JOURS POUR LE LIVRE sont organisés par icz éditions du parti communiste ce jendi 8 mai (de 18 h. à 22 h.), te vendredi 3 mai (de 18 h. à 22 h.) et le samedi 10 mai (de 18 h. à 18 h.), 22 146, ruo da Faobourg-Poissonnière (75010 Paris). De nombreux ouvrages serout vendus à des prix promotionneis à cette vente-exposition, au cours de laquelle des débats se déroulero. t. Des auteurs seront présents.

 DES LIVRES, catalogues, affi-ches, gravures, revues, cartes pos-tales, diapositives, etc., édités par le ministère de la culture et de la communication, les Archives de France, l'Association française d'actinn artistique, la Caisso natinnale des monnments histo-riques et des sites, l'Union cen-trale des arts décoratifs, la Réanico des musées nationaux, seront venda» à des prix exceptionnels tes samedi 10 et dimanche 11 mai, au Musée national des monu-ments français (Palais de Chail-lot), de 10 h. à 19 h.

• a L'EDITION AUJOURD'HUI, L'EDITION DEMAIN » est le thème de journées d'études organisons, à Strasbourg, du 19 au 13 mai, par l'Association des bibliothé-caires français (65, rue de Riche-lien, 75002 Paris. Tél.: 297-57-67). De nombreux rapports ceront pré-sentés en enurs de ces journées auxquelles participerons aussi des

a UN COLLOQUE SUR LE THÉME « LA PSYCHANALYSE EST - ELLE UNE HISTOIRE JUVE? » est organisé les 24, 25 et 25 mai, à l'Université des sciences et techniques de Montipellier, par le district européen du Bruti Brith, Renseignements; vacance-Center, II, rué de la Huchette, 75005 Paris. 1 Siéphone: 325-68-15.

• SUR LES TRACES DU

« GRAND MEAULNES 2. —

L'Association des amis de Jacques
Rivière et d'Alain. Foundler organise chaque année pour les fêtes
du la Pentecôte un voyage en
Berry et en Sologne, pays natal
du l'autenr du « Grand Meaulnes » sur les tieux qui ont loapiré
to roman. Cette année lo veyage
aura lieu les 24, 25 et 26 mai.
(Renseignements au siège du l'as-(Renseignements au siège du l'as-sociatinn : AJRAF., Si, rus Arthur-Petit, 78220 Virollay, 165. 024-48-67, coût du royage SS F.).

cahiers

temela es ses populations. - A travers l'etude de ses groupes

ethniques, une synthèse pour mieux comprendre la réalité complexe et malciple du Guaré-

mala à l'heure où de profenda remous secouent l'Amérique cen-trale (Editions Complere, distri-bution Presses universitaires de France, 218 pages).

CARMEN CASTILLO: Un jour

d'octobre d Santiago. - La nais-

sauce de la dictarure, la répression

quoddienne et la résistance au régime de Sandago, tatentée par one exilée chilienne à Paris.

MAURICE RAJFUS: Des juits dans la collaboration: PUGIF 1941-1944. — Un dossier sur les oots-

bles juifs français qui, ao sein

de l'Union générale des israélites de France, servirent les directives

racistes de Vichy durant l'occu-pation. Préface de Pierre Vidal -

MAURICE SCHUMANN: Un car-

tain 18 juin. — Des faits peu connus et une vue générale de

la situation mondiale an

18 juin 1940, jour de l'appel do

général de Ganlle, sons la plume d'un de ses fidèles. (Plon, 310 p.)

Naquet. (EDI, 405 p.)

(Stock 2, 284 p.)

Paulhan, Proust, Saint-Exupéry

A l'ensemble des sept Cahiere — souvent de gros volumes dont la total atleint la cinquantaina - consacrée chacun à un écrivain de le N.R.F., deux eutres viennent s'ajouter. Ils sont, comme les precedents, fondes en liaison evec le Société d'emis ressemblée eutour da ces écrivaine. Le premior des Cahiars Jean Paulhan antreprend la publi-

cation de la pramière dete des correspondences de Paulhen :

evec Guilleume da Terde. Les amis ont elore à paine vingt ans. Ils ea connaissent depuie l'âge de dix ens. Une amitié sans fin, dont G, de Tarde, è quetre-vingt-quinze ens, resta le témoin. Ile aimant alors la mama Jouno filla ruase; pour ida, ou par alia, Paulhan se leit militeni ensrchiste. C'est le temps des Carnets du jeune homme. Tarde qui, kui, se prépere eu Consell d'Etat, se met vite à écrire - des vers - mais ne publie pas. La correspondance se poursuivra jusqu'en 1988. En voici le commencement (ca qut en subeleta) : 1904 à 1920. Peulhan est déjà là, jusque dane sa passion du langege, juste encore assez bàjaune au début pour être plus émouvant. - Commerca d'espril et de cœur, chronique d'époque eussi, où se trouve déjà le nôire : termentation, agitation, contestation, chansons ; le lemilla n'est guare miaux treitée que les militaires (bientôt la zouave

Paulhan sera blessé, re-blessé) ; le guerre chauda auoceda uux guerres froides. Et tda, exilàe en Sibéria, pule dieperua, eere, pense-t-on, pendue par lee solns du pouvoir en exercice. C'est par le - Lettra d'un adolascent - qua e'ouvrent aussi les Cahiere Saint-Exupéry. Dn y trouvera des textes inédits : des temoignages : C.A. Jaegor apporte du nouveau sur la fin da celui qui, le 31 juillet 1944, s'évanouit dans le ciel da Provence. Des études littérelres et une bibliographie générale forment le

Les Cehlers Marcel Prouet (ou plutôt la nouvelle série) en sont, eux, à leur douzième année. Le nouvième est un trololème recuelt d'« Etudes proustiennes » diverses male dont deux sont centrées sur le pastiche chez Prouet. Des feuillets inédits, largement commentés ; inédites eussi, des correspondences, dont le plus Imprévue sarait sans doute celle avec Jacques Copeau : dix-huit tettres de Proust, reste una seula réponse de Copeau. Maio ce n'est pas au directeur do Vieux-Colombier (sinon inci-demment pour souecrire à das ectiona du théâtre), c'est à celui de le N.R.F. qu'elles e'edressent. Proust n'a pes perdu tout de le N.R.F. qu'elles e'edressent. Proust n'a pes perdu tout espoir d'y être édité. Fût-ca par des extraits dans tu revua. Quand il en est revenu et qu'il corrige les épreuves de Gresset, il croît pouvoir « se dîre (et dire à Copeau, à l'intention de Gida, Ghéon, Gallimard at compagnia) qua la N.R.F. aurait pu, sens honte, éditer l'ouvrage ou publiar des tragments

YVES FLORENNE. * Gallimard, 1980. Respectivement : 214, 196, 376 pages,

media sur la granace et un su Charles Assertan - 122 Service to gradient - ranks die tout, tout, tout out of the selected and toward dans top date has Bosseur - mus -- a while man rapports (complete) and the Many of the materials sonore T 40 (faugraft 335 cub e- --Spring Market States - 127 2000 127 Figurate Delay, CART Rose la la sante, son analyse do a Michigani, de Prançoise Calle - 198 Marine de mar ferrorste que la company attachants, at a organisateurs of this attachants, at entin de Digen, dans en team d'une bes to total the a section

Mouvelles printanière.

the solution washing to consist the a

Dans Perfort Rottes pour Annual - La Monta C - 12 12 Fig. Sacra, Purote Vicus : 12 100 A the Meanway of can be act. Decide stees to the a Sunger Principle Garages Charles of Garage Street

if ed severatt dammage a.v. Higher The House monastrop da la mismistra di la la la capa THE A SET OF THE PART OF THE P process a come purchase a dia . . des pri late tention

en bref

最级知识 新沙木 一十二

BENEFIT OF WE .

Carte . West:

ATACSTATE (1)

20 2015 3 1 27 27

ವ್ಯಕ್ಷಣ ಬಹುತ್ತ ಎಂದು ...

A LX PRIX

the galaxies

4 may 1 44

South the same of

to being der be-

TANK SALE

Shaper, Militar

Name of the Party of the Party

SERVE AREMINE

الله الما الما الما المواجعة

and Milliania

DEBLASSIA - P. C.

A MATERIAL

THE RESERVE OF THE responsible a second of

applicate the second

September Series

mayor Carde City

· #147# + 159 --

& Mirari Pm.

home are

AND THE PARTY NAMED IN adjustment for many con-STATE OF THE PARTY

THE CHE PARTY TO I HAVE THE BOOK OF STREET Stage Separate of the

A Property Figure 1 and the second saute Eng. 1 minute. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the same

The state of the state of

Carried Control 心香! gunt Garan Marie Al St. ga rapter i Maria Ber gran. dogs - eller it

roman

Les espions souffrent d'arthrose

• Une politique-fiction de Gilbert Joseph.

Si les Russes envahissaient l'Europe occidentale, et surtout la France, sur quelle partie de la population pourraient-ils s'appoyer pour opprimer l'autre? C'est à cette question que répond le romancier Gilbert Joseph, dans un ouvrage de politique-fiction, le Grand Résident. A la veille du voyage de

Brejnev en France, Rakadine, ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris, entretient des rapports presque intimes avec certains Français; non pas les dirigeants du parti frère, comme on pourrait e'y attendre, mais l'élite du monde industriel et financier. Un de ses plus brillants représentants, le sidérurgiste Hugo d'Arcole, grand ami de Rakadine, n'hésite pas à affirmer : a L'Union soviétique est le seul pays qui me plaise : hiérarchie très stricte, discipline. travail, pas de grèves, mise au pas des récalcitrants... Ici. en France, ça manque plutot de

Eo marge de cette idyle franco-russe que Georges Marchais n'aurait certes pas prévue, les espions s'agitent, et la fille de l'ambassadeur Rakadine passe à l'Ouest. Les intrigues se multiplient dans t'ombre. Un certain Jérôme Fabins est chargé par le gouvernement de démasquer discrétement la « taupe » qui prépare l'invasion soviétique, par la subversion. Mais ne comptez pas trop sur des James Bond sautillants et infatigables. Depuis John Le Carré, l'ennemi numéro un de l'esplon occidental est l'arthrose.

Dieu merci, de l'autre côté du rideau, et au plus haut niveau, c'est pareil : la description par Gilbert Joseph du séjour de Brejnev au château de Rambouillet forme la partie la plus Intéressante du Grand Résident. L'auteur traque le grand maitre et sa suite dans leur villégiature, ne néglige aucun détail pittoresque depuis la crise de mauvaise humeur de Breinev devant les deux somptueuses voitures de sport qu'on lui offre til n'aime pas leur couleur), jusqu'à la scène émouvante où le dirigeant soviétique découvre dans ses appartements, les larmes aux yeux, une édition magnifiquement réliée de ses propres discours traduits en français, accompagnés d'une biographie où sont inlassablement énumérés ses immenses qualités de béros du peuple, de travall-leur, et de soldat au génie sans

précédent. remuants, um gouvernement prèt à toutes les compromissions pour préserver la « détente », le chef de la deuxième puissance mondiale plus ou moins gateux... Décidément, l'imagination de Gilbert Joseph n'a pas de bornes. ALEXIS LECAYE.

★ LE GRAND RESIDENT, de Gilbert Joseph, Arbin Michel, 310 p.

documents

LA BARBARIE EST PROCHE

(Suite de la page 19.)

La coopération entre pays sifs étend la torture en tache d'huile. Les grandes puissances organisent parfois de redoutables forces de répression dans les pays qu'elles considèrent comme leur chasse gardée. Ainsi, la police politique iranlenne, la SAVAK, composée d'une dizaine de milliers de professionnels, a été, rappellent M. Ternisien et D. Bacry, a structurée par les services de renseignements américains ». On peut en dire autant pour un certain nombre de pays placés dans la zone d'in-

truitres » ceux qui dénoncent les pratiques inhumatnes. Les autres pays, invoquant, la plupart du temps, la « non-ingérence » dans les affaires intérieures, hors quelques propos lénifiants sur les droits de l'homme, entretiennent des relations avec les Etats tortionnaires. La Chine se précipite au Chill de M. Pinochet, la France vend des

armes à l'Afrique du Sud de l'apartheid. Les intérêts économiques, politiques ou stratégiques priment sur la défense des individus. La « prudence » des Etats explique en grande partie

placable d'informateur de l'opinion mondiale. Indépendante des Etats, elle propose des textes juridiques en faveur des droits de l'homme plus rapidement que les institutions officielles. En son sein, des médeches définissent les séquelles, toujours profondes, de la torture physique ou psychologique. Elle élabore des codes de conduite à l'usage de professions e fragiles » (magistrats, medecins, psychiatres, avocats, policiers) à qui des Etats tortionnaires peuvent faire appel Ses moyens d'action reposent essentiellement sur la bonne volonté des individus. Après enquête sur les

La confession d'un tortionnaire ordinaire

da particulier qu'il se de-veloppa da laçon eulonome. Ses centres d'interrogetolres sont locelieés dans des endroits esecrats et imparsonnals -. Les tortionnelres ont le goût du mystère. Au cantre da Sao-Paulo, I e e interrogatoires sont qualiliés de « séances spirituelles ... Pour Michal Tarnialen et Oanlel Bacry, le tortionnaire, souvent bon père at bon époux, est une « conscience pervertie .. Il évecue ee responsabilité par una grande « sou-misaion à l'autorité ».

Jean-Pierre Vittori, auteur d'une hisioire des eppelés d'Algérie, e recueilli les Contessione d'un professionnes de la torture. Ce témoignege rejoint les obeervetions générales sur le psychologle du tortionneire de M. Ternisien et D. Bacry.

Ce « professionne! de la torfure e anonyme e servi en tant que sous-officier durant la guerre d'Algérie dans les DOP (dispoaitif opérationnel de protection) dont l'organisation était calqués sur l'OPA (orgenisation politicoadministrative) du F.L.N. Dix à quinze mille eoldats ont été verses dans les DOP.

Cet homme de cinquante-cinq ane, qui vit dans le sud de la France, marié et père de deux

a e interrogé » environ daux cent cinquante personnes. - J'en ei torturé beeucoup et cet eveu me coûte. . Il éprouve désormaje . le sentiment treumetisant de s'être sall les mains. Pour rien. Et les criminels de guerre se trouvent toujours dans le camo des vaincus «:

Il s'étonne : « Comment ai-je OU genser que des hommes pouvelent vivre dignement avec 300 F (anciens) par jour? Comment ai-je pu laire mians des arguments racistes ? . Il volt iustement dane le racisme - le principale raison de l'utilisetion grande áchelle de la lorture... et de le tacilité avec laquelle on e trouvé des tortionnaires. On ne torture systématiquement, poursuit-II, que les gens considérés comme intérieurs. Et cette certituda est nécessaire au tortionnaire ordinaire pour ne pas succomber au doute, première étene vers le remords et le

Oui étaient ces tortlonnaires ordinaires? De jeunes soldats qui l'on evalt inculqué l' esprit de caste . Ils étalent le « dessus du panier », la ils inspiraient une • terreur salutaire . Les journaux qui, tel le Monde, denonçalent l'usage de les - selfssaient - - Sommes-nous donc des tortionnaires ? -, s'offusquaient ces soldats

- Qui parle de torture? dit un capitaine. Nous menons des interrogetoires. C'est la dernière tois que l'entends ce mot... « Oui, mais quand ils e interrogent - une lemme, -la nature de leur fonction appareit à beaucoup dans toute son inhumani-

Notre tortionnaire préfère l'epproche psychologique, le - bon vieux truc de l'amitlé simulée ». eux coupe. à le baignoire, à la « gégène «, Mais quand il le faut, il enfourne lui eussi l'entonnoir dans la bouche de la

victime. Il est accessible é le pitié : eprès la mort d'une gazelle, il n'a jemais plue chassé. Aujourd'hui, il eide, d'un point de vue humanitaire, les Algériene en prole è des difficultés en France.

- Parfoie la nuit, dit-II, l'entends ancore des crie... - Le sait-Il ? les victimes revivent périodiquement les séances de torture dens leurs ceuchemers... Un document efferant, - B. A.

+ CONFESSIONS D'UN PRO-FESSIONNEL DE LA TORTURE, de Jean-Pierre Vittori. Ed. Ramsay, 208 p. Environ 45 P.

fluence de IU.R.S.S. La torture gagne comme la gangrene. a L'Argentine, qui a accueilli la majeure partie des criminels de querre nazis, après la querre, est devenue l'un des plus grands pays tortionnaires. n Selon Amnesty international,

en 1973, soixante pays recouraient aux mauvals traitements et à la torture contre les oppole même aujourd'hui. Moins de vingt pays ont adopte une Constitution conforme à la Déclaration universelle des droits de l'homme. Parmi ceux-là, l'Empire Centrafricain... En toute duplicité, les gouvernements qui ont recours à la torture, elors qu'ils en ont reconnu le caractère hors la loi, désignent à la vindicte publique comme « criminels, conspirateurs,

TONY CARTANO

Blackbird

Un roman de haut vol... d'une extrême richesse, p. c'est une grande œuvre fascinante. Max Pol Fouchet (VSD)

Blackbird dont on parlera beaucoup, si on sair live

par les organismes spécialisés de l'ONU et de la convention européenne des droits de l'homme - et. parfois leurs conclusions timorées. Par exemple, les res-ponsables de la police doivent, dans le projet de code élaboré par l'ONU, signaler les cas de violation des droits... par voie hlérarchique. Une juridiction, à l'exemple du tribunal de Nuremberg qui jugea les crimes contre l'humanité en 1945, manque cruellement.

Amnesty international

On ne peut que louer, devant la défaillance des politiques, l'ac-tion d'organisations humanitaires, et notamment celle d'Amnesty International. Fondée en 1961, elle remplit le rôle irrem-

ARTCURIAL

UNE VRAIE LIBRAIRIE

D'ART CONTEMPORAIN

7000 titres trançais et

cas de tortures signalés par ses correspondants, un de ses deux mille cinq cents groupes a d'adoption » répartis dans une dizaine de pays (deux cent quatre-vingts pour la France) prend en charge l'aide morale et la défense matérielle des accusés. Elle invite ses membres à écrire inlassablement aux autorités politiques, reli-gieuses, morales du pays pays concerné. Elle s'adresse aussi aux organisations professionnelles. Or salt, par exemple, que l'action du Comité des mathématiciens fut pour beaucoup dans la libération de Leonid Pliouchtch.

« Notre époque illustre parfaitement, soulignent Michel Terniet Daniel Bacry, cette contradiction entre un mouvement abolitionniste qui n'a jamais été aussi puissant et une extension grandissante de la torture à travers le monde. » Jamais l'homme n'a mis autant d'ingé niosité, à une telle échelle, pour faire souffrir ses semblables : M. Ternisien et D. Bacry rapportent des cas de torture propre ment insoutenables. Leur ouvrage, remarquable par la richesse de sa documentation, traite de tous les aspects de la torture et de la défense des drotts de l'homme. Ils lancent « un appel paur tous ceux qui se sont aperçus que, en ces temps de crise, la barbarie est proche».

BERNARD ALLIOT. LA TORTURE, LA NOUVELLE et Daniel Gacry. Fayard, 454 p. Environ 88 F.

LE NOUVEAU

COMMERCE

CAHIER 45/46 - PRINTEMPS 1980

Lauiréamont A propos de « Maldoror sur le rivage », par Jean STAROBINSKI a Le Texte des anges », par Jean-Michel OLIVIER

ANDRÉ DALMAS Ennuyée. Alanguie GRETA KNUTSON Complainte du XV arr.

L'intruse JEAN-LOUIS BENTAJOU peindre, 1

MICHELE CAUSSE

VICTOR SEGALEN Feuilles de Route

Rémy de Gourmont LE LATIN MYSTIQUE

En librairie, 40 F - Abt, 140 F - N.Q.L., 78, bd St-Michel, 75006 PARIS



Patrick Thévenon L'ADONISANT

«Un homme qui déteste son corps et qui rêve d'en changer, coûte que coûte... En tous points une œuvre Alala Bosquet (LE QUOTIDIEN DE PARIS)

«Un merveilleux récit pour Bunuel ou Ferreri.» Cities Costaz (LE MATIN)

« Une intelligence excitée et excitante, une désinvolture de tous les Instants, un humour en perpétuelle elerte... Un Wilde très chrétien.» Angelo Rinaldi (L'EXPRESS)

CALMANN-LEVY

Gilbert Dupe

La Sexualité dans les Religions (Ed. A. Lefeuvre)

Marcel Brioo est un des maîtres dela littéra-Membre de l'Académie irançaise depuis 1964, il a obtenu le Grand Prix de Littérature du Prince Rainier tII de Monaco, et le

Marcel Brion
Le journal du visiteur

Entre le réel et l'imaginaire, voici la plus belle, la plus imprévue des histoires d'amour imprevue des nistoires d'amour impossible. Celle de la renimpossible dans le décor étrange contre, dans le décor étrange d'une demeure ancienne et de jardins abandonnes, Visiteur et la Dame des Hêtres, une héroine des temps la dis. Toute la poésie secréte et fantastique de Marcel Brion.

Albin Michel

MAURICE Schumani

Un certain 18 juin

Le 18 juin 1940, que faisaient, que disaient, que pensaient Hitler et Mussolini. Churchill et Roosevelt, Staline et Franco? Quels étaient leurs espoirs et leurs

craintes? Le même avenir se cachait-il sous les mêmes apparences de Bordeaux à Tokyo en passant par Alger? Quel était, quand le général de Gaulle parla de Londres aux Français pour la première fois, le visage de Paris stupéfait? Révélant ou rétablissant des faits mal connus, rapprochant des pièces d'archives souvent inédites, Maurice Schumann a composé un vaste tableau qui n'avait jamais été tracé et donne, pour la première fois, une vue générale du 18 juin

Plon

qui embrasse toute la planète.

Frantz-André Burguet (Magazine littéraire).
Un livre neuf, fort, ample, frémissant de mystère et d'interrogations, brûlant de la nécessifé d'écrire.

Pierre Lepape (Télérama) Tierre Lepape (Telerama)

Tony Cartano a écrit là son grand roman
(Les Nouvelles Littéraires)

Épique et flamboyant
(Paris March)

On repère avec émotion et amusement les altasio à la jeunesse de Kafka, la Vienne du temps de la eunesse de Kafka, la Vienne un tempo le Berlin des cabarets, le Paris érotomane d'Henry Miller, les brigades de Malfaux de Bertrand Poirot-Delpech (Le Monde) Cartano tisse, trame, tourne, recree et enfuiun somptueux roman qui se lit à mille niveaux sans aucune diffi Blackbird, il est impossible que vous ne entendiez pas parler longtemps, tress tresslongte Françoise Xenakis (Le Matin) Buchet/Chaste

civilisation

Voix arabes du présent et du passé

(Sutte de la paga 19.)

La vision de l'Israélien, et du juif en général, n'échappe certes pas toujours aux stéréotypes, et pourtant, à travers ces thèmes partagés de la fuite, de la coupure et de la rencontre, à travers ces mêmes aspirations à la patrie et à la justice, il faudrait parfols peu de chose pour que le visage de l'ennemi se transforme, pour qu'il recon-naisse, dans le Palestimen privé de terre comme lui-même le fut un jour, un frère dans le malheur, et donc un frère, tout

Le livre de Shimon Ballas jusque dans les images de conflit et de misère qu'il ressète, est donc finalement un livre de paix, par l'effort de compréhension et de sympathie dont il fait montre. Salvons ces mots de l'auteur.

La nuit de Salah Stétié

C ALAH STÊTIÊ est un poète S essentiel. Un poète qu' e su rendre l'initiative aux mots ». (« C'est leur confier no-tre nuit. C'est veiller avec eux auprès d'una fampe, en attente d'une aube », écrit-il.) Sur la poésie, eur le silence

de Rimbaud. - un verbe almenté par le néant », sur la parole mandiante et démunia du soufi Dialai Eddina El Raoml, sur la mort et ie nult liées, Salah Stétié vient poésia, c'est sa petrie, son imaginaire d'homme arabe, sa réclu-sion spirituelle. C'est le territoire où le verbe surgit de l'ombre. C'est aussi un visage mys-tique, celul d'El Ra0mi, auteur du vera qui contiendrait l'essence mêma da la poésia : «La rose set un jardin où se cachent des arbres. » Salah Stétié lui consacre de très belles

lité et d'ambiguité à un autre poète venu d'un autre espace, Ce voluma reprend un texte Important de Salah Stétlé, les Porteurs de teu, publié en 1972 chez Gallimard.

pages où l'analyse théorique est

écartée au profit de l'émotion. Rarement Mallarmé a été

confronté avec autant de subti-

TAHAR BEN JELLOUN.

* LA UNIEME NUTT, de Salah Stétié, Stock, 250 p. Env. 25 F.

juif irakien d'origine et qui assume ainsi sa double culture : a Nous voulous exprimer ici le vœu que le problème palestinien soit resolu et que ce peuple qui partaga avec les Israéliens le territoire de la Palestine vive en pleine souperaineté, en entente et coopération avec ses voisins.»

Les drames d'aujourd'hui ne aont pas absents, tant s'en faut, du recueil d'un jeune poète libenais, Rachid El Dalf (2). Quelle est cette patrie dont le mot même (watan) est à la recherche de ses lettres perdues? Liban? Palestine? Ou le pays arabe? Le drame est vu ici comme un des aspects multiples d'un autre. éternal : celui par lequel l'homme recherche son identité, où qu'il soit, dans un monde dont les secrets pourraient blen lui être impénétrables sinon par la poésie.

Le poème, Rachid El Dalf le cherche, peut-on dire, à peu près partout. Notamment dans le conte, ce trésor inégalé des lettres arabes, que l'euteur détourne de ses intentions premières pour le faire servir à ce projet total Souvent, c'est dans la plus courte plèce possible, voire dans la phrase unique, isolée, que Rachid El Daff veut découvrir l'essence d'un langage accordé aux premiers et éternels mystères. A ce jeu, le rythme traditionnel du vers arabe n'est plus qu'une ligne idéale de part et d'autre de laquelle le poète joue et aisèle, pour le plus grande joie des mots, des sons et des sens. Dès le tibre, nous vollà engagés dans l'aventure de cette épée (say) lumineuse, tranchant dans un autre éclat, le faux, celui de l'été (quyf), efin d'amener au vrai

jour le monde aveuglé, occulté. D'où l'impression southine de jaillissement que me donne ce petit livre, parfaitement traduit, avec sutent d'intelligence que de scrupule, per J.E. Bencheikh. Entreprise audacieuse. A tout parier sur le vérité, et en même temps sur l'étonnement où doit nous laisser sa découverte, on risque parfois de buter sur un émonéé qui, quoi qu'on veuille, résiste, dans un sens on dans l'autre, soit que son opacité ne

laisse rien débusquer au-delà d'elle même, soit que la lumière nous arrive si crue qu'il nous semblait bien, déjà, la connaître. Mais c'est si rare que je m'en veux presque de signeler ces quelques impasses. Parlons plutôt du fourmillent trésor qui nous est laissé. Nul doute que, du monde tel que le voit le poète, c'est la femme qui détient les

Lorsque la jeune fille quitte ses

Elle repêt les années. Plus que les années, les saisons : pour Rachid El Dalf, le temps n'aurait presque pes d'au-tres noms que les leurs : Sein renversé

O toit du monde (L'hiper chasse l'hiper). Comment peux-tu dormir après avoir allumé un jeu qui

suffit à l'hiver? C'est peut-être, finalement, dans cet hiver-là, et dans la nuit, que se fait la révélation suprême, puisque, en eux, git cette humlère que le jour et l'été prétendaient

avoir accaparée : La nuit falouse n'étreint pa les flanes du jour. La nuit n'est pas stupide : lorsqu'elle disparatt sous la perfidie du soleil. elle laisse partout de ses traces. C'est dire qu'elle reviendra... Le noir n'est pas sa couleur, mais celle du soiell qui trahit.

La recherche du secret

Après le poète qui puise, quand il le faut, aux sources du conte. voici le conteur qui en appelle à la poésie, Non que le Tunisien Chems Nadir, dans l'Astrolabe de la mer (3), en reste là de son appétit ; tout lui est bon, jusqu'à la citation, des penseurs arabes ou de Georges Bataille au récit historique du Moyen Age réin-terprété, et même au journal de tournage d'un film. Mais l'essentiel du livre appartient au conte, par le cadre et le découpage du récit, mieux : de la phrase, Le tout dans l'esprit de la poésie, une fois encore, comme recherche du secret total. Le viell astrolabe, registre de tous les mystères, jadis noyé par un rol inquiet et repêche de nos jours, livre, après être passé par l'épreuve de la mer, «la pesanteur du concret et l'empire du réel ». Tous deux, on a'en doute, transfigurés, réduits à leur cristal éblouissant du poète, comme on voudra. Le conte est ainsi, de toujouxs, una attérature du plaisir absolu, mais eussi le lieu d'un message

à décrypter. Lequel? Chems Nadir ne refait évidemment pas les Mille et Une Nuits, mêma si ce modèle le fascine, jusqu'en ce français qu'il utilise, lui arabe, avec un rare bonheur et qu'il plie, justement, aux exigances du modèle. A partir des plus viellles sources, tradition orale ou écrite, récits d'événements historiques ou des plus antiques cosmogonies, le conte s'ouvre sur les problèmes de notre monde, de l'excercice présent du pouvoir, de la survie des cul-

Le conte et la poésie, comme un refrain sans fin, reprendrent toujours le même effort de l'homme. A l'image da l'éternel cavaller qui revient chercher à Samarcande, dans l'apparition mortelle d'une femme surgie d'ailleurs, le désir absoin. Ou comme ce calligraphe arraché

à son art et qui savait bien que « l'Œupre na s'arrêteratt pas », que « quelqu'un reprendrait le calame pour continuer a déchiffrer l'ombre de la rose, la déchirure du poile et les merneilles éniamatiques de l'uni-Ders D.

Ce sont, vers les mêmes mystères, d'autres voles qu'explore l'Egyptien Tawfig Al-Hakim, l'una des gloires les moins contestables des lettres arabes, dont le public français connaît déjà au moins l'admirable Journal d'un substitut de campagne. On peut maintenant découvrir Dans sa robe verte, l'excallente traduction d'une pièce publiée en 1962 (4). Le titre original, Yà tâif ach-chajara (O tol qui grimpes à Farbre!) reprend les premiers mots d'une comptine, sans queue ni tête, comme il se doit :

O toi qui grimpes à l'arbre, Apporte-mot une vache, Dans une cuiller de porcelaine! Sans queue ni tête? En réslité: rien n'est gratuit dans l'œuvre de Tawfiq Al-Hakim, depuis ces années 1920 où elle commença de prendre forme. Rien, et surtout pas la théâtre, le plus jeune des genres da la littérature arabe, pour l'acclimatation duqual l'écrivain œuvia si fort qu'il en parait bien aujourd'hui le plus illustre représentant, et comme une manière da fondateur ou de parrain. Ici comme alleurs, l'acte d'écrire est d'abord recherche Meme si l'auteur ne s'en expliquait pas clairement dans sa préface, on verrait d'entrée de jeu tout ce que Dans sa robe verte doit à Adamov ou à Beckett. Mais il ne s'agit pas d'appliquer de a recettes, d'engager la théâtre arabe dans les pas d'autrul, comme cela, pour la plaisir. Il s'agit, par un blais neuf, d'ac-corder le théâtre à un désir profond : cette espèce d' « lvresse

insolente » des mots qui en

même temps, révèlent et cachent n'e pas voulu. Ce serait tout, la réel, ce « quelque chose » si cette femme ne disparaissalt la reel, ce « quelque chose » qu'ils enveloppent et qui a sa suffit à soi-mêma indépendamment de tout sens et de toute logique ».

Rien de plus simple en appe rence que le sujet de cette pièce-ci. Un contrôleur des chemins de fer donne tout son temps de laisir à soigner l'oranger de son jardin et à observer un lézard vert qui a creusé son trou au pied de l'arbre. La femme du contrôleur, elle, occupe sa vie à ressasser la souvenir d'un enfant dout elle pas et si l'ou n'accusait le mari de meurtre. Vrai ? Faux ? Faux d'abord, car l'épouse revient, on ne sait ing d'où, vrai ensuite puisque le mari, au cours d'une dispute, la tue. Mais la police n'en croira rien et, du res cadavre a disparu, remplacé, dirait-on, par le lézard mort. Autour des deux protagonistes, les autres personnages, policier, servante, adjoint et derviche apparaissent et reviennent pour mieux nous empêcher chaque fois, semble-t-il, de voir clair.

Les mystiques de l'islam

Et pourtant, claire est la leçon de la pièce, dans son ambiguité même. Ces êtres entre la vie et la mort, présents à volonté en plusieurs lieux ou époques de leur existence, ce derviche venu de l'air jusque dans le wagor de chemin de fer ou le jardin, ce dialogue éblouissant et extraordinairement elerte, qui ue fait progresser l'action que pour mieux la ramener, quand la pièce a'achève, à son point de départ, tout conspire à nous représenter. par la magie du theâtre et, toujours elle, de la poésie, la fable même de notre vie. La vie vraie. Celle où les souvenirs et les rèves deviennent aussi visibles que le réel et le présent. Celle des consciences closes, radicale-ment coupées les unes des autres et qui, en fait de dialogue, ne font que juxtaposer des monologues impenitents. Celle dont le temps est finalement la seule vérité et la seule certitude puisque lui seul ne change pas, voue qu'il est à se reproduire tel quei, sous le visage d'événements et de personnages immuables. Le temps, masque de Dieu; le théâtre, scèna d'un Dien caché et partout présent, ce Dieu à qui « nous retournerons » et qui, par la bou-che du derviche, rafle la seule conclusion possible à tant de mystères

Le pas est facile du derviche de Tawfiq Al-Hakim aux mys-tiques de l'islam. Avec eux, Dien se révèla clairement, non pas en son être évidemment, mais par des signes, que chantent à l'envi les « soufis », les « gens de la lune » : en arabe, en persan aussi, en turc ou en d'autres langues du monde musulman Remercions Eva de Vitray-Meverovitch de nous donner ce trésor de textes que constitue, à partir de traductions inédites ou réprises à d'ancians requells l'Anthologie du soufisme (5). De toutes les voix de l'islam, celle-ci se veut la plus haute, la plus fidèle à l'esprit de cette religion pour qui le miracla premier est le verbe même de Dieu, inscrit dans un texte, le Coran, dont le mysticisma se veut exploration inassouvia. D'abord, il s'agit de reconnaître l'énigme essentielle : ce monde divers, éparpillé, riche d'une multitude de formes, de couleurs et de vies, na relève que d'un être et d'un seul, Si l'unielté divine est le pivot de l'univers, la méditation qu'elle inspire sera donc la porte royale du

Reconnaître Dieu en sou mystere, e'est déjà l'aimer. Sans doute peut-on prouver cet amour par les obligations du culte. Mais l'insistance mise ici sur la prière dit blen, déjà, que l'esseutiel

vient du cœur, que les formes importent moins que l'élan. Sur ses marges extrêmes, le mysti-eisme musulman ne cache pas qu'il partage la même expérience que celle qui naît de la médita tion sur la Croix, Aimer, donc :

A la porte de notre Roi, au service de notre Seigneur les étoiles des amoureux

sont parelles aux sentinelles. Tout le monde sait que les mystiques, ceux-là comme les autres, trouvent naturellement, dans la quête, les accents du désir et du plaisir, toute la symbolique du langage amoureux ou du vin. Mais pour celui qui cherche e le miel des miels », aucun de ces mots-là n'a le même sens que celui que leur donnent les choses de la terre. La pureté va de sot des qu'il s'agit d'aimer au-delà de ce monde : « Le livre du soufi n'est pas composé d'encre et de lettres, il n'est rien d'autre qu'un cœur blanc comma la neige. » Non que la route soit facile, car ce monde, qui est leurre, n'en finit pas, pour se défendre, de nous berner : « C'est l'aube de l'amour, et il te faut encore escalader la montagne. »

Il faut done s'imprégner de cette vérité : « Une fois que tes yeux seront ouverts; le monde t'apparaitra un rêve. > Après quoi, sur le chemin difficile et exaltant du bonheur, on verra peu à peu se préciser sinon l'être, du moins l'image de Dieu. Les mystères, à défant de se réveler, deviendront signes de la vérité meffable. Au désespoir de l'homme qui ne peut compter les voiles dont la vérité ici-bes dix, sept cents ou soixante-dix mille?) fera écho l'ivresse du soufi devant la mort enfin venue : « Je suis arripé au but de mon voyage; que m'importe la caravane! > Tous ceux-là auraient pu dire, comme un vietl ami me l'écrivait, depuis Saint-Maximin - La - Sainte - Beume : a Nous sommes comma des chouettes devant le soleil de la

ANDRE MIQUEL

(2) Rachid El Dalí, l'Eté ou tran-chant de l'épée, lecture par J.-E. Enchetkh. Le Sycomore, 152 p. (texte et traduction). Environ 34 p. (3) Chems Nadir, Pastrolabe de la mer, préface de Léopold Sanghor, Stock (cárabesques»), 143 p. Envi-ron 25 F.

(4) Tawiiq Al-Hakim Dans sa robe verte, traduction par Viviana Amina Yagi et Joseph Tubiana, Antibes, Aresse (Association fran-caise pour le développement de la recherche scientifique en Afrique de l'Est, Bibliothèque Peiresc), 1979,

(5) Eva de Vitray - Meyerovitch, Anthologie du soujisme, Sindbad (e Bibliothèque de l'islam »), 1978, 363 p. Environ 35 F.

L'âme kabyle

lettres etras

la derouverte

'AME d'un peuple peu s'exprimer dans le mu-sique et le chant, dans la pierre ou les mythes. Celle des Kabyles a chaisi le verbe. La parola a valeur fondar Le poème dit a valeur emmente. Telle est la vocation et la traditian de la civilisation kabyle. La colonisation a tenté de détruire la culture du peuple l'évolution de la cuitore traditiannelle, notamment cafte des populations berbères. Ainsi la survie des poèmes transmis oralament a été difficile ; etle dépendait de la chaîne des mémoires qui assuralent la transnission et le maintien du patrimoine non écrit. « Il fallait. écrit Mouloud Mammeri, hâter de fixer ie verbe quelque part où il pût survivre, mêma da cette vie demi-morte d'un texte couché aur les teuillets morts d'un

Déjà, en 1969, Mammeri publiait les laefra (poèmes de Si Mohand-ou-Mhand) requell essentiel où le lyrisme personnel du poète légendaire acquiert une dimension universelle. A présent, Mammerl rapporte des poèmes éparpillés dans le temps et dans l'aire kabyla qui va de le côte méditerranéenne au versent aud du Djurdjura, de la région de Tizi-Ouzou à la limite orientale de la Petite Kabylie. Une anthologie d'une quinzaine de poètes dont le plus célèbre et aussi le plue important est sans contesta Yousef-ou-Kaci qui aurait vécu à cheval entre le dix-septième et le dix-hultièm siècie. Des poèmes qui célèbrent eussi blen la foi mystique qua les exploits militaires ou la résistance à la colonisation. Les thêmes sont en général ceux de toute poésia authentiquement enracinée dans le peuple : le quotidien et les vertus univerelles — le courege, l'amour, l'honneur, la constance, et aussi

Une culture menacée

1277

3.1701

District

X ...

Lauvre

erotique

Contract of the contract of th

r the over the 12 12 E

Les poèmes recuelfils dans ce livre - sauvent da la bouche du pere de Mouloud Mammeri. mart centenalre en 1972 vivent; ils ant une valeur exisnartie, écrit Mammeri, des réalités qui dannent un sens à l'existence du groupe qui les e créés et, à travers lui, à mon existence. »

Sans agressivité ni fanetisme, Mouloud Mammeri restitue les morceaux d'une culture menacés ou du moins écartée de l'expressian libre. Il reconnaît qua des révisians a'Imposent. En tout as, ce patrimoine — arel autrefois, ecrit à présent - ne peut être ignoré ou soustrait de l'identité et da l'être algériene. «Le temps n'est plus, écrit-il, aù une culture pouvait se tuer dans l'ombre, par la violence ouverte etois avec .l'ecquiescement alléné des victimes. » Les récents événaments de Tizi-Ouzou sont là pour le prouver.

* POEMES KABYLES ANCIENS, de Mouloud Mammeri ; texte berbèra et fran-çais. Ed. François Maspero, Votx >, 472 pages.

1880-1980 Centenaire de la mort de FLAUBERT

Ilya'un sècle, le 8 mai 1880, mourait FLAUBERT. Il nous laissait une œuvre grandiose et passionnante qui fait de lui le premier des grands écrivains

Le CLUB DE L'HONNÊTE HOMME, en ayant public, sons la direction de Maurice Bardeche, les Œuvres complètes de FLAUBERT, donne à cet événement toute sa mesure

L'exploration systématique et la publication des dossiers de FLAUBERT, de ses Carnets, de ses scénarios, de ses projets et ébauches, de ses notes, le texte authentique de sa Correspondance (3764 lettres dont 331 inconnues) constituent une abondante matière inédite qui renouvelle les informations qu'on possédant sur ce "géant" du XIX siècle.

Ces nombreux inédits, notes et notices, préfaces, appendices, projettent un éclairage nouveau sur l'œuvre et la peisonnalité de l'anteur et font de ces 16 volumes une édition considérée à plus d'un titre comme exceptionnelle.

"Cette édition fera date... Ces 16 volumes... sont un admirable travail d'édition" (Le Magazine Littéraire)

Une édition d'une qualité exceptionnelle, enrichie de

nombreux intelits" (Le Figuro) Une édition qui rendra démodées toutes les autres;

(Jean Dutourd de l'Académie française) La seule édition vraiment complète : cesores, corres

(Le Monde, 25 avril 1980)

CLUB DEL'HONNÉTE HOMME. Luce Fieschi édites

Venillez me faire parvenir gram ent de ma pert, une documentation sur-

32, the Rousselet 75007 Paris - Tel. 734.16.05 et 27.17

-l'édizion des Chryres complètes de FLAUBERT 🖸 -sur vos autres éditions disponibles 🚨

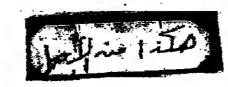
ADRESSE: Rdirions du CLUB DE L'HONNETE HOMME, Luca Fieschi éditeur, 32, rue Rousselet 75007 Paris -TA. 73416.05 et 27.17.

Editions du

Roger GRENIER A FOLLIA

... Qu'il invente ou qu'il se souvienne, Roger Grenier nous donne toujours l'impression de décrire très simplement la vie comme elle va. Jacques Brenner - Le Matin de Paris.

Gallimard



595 Kaba 35

ತೆ ೧೯೭೬

23 30194

Perchange en

IN ASSESS OF

Survey, me

1

3471

Une could the men-

er que les formes plus que l'élez. Sur estrémes, le mystinen se carne pas la même experance nei neil de la midiase de mare Roi. de notes Seigness

the day amoustess. CHE PERSONS CO and said que les matter de Den. Boertis da The man and the con-MAN BOITH TA de la partir d'appendir de la company de la

CARROLL & MARAGERA, A The Designation of the Control of th Small shaded to be settled will the world entertain for their WILLIAM STREET Transport of the second of the deserve in most on the Seed Michigan and the second of APPENDED THE PARTY OF THE PARTY And heart - the contract of the line Capital Miles of State of the Contract of the the Marrial is worth in

AMBRE MIQUE.

Marie M. Dent. The Control of the Co



lettres étrangères

Anaïs Nin à la découverte d'elle-même

• Le journal d'enfance ou la naissance d'un écrivain.

N connaît la double impor-tance du célèbre Journal d'Anais Nin dont d'importants fragments ont été jusqu'ici publiés (1) : d'abord, un témoi-gnage précieux et coutinu sur surtout une entreprise quasiment unique pour se trouver sol-même. Cette entreprise ne va pas sans entrainer une fascination qui comporte des dangers contre lesquels Henry Miller mettait en garde son amie : à force de plonger en soi, on risque de disparaître dans le gouffre.

Or, cette tentative commence des du'Anais Nin sait écrire. Elle

On a longtemps pense que le Journal de ces années-là était fait de lettres au père absent. C'était faute de pouvoir le lire. En réalité, les lettres au père y figurent, mais dévient assez vite de leur objet initial. Il ne faut pas attendre longtemps pour voir le Journal s'affirmer pour ce qu'il sera : confession de soi à soi, et recherche de soi, des-cente dans le labyrinthe Intérteur, questionnement et affirmations tout ensemble. a Mon journal connait ma maitresse, mes compagnes et mes compagnons de classe, mes amis et ennemis et l'école où je vais. Il me connaît, il connaît mon âme et mes gouts, mes défouts et mes qualités, mes foies et mes douleurs, mais il y a une nouvella chose qu'il ne connaît pas. » (1916). Et ce que le Journal ne connaît pas, du moins encore.

c'est le changement qui s'opère

chez son auteur. Alors Anais

Nin va tenter d'expliquer cette

métamorphose à son journal -

et, du même coup, elle va essayer de se dévoiler à elle-même. Ce

sera, jusqu'à la fin, nne démar-che constante — et qui explicite

l'intérêt futur de l'écrivain pour

certaines formes de la psycha-

Que ce Journal s'achève avec l'enfance d'Anais Nin est égale-

ment vrai. Des confidences le prouvent : « Journal chéri, je suis sure, je sais, par des mil-

lions de signes, que je ne suis plus laide / > (1920). C'est avec

la fin de l'enfance que le Journal

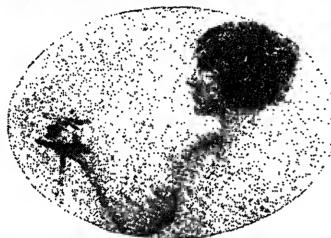
prendra sa forme et sa fonction

definitives. Le rôle qu'il devra

désormais jouer dans la vie de

son auteur est clairement mar-qué : « Monsieur mon journal,

liness »...



le premier des innombrables cahiers qui formeront à la fois le double et le cœur de sa vie. Ce sont ces premiers feuillets qui nous sont livrès aujourd'hui en deux volumes, sous le titre : Journal d'enfance. Ils couvrent près de six années, débutant le 25 juillet 1914, à Barcelone, et se terminant le 9 juillet 1920, Pourquot cette date limite ? Estce. parce que l'enfance d'Anals Nin se termine ce 9 juillet-là? C'est pour une raison plus extraordinaire : le Journal d'enjance a été entièrement rédigé en français. C'est à partir de ce 9 juillet qu'Anais Nin opte décidément et définitivement pour la langue anglaise.

L'œuvre érotique

N connaît l'histoire : pour faire vivre la clan de ses amis dans les années dil-ficiles du début de la seconde guerre mondiele, Anais Nin avait accepté d'écrire pour un collectionneur une série d'histoires éroitques. Ces histotres n'étalent pas toutes de son Invention et il s'agissait au vrai d'une facon da travall collectif. Mals il n'empêche que c'est elle qui les aujourd'hui, nous requiert. A la fin de son existence, elle accepta que ces récita aclant

fut publiée il y e qualques mois sous le titre de Venus erotica. Une seconde serie, les Petits Oiseaux, erotica 2, vient d'être traduita (très bien) par Béatrice Commengé. Il y a là treize nouveaux récits, qui sont de la même verve que les premiers. Un bonheur cartain du corps et le labyrinthe de l'érotisme y sont évoqués avec une sorte de ptaiair paīan et sans la moindre vulgarité. Tout y est dit, montré, décrit, évoqué. Riten da ce qui appartient à la jouissance de la femme n'y est dissimulé.

Et c'est blen cela l'important, Venus erotica : c'est un tivre au féminin. On y voit Anais. Nin parler - en femme - du sexe de la famme. On la découvre s'aventurant dans ce domaina qui était Jusqu'icl praliquement interdit aux iemmes — comme si les hommes, seuls, avaient le droit de parter de choses aussi aventurées.

L'œuvre érolique d'Anais Nin ne peut plus, désormals, être séparée de ses eutres livres : tout ae compléte, s'accompagne réciproquement s'éclaire. C'est le travail d'un grand écrivain. Et quel « plaisir » émane de ce livra 1 - H. J.

+ LES PETITS OISEAUX par Anals Nin. Traduit de l'angtais par Béatrice Commengé. Stock, 241 pages. Environ 42 F.

Des vacances sur le lac de Constance, comme un maurais rêve.

ES romans de Martin Walser, comme les fables de

La Fontaine, empruntent volontiers leur titre au monde des animaux. Aussi bien les œuvres de cet écrivein allemand se présentent-elles comme autant de paraboles autour des différents aspects du même thême : la difficulté qu'il y a ponr l'homme d'aujourd'hui à rester soi-même, face aux aliénations psychologiques, sociales, cultu-relles que lui oppose notre monde capitaliste.

qui révélèrent l'auteur de 1968, après le roman-fleuve la Licorne, sans oublier, blen sûr, les Histoires pour mentir, un recueil de contes fantastiques à la manière de Kafka, voici, traduit chez Gallimard, Un cheval qui fuit, un nouveau roman concu, lui aussi, sous la forme d'une fable : l'histoire de deux hommes et de leur corps à corps avec le vieillissement.

Sir la promenade qu'il arpente en compagnie de sa femme. Sabine, dont le soleil souligne déjà les rides, voici qu'un gracieux jeune homme, blue-jeans, chemise ouverte jusqu'à la ceinture, suivi d'une ravissante jeune femme, l'inter-

Les présentations faites, l'inconnu, qu'Helmut a d'abord pris pour un ancieu élève, se révèle ètre un ami d'enfance, quadra-génaire lui aussi, un certain Klaus Buch, perdue de vue depuis vingt-trois ans.

Le premier réflexe d'Heimut est de fuir l'importun. Mais, ce dernier montrant un empressement inébranlable, il se trouve entrainé, bon gré mai gré, dans une succession de diners en ville et d'excursions au cours desquels contrastes entre hommes ne font que s'accuser.

c'est à vous à présent de remplir

Alfred Draper

Comment

l'or de l'Europe

échappa aux nazis

1939-1945

Ecrit à partir de documents confidentiels

et de témoignages inédits,

accompagné de photographies

récemment exhumées et souvent prises

de façon illicite, ce livre révèle un aspect

curieux et mal connu de la guerre.

Il rappelle aussi que l'issue des conflits

modernes est autant une affaire

économique que stratégique.

PLON

Martin Walser et la crise du quadragénaire

Après Chêne et lapine angora et le Cyane noir, les deux pièces

Par une belle journée da mois d'août, dans une villégiature des bords du lac de Constance, Helmut Halm, un professeur, la quarantaine déclinante et la brioche montante, a'apprête, pour la onzième année consécutive, à passer des vacances moroses lorsqu'une rencontre inattendue vient soudain tout remettre en question.

Helmut sait que le temps des

tous les espaces qui restent dans conquêtes est passé. Son seul mon cœur, mes moments de loneplaisir est de contempler sa dé-HUBERT JUIN. faite avec une philosophie maso-* JOURNAL D'ENFANCE, par chiste puisée dans la lecture Anals Nin, préface par Joaquin Nin-Culmell, présenté par Marie-Claire Van der Elst. Deux volumes de quotidienne de Kierkegaard. Son seul souhait, qu'oo le laisse en paix. Journaliste, spécialiste de l'écologie et de la diététique, 422 pages et 402 pages. Editions Stock. Environ 60 F et 65 F. Klaus, lui, se consacre chaque matin dès 7 heures à la course (1) Le Journal d'Anals Nin com-porte à ce jour siz volumes, Edi-tions Stock. à pied et au tennis. Le premier

apprécie le bourgogne le plus lourd et le plus cher. Le second ne se nourrit que de steaks et de salades, ne fume jamais et ne boit que de l'eau minérale. Et pourtant, entre le vieillard avant l'heure qui a choisi, pour lutter contre le temps de se lutter contre le temps, de se replier sur lui-même, et l'éternel adolescent qui, lui, présère nier le vieillissement, une étrange relation d'amour-haine s'installe.

Mené avec une maîtrise in-comparable dans la progression dramatique et le maniement de l'humour, le récit culmine dans une virée en voilier sur le lac dont la sérénité apparente se transforme en une tempète apo-calyptique. Au cours de celle-cl. Klans avoue qu'il est, lui aussi, un homme traqué et que ses efforts désespérés pour s'identi-fier à l'image idéale de ta jeunesse virile telle qu'elle est prônée dans les magazines à la mode n'est gu'une forme différente de fuite. Comprenant alors la menace mortelle qui pèse sur lui, Helmut, dans une ultime parade, donne un coup de pied sabreptice à la barre du voilier. précipitant son rival dans les

flots déchaines Le roman s'achève sur une série de pirouettes. Tandis que tout le monde verse des larmes sur le noyé, ce dernier réappa-rait comme par enchantement. Le couple Haim quitte, à jamais peut-on présumer, les bords du lac de Constance pour poursuivre ses vacances en Italie.

moins que toute l'histoire n'ait été, après tout, qu'un manvais rêve. C'est sur la phrase même du début que s'achève ce roman, peut-être l'un des plus drôles, et des plus terribles, le plus déconcertant en tout cas, qui aient jamais été écrits sur la crise de l'homme de quarante

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

* UN CHEVAL QUI FUIT, de Martin Walser, traduit de l'alle-mand par Bernard Kreiss, Galli-mard, 185 pages, Environ 85 F. FRANCIS RONSIN

LA GREVE DES VENTRES

Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France 19º - 20º siècles

> Assez de chair à plaisir! de chair à travail! de chair à canon! . Femmes, faisons la grève des mères! AFFICHE 1907

SERGE CHASSAGNE

OBERKAMPF

Un entrepreneur capitaliste au Siècle des Lumières

L'irrésistible ascension sociale de l'homme qui inventa la toile de Jouy mais fut aussi, en France, le premier des "patrons"

AUBIER

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections



Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887,08.21.

Conditions fixees per contrat. Notre contret habituel est défini per l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur

Pour seulement 52,50 F par mois offrez-vous LE LITTRÉ

Un Littré dans chaque foyer.

Ouvrage de référence irremplaçable, véritable bastion de la langue et de la culture françaises, le Littré devrait être présent dans chaque fover. Pour le rendre accessible à tous, l'ENCYCLOPÆDIA BRI-TANNICA vous l'offre à des conditions exceptionnellement avantageuses : sculement 52,50 F per mois! Ne laissez pas rehapper cette occasion qui

Le dictionnaire des écrivains

met le Liuré à la portée de tous_

Le preseige du Littré est immeuse. Considéré comme l'ouvrage de référence pour tout ce qui concerne la langue française, c'est l'instrument de travail, la "Bible" des ecrivains, des enscignants, de tous ceux qui ont le goût de faire le meilleur usage de notre langue. Et les milliers de citations qu'il coctient en four un véritable trésor ui rassemble tous les plus grands noms de

L'ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA vous donne aujourd hui la possibilité d'acquérir ce prestigieux dictionnaire à des

UNE ÉDITION PRESTICIEUSE

- 4 volumes in-quarte (24 x 30 cm)
 Reliant ivoute
- Dos, plats et tranche dorés ≈ 6.800 pages
- 70.000 moss des dizzines de milliers de

PRÉALABLE
DE CRÉDIT
L'ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA vous

l'rofitez-en vite en nous retoumant ce Bot

offre de benéficier d'un credit gratuit vous permettant de règler la collection en 4 volomes du Littré (prix total 700 F) en 12 mensua-lirés de 52,50 F charante, soit au total 630 F,

ausgriek viennent Gjouter 70 F de droits de

réservation, réplables à la commande (les frais d'envoi son emièrement gracuts). La première mensualité est fixee au 5 août 1980, ainsi que le précise le Bon ci-contre qu'il vous suffu de nous resoumer complèté et

Printez-en vite en nous recomment des aujourdhoi a l'adresse suivante :
ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA
Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine - 75755 Paris Cédex is
Constructural paras, rathibilitament allement

Onatre volumes magnifiques L'ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA a réalisé une édition superbe du Littré en

quatre volumes in-quarto sons reliure ivoire avec titres, plats et tranche dorés. Les textes, imprimes sur deux colonnes, se présentent sous une forme moderne et claire permettant une consultation agréable. Monument de la langue française, votre Littre sera ainsi egalement le joyau de votre bibliothèque.

Crédit gratuit: 52,50 F parmois! Demandez vice à recevoir les quatre volu mes du Littré en retournant le Bon ci-dessous. Nous vous les ferons parvenir aussirot contre un faible versement de 70 F de droits de réservation (somme qui vous serait immédiatement rembe entre-temps, vous aviez changé d'avis). Et il ne vous restera plus qu'à profiter de votre crédit gratuit en nous adressant, chaque mois, la modique somme de 52,50 F.

BON DE COMMANDE PERSONNEL (1) OFFRE SPECIALE DE CRÉDIT GRATUIT

(a returner à Frécy CLOPREDIA BUITANNICA, Tout Mane Montperame 33, means du Mone 75755 Para C dui, je désère recevoir le Littré en quatre volumes au prix de 700 F (frais d'euvoi gratulis). Je vous adresse done avec ce Bon les do Faurai alors 7 jours, à compuer de la date de ma commande, pour y renoncer éventuellement et

vous en avertissant par lettre recommandée AR. Il est bien entendu que mon présent règlement de 70 frants de droits de réservation me serait alors rembounté. Je règlerai ma collection selon le plan de financement suivant : (cochez la case co

☐ au comprant (prix total de la collection : 700 F). Mon règlement de 630 F complément sents droits de réservation vous parviendra intégralement le 5 août 1980. El 2 crédit, en profitant de votre offre de crédit gratuit. Je réglerai en 12 mensualités de 52,50 F cha

mensualité le 5 août 1980.	inera a riontent sea buescora ocora de rezentamon. Te refireras ra buen
Nem (1)	Présorn
Adresse	Profession
	Signature obligatoire : roue, aujeure luies de prolevenent automatique (entièrement grands) CCP Bann

ard

philosophie

La transparence de Malebranche

 Un ascète qui aimait plaire.

'AI la faiblesse de ne pouvoir Jaria i antesse de le pouvoir etre abstrait, si je n'ai pas d'abord cherché à le voir, à le joindre. Malebranche, je l'ai dessiné bien des fois : son vaste front pensif, ce nez interminable, une bouche fendue, malicieuse : le menton écrasé, des yeux bleu-gris. Un mélange de candeur et de rigueur. Il paraît que sa voix était vive, aigué, qu'il criait dans les disputes. Aucune élasticité, une démarche de statue. Dans la conversation, il était candide, ingènu, familier, indifférent à sa

Jaime aussi entendre, après avoir vu, et, pour cela, lire à haute voix. La plupart des philosophes échouent dans cette épreuve. Malebranche triomphe, comme le sauront ceux qui vont savourer le premier volume des Œuvres, qui parait dans la Plésade, présenté par Gene-viève Rodis-Lewis, La qualité propre à Malabranche, c'est la transparence. Il a cette illusion

Un « Album Giono » dans la Pléiade

C'est un Album Giono que propose « le Pléiede » jusqu'eu 24 mat pour sa traditionnelle campegne, Les libraires offrent cet album à tout echeteur de trois volumes de le célèbre collection. Dans cet ouvrage de 320 pages et 575 illustrations, Hearl Godard brosse un portrait chaleureux du sage de Manosque, mort il y eure dix ane an octobre prochain. Quatra volumes des œuvres de Glono figurent pour l'Instant dane « le Plélade - Gaillmard annonce d'autre part le publication prochaîne d'une œuvre de Jaunesse Inédite, Angélique, et des Ecrits cinémetographiques inédite du réalleateur de . Crésus ..

cartésienne que n'importe quoi (et même le plus difficiles peut être éclairé, exposé à n'importe qui, pourvu qu'on présente les idées intermédiaires : Platon le pensait, lui qui enseignait la

géométrie à l'esclave. Mais alors, nous nous trouvons devant una difficulté redoutable, peu commune en philosophie Si

la nature et de la grâce, du « pur amour », dn bonheur et

causalité; celui des rapports de

Ce premier volume ne nous présente que la Recherche de la vérité, les Eclaircissements et ies Conversations chrétiennes, c'est-à-din: l'œuvre de la qua-



je lis Hegel, Heidegger, Husserl, l'obscurité impénétrable et dense m'excite : l'éprouve de la joie à

Avec Malebranche, la transparence de l'onde volle la pro-fondeur. Et il faut bien de l'érudition (celle de Mme Rodis-Lewis, en ses admirables commentaires) pour apercevoir les problèmes cachés sous la limpidité de la Recherche de la vérité : par exemple, celui de la

rantième année (Malebranche naquit et mourut aux mêmes tates que Louis XIV). Le grand Malehranche n'a pas pris son essor. Ce sont des prémices et des promesses qui valurent à Malebranche cet accident redoutable, le succès dans « le monde ». Et, par parenthèse, il est plquant de constater combien cet ascète qui ne cesse, comme Pascal ou Fénelon, de nous metre en garde contre le plaisir almait à plaire.

Nous attendons donc le second tome, qui nous conduira à l'in-time. Dans sa préface prècise, Mme Rodis-Lewis nous donne 'avant-goût. Ayant reçu Henri Gouhier à l'Académie, lui le plus solide interprète de Malebranche, je me suis replongé en Malebranche a cette occasion. Puis j'ai fermé les yeux - cherchant à me le résumer en ellence. Il faut toujours en revenir à son fameux projet initial de concilier, contre saint Thomas et la scolastique, la science nouvelle, mathématique, efficace, issue de Descartes, avec la tradition mystique de saint Augustin : l'explication mécaniste par figure et mouvement avec l'illumination par le verbe intérieur. Comment aller au-delà de cette définition juste mais banale? Avec raison et preuves à l'appui, Henri Gouhier nous a montré Malebranche préoccupé avant tout de Dieu (plus pré-sent à moi que moi-même), de la gloire de Dieu : celle qui se suffit éternellement, avant la création des mondes. On sait · ¡u'aux yeux de Malebranche le verbe aurait pris chair (même si Adam n'avait pas péché) pour être, sur terre et an ciel. l'Eternel Adorateur, Jadis, on donnait à commenter, le jour du pachot, cette pensée exprimant sout Aristote. « Le cosmos est une pensee qui ne se pense pas, suspendu è une pensée qui se pense. » Pour exprimer tont Malebranche, il fandrait compiéter, modifier, et dire : « Le monde est une gloire qui s'ignore, adorant une gioire qui se connaît. » Ou encore, comme je l'entendais jadis de la bou-che d'Emile Boutroux : « Nons ne pouvons cesser de nous vouloir nous-même que si Dieu condescend à se vouloir en

JEAN GUITTON.

* MALEBRANCHE (œuvres). Bibliothèque de la Pléiade, vol. I, par Geneviève Rodis-Lewis, avec la collaboration de Germain Malbreil 1815 pages, Environ 160 P.

au fil des lectures

Un âge dénigré

E soir de le via apporte avec eoi sa l'ampe. » Roger Judrin
e choisi cette belle pensée de Joubert, pour servir
d'épigraphe à son recueil de maximes (1), car il évoque souvent cet âge si dénigré et si redouté, où l'esprit subit » les représailles de la chair ». « Le corps, dit-il, habita l'ême et il la mortifie. » Roger Judin rassemble les désarrols et les enseigne-ments de le vielllesse dans cet ephorisme cruel : « Lorsque Dieu veut instruire de leur néant les idolâtres d'eux-mêmee, il ee contents d'éterniser les adleux qu'ils disent à leur mol. - - Ni me naissance, ni me mori ne tont cause communa evec ma pansea, remarque ssi l'euteut. On пе se prépare pas plus à mourit qu'on ne

La finesse et la profondeur de ces maximes leur donnent un visage très sédulsant, maigré la mélancolle qui les inspire. Le cteur retient particulièrement la manière dont Roger Judrin res les plaisire de la réflexion : « Venant de sol, on peut venir de toin. C'est un bonheur d'historien. - L'euteur edopts parfois un ton plus désinvolte. Ainsi lorsqu'il constate que • le difficulté d'écrire en prose vient de la lacilité qu'a M. Jourdain pour en laire »; ou bien lorsqu'il dépaint le foi comme » une aveugle qui donne day yeux à l'espérance ». Roger Judrin associe dans ses propos le tragique et la légèreté. C'est son art, et son charme.

La magie de la littérature

A vielliesse nous pareitrait naturelle, el l'âme n'était que l'idée du corps. - Cet autre aphorisme de Roger Judrin résume les sentiments qui devalent agher Joé Bousquet, lorsqu'il considérait la misère de son corps infirme. On sait qu'il est resté paralysé, eprès avoir été blessé, le 27 mai 1918; en s'exposant volontairement eux balles de l'ennemi. Joé Bousqu alleit ensuite écrire avec cette allégresse étrange, qui tire sa force du désespoir. On commence, enfin, à lui rendre justice, et à le regarder comme un de nos auteurs les plus subtils (2). Guetteur de ses pensées, il e su traduire leurs mouvements les plus intimes, sans jamais être impudique. Il a déshabillé discrètement son âme. Les éditions Verdier publient, avec une préface de Meurice

Nadeau, le journal qu'il e tenu de 1939 à 1942 (3). On sa trouve aussitôt dene un repport d'amitlé avec ce texte. - Sous le pression des nouvelles internationales, dit Joe Bousquet, la vie s'éclaire, se révèle dans sa grandeur menecée. J'epprends à approlondir l'angoisse et la douleur... Je n'al plus qu'à écrire avec loie une couvre de fin de monde. . Tandle que l'Europe s'enfonce dans le pire cauchemar de son histoire, un homma veille, reclus dene sa chambre. Il apparaît comme un Pascal, imposé par des circonstances funestes. Son état le contraint à le méditation. - Je veux que me vie soit le salaire de ma pensée, dit-il... Je pense afin de continuer é être, »

Joë Bousquet, s'adressant à lui-même, écrit : « Ce n'est pes au moment où tu es les d'être tol que tu découvrires en tol la force de devenir un eutre. » En le sauvant de sa lassitude, le mègle de le littéreture lui e permie da ressentir autrement son infortune. On peut croire qu'il almait presque se détresse, quand il e'employait

Un égotiste immodéré

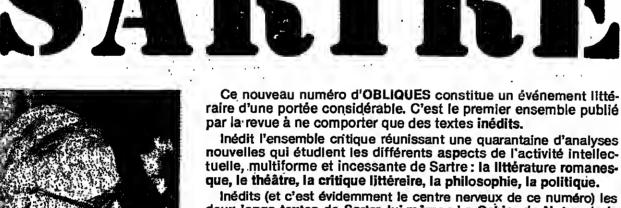
Joe Bousquet II est troublant de les lire à la suite, en obéiseant au hasard qui les e rapprochés. Mais le hasard, on s'en doute, n'est jamais que le conséquence de nos désirs profonds, le résultat de nos volontés secrètes. Barbellion s'appelait en fait Bruce Frederick Cummings. Il est mort à trente ans, le 22 octobre 1918, « d'une paralysie lente qui, des sa vingt quatrième ennée, l'avait réduit à l'inactivité ». Il laissait un Journal qu'il avait commencé, edolescent, et qu'il avait pouistive durant toute son existence. Les éditions Ressources en ont reprie des extraits dans un volume présenté par Roland Jaccard (4).

Quand le maladie l'e atteint, la jeune anglels e'est révolté à

le pensée d'être un jour vaincu par le mort : « Il est ai humiliant de mourir I ». Male Barbellion redoutait aurtout de voir son caractère s'affaiblir, sous l'effet du sort contraire. «La sympathie que l'ai pour moi-même devient nielsement sentimantale », déplorait-II. Dès lors, il s'est occupé da son œuvre - avec une sollicitude désespérée », comme l'écrit Roland Jeccard. Cet égotiste immodéré e'est mie à nu, evec un orgueil qui na tolérait eucuna induigence. Démentant ses craintes, l'edvereité e raffermi son courage. Ses aveux téroces ont un air de défi : « Je jette ces pages à le tace des gens timides, secrets et respectables, et le leur dis : tenez,

Quelque temps evant sa fin, Barbellion e fait croire qu'il était déjà mort, pour avoir le toleir da coneidérer sa destinée posthuma

(1) Ténèbres d'or, de Roger Judrin, Editions de l'Aire (evenue J.-J.-Mercier, 1963 Lausanne), 182 p.
(2) « Le Monde des livres » a publié un ensemble d'études sur Jos Bousquet, le 18 uovembre 1978, à l'occasion de la réédition de son Eurre romanesque complète, chez Albin Michel.
(3) Papillon de neige, de Jos Bousquet. Ed. Verdier (11220 Legrasse), 110 p.
(4) Journal dun homme dépa, de Barbellion, Ed. Ressources (Sistème, France, B.P. 12, 01170 Gex), 432 p.



Inédit l'ensemble critique réunissant une quarantaine d'analyses nouvelles qui étudient les différents aspects de l'activité intellectuelle, multiforme et incessante de Sartre : la littérature romanesque, le théâtre, la critique littéreire, la philosophie, la politique. Inédits (et c'est évidemment le centre nerveux de ce numéro) les deux longs textes de Sartre lui-même : Le Cehier de Notes de la

Grande Morale de 1947 (texte souvent évoqué, attendu mais ja-mais publié) et L'Engagement de Mellermé (que l'on croyait définitivement perdu et que Simone de Beeuvoir a retrouvé lors du travail de préparation de ce numéro).

Inedit, enfin, le long entretien au cours duquel Sartre s'explique sur le production matérielle de ses textes et la façon dont il vit

Michel Sicard, qui a dirigé cet ensemble d'une richesse excep-tionnelle, s'est employé à présenter un SARTRE hors des modes, en utilisant la masse énorme de documents inconnus qui lui étaient confiés, organisant ceux-ci entre eux de telle sorte que nous avons effaire à un SARTRE doublement inédit : une epproche renouvelée de l'œuvre majeure de ce temps en même temps qu'un nouveau livre de Sartre.

Un livre sens lequel désormais il n'est plus possible d'apprécier justement le demi-siècle de vigilance culturelle que Sartre a donné à le pensée.

OBLIQUES · Nº 18-19 · SARTRE · 382 pages, 300 illustrations, tirage sur Vélin des papeteries de Lana, 160 F.

Obliques B. P. 1 Les Pilles 26110 Nyons

1 1 1

Chez votre libraire

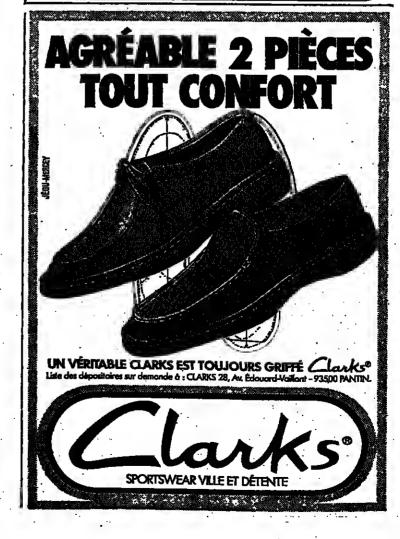
NOM: ADRESSE:

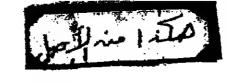
☐ Désire recevoir le numéro spéciel SARTRE

☐ Vous prie de trouver ci-joint le somme de 160 F.

(Chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre des Editions Borderie)

DATE: SIGNATURE:





est of

les lectures

Un âge dénigré

de la ele apporte avec soi sa l'empe.

Mission belle censés de Jourse

Mission à see recret de maxime.

Mission de la redouté, où l'em

Mission de la redouté, où l'em

Mission personnée les désamps de les régles des régles des régles d'empes d'empes de les desamps de les régles de la régles

de la pullande de cet mariera de la pullande de cet mariera de ceta de ce

magie de la littérature

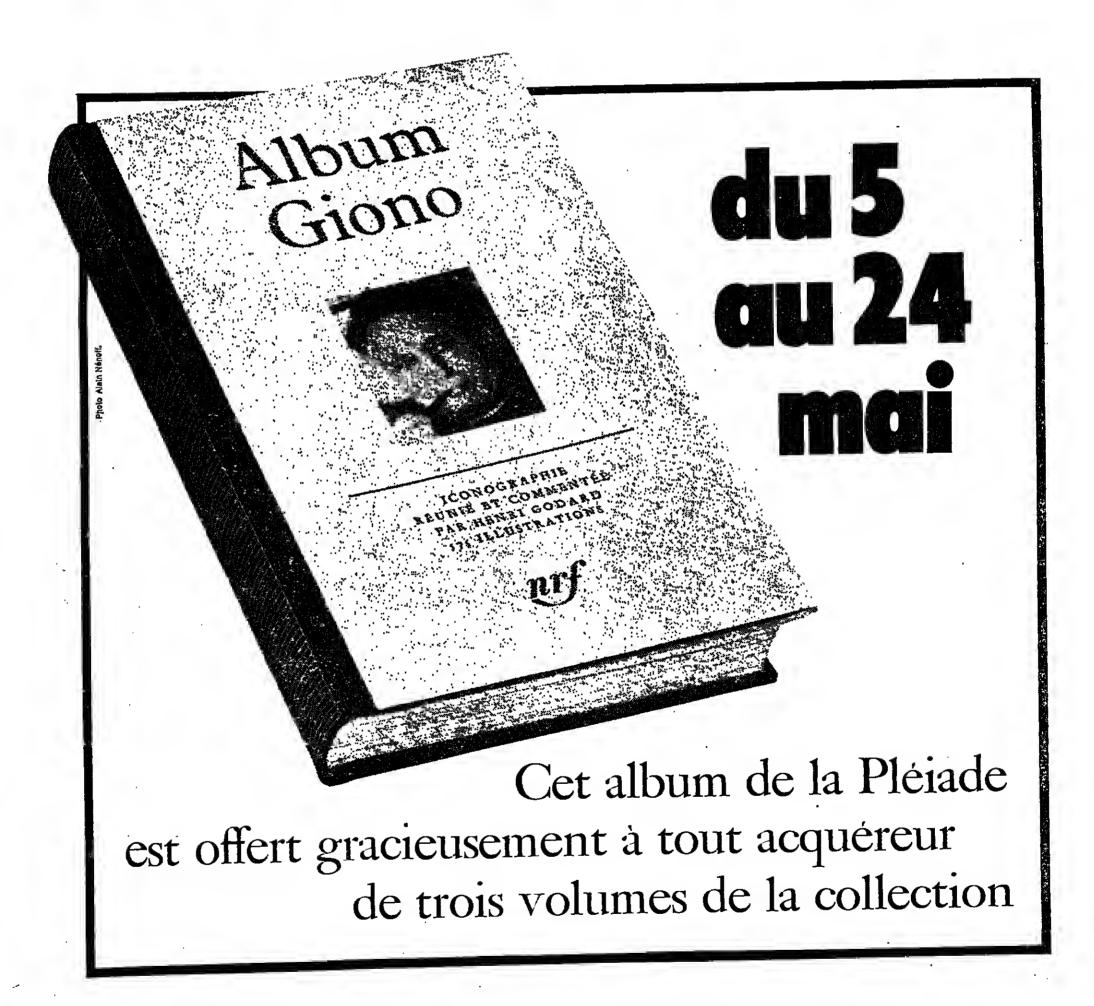
property of the same of the sa

The second of th

Un egotiste immodere

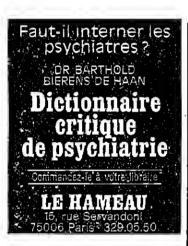


QUINZAINE DE LA PLÉIADE



Gallimard





POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

z. St-Louis-on-l'Ile, Paris (40)

Tél. : 326-51-69 -

le 1er volume

de la collection

ENFIN EN VENTE!

(A Paris exclusivement)

Les trois nonveaux titres des éditions DADCI :

e Première histoire du cinema algérien > = 16×24, 580 pagea.
 e Une politique africaine de cinéma > = 16×24, 240 pages.
 e Le Code Laimar > = 16×24, 240 pages.
 fe pagea.

Diffusion : DIFLA,

B.D. ROMAN

MILO MANARA SILVERIO PISU

LE SINGE



POÉSIE

La librairie NIZET envoie sur simple demande son dernier catalogue de livres d'occasion (n°8) consacré à la poésie.

Tél.: 354-82-92-

Festival du livre de Nice Festival du livre de Nice

du 9 au 14 MAI 1980 OBLIQUES

Stand 18

: []

une interprétation sublime. mythique. politique, fantastique du célèbre roman chinois

DARGAUD 🏖 ÉDITEUR **CHEZ VOTRE LIBRAIRE**

sciences humaines

Un sociologue oublié

• Gabriel Tarde, entre l'histoire et la psychanalyse.

ANS la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, l'école sociologique française étatt incontestablement la première dn monde. A vrai dire, la sociologie, baptlsée par Auguste Comte, était alors une science française, comme l'économie politique était un genre britanni-que Pendant le demi-siècle qui va de 1850 à 1900 Frédéric Le Play, Gabriel Tarde et Emile Durkheim, complémentaires et rivaux, établissent solidement les buts et les méthodes de cette nouvelle discipline Out meurt aussitôt, tuée en deux temps, par deux guerres. Le premier conflit mondial décime la génération appelée à remplacer les pères fondateurs. Le deuxième entame de façon aussi irrationnelle qu'inévitable la confiance des Français en leurs propres tradi-

tions et capacités intellectuelles. A partir de 1940, on invoque surtout la pensée allemande : Heidegger en philosophie, Weber ou Marx en sociologie. En 1980, les trois chefs de file de l'école sociologique française du dixneuxième siècle dorment dans eurs œuvres, inutilisés, oubliés. Seul Durkheim a laisse quelques traces dans l'esprit de nos contemporains, par l'intermé-diaire des manuels de philosophie pour classes terminales, où il trone, solennellement confirmé dans eon image de vieux baroon positiviste Frederic Le Play, socio-logue de la famille, invenieur de la monographie comparée, atteint presque le degre zéro de la re-nommée. Il n'apparaît même pas dans les Etapes de la pensée sociologique, de Raimond Aron. Gabriel Tarde non plus (1). Ce dernier, sociologue, criminologue. auteur de science-fiction, e anjonrd'aui une petite chance de resurgir, grace à une réédition de l'une de ses œuvres majeures, in-trouvable, les Lois de l'imitation (1390). Grace aussi à se modernité et sa clarté.

Dans cet essal sur le changement social et la diffusion nes innovations. Tarde est proche, à tout moment, de deux des do-maines les plus a ctifs de la pensée actuelle : l'histoire et la psychanalyse. Statisticien orillant et profond, il nefinit, evec soixante-dix ans d'avance, la méthode qui domine aujourd'hui ia nouvelle histoire. «Rien de plus instructif en général que les tableaux chronologiques des statiliticiens où, année par année. As nous révèlent la hausse ou la boisse croissante d'une consommation ou d'une production spéciale, d'une coinion politique traduite en bulletins de vote, d'un besoin de securité déletmine exprime en primes d'essurance contre l'incendie, ou en livrets de caisses d'éparane, Chacune de ces couroes graphiques... est une monographic historique...» Voila qui ravirait Pierre Chaunu theoricien de l'histoire sérielle.

Le cauchemar collectif

Quant aux psychanalystes, ils trouveront dans cet ouvrage ancien les reflets curleux de leurs préoccupations éternelles. Chez Tarde, comme chez la plupart des grands sociologues de l'époque, le concept d'inconscient est partout. C'est normal, la sociologie nait alors, en même temps que la psychanalyse, des insuffisances de la représentation rationnelle de l'homme, commune aux économistes britanniques et aux philosophes des Lumières. Les modèles optimistes et utilitaristes du début du siècle conviennent mal à la société bourgeoise inquiète, névrosée, des années 1880-1890. Tarde écrit : « L'instabilité et le malaise de nos sociétés modernes doivent sembler inexplicables aux yeur des économistes_ et en général des sociologues quelcon-

ques qui fondent la société sur l'utilité réciproque.» Ce penseur pessimiste volt. mieux que Max Weber et avant Wilhelm Reich, le caractère potentiellement névrotique de l'adhésion au pouvoir politique, proche souvent du pur et simple somnambulisme. « N'est-ce pas là justement l'effet de l'obéissance et de l'imitation par fascinotion, véritable névrose, sorte de polarisation inconsciente de l'amour et de la foi.» On est ici très loin

SAMEDI 10 MAI 1980 ō 20 h. 30 LE LIVRE DES MORTS DES OCCIDENTAUX

Cantérence de Jean PRIEUR 199, rue Saint-Martin, 75003 Paris

a psychanalytiques ». Ainsi, le changement social est très élégamment défini par Tarde en termes de parricide intellectuel : aUn peuple se met, orec un

de la philosophie marxiste ou

économiste de l'histoire. Très pro-

che, en revanche, de Freud. Très

proche également de la réalité

historique qui vient : l'Allemagne

fera blentot, entre 1933 et 1945,

un tel accès de somnambulisme.

livre l'extrême hanalité, vers 1890,

de bon nombre de conceptions

aujourd'hui considérées comme

On découvre surtout dans ce

parti pris systematique, à ne plus reproduire les exemples de ses mestres en fe ges, d'idées ; c'est là une véritoble dissociation des pères et des füs, rupture du cordon ombilical entre la vieille et la nouvelle société » Et qu'est-ce pour lui qu'une révolution ? « Une nonimitation des exemples poter-

En 1895, un tiers de siècle avant que Freud n'ècrive Molaise dans lo civilisotion, Gabriel Tarde constate : « On pourrait se demander fusqu'à quel point la société, ce long rève collectif, ce cauchemar collectif, si souvent vaut ce qu'elle coûte de sang et EMMANUEL TODD.

* LES LOIS DE L'IMITATION, de Gabriel Tarde. 428 p. Ed. Res-sources. (Slatkine-France, B. P. 12, 01170 Gex). Présentation de Ray-mond Bondon.

(1) Deux exceptions dans cette conspiration du silence : l'ouvrage remarquiste de Jean Milet. Gabriel Tarde et la philosophie de l'histoire (vrin. 1970), et l'article consacré par Pierre Versins au Fragment d'histoire future, roman d'anticipation de Tarde, dans son Encyclopédie de l'utopie et de le science-ticuon (l'Age d'homme, 1972).

(voyage de 3 semaines dont

6 jours à pied, sac au dos)

Tours spéciaux

Islande



Terre de feu et de glace.

La brochure "Saga Tours 80" vous propose: Tours classiques Randonnées

- Expéditions camping
- (pour ceux qui désirent vivre une aventure)
- Islande en toute liberté (louez une noiture et découvrez l'Islande)

(ornithologie, géologie, minéralogie, pêche au saumon, rassemblement des moutons...)

Consultez votre agent de voyages ou retournez cette annonce avec votre nom et adresse à ICELANDAIR, 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris – Tél. 742.52.26, et vous recevrez renseignements et documentation.

ICELANDAIR

La poésie des origines

IRE Octave Mannoni est loujours un pleisir rare ; il excelle à mettre le lecteur au diapason de son inconscient; avec un humour mall cieux, il l'invite à perticiper à l'élaboration de son œuvre. Nul pédantisme chez lul : pas le moindre - puci d'impressionner ou d'épater, meis une simplicité exceptionnelle dans les écrits psychanalytiques et des inluilions souvent fulgurantes.

Il serail sans doute exagéré de

dire qu'Octave Mannoni se mélie de la théorle : mals on le sen: partois exaspéré par les eurenchères conceptuelles auxquelles se livrent certains de ses contrères; il les compere ironiquement à un pêcheur délirant qui mourreit de laim en compliquant toujours eee filels au lieu - e'en servir pour prendre des poissons. Il observe également que plue les enelystes lhéorisent, plus ile ee désintéressent du rêve. Ce oul est vrai même de Freud dane son évo-

Les deux Freud

A propos de Freud luetement. Il se demande s'il n'y a pas lieu de le partager en deux : l'un qui a découvert le psychanalyse à ses risques el périls, l'autre qui l'a lait breveter à son profit et en e assuré l'expsasion. Seul le premier lui eemble vralment important: sussi n'a-t-il de cesse de revenir à ce qu'il nomme l'enelyse originelle, c'est-à-dire à l'étrange relation qui s'instaura entre Freud et Filess de 1895 à 1900. Freud evall alors déjà beaucoup eppris de Chercot, de Bemheim et de Breuer, Meis ce qui le conduisit sur les chemins de l'anelyse -et plus précisément aux découvertes de l'Interprétation des

- ce fut eon transfert sur Fliess al son rapport à son propre in-

Cette attention patiente .

quables de ce recuell : Psychanalyse et enseignement, Octave Mannoni insiste sur le fait que enelytique doll d'abord passer ps; une enalyse qui ne peut être qu'enalogue à celle que Freud a falle avec Fliess; qui n'en est, d'une certaine manièra, que le répétition. Il ajoute : · Les enalystes equent bien que. coupée de son origine et de ses obscurités fondetrices, le psychan-'yse se retionelise, se elmplifie soue d'apperentes complicetione doctrinales, et qu'elle n'en fonctionne que plus facilement, maie au prix de ce qu'elle

A vral dira, malgrà tout ce qu'il doit à Lacan, Octave Mannoni m'epparaît plus proche de Winnicott euquel il rend (ci un hommege émouvant. - Aux carcles analytiques proprement dita, écrit-il. ce qu'ep*portait Wi*nnicott, plus qu'autre chose, c'ételt de la liberté. » Compliment juste qui pourrait parfeitement être reloume à Mennoni : nui n'est moins dogmalique que lui, plus ouvert eu jeu, à le fiction, à la poésie des origines et à cette ettention patiente à l'autre qui fondent, en définitive, la psychenelyse dans ce qu'elle e de mellieur, c'est-à-dire, de plus fécond.

ROLAND JACCARD. * UN COMMENCEMENT QUI NEN FINIT PAS, d'Octave Man-noni. Le Seuli, 185 pages. Eavi-roa 45 F.

UN EVENEMENT LITTÉRAIRE POUR CHAQUE BIBLIOPHILE: La première meison d'éditions littéraires franco-allemande présente, dans le cadre de ses collections paralièles :

« POUR QUE L'HOMME DEMEURE »

par Jooques Hodin

« Le modèle de société attendu par des millions d'individus. » (Broché, 160 pages, ISBN ; 3-86545-003, En librairie, ande directe ; 36 FF. Franco. CCP Hamburg 605-27-294.) Maurice Moureau Verlag - Maurice Moureau, Editeur LA MAISON FRANCO-ALLEMANDE Ekbofstrasse 30, 2000 Hamburg 76

Nous avons entrepris de constituer la plus importante collection d'images érotiques de tous les temps et de tous les pays.

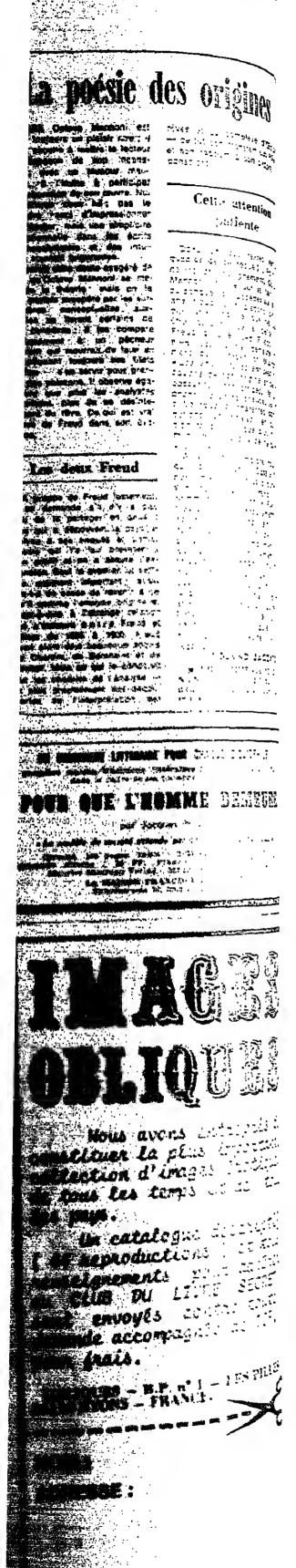
Un catalogue descriptif 44 reproductions) et tous renseignements pour adhérer au CLUB DU LIVRE SECRET sont envoyés contre toute demande accompagnée de 10F. pour frais.

OBLIQUES - B.P. nº 1 - LES PILLES -26110 NYONS - FRANCE.

NOM:

ADRESSE :

Varian



Giscard d'Estaing photographe o Toulouse-Lautrec photographe O Ursula Andress photographe o François Mitterrand photographe o Paul Bocuse photographe o Coluche photographe o Gaston Defferre photographe o Lorin Maazel photographe o Roman Polanski photographe o Charles Aznavour photographe o Charlotte Rampling photographe o Robert Galley photographe o Caroline Kennedy photographe Napoléon III o Sainte Thérèse de Lisieux o Emile Zola o Michel Simon o Rauschenberg o Annie Duperrey o Hemingway o Rimbaud o Brancusi O J.-C. Killy O Henri de Monfreid O Sylvie Vartan o David Hockney o Klaus Kinski o Delacroix o Jean Shrimpton o Georges-Bernard Shaw o Raymond Queneau o Lewis Carroll o Clemenceau o Michel Tournier o Millet o Christian Boltanski o Nicolas Peyrac o Alain Bernardin o Françoise Sagan o Serge Gainsbourg O Pierre Loti O Julien Green O Bonnard O Strindberg o Général Mangin o Degas o Jean-Louis David O Alain Resnais 000 et d'autres encore.

NUMERO SPECIAL

les amateurs célèbres...

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DEJOURNAUX

.. .

CARNET

Naissances

- M. Jean-François AUBY a Mme. née Brigitte Donamaria Saliens, sont heureux de faire part de la neissance de

Bel-Air, le 2 mai.
26, rue Godot-de-Mauroy
Paris 190).

 Le doctenr et Mme André
Morel sont heureux d'annoncer la
naissance de leurs petits enfants :
Anissiz, chez Pierre et Oiga MOREL, le 12 février 1980, Constance, chez Bertrand et Caroline SON, le 12 avril 1980.

SON, le 12 avril 1980.
Victor,
Chez Jean-Jacques et Marie - Diane
MOREL, le 30 avril 1980.
12, rue Lamartine. 25100 Romans.
23, qual d'Anjou, Paris (4e).
10, rue Albert-Damouse,
92310 Sevres.
Boulevard Raphaßile-Lupis,
26300 Bourg-de-Péage.

— François et Claire MOULY, Laurent et Matthleu ont la joie d'annoneer la naissance de Camille, le 3 mai.

- Anne-Marie et Alain LERCHER sont heureux d'annoncer la nais-sance de Parie, le 2 mai 1980.

Décès

PHILIPPE OLMI Nous apprenons le décès, le 1er mai,

Nous apprenons le décès, le 1er mai, de

Philippe OLVII, ancien député, aucien député, aucien ministre.

[Né la 4 zout 1891 à Nice, ingénieur agronome, exper! agricoile et foncier, Philippe Ofmi avait été élu deputé indépendant-paysan des Alpes-Maritimes en 1946, après avoir ectivement participé à la Résistanca dans la Var et eppartenu à l'état-major de l'ermée des Alpes, après le débarquement da 1944.

Melre de Villetranche-sur-Mer de 197 à 1965, réélu député des Alpes-Maritimes en 1951, il ne s'était pas représenté aux élections législatives de 1956, il evait été secrétaire d'Etat à l'agriculture dans le gouvernement Lanlel de luin 1953 à luin juin 1954 et était ensuite devenu directeur du Journal « l'Action Nice-Côte d'Azur » J

Mile Merie - Elisabeth Alajnus-nine, sa fille,
Miles Pasquier, ses nières,
Ses élères et ses amis,
ont la dunieur de faire part du
décès du

professear Théophile ALAJOUANINE.

Théophile ALAJOUANINE, mambre de l'Académie de médecine, grand officier de la Légion d'honneur, professeur honnraire de le faculté de médecine de Paris, survenu le 2 mai 1980, dans sa quatre-vingt-dinième année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les niséques religieuses unt en lieu, dans l'intimité, en l'église de Lalizollé (Allier).

Une messe à son intention sern céléhrée le jeutil 2 mai, à 18 h. 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, par le Père Perrot.

Le présent svis tient lieu de faire-part.

(Le Monde du 8 mal.)

- L'Académie d'architecture a le grand regret de faire part du décès de son ancien président, Louis AUBLET,

officier de la Léginn d'hon commandeur des Arts et Lettres, prix de Rome, architects en chef des hàtiments civils et mals, préference et palais nationaux, ancien chef d'eteller

et professeur de teler et professeur de théorie à l'Ecole nationale supérieure des basux-arts 5es obséques ont été céléhrées en l'église Saint-Pierre de Neullly, le Jepul 8 mai 1980. 9, place des Vosges, 75004 Paris. (Le Monde dn 8 mal.)

— Mms Pierre Bertrand, M. François Bertrand, oot la douieur de faire part dn décès de

M. Pierre BERTRAND.

survenn en son domicHe, le 3 mai

La cirémonie religiense a cu lieu dans la plus stricte intimité. 34, rue dn Docteur-Blanche, Perls (18-).

- Presies-en-Brie.

Mme Maurice Billard, son épouse, M. et Mme Jacques Billard et leur fils Vincent, sea enfants et petit-fils, ont la douleur de faire part du

M. Maurice BILLARD,

survenn à Melun, le 5 mai 1980, i l'âge de soimante-dix-neuf sus. l'age de soixante-dix-neuf sus.
Les obsèques suront lleu le vendredi 9 mai 1980, à 16 heures, en
l'église de Presiès-en-Brie (Seine-etMarne), où l'on se réunira.
Un registre à signatures tiendra
lieu de condolèsnees.
L'inhumation se fera su cimetière
de Presies-en-Srie.
Cat avis tient lisu de faire-part.

Villepatour, Presies-en-Brie, 17220 Tournan-en-Brie, Montmardelin, 87200 Avalion. Meluzieu, 89200 Avalion.

VENTES AUX ENGRÈRES

HOTEL des VENTES

ME LOUDMER, POULAIN S.C.P. DIMANCHE II MAI, à 14 b. 36 TABLEAUX MOD. - ESTAMPES. Exposition du jeudi 8 Mai, au samedi 10 mai, de 11 h à 19 h. MARDI 13 MAL à 21 henres TAPIS d'ORIENT EXPO dn jeudi 8 an samedi de 11 h. à 19 h. - Lundi 12, 11 h. à 19 h. - Mardi 13, de 11 à 13 h.; en soirée jeudi 21 h. 23 T. : 266-90-01 - Télex 641958 P

- Les Etablissements dismantaires Asscher S.A. ont le profond regret de faire part du dècès, survenu le 4 msi 1990, de leur ancien adminis-

M. Gabriel DUIZEND, chevaller de l'ordre d'Orange-Nassau. Les obsèques ont su lien dans l'intimité.

— Paris, Sfax.

Mme Pélix Haddad,
M:le Annie Haddad,
M:ne Victor Haddad,
M: et M:ne René Haddad et leurs
enfarts.
M. Jacques Haddad,
M. et M:ne Joseph Haddad et leurs
enfants. M. et Mine Joseph Handad et iside enfants.
Les families Haddad, Ghidaglia,
Moatl parents et alliés,
ont la douieur de faire part du
décès de leur épour, père, fils, frère
et beau-frère.
M. Félix HADDAD,

SUL FEIE HADDAN, survenu le 7 mai 1980, dans sa cin-quante-huitième sunée. Béunion au cimetière parisien de Panin, vendredi 9 mai 1980, à 10 h. 45. La famille s'excuse de ne pouvoir recevoir. receroir. 8, ellée des Orgues-de-Flandre. 75019 Paris.

- Mrne Maurice Hocquert, son fpouse.
Lionel et Patrick Hocquart, ses erfants, ont la douleur da faire part du décès de Maurice HOCQUART,

Maurice HOCQUART,
ingénieur ETACA,
médallie de bronze
pour la recherche et l'invention,
membre du Tomato Juice.
L'incinération eura lieu le lundi
12 mai 1980, à 10 h. 30, au crématorium du Père-Lachaise, nu l'on se
réunira.

Mme Angèle Kovalsky, sa mère, stéphane Kovalsky, son fils, ont le chagrin de faire part du décès de Nathalie KOVALSKY,

Eurrenu le 1er mai 1980. La cérémonie religieuse a su lien le 5 mai 1980, à l'église orthodoxe autocéphale ukrainienne à Paris. - Mme Maurice Labarbarie, so:

éponse,
M. et Mme Jean-Claude Darchy,
née Mnuique Labarharle, ses anfants,
Claire, Brigitte et Jean - Bernard,
ses petits-enfants,
Et toute la famile, parents et

elités, a Bordeaux, du décès, à Bordeaux, du colonel (E.R.)

Maurice LABARBARIE, Maurice LABARBARIE,
nificier de la Légion d'annueur,
plensement décédé le 1er mai 1980.
Selon le vœu du défunt, les obséques ont été séléfirées le lundi 5 mai
1980, en la chapelle de l'hôpital
militaire Rohert-Picqué, dans la plus
stricte intimité, ainsi que l'inhumation dans le caveau de familla à
Beauregard (Dordogne).
8, rue P.-L. Lande, 33000 Bordeaux.
6, rue du Docteur-Labesque,
47000 Agen.

- Marseille, Pierrelatta, Paris Cavallion.
Montagnier, son spout

M. et Mme Jean Danmen, Le docteur et Mme Jacques Mon Mile Andrée Mantagnier,
M. et Mme Bernard Nousille,
Ses enfants.

Le docteur et Mme Jean - Michel Daumen et Pauline, M. et Mme Bruno Daumen et

Antolos, Anne et Gilles Deumen, Le docteur et Mme Philippe Mon-Le docteur et Mme Philippe Mon-tagnier et Chloé, Le docteur et Mme Robert Minn-tagnier et Sébastien, Michel et Bénédicte Montagnier, Pascale et Prançois Chauliac, Marie et Benoît Bayol, Cécile Nouaille, ses potits-enfants et arrière-petits-enfants,

Mme André Montagnier, Le docteur et Mma Pierre Mon-Le docteur Jean-Augustin Mon-tagnier, ses cousins,

Les familles Montagnier, Resuge, de Vernisy, Mathieu-Resuge et leure enfants, parents et alliés, Ses nombreux amis, nnt la profonde douleur de faire part de la mort du

docteur Louis Antoine MONTAGNIER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

survenue à Marseille, le 4 mai 1960, da o s sa quatre - vingt - deuxième année. 44, rue de Marengo, 13005 Marseille.

— On nous pris d'annoncer le décès de M. François MOREL, rappelé à Dieu, le 28 avril 1980, dans su quatre-vingt-unième année.
La cérémoois religieuse et l'inhumetion ont au lien à Laqueuille (Puy-de-Dómei.
278, rus de Vaugirard, Paris (15-).
13. altée Général-de-Gaulle, Condom (Gers).

— Paris. Le docteur at Mme Jean-Jacques Schneider. ichneider. M. Michel Plot et Mme, née Odile Schneider,
Eric Schneider,
Cécile et Hélène Piot,
Les famille e Schneider, Piot,

Campoli et Ciamena, ont la douleur de faire part du ont in dodder de isire part du décès de Mme Marthe SCHNEIDER, née Barbe Valliant, survenn le 30 evril, à l'âge de solzante-seize ans. solvante-seize ans. Les obsèques ont en lieu le mardi 6 mai, dans la plus stricte intimité.

STERN GRAVEVR. depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panorumas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

— Mme Prançoise Cachin, sa fille, Charlotte Cachin-Lieberi, sa petite-fille, M. Jack Chamhrin, son compagnon, Mme Colette Marseille, sa sceur, M. Henri Cachin, son beau-fils, Le docteur Charles Cachin, M. Georges Liébert, Mme Gabrielle Pascal. ont la grande douleur de faire part

Ginette SIGNAC, chevalier de la Légion d'houneur et de l'ordre du Mérite, vice-présidents de la sociaté des Amis du Musée d'Oray, surrenue à soizante dix ans

ler mai. à la suite d'une langue maisdie. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. Fille de Paul Signac et de Jeanne Seimersheim-Desgrange, Ginette Signac était également une artiste de grand taient. Elle s'est particulièrament consacrée à la défense de la mémoire de son père et a tait d'importantes donations aux musées nationaux d'ouvres de l'école adulmentation.

néo-impressionniste.1.

— Mme Joseph Stora,
M. et Mme Gilbert Stora, Marie
et Laurent,
M. et Mme Raymond Stora, Olivier
et Thierry,
Et tonte la familie,
ont le regret de faire part du
décès de

M. Joseph STORA, ingénieur des Arts et Manufacture chevalier de la Légion d'honneur,

survenu dans sa quetre-vingt-hui-tième année, le 1s mai 1989. Les obsèques ont en lieu au cime-tière du Montparnasse, dans l'in-timité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Les familles Porthault, Bernaud, Les families Fornaux, Bernaux, très touchées des nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Mme Madeleine PORTHAULT, remercient sincèrement tous les amis associés à leur très grand chagrin.

Anniversaires

— Le 9 mai 1979, le général Gabriel RAMANANTSOA

était brutalement ravi à l'affection des siens. Que ceux qui l'unt connu s'unis-sent à sa famille en ce jour anni-versaire.

Messes anniversaires

d'HUMBERT de BUENC, bienfalteur de l'Eglisa,

Michal Chomarat, président du Centre culturel de Buenc, ferr dire une messe le dimanche 11 mai, en l'égilse d'Hautecourt (01256), à

Communications diverses

Hischomer Hatzair, Grand gala fol-klotique dimanche 11 mai 1980, à 20 h. 30, an Théatra de la Ports-de-la-Plaine, 18, boulevard Saint-Martin, 75010 Paris (mêtro Stras-bourg-Saint-Denis),

Les deux SCHWEPPES, l'un se retourne, l'autre pas.





Piece Victor-Huso Tel.: 727.34.90 Bagues de fiançailles DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE ACHATS • VENTES EXPERTISES GRATUITES

gNonde

- 120° -

----175. F.F. $1 \mathcal{N}_{i}$ ्च्यास्यः tentar area. 127 70 10 g graphers 27 2 2 ... · sign for the

_____ 1 to 10 to 1 STATE STATE parne in

27.2 143.7 . . 5 Table 11 ...

. - T. 2 - 1-1-2.1 man north or - 2.--

erdrier. 20701-111 6. 主义: 22 F (25.7) 1.

incherry of the 240000 BUILD No. ... de cr≥ ... Dietarie E. T. 7:07:27: en Birre A Contract of III II MIC Dio Cr. p & - Ebrei Dibert. per Atlant Man on Morte de 872-72-56 le Centre deservi Construction of the constr

C44 E-30 25 12 26 the state states as the state of the state o

WE HANGED AS SURE

ph Hundai et fourt

de fore park fu

milk, perk, file, frere (

and they are to be at the state of the state

Mart or Planter

THE MONICOL STR.

telre part 63

TATALE

TO DE STATE

TO DE STAT

els Morality, as more braining and the con-

* TOTALSKT.

THE THE PARTY OF T

-

LABARBERIE

the property and were

and the second second second

tone from Antone

THE THE THE TANK

MATAIL STATE THE STATE OF THE POPULATION

The second secon

And the second s

E MARIE CONTRACTOR STATES OF THE STATES OF T

for days there agets then - To the least the first the first tendent the first tendent to the first tendent te

Same with the market appearance Est. The property of

Particular and American Property

Car Management

The same Laborated the same of the same of

The Street Will Street

HOCOCART.

fritt Brigadia Mis. et

HADDAD.

Bales Cottague & a ...

Pascers of the second of the s

75 - 16 E.

Mark M. at Ma

Emiliania Cheralia

Ginette SIGNAC

M. Londy - Dogs

Alumerolemat,

11111111

Americans.

Mass : sealeand

Cammun unt ane Gen.

d:541 M. . .

the factories

DUIZEND.

LE JOUR DU THÉATRE

Hugo, Musset, au Marais.

Le dix-septième Festival du Marais aura lieu du 10 juin au 12 juillet et s'ouvrira en l'hôtel d'Aumont, avec la pièce de Victor Hugo Mille francs de récompense, par le Théâtre de liberté de Chelles. En ce même lieu seront donnés Apollinaire le mal aime de Michel de Maulne (du 24 au 27 juin) et Il ne faut jurer de rien de Musset (du 1" au 12 juillet). Le théâtre Essalon accueiller la Princesse de Babylone d'antès Voltaire et Des phantasmes dans le caviar de Micheline

Bourday. Fidèle à la tradition, le programme musical s'annonce riche en concerts de musique classique en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, l'hôtel Carnavalet, l'église Saint-Merri, l'église Notre - Dame-des-Blancs-Manteaux. L'hôtel de Beauvois abritera le cajé-théâtre et le cajé-chantant, le cajé de la Gare quatre concerts de jazz. et le Centre culturel belge des spectacles pour enjants; des spectacles de rue animeront les pavés du Marais.

En un mois pas moins de 247 manifestations qui feront les heaux jours de ce quartier historique. (Rens. 887-74-31 et

Mouvement du secteur privé.

Alors que les Artistes francais associés souhaitent s'ins-taller à Hébertot où Laurent Terzieff reprend le Pic du bossu, créé salle Gemier, alors que l'on s'interroge sur l'avenir de salles comme l'Athènee et le 347, le Saint - Georges, fermé depuis plusieurs mois, vient de rouvrer ses portes avec l'Aide-Mémoire, que Delphine Seyrig et Henri Garcin avaient satt triompher à l'Atelier en 1968, et dont Caroline Cellier et André Dussolier reprennent les rôles. Théâtre et musique se complètent dans les programmes du Saint-Georges, ainsi qu'à la Madeleine, sous la nouvelle direction de Jean Desailly et Simone Valère. Elle sera effective à la rentrée d'automns, après que aeront terminées les représentations de Tovaritch. Il y aura des concerts, des soirées poétiques et, en ouverture, une pièce d'Yves Jamiaque, la Mémoire

courte, mise en scène par Jean-

Le Centre éducatif et cultures

Calendrier.

de la vallée d'Yerres présente les 9 et 10 mai, à 21 heures, Oh! les beaux jours ! dans une mise en scène de Denis Llorca. La dernière création de la saison du Théâtre national de Strasbourg se donne du 12 mai au 30 juin sur la plate-forme de la cathédrale. Quatre-vingts personnes par soir peuvent y tenir avec leurs pull-overs et leurs écharnes. Elles y perront Lenz, montage de textes de Lenz, Büchner, Robert Walder, dans une mise en scène de Johannès Klett, qui a été assistant de Klaus Grüber. D'autre part, la M.J.C. de Gerland, à Lyon, projette le 10 mai, à 20 h. 30, Hôtel Moderne, film réalisé par André Engel — metteur en scène du T.N.S. à partir de son spectacle Kafte.

ments: 872-72-86). Le Centre dramatique da l'Ouest organise dans son Théâtre de la Parcheminerie une quinzaine polonaise, au cours de laquelle est accueilli du 8 au 17 mai un speciacle produi: par le Théâtre de Poche de Hede: Un drole de petit vieillard de Tadeusz Rosewicz. adaptés par Jeon-Yves Ethel (renseignements: 99-79-47-63) La Compagnie dramatique C'Aquitaine participe au Mai

Theatre complet (renseigne-

de Bordeaux — qui accueille Athalie apec Genevière Page dans la mise en acène de Jean Negroni - en créant le Dindon de Feydeau, mise en scène de François Timmerman. Les représentations ont lieu au Femina, du 13 au 23 mai

Le Centre dramatique de Franche-Comté présente fusqu'au 7 prin à Besançon un spectacle cabaret d'Andre Mairal la Guerre co la Vie, portrait de la France d'entre deux guerres (renseignements : (81) 81-42-56).

Gil Fisseau et Giorgio Bulla. qui sont Lyonnais, présentent à Lyon lour création, qui s'appelle Pas la peine, jusqu'au 17 mai. au 51, rue des Tables-Claudiennes.

non-page to the second of the second

«Bérénice» par Vitez

La e Bérénice », de Planchon, Inoubliable, racontait un roi enfermé dans son polais de mirairs, les confilts et les connivences des pouvoirs temporels et spirituels. Chez Vitez, le politique n'est pos obsent. Il ne se distingue pos, il est commo une divinité ponthéiste, à l'Intérieur et ou fond de chaque chose. Il est l'essence des êtres, la base de leur comportement. Pas un Instant Ils ne mettent en doute leur fonction sociale. La situation est claire, le spectacle démontre sa frogilité en montront celle des hommes, comment Ils réogissent, comment en eux s'imbriquent étroitement les Impulsions Irraisonnées, Irrésistibles, et les constructions les plus subtiles de l'esprit qui servent en même temps à se détendre de

l'omour, à le vivre, ô le dire. Racine le dit en plexandrins. Vitez met en scène l'écriture, ses controintes, sa musique magique, sa force émotionnelle, comme 11 l'ovait fait dans « Phèdre ». Ici, ce n'est pae un chant, ce n'est pas le trojet d'un oveu, le récit d'une ogonie-extase. L'intrigue réduite pourrait convenir à un voudeville, à un mélodrame. Vitez ne les écarle pas plus que l'élégie et le trogique pur. Il en souligne la dérision pour mieux cemer les errements de la souffrance. Bérénice, frappée au cœur, n'est plus lo reine, mais une femme humiliée à qui on orrache la peau et qui défend sa peau comme une brute. Elle o trop mal pour savoir encore être belle et intelligente. Le pire lui orrive gound elle reprend ses esprits : elle « voit » Titus, un garçon tôche qui lui laisse prendre la décision de partir. La déception est insupportable, alle se vide, un corps mort... Elle avait voulu croire o l'impossible, Titus ovait cru se trouver en elle, Antiochus depuis langtemps a renancé à croire, Il a trop peur d'obtenir et persiste à s'étonner de ses échecs.

L'omour, dans la mesure où il déséquilibre la conscience qu'ils ont de leur fonction sociale, de leurs devolts d'opparence les prive de sexualité. Ils ne neuvent se joindre. le maindre soupçon d'effleurement

las met en danger de chute, ils se noient dans des vertiges de refus. Une seule fols, à la fin, quand Antiochus est sûs d'avoir définitivement perdu Bérénice, il l'étreint, étreint le corps vidé, indifférent, et c'est comme un viol désespéré. Des personnages détestables et bouleversants. L'étiquette souvent collée à

Vitez est : cérébrol, donc sec. Comment le pourrait-il alors qu'il met à vif les cellules grises où se nouent les passions. Formaliste, oui, dans le sens où les multiples Implications du récit se transcrivent en images d'un raffine ment inoui. Une bande dessinée por un maître, un roman-photo d'ort. La perfection des oestes est oussi importante que celle des intonations. Vitez défriche la Tradition, majuscule. Chaque moment évoque les grovures qui nous ont transmis que nous savons du théôtre, les attitudes d'un Tolmo ou d'une Rochel, les alternances d'emphase et de trivialité que nous pouvons Imoginer. Peut-être un temps plus ou moins long est-il nécessaire pour se mettre ou diopason, il fout accepter la volonté insistante de Jouer l'ortifice pour otteindre une vérité indéniable... Il n'est qu'à se laisser oller à la beauté des mots, des formes, des écloirages, à l'ambionce trouble de la cour donnée par lo simple présence d'un jeuns homme équivoque à qui personne ne prête ottention. Il n'est qu'à se laisser aller à la cruauté élégante de cette scèna de rupture en cinq octes. Il n'est qu'à écouter les comédiens. Si Pierre Romans (Titus) est trop littéralement malsain, Antoine Vitez folt d'Antiochus un vélléitoire désormé et lucide. Il ose pousser certains trolts ou ridicule et offer encore un cron ou-dessus pour atteindre le grondiose. Quant à Madeline Marian - Bérénice, qui ovait peu joué on la découvre ici solendidement généreuse et halneuse, criorde et douloureuse, splendidement omoureuse, dans ce spectocle impudi-

COLETTE GODARD.

* Nanterre, 20 h, 30, Jmoun's: 22 mai, Du 31 mai su 22 juin, Ivry

Le Voci Bianche, comédie ita- celles-ci de chanter dans les églises

CINÉMA

llenne, est déjà sortie sous ce titre français, en 1965, dans una version raccourcie et doublés qui constitualt, dans une certains mesure, une trahison. Elle apparaissalt ainsi eomme un vaudeville gravelaux sur les aventures de Mao, un gercon du peuple romain (à la lin du dixhultième siècle) obligé d'entrer au Conservatoire des castrats. Avant réussi à acheter le chirurgien qui davait l'opérer. Mao, rasté un homme normal, chantalt en voix de fausset, et à faire l'amour avec les dames de la bonne société eu nez st à la

Le version originale rétabila (avec en particulier, la scène finala) fait epparaître un autre film, mais il ne faut tout de même pas parier de ehef-d'œuvre méconnu. Pour manier le grotesque, Festa Campanile el Franciosa ont eu la main un peu lourde et les éguivoques sexualles restent déplaisantes. Il n'y a pas vralment lot d'étuda historique sur l'univers des castrats, ces chanteurs qui payaient de leur virtité leurs - voix blanches - d'une pursté irréelle et jouelent, dans l'opéra italien. les rôles de lemmes à une époque où le pepe avait interdit à Lincoln (8°).

et de se produire en seène.

« Le Sexe des anges »

de Pasquale Festa Campanile et Massimo Franciosa

Les réalisateurs ont pris surtout à et des situatione scabreuses frondant la censure des années 60. Mais, dans les magnifiques décors (palais salons, jardins) d'une société décadente où l'homme est maître absolu et la femme objet jusque dans sa caricature de castrat travesti, on trouve aussi une comédie de mœurs par moments assez apre. Meo (l'ec teur Paolo Ferrari e le tempérament le talent d'un Gassman), fripon, rusé, menteur, combinard, c'est un renard des faubourgs de Rome introduit dans les pouleillers dorés soue le masque d'un chapon. L'intérêt de le Voci bianche (pourquol ne pas evoir traduit littérelement, le titre original 7) tient à l'opposifice des pauvres et des riches dans le Rome apale créatrice de monstruosités, à la lutte sournoise de Meo contri le prince Ascanio, assistant au Saintpar l'intermédiaira d'un viell aristo crate cruel et impulesant. Dommage que Festa Campanile et Franciosa alent voulu jouer aur deux tableaux.

JACQUES SICLIER.

« La Révolution de la confiture » d'Erland Josephson

L'acteur Erland Josephson, ancien directeur du Théâtre royal de Stockholm, Interprète de nombreux films d'ingmar Bergman, coscénariste de Bergman dans Toutes aes lemmee, vient-il de réaliser le film suédols par excellence, aseptisé, incolore, incolore, protégé par le double vitre du langage du contact evec une réalité troublante? On hésite un pau à se prononcer, à cause de cette barrière des mots, souvent infranchissable pour l'étranger. Il est néanmoine impossible de se contenter de passer ce film aux

Karl-Henrik, prolesseur d'univertrent à la maison, parce que sa famme lui a reproché de ne pas avoir acheté la bonna marque de confiture. Ce geste en encienche bien d'autres, et provoque, eu fil des scènes, un débellage non drametique, non paychologique, du moi profond de divers personnages: d'abord le professeur, coupé du monde, monslemme qui, le temps d'une longue scène, joue à - sa libérer - auprès d'un cousin qui sembla l'alter ego du prolesseur; une journaliste qui donne dans l'anquête sociologique, male laisse plutôt l'Impression de parier à tort et à travers : ensuits deux jeunes lemmes révoltées, la

fille du couple et une auditrice d professeur

Comme dens eon premier film en tant que réalisateur, Un plus un (coréalisation ingrid Thulin), Erland Josephson assocle étroitement son chet opérateur Sven Nykvist au tra vail de la mise en scène, lui demande de créer un espace neutre anonyme comme une publicité da télévision ou une thèse de doctorat, maie où l'acteur, les acteurs, peuvent évoluer dans le plus parfaite liberté. Renforçant eu maximum les convencrier gare, à moquer le ronronne-ment pathétique de la société de consommation numéro un de notre petite planète (evec le Sulsse), où la jeunesse se révolte eussi radisa-lement que ses aînés défendent le statu quo.

On attend la suite de le carrière de Erland Josephson. Outre le performance de l'auteur-acteur, on ralève le talent considérable da deux comédiennes hore pair, Bibl Arders devient la métaphore. filme d'ingmar Bergman, et Marie Góranzon (l'apouse), qui nous es moins familiara, mais trece une sifficuette de lemme angloutie au foyer assez inquiétante.

LOUIS MARCORELLES. * Studio des Ursulines (5.).

< A Vendre > de Christian Drillaud

Si le cinéme françaie explore quelquefole la province (les grandes villes surtout). Il est extrêmement rere, à part des promenades touristiques, qu'il e'aventure au fond des campegnes pour voir comment on y vit et ce qui s'y passe. L'originalità du film de Christian Drillaud — présenté dans le progremme Cinéme trençais d'aujourd'hui du Studio Saint-Séverin - tient donc à cette avancée en milleu rurai. Un milleu que connaît blen es cinéasis débutant — Il a été comédien et coscénariste de René Féret, - né en 1946, dans une famille payeenne du Poitou.

A vendre commence par le décorverte du meurtre d'une patronne de café, dens un petit village. Qui a tué Yolande ? Nous ne le saurons pas ; li n'y e pas d'enquâte policiàre. Le film est un long retour en arrière qui montre la vie de ce village perdu dans les champe et d'une ferma isolée, avant le meurtre. Une étude soelologique et de comportement crée le climat qui a randu possible la mori violente de la caberatière. D'elle, on se selt que ce qu'en disent les eutres : elle attirait les màles et était, probablement, entretenue par un propriétaire qui voulait vendre pour sile? — la ferma délabrée et les 15 hectares de terre où végétait une famille de métayers.,

Christian Drillaud s'en est tenu. dans sa mise en scène, à le réalité des apparences. Ce monde paysan est un monde fermà et secret où, quend on parie, on ne e'explique nes. Le lengege élémentaire, banal et comme - détoomà -, masque la violence Intérieurs d'êtres frustes et défavorisés (màme les possédants ne sont pas très riches) ne se livrent, de temps à autre, que par un brusque manque de contrôle, lorsqu'une phrase ou un geste atteint ce qui est profondément enfoul en eux. Avec des comédiens de théâtre qui ont l'air, paroles, costumes, attitudes, de vrais paysans (il faut les voir à table, en particulier), Christian Driilaud lait sentir la pauvreté et le dépérissement d'une communauté liée à une terre ne fructifiant plus suffisamment et à laquelle, pourtant, tout le monda tient. C'est un univers oublié de notre sociaté industrielle, et qui ea réfugie, pour survivra, dans les habitudes et les mythes du passé. Portent aux personnages une atten-tion humaine, le cinéaste fait comprendre, dans des Images Impressionnistes, qu'ils sont délerminés par leur condition. Ainsi celui ou celle qui e tué est-li, est-elle, le victime d'une dérive sociale dont le meurtre

* Saint-Séverin (57), jours pairs.

E Le congrès national annuel de la Fédération des ciubs trançais de cinéastes (F.C.F.C.) aura lico à Royan dn 15 au 18 mai. Les dix meilleurs films non professionnels de l'ambée seront rélectionnés un cours de ces journées de projections

Le délire des ménagères

« Les Mirabelles, vous connels-

vues dans Fouves, ou Ranolagh, en 1975; puis dene Bercauses d'oreges, au Blo-Théâtre, en 1976 : puls dana les Guérilleroses, en 1977, à la Cour des Mirecles: puls dans les Contes de le dame Otanche, au Palace, juste avant que ce devienne ce que c'est devenu... Je he vous assura pas que les dates solent

- El alors, qu'en pensez-- Vous me demandez ça

d'une taçon bien sévère. Je les edore. - Ab owl

- Elles sont si freiches, si aéraphiques I - Piranésiennes, vous voulez dire. U leut se mélier. On raconte que ce sont dea esplon-

nes trotskistes...

y a eu un film ?

- Vous plaisantez Marie Bonheur était à l'usine à dix-hult ans, el menuleière. Nini Crépon. file de charoutier, dansalt dejà le Danae des sept volles à t'âge de trole ans. on l'a vu dane leur film, vous eavez qu'il

- Mela qu'est-ce que c'est que ces garçons malingres qui chentent la couse des ménagères ? C'est un peu rétro... On m's dit que leur damier spectaete, Slanchissarle Slan-

Trenet, le vois déjà ce qua c'est. Checune Chante son petit couplet. If no mengueratt plus que ce solt en play-back. Ce ne fait pas un pau petronage?

- Ecoutez, je ne saurela pas vous dire, mais II y a dens ce epectacia des momente da grâce de magle...

- Mais qu'est-ce que çà - En blan, ce sont des pau-

vres blanchisseuses qui travaillent dur à faire partir les taches de leurs clients. Elles triment et alles papetant, elles se racon tent leurs patites histoires, et elles ont pas eu da chanca, ces pauvres filles. Andrée est une fille mère et son file François e raté son examan, elle lui avait pourtant achete una Mobyletie. Il y en e una eutre, ton « jules » est en prison. La petite, je ne sals plus son nom, elle est un peu gourde, elle fait sauter les steurs, ella crache dans t'est pour se défouler. Quant à Dany, n'an parione pas, c'est une sauteuse, elle ne parie que d'Alfa Romeo et de biscottos...

- Na faltes pas cette tête-là. Je vous assure, c'est un très joll epectacie Allez-y, sinon vous regretterez -

HERVE GUIBERT. * Studio des Champs-Elysées, 21 h.

PETITES NOUVELLES

E L'Académie des beaux-arts dicerns les prix de dessin Pierre-Dans-Welli : le premier prix (20 000 france) à Antonio Matantila, Vingi-se it ans, ce nazionalité espagnole; le deuxième [15 090 F) à Jean Faucheur, viogt-quatre ans, français; te troisième (19 000 F) à Lucie Boques, vingt-deux ans, française. Le pris Jacques-Thérenot (300 F). destin. à couronner un élève ce cooze a dix-bait ans doue pour le dessin, a été ettribot à Alexandra Pontot de l'école des arts appliqués de la rue Olivier-de-Serres Les travanz retenus sout exposés josqu'au 10 mai, salle Courtesse - de - Cam, 37, goal de Conti, de 15 heures à 17 beures.

Le centre d'animation de Forum des Halles vient de créer un centre de rencontres et l'information sociales baptisé Espace-4. Des a jour nées - jeunes », des expositions et débuts y aurout lieu en mal et juin. (Rens.: Forum des Halles, porte Lescot, cirean 4, tel. 297-54-39).

Ls grève continuelt, ce jeudi 8 mai, dans les musées nationaux, l'administration n'acceptant d':-corde, un fenzième dimanche de congé par mois — principale reven-dication des grévistes — qu'aux pardiens des musées de Loovie, des Arts et traditions populaires, en Grand Palais, des ârts africains et do palais de Tokyo. Les négociations accoppaient également sur le paie- en l'église de la Maddelne, à Pari-ment des jours de grève.

Bella Davidovitch

MUSIQUE

La pianiste russa Rella Devicoviteh, émigrée aux Etats-Unts depuis deux ans, e donné mercredi 7 mai son premier récital à Paris. Elève do Conservatoire de Moscou, laurénte do conceurs Choplo de Variovie en 1949, elle arrivalt précédée c'une flatteuse réputation, et le publie de la sulle Gavean lui s fait un accueil chalcureus. Sa vie et ses épreuves, ses priz et sa virtrosité imposent le respect, Pourtant, il paraît difficile de recon-naître en elle un tempérament musical exceptionnel. Son récitel a confirmé l'impres-elon donnée par ses récents

disques (1), notamment dans les s Préluces e de Chopin : la tech-nique impeccable, encore qu'asses lourde parfois, a quelque mai à s'èlever de la justesse planistique à une véritable poésie musicale qui survois le texte et se fait nublier. Les pièces leutes languissent, trop rigides on manièrées; les fulgurances accèdent rarement à la lumière ou au fantastique; on guette une parole, une réverie, une vision, et l'on reste au niveau d'une prerenco instrumentale sans origin ni sobtilité particulières. Certains frouvent cela s prodigieux ». Pour-quoi gâter teur plaisir ? — J. L.

(1) Préludes de Chopin (Philips. 8500.666): Sonates op. 27, nº 2; 31, nº 3; Pour Elise, de Beethoven (Philips, 9509.665).

E Le prix de composition musicale Prince - Piorre - de - Monaco, réservé cette année à des compositeurs de misique symphonique ou de la liet.

e été attribué au professeur aluté
riente M. Sardi pour son « Concelte
pour ricions ». Deux mentions égéciales ou été décernées à M. Girrapagio Stacali et Mile Anni: Pontona

Le chef dorchestre Sylvain Cambreling, southant, ne poprant di gen te a Requiem e de Beridon, donne ce jeudi 8 mai, à 20 h. Si,

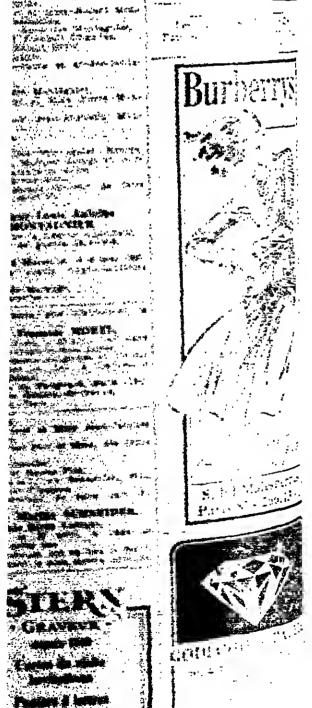
ROCK

Elvis Costello au Bataclan

Dans one période de renour aux — qui publia ses premiers disques à sources, de recherche, de réinvention Londres en 1977 — surgir sur la scène d'une musique riche de sa diversité et un pen comme une image retro. Tout à peine agée de vingt-cinq ans, le spectacle d'Elvis Costello — qui jounir lundi soir au Benarlan avant de donner les meines noires du rock avec une force un coocert mardi à Bordesux et mer- et une densité singulières, avec une credi à Ronen - est d'abord une fête convenue du rythme. Cela sufficialt de thancus, de rhythm and blue et de déjà à expliquer le succès d'Elvis con qui milisé partos la manière Costello en Gunde-Breisgne et aux dylanesque de prendre et de développer Etats-Unis. Mais ceire léte-la est aussi une mélodie. Tout y passe : blues, plus sophistiquée que celles, pet rhythm and blue, ballade soul, rock Ents-Unis. Mais cette lête-là est sussi plus sophistiquée que celles, per exemple, que suscionen cettaine groupes à la fin des années 60. Et les textes que l'on y chante sont beaucoup plus solides, plus élaborés, souvent pleins d'humour.

belle efficacion directe, avec une voix tridicionnel construit comme l'annit fair Chuck Berry, vieux titue de . Som and Dave repris avec éclar. Et cela constitue un speciecle plein de vibra-tions. Seule riserre : quand Costello Chevenir cours, Incettes à monture s'estaie au lyrisme, il est, pour l'insd'écaille, costume de soène avec veste tant, trop chaotique, pen convancent tonge et chemise hoire, alvis Costello CLAUDE FLEGUITES





FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CANNES 1980 DU 9 AU 22 MAI

OUVERTURE FESTIVAL DE CANNES 1980 SORTIE PARIS : VENDREDI 9 MAI



SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES Fontaine (874-74-40), 21 h. ; la Staar.

Les salles subventionnées

Opera (742-57-50), 19 h. 30: G.R. T. O. P. Challlot (727-81-15), 19 h.: Aperitif-concert; 20 h. 30: le Grand Megic Circus. — Gémier, 20 h. 30: Honorée par un petit monument. Odéen 1325-70-32), 20 h. 30 : Du côté des lles. Petit Odéon (325-20-32), 18 h. 30 : Traces. Petit Odeon (325-24-31), 18 h. 30:
T.E.C. (797-96-06), 20 h. : Cinéma.
Petit T.E.P. (797-96-06), 20 h. 30:
Le mime Fradel.
Centre Georges-Pompidon (277-12-33).
18 h. 30: Debat (Quelle histoire du cinéma?), avec J. Mitry et J.-P. Jeencolas; 19 h. 30: Danse (jaunes chorégraphes et nouvelles compagnies).
Carré Silvia Monfort (531-28-34).
20 h. 30: Théâtre - Danse Kootiyattam.
Thèâtre de la Ville (887-54-42),
18 h. 30: Cantre national de danse contemporaine d'Angers; 20 h. 30:
Jennifer Muller and the Works.

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 20 h, 30 ; Délire à deux. Antoins (208-77-71), 21 h. : Une ease Antoina (208-77-71), 21 h.: Une ease de vide.
Artistie - Athévains (272-26-77), 30 h. 30: Un allenos à sol,
Cartoucherie, Théâtre dn Solell (374-24-08), 20 h. 30: is Général
Pegnasola et l'Extilé Mateluna. —
Théâtre de la Tempète (328-36-36), 20 h. 30: ies Dernières Beures de Bahylona. — Epée-de-Bols (374-20-21), 21 h.: le Nevsu de Rameau. — Force VII (365-16-27), 20 h. 30: Apodaca.
Cirque d'River (700-12-25), 20 h.; le Bossu.

Bossu. Cité internationale, Galerie, 20 h. 30 : la Mandragore. — Reaserre, 20 h. 30 : l'Illusion comique. — Grand Théâtre, 20 h. 30 : Amphitryon.
Comédie des Champs - Elysées (733-37-21), 20 h, 45 : J'suls hien, Dannon (261-68-14), 21 h. : l'Homme, la Bôte et la Verbu.
Dunois (584-72-00), 20 h. 36 : Victor e'en mèle. Edouard-VII (742-57-49), 21 h. ; le Piège. Essaion (278-46-42), 20 h. 30 : Joker

Lady.

Gafté - Montparnasse (322-15-18),
22 h.: Le Père Nobl est une
ordure,
Galerie 55 (326-83-51), 21 h.: Une
merionnette, un mari honnête.

Gymnase (246-79-79), 20 h. 30 :
l'Ateliar.

Tatellar.

Huchette (326-38-99), 20 h. 30: la Cantatrice chauve; la Lecon.

H reatrino (322-28-92), 21 h.: les Dialogues putanesques.

La Bruyère (874-76-99), 21 h.: Un rol qu'a des malhaurs.

Lucamaire (544-57-24), Théâtre noir, 18 h. 30: les Inentendus; 30 h. 30: Juin 40; 22 h. 15: Archéologie.

Théâtre rouge, 18 h. 30: les Visages de Lilith; 20 h. 30: Mort d'un oiseau de proie; 22 h. 15: Idée firs.

H. 18 h. 30: Parlons français.

Madeleine (265-07-99), 20 h. 30:

Mathurins (265-90-00), 30 h. 45 : Grugru, quand le théâtre rencontre la einéma.

Miehel (285-35-02), 21 h. 15 : Duos sur canapé.

Michodlère (742-95-23), 20 h. 30 : Coup de chapeau.

Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : Ia Cage aux folles. — II, 20 h. 30 : Du côté de chez Colette; 22 h. : Albert.

Euvre (874-42-52), 20 h. 30 : Un

Albert.

@uvre (874-42-52), 20 h. 30 : Un
hehit pour l'hiver.
Palais-Royai (297-59-61), 20 h. 30 :
Joyeuses Pâques.
Plaisance (320-00-06), 20 h. 30 : la Lol
mur les corres Franchice (203-00-00), 20 h. 30 : 1a Loi sur les eorps. Présent (203-02-55), 20 h. 30 : 1'Asile. — Amphi, 20 h. 30 : 1a Mémoire. Stud lo des Champs - Elysées (723-25-10), 21 h. : Blanchisserie Blanche. Studio - Théâtre 14 (532 - 49 - 19),

20 h. 30 : les Sermants indiscrets. T. A. I. - Théâtre d'Essai (274-11-51) 20 h. 45 : Trio pour deux canaris. Théâtre 18 (226-47-47), 21 h. : Qu'un Théâtre 18 (225-47-47), 21 h.: Qu'un 1900 impur abrenve nos signaux. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 30 h. 45: 13 515 francs.
Théâtre - en - Hond (387 - 75 - 34), 20 h. 30: le Dompteur, ou l'Anglais tel qu'on le monge.
Théâtre de Sparte (628-58-28), 19 h.: la Diable et le Bon Dieu.
Théâtre 347 (526-29-08), 21 h.: la Fonbe. Ponbe.
Théâtre de l'Union (170-90-94),
20 h. 30 : le Barbier de Séville.
Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je
yeux voir Mioussov.

Les comédies musicales La Péniche (205-40-39), 20 h. 36 Utopopolis.

Les cafés-théâtres

Au Bet fin (206-29-35), 30 h.:
Patrieia Lai; 21 h.: Pinter and
Co.: 32 h. 15 : la Revanehe de
Nana.
Bistrot Beauhourg (271-33-17),
21 h. 30 : Naphtaline.
Biancs - Maateanx (887-16-76),
20 h. 15 : Areuh = MC2; 21 h. 30 : les
Beiges. Belges. Caté d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30

Café d'Edgar (322-11-07), I, 20 h. 30:
Charlotte; 22 h. : les Deur Sulsses;
23 h. 15: Couple-mol le souffle.

H. 22 h. 30: Riou-Fouchain.
Cafessalom (278-46-43), 21 h. 30:
Jacques Charby,
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30:
L'avenir est pour demain; 22 h. 36:
Quand reviendra le vent dn nord.
Le Commétable (277-41-40), 30 h. 45:
Luce Dolène; 21 h. 30: O. Cerat:
22 h. 45: Bernard Dimey.
Coupe-Chea (272-01-73), 30 h. 30:
le Petit Princs; 21 h. 30: Home;
23 h. 1-P. Rambal.
Cour des Miraclas (548-85-60),
20 h. 30: Bill Deraime; 21 h. 30:
C. Pereira; 22 h. 45: Essayez donc
nos pédalos.
Croq' Diamants (272-20-06), 20 h. 30:
Mémoiroe de deux guitares;
21 h. 45: Star Walz.
L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30:
Lecume (542-71-16), 20 h. 30:

L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30 Leser Family; 22 h. : Georgia.

Pour tous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures è 21 heures, ssuf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 8 mai

(Tisne, Berkeley, Hugon, Belgrand,

Martinu).

Eglise Saint-Etlenne-dn-Mont, 21 h.:

Pedro Soier, gultare fiamenco.

Radio-France, studio 105, 20 h. 30:

D. E-ith, J. Rouvier, L. Wright,
Quattor Margand, M. Margand,
M.-C. Desmonts, F. Douchet,
C. Lesserre (J. Charpentler,
Schmitt).

Schmitt). Salle Pieyel, 20 h. 30 : Y. Menuhin

Chopin?: Eglise réformée du Saint-Esprit, 18 h. 30 : G. Hofstadt, orgus. Eglise de la Madéleine, 20 h. 30 : Orchestre Colonne, dir. P. Ethoin : Chorale E. Brasseur, dir. C. Brilli Cherlion

(Berlioz).
Ezilse Saint - Nicolas - des - Champs.
20 h. 30 : Orchestre et Chorale
Jole et Chant (Haendel).

Cavean de la Hnehette (326-65-05), 21 h. 30 : M. Laferrière Orchestra. Chapelle des Lombards (236-65-11), 20 h. 30 : Mimi Lorca ; 22 h. 45 :

Salsa musique, Cinh Saint - Germein (222-51-09), 22 h.: Art Taylor. Dreher (233-48-44), 21 h. 36 : Steve Lach, S. Potts, K. Carter, O. John-

302. Hôtel Méridien, Patio, 22 h. : Jimmy

Smith.

Masée d'art moderne, 20 h. 30 :
Masée d'art moderne, 20 h. 30 :
Masée By B. Phillip, H. Bourde,
J. Surman, P. Favre, N. Kenanis,
C. Phillips.
Palais des places (807-49-93), 20 h. 30 :
Allen Quartet et C. Vander.

Riverbop (323-93-71), 22 h. : Groupe
Olaphame.

Dans la région parisienne

mune (833-16-16), 20 h. 30 : Voya-ges avant l'an 40. Boulogne, T. B. B. (603-60-44), 29 h. 39 : les Trois Jeanne. Chelles, C. C. (421-20-36), 20 h. 36 : le Betour du chien, Mantes-la-Jolle, C. C. (477-30-24), 21 h. : Jimmy Smith. Nanterre, Fover M.-Bayel, 31 h. :

Prologo. — Théatre des Amandiers, 19 h. : Bérénice. Saint-Denis. Théatre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h. 30 ; Regardez les hommes tomber.

Jazz. pop. rock. folk

Le Marche-Pied (838-72-45). 20 h.:
Y. Pecqueur, M. Bijeault.
Petit Cashno (278-36-50). I. 21 h.:
Bacontex-mol votre enfance:
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd: 23 h. 30: Chanconges.
— II, 21 h.: Ca s'ettrape par les
pleds: 22 h. 15: Suzanne. ouvre-moi:
22 h. 45: Si le conclerge savalt.
Le Point-Virgule (278-67-03). 21 h. 30:
Cherche homma pour feucher terrain en pente.
Sélénite (354-53-14). 1. 21 h.: Il
faudralt essayer d'étre heureux. —
II, 21 h.: Sornettes d'alazme.
Splendid (887-33-82), 20 h. 45: Elle
volt des nalins partoux. Le Marche-Pied (838-72-45), 20 b. : Le Point-Virgule (278-67-031, 21 h. 20;
Cherche homma pour feucher terrain en pente.

Séiénite (354-53-14), l. 21 h. : Il faudrait essayer d'être heureux.—
II, 21 h. : Sornettes d'aisme.
Spiendid (887-33-52), 20 h. 45 : Elle voit des nains partout.

Sonpag (278-27-54), 20 k. : M. Dellie, A. de Rety; 21 h. 30 : Archittuc, R. Pinget, A. Cazalas, O. Bruhnes.
Théâtre de Dix-Benres (636-67-i3).
20 h. 30 : E. Rondo: 21 h. 30 : le Retour de Frankenstein: 22 h. 30 : Mareisan Center, 21 h. : Robert Dick, improvisations.
Cito Wessely.
Théâtre des Quatre-Cents-Conps (329-39-59), 20 h. 30 : le Plus Beau Métier du monde ç 22 h. 30 : Didder Kaminka.
Vieille-Grille (707-60-93), 20 h. 30 : P. Schmalfuss (Djahadary, Brahms, Chopin).

Bussi: 22 h. 30 : Une cocaine allemande. — II, 29 h. 30 : B. de la Otto Wessely.

Theatre des Quatre-Cents-Conps (329-39-59), 20 h, 30 : le Plus Beau Métier du monde ç 22 h, 30 : Didier Kaminka.

Vicille-Grille (707-60-93), 20 h, 30 : Bussi; 22 h, 30 : Une cocaine allemande. — H, 29 h, 30 : B. de la Salle; 22 h, 30 : Carmeia.

Les chansonniers

Cavean de le République (278-14-15). 21 h.: Sans le mot « con ». mon-sieur, le dialogue n'est plus pos-Denx - Anes (606-10-26), 21 h.;

Le music-hall

Bohino (322-74-84), 20 h. 45 : Paco Tbanez.
Centre d'art celtique (258-97-62),
18 h. 30 : François Budet.
Centre culturel de Belgique (27126-16); 20 h. 45 : Paul Louks.
Comédie Caumartin (742-43-41),
21 h. : Los Macducambos ; les
Pachacamac.
Foram des Halles (297-53-47),
18 h. 30 : Dominique Montain ;
20 h. 30 : Jacques dertin.
Gafté - Montparnasse (322 - 16 - 18),
20 h. 30 : P. Font et P. Val.
Olympis (742-25-49), 21 h. : Charles
Aznavour. Olympia (742-25-49). 21 h.: Charles
Amayour.
Palais des sports 1828-49-90). 21 h.:
les Harlem Globe Trotters.
Porte - Saint'- Martin (607 - 37 - 53).
21 h.: le Grand Orchestre du
Splendid.
Théâtre de Ménilmontant 1366-60-60).
Marc Chapiteau.
Théâtre Oblique (355-02-94). 20 h. 30:
Sharif Alaoui.

Allen Quartet et C. Vander.
Riverbop (323-93-71), 22 h.: Groupe
Olaphame.
Théâtre Noir (797-85-14), 19 h.:
Celebration.

Dans la région barisienne
Anbervilliers, Théâtre de la Commune (833-16-16), 20 h. 30: Voyages avant l'an 40.

Espace Marais (278-76-14), 18 h. 30 : le P(atean-Bascule. Palais des congrès 1758-27-78). 20 h. 45 : Opéra de Pékin. français.

Madeletne (265-07-99), 20 h. 30: Centre d'art celtique (258-97-62).

Tovaritch.

Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30: Ballet Mickael Kerjean.

Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30: Hôtel Saint-Aignan (277-35-75).

Haute surveillance; 22 h. 39: Rue du Cirque-Romain.

Marigny (225-20-74), 21 h.: l'Azalée.

Mathurins (265-90-00), 30 h. 45: Les Concerts

Les concerts

Lucernaire. 19 h. 30 : C. Delangie.
O. Cetelin-Delangie (Chopin. Robert, Milhand); Zi h. : F. Lientand (Fauré. Tournier, Khatchaturian). Salle Cortot, 20 h. 30 : Société fran-çaise de musique de chambre

hommes tomher.
Sartronville, Théâtre (914-23-68),
21 h.: Toto Bissainthe
Stains, Théâtre P.-Eiuard (821-61-65),
20 h. 36: Souny 79.
Suresues. Théâtre J.-Vilar (772-38-80),
21 h.: Saint-Just.
Vincennes, Théâtre Daniel - Sorano
1874-73-74), 21 h.: Si jamais ja te
pince. — Petit Théâtre, 21 h.:
Cette voix dn cœur. cinémas

Nanterre, Foyer

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans (°°) aux moins de dix-hnit ans.

La Cinémathèque

Chaillot (704-24-24). Rétrospective Festival einéma du réel 1980 (15 h.: l'Affaire Boussac, de J.-L. Piel; Stell « N » Skin, de S. Shaw: 19 h.: Temps morts, de C. Godard; Chronique lorraina, d'A. Schlick; Zi h.: "Vivre è Longwy. de B. Oesbert et J.-C. Durmeyer; General Lee et ses Teddy Boys. de T. Gilou). Besubonrg (278-35-57), 15 h., Cinéma muet: Onibaha, de K. Shindo; 17 h. et 19 h., Cinéma mnet (17 h.; The Docks of Naw York, de J. von Sternberg; 19 h.: Naissance d'uce nation, de D. W. Orif(ith).

Les exclusivités

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Balzac, 8* (561-10-60); v.o.-vf.:
Espace-Gaité, 14* (320-99-34).
AU BOULOT JERRY (A., v.o.): Marignan, 8* (359-92-83), à partir dn 9. — v.f.: A.B.C., 2* (238-55-54),
Balzac, 8* (561-10-60), Parnassien, 14* (329-83-11), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).
L'AVARE (Pt.): Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23); Puhlleis-Matignon, 8* (259-31-97),
A VENDRE (Pt.): Salot-Béverio, 5* (354-50-91), jours pairs.
LA BANDE DU REX (Pt.) (*):
Quintette, 5* (354-35-40); Paramount-City, 8* (359-92-82); Paramount-Opèra, 9* (742-58-31); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-19); Pa-

STUDIO SAINT-SEVERIN

LE FOU DE MAI de Phillipe DEFRANCE VENDRE de Christian DRILLAUD

THÉATRE DU GYMNASE MARIE BELL prolongation exceptionnelle de Jean-Claude GRUMBERG Prix de la Meilleure Création Française 1979 du Syndicat de la Critique Dramatique mise en acène M.BENICHOU, J.C. GRUMBERG et J. ROSNER

THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODEON Mer., Jeu., Ven. et Sam. à 20 h 30 et Dim. mat. à 15 i

ramount-Bastille, 13° (343-79-17); Clichy-Pathé, 13° (522-37-41); Gan-mout-Gambetta, 20° (36-40-26); Paramount - Gobelins, 12° (797-Paramount - Gobeline, 47 1/1/1-12-28). LE CAVALIER ELECTRIQUE (A. 1354-25-40)

E CAVALIEE ELECTRIQUE (A. v.o.): Quintette, 5° (334-35-40); Luzembourg, 6° (633-97-77); College, 8° (339-28-45); Mayfair, 16° (525-27-06); v.d.: Berlitz, 2° (742-60-33); Gaumout les Ealles, 1° (297-49-70); Nations, 12° (342-49-27); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Wepler, 18° (337-50-70).

(823-42-37); Montparinague-Pathé, 14° (322-19-23); Wepler, 18° (387-50-70).

C'ETAIT DEMAIN (Ang., V.L.); Caméo, 9° (246-66-44).

CHERE INCONNUE (Fr.) : Bariltr 2° (742-60-33); Quintette, 5° (354-35-40); Montparinague 23, 8° (544-14-27); Concorde, 8° (359-92-82); Nations, 12° (343-04-87), Canmont-Bud, 16° (327-44-80); Passy, 18° (288-62-34);

LE CHMETIERE DE LA MORALE (Jap., v.O.) : La Clef, 5° (337-90-30).

CINQ SOIREES (Sov., v.O.) : Common 6° (348-62-34);

DES ESPIONS DANE LA VILLE (A., v.O.) : U.G.C.-Danton, 8° (329-42-82), jusqu'à jeudi; U.G.C.-Marbeut, 8° (223-18-45).

LA DEROBADE (Fr., 9°) : U.G.C. Opéra, 2° (231-30-32).

DON GHOVANNI (Fr.-It., v. It.); Vendôme, 2° (742-97-32), Elymére-Lincoln, 8° (359-36-14).

ELLE (A., v.O.) : Publicia Champelysées, 8° (720-76-23), juqu'à J.; Paramount-City, 6° (562-45-76); v.f. : Paramount-Montparinague, 14° (329-90-10).

L'ENTOURLOUPE (Fr.) : Brebagna, 6° (222-57-97), Caméo, 9° (246-66-41); Biarriz, 8° (723-69-23), Mistral, 14° (539-32-43).

LETALON NOIR (A., v.L.) : Hanssmann, 8° (770-47-55).

LES EUROPEENS (A., v.O.) : Lurembourg, 6° (323-97-77), Elymére Point Show, 8° (225-67-29).

LEVELL OES SENS D'EMT WONG (It., ** v.I.): Paramount-Manivain, 2° (700-47-53).

LES EUROPEENS (A., v.O.) : Lurembourg, 6° (323-97-77), Elymére Point Show, 8° (225-67-29).

LEVELL OES SENS D'EMT WONG (It., ** v.I.): Paramount-Manivain, 2° (700-47-53).

LES EUROPEENS (A., v.O.) : La Selne, 5° (325-95-99).

FOG (A., v.I.): Miremar, 14° (320-89-52).

LE FOU DE MAI (Fr.), 81-86verin, 5° (354-50-91). jours pairs.

89-52). LE FOU DE MAI (Fr.), St-Séverin, 5° (354-50-91), jours pairs. LA GUERRE DES POLICES (FL) : U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45). GIMME SHELTEE THE ROLLING

GIMME SHELTZE THE ROLLING STONE (A, v.o.): Vidéostone, 6° (325-60-34).

LE GUIGNOLO (Fr.): Gaumont les Halles, 1° (297-49-70), jusq'à J., Beritz, 2° (742-60-33), Elichelleu, 2° (233-56-70), Ambassade, 8° (359-19-98), Gaumont-Sud, 14° (327-64-50), Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), jusqu'à J. Faramount-Maillot, 1° (756-24-24), Secrétan, 19° (206-71-35).

HAIR (A., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-98).

L'HONORABLE SOCIETE (Fr.):

HAIR (A., v.O.); Palais des Arts, 3° (272-62-96).

L'HONORABLE SOCIETE (Fr.); Contrescarpe, 5° (325-78-37).

L'OMME ICARE (Fr.); Opéra-Night, 2° (296-62-36).

INTERDITS (CM.; Scopitone, Milan Blen); Marsis, 4° (278-47-86).

JE VAIS CRAQUER (Fr.); Rer., 2° (236-32-93), U.G.O. Odéon, 6° (325-71-98), Blarritz, 8° (722-69-23), Ernitage, 8° (359-15-71, U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32), Helder, 9° (770-11-24), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-91-59), U.G.C. Gobelins, 13° (336-32-44), Miramar, 14° (320-38-52), Mistral, 14° (339-52-43), Magle-Convention, 15° (328-20-32), Faramount-Maillot, 17° (758-24-24), Murat, 16° (651-98-75), Secrétan, 19° (206-71-33), Paramount-Montrescript 18° (668-34-57), Secrétan, 19° (206-71-33), Paramount-Montrescript 18° (668-34-57) martre, 18º (606-34-25).

27.5 .. .

Reprise excess

المنازية المنافع

SACHA

TED TANK

MARO * * * *

Medi 27 Pag & 22 + 25 + 25 (7 + 2)

to 15 or 17 July - SCHOWANS

YLADIMIR

Merray

OPESDEN STA

SAKDERLING -

MAURIZIO

Reprise exceptionnelle jusqu'âu 1 Juin! Constitute Frances

LA COMMÈRE LE JEU DE L'AMOUR **DU HASARD** --- J.-P. ROUSSILLON

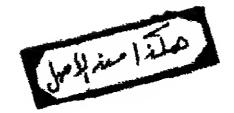


Remarquablement joné!" (Le Matin) "A VOIR ABSOLUMENT D'URGENCE!"

LOCATION

Guichets: 11 h - 18 h tous les jours Téléphone: 296 - 10 - 20

II h - 18 h tous les jours z comeine à l'evance jour pour jour



SPECT ACLES

JUSTICE POUR TOUS (A. V.O.) Seine, 50 (325-95-99). --- V.f., Ternes, 170 (380-10-41).

Clear-Part of the Beat of the Part of the

Personal State Sta

CETAIT SE DE DE COMERS DE

Cinq Southern 207, Table

S 2 14

ties salles

ECTACLES

727.42.34

terres!

A-Billetina-du-Mont, I. h.; dir. gelture Tenpenso. gem. statio 131, 20 h. 39; g. d. Sentrus. L. Wright. Chiegand. M. Margand. Diseasons. P. Douchet. LEVISE G. Charpenter.

A B : T. Menubin

St. Sanstack. 39 to 30 : L. D. Bride (Bonklover) Seconds, M. E. Bernard Biscolis, Tribert Control M. B. Bobert

eint Abulia des Champe. Be Deskerr et Champe. Cham Bannett

The second secon

Control of C. Theren.

Tan - The sales of the sales

in erman partment

The second of th

Proper la Barrer St.

And the second s

to the second of

The second of th

in in Marchaett (200-15-15). [4]

M. M. Landervier Optionates

M. Landervier (200-15-15). [5]

M. Landervier (200-15-15). [5]

ben, rock, talk

Market 1 Crehestre du 42-62 2000 Mr. Crehestre du 1000 Mr. Crehest

Conservation of the country of the c

LES FILMS NOUVEAUX

LE CERRIST SEST ARRETE A
EBOLL, thm Italian de Francesco Roci (v.o.): Hautefeuille,
6° (833-79-38); Pagode, 7° (70512-15); Monte-Carlo, 8° (22512-15); Monte-Carlo, 8° (72371-11). V.f.: Parnassiens,
14° (329-83-11); Imperial, 2°
(742-72-52); Gaumont Les Halles, 1=° (287-49-70); Cambronne, 15° (734-42-86).
MEHCI D'AVOIR ETE MA
FEMME, film américain d'Alan
J. Pakula (v.o.): Saint-Michel,
5° (328-79-17); Paris, 8° (35953-99); PL.M. Saint-Jacques,
14° (589-68-42). V.f.: Capri.
2° (508-11-69); Baht-LarareFracquier, 8° (387-35-43); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90);
Nation, 12° (343-94-67);
Montparnasse-Pathé, 14° (32119- (238-42-27).
LES FATSEURS DE SUISSES,
film auisse de R. Lyasy; Ma-

LES FAISHURS DE SUISSES, film aulisse de R. Lyssy : Marais, 40 (273-47-58) : Saiut-André-des-Arta, 6° (326-48-18) : George-V, 8° (562-41-46) ; La Clet, 5° (337-90-90).

GRILS, film français de Just Jacckin (°) : Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70) : Quintette, 5° (354-23-40) : Montparnasse 23, 8° (544-14-27) ; Français, 9° (770-33-38) : Gaumont-Sud, 14° (237-84-50) ; Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

LE JOUR DE LA FIN DU

mont - Gambetta, 23° (83610-96).

LE JOUR DE LA FIN DU
MONDE, film américain ds
J. Goldatone (v.o.): ChunyEcoles, 5° (354-20-12); Mercury, 8° (562-75-90). - V.f.:
Convention-Saint-Charles, 15°
(379-33-00); Secrétan, 19°
(206-71-33); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Opéra, 9° (742-58-31);
Max-Linder, 9° (770-48-04);
Paramount-Bastills, 12° (32379-17); Paramount-Moutmarire, 18° (606-34-25); Paramount - Montparnasse, 14°
(329-90-10); Paramount un t Or1éana, 14° (530-45-91);
Paramount-Galaxie, 13° (58018-03).

Orléana, (4° (540-45-51); Paramount-Galaxia, 13° (580-18-03).

LES FOURGUEURS, film annémein de D. Deluise (v.o.); Studio Médicis, 5° (633-25-97); Paramount-City, 5° (562-45-76), — V.f.; Paramount-Maillet, 17° (758-24-24); Paramount-Maillet, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (666-34-25); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 14° (239-90-10); Paramount - Orléaga, 12° (540-45-91); Paramount - Galaxie, 12° (560-18-03).

A PARTIE DU 9

FANTASTICA, Illm franco-canadieu de Gilles Carle; Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Gaumout-Convention, 15° (829-42-27); Publicis - Champa-Elysèes, 8° (720-76-23); Paramount - Galaxie, 1° (329-10); Paramount - Gal

90-10); Parame 13 (580-18-03).

Reprise exceptionnelle

Course in Français SACHA GUITRY

LE RENARD

ET LA GRENOUILLE

LABICHE

LE DIRE?

DOIT-ON

jusqu'au 29 Mai!

LE MALADE IMAGINAIRE (It. v.o.): U.G.C.-Danton, 6 (229-42-52): Elysècs-Cinéma, 3 (225-37-90).

37-90).

MANHATTAN (A. v.o.): Studio
Alpha, 5* (354-39-47): ParamountElysées, 5* (359-49-34). — V.f.:
Paramount-Opéra, 9* (742-55-31).

MARATHON D'AUTOMNE
SOV.
v.o.): Bonsparts, 6* (328-12-12).

LE _lARIAGE DE MARIA BRAUN

NO'S ETIONS UN SEUL HORME
(FI.) (**): Le Seine, 5* (32555-39).

LE PIEGE (A.) (*): Styr., 5* (63308-60): Parmassiens, 14* (329-33-11);
Mac-Mahon, 17* (380-24-81).

V.I.: Maréville, 9* (770-72-85);
Images, 18* (522-47-94).

LE FRE (It., v.O.): U.G.C.-Opéra,
2* (261-50-32): Radine, 3* (63342-71): 14 Juillet-Parmasse, 6* (63342-71): 14 Juillet-Parmasse, 6* (325-58-00): 14 Juillet-Bastille,
11* (337-50-81): 14 Juillet-Bastille,
11* (337-50-81): 14 Juillet-Bastille,
2* (723-89-23).

QUADROPHENIA (Ang.) (**) v.f.:
Faramount - Montparmasse, 14* (329-90-10) jusqu'à joudi.

RENCONTRE AVEC DRS HOMBIES
REMARQUARELES (Ang., v.O.):
Cluny-Palsoe, 5* (354-07-70).

REVANCIRE A BALTIMORE (A.
v.O.): Etimitage, 5* (359-15-71).

— V.f.: Maráville, 9* (770-72-86);
U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12* (34301-59): Miramar, 14* (320-89-53);
Mistral, 14* (539-52-13); Paramount - Montmartre, 18* (50634-25); O.G.C. - Gobelins, 13* (336-33-44).

LA REVOLUTION OE LA CONFI-

Mistral 14° (539-52-43); Paramount - Montmartre, 18° (806-34-25); O.G.C. - Gobelins, 13° (336-33-44).

LA REVOLUTION OF LA CONFITURE (Suéd., v.o.); Studio des Obsulines, 5° (336-29-19).

LE ROI ET L'OUSEAO (Fr.); Gaumont-les-Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Colisée, 5° (359-29-46); Athéna, 12° (343-07-48); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

SCUM (Ang., v.o.) (**); Olympic-Entrepot, 14° (542-57-42); v.f.; Capri, 2° (508-11-69); Montparnasse-Pathé, 14° (222-19-23).

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.); J. Coctean, 5° (354-47-62).

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.); J. Coctean, 5° (354-47-62).

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.); J. Coctean, 5° (354-47-62).

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.); J. Coctean, 5° (354-47-62).

LE SENE DES ANGES (It. v.o.); Marignan, 8° (359-35-14).

SHEBLOCK HOLMES A TT A Q U E L'ORINNT-EXPRESS (A., v.o.); Marignan, 8° (357-41-8); Ga um on t-lee-Halles, 1° (227-49-70); Quartier Latin, 5° (236-84-65); v.f.; Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lexare Pasquier, 8° (337-35-33); Fauvette, 13° (331-35-60); Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

LES SOUS-DOURS (Fr.); Eichelieu, 2° (223-56-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Saint-Germain, 8° (339-38-2); Balzae, 8° (561-10-80); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (322-37-21); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-95).

STAR TREK (A., v.o.) (*); Ejyaée: Point Show, 8° (225-67-29); v.f.: Paramount-Cycie Picker Picker Sur La Ligne (A., v.o.) (*); Foul' Mich, 5° (354-38-29).

TERRETE SUR LA LIGNE (A., v.o.) (*); Foul' Mich, 5° (354-38-29).

TERRETE SUR LA LIGNE (A., v.o.) (*); Foul' Mich, 5° (354-38-29).

Mich, 5* (354-38-29).

TERRETE SUR LA LIGNE (A. V.O.)
(*): Publicis Saint-Gormain, 6* (222-73-80): Paramount-Elysées, 8* (339-49-34): V.f.: Paramount-Opérs, B* (742-56-31): Paramount-Montparnasso, 14* (329-39-10).

TESS (Pr.-Brit., v. ang.): Studio Raspail, 14* (320-38-98).

Exspail, 14 (320-38-96).

TOM HORN (A., v.o.): U.G.C. Danton, 96 (329-42-62): Normandle, 86 (359-41-18): v.f.: Rex. 26 (236-83-93): Bretagne, 96 (322-57-97): O.G.C. Gobellus, 198 (338-32-44): Magic-Convention, 156 (328-20-32): Mistral, 146 (539-52-43): Tourelles, 206 (638-51-98).

UN COUPLE TRES PARTICULIER (A., v.o.): Saint-Germain Village, 96 (534-13-20): Marignan, 96 (359-32-22): v.f.: Elcheiten, 26 (239-56-70): Parnassiens, 146 (329-63-11).

LE VAINOUEUR (A., v.f.): Para-

56-70); Parnassiens, 14e (329-63-11).

LE VAINQUEUR (A., v.l.): Paramount-Opéra, 8e (742-56-31) jusqu'à jeudi.

LA VIR DE BRIAN (Ang., v.l.): O.G.C. Opéra, 2e (261-50-52); U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08); Blarritz, 8e (723-68-23); U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45); Caméo, 9e (246-68-44); 14 juillet-Bastille, 11e (357-60-81); Bienvoous-Morotparuasse, 15e (544-25-02); 14 juillet-Beangrenelle, 15e (575-79-79).

PANES (A. V.): Collède, 8e

WOYSECK (AR., v.o.) : Epic Bols, 5 (337-57-47).

PIANO * * * THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Les 70, 17, 14, 16, 17 mai à 20 h 30

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA ABBADO-BRENDEL-ACCARDO

5 programmes différents - Intégrale des concertos de BEETHOVEN Lundi 19 mai à 20 h 30 - récital HAYDN - LISZT ALFRED BRENDEL

Jeudi 22 mai à 20 h 30 - récital SCHUMANN - CHOPIN VLADIMIR ASHKENAZY

Mardi 27 mai à 20 h 30 - BEETHOVEN-SCHUMANN-CHOPIN-BARTOK MURRAY PERAHIA

Les 16 et 17 juin : SCHUMANN - Les 19 et 20 juiu : BRAHMS DRESDEN STAATSKAPELLE

SANDERLING - BLOMSTEDT

MAURIZIO POLLINI ocation : Théâtres et Agences

Les séances spéciales

L'AUTRE (A., **, v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42), 18 h. (gf S. O.). BONNIE AND CLYDE (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, ** (222-57-23), 12 h. LE COUP DE GRACE (AN, v.o.) : 87-23), 12 h.

LE COUP DE GRACE (AR., v.o.):

Bonl'Mich, 5 (334-46-23), 13 h.

LE OECAMERON (1t., v.o.): Calypeo, 17 (380-30-11), V. S. 24 h.

LE DROIT DU PLUS FORT (All.,
v.o.): Clymplo, 14 (342-67-42),
16 h. (cf. S., D.).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., 25
V.o.): Saint-André-des-Aris, 5 (325-48-18), 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Aris, 6 (326-48-18),
12 h. et 24 b.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-it.):
Studio de l'Étoile, 17 (380-19-23),
S. 0 h. 30.

HABOLD ET MAUDE (A., v.o.):
LINEMBOURG F (333-97-77), 18 h.,
12 h., 34 h.

OES HOMMES CONTRE (1t., v.o.):
Studio Cujas, 5 (354-83-22), 12 h.

INOIA SONG (Fr.): Le Saine, 5 (326-93-99), 12 h. is (sf. D.).

JEREMIAH JOHNSON (A.): Grand
PROUS, 15 (554-48-3), 22 h. 30.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg, 6 (433-97-77), 10 h.,
12 h., 34 h.

MAMMA ROMA (IL., v.o.): Clymple, 14 (542-67-42), 18 h. (sauf) MAMMA ROMA (IL., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. (sauf S., O.). LA MORT DE MARIA MALIBRAN (All., v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42), 8 h. (57 S., D.).

Bouffes du Nord, 10° (239-34-50), le 8, A 20 b. 30. LE POINT POULOUREUX (Fr.) : Les Tourelles, 20° (536-51-98), mar. à 21 h. A REVOLTE DES MORTS - VI-VANTS (A., **, v.o.) : Acaclas, 17* (764-97-83), V., S. & 24 h. (162-91-53), V., S. à 24 h.

LES TUEDRS DE LUNE DE MIEL
(A., v.o.): Olympic Saint-Germain,
6" (222-57-23), 24 h.

LE TAMBOUR (All., *, vf.): Les
Tourelles, 20" (636-51-98), jau. à
21 b.

LES NAINS AUSSI ONT COMMENCE PETITS (All., v.o.) : Olympic, 14* (542-67-42), 16 h. (af S., O.).

LA NOUVELLE BABYLONE (SOV.)

THE KID ARE ALLRIGHT (A., v.o.); Grand Pavols, 15 (554-46-85), V., S. & 6 b. 15.



Lutoslawski Witold Lutoslawski

Jeux Vénitiens Préludes et Fugue pour treize cordes THEATRE DE LA VILLE

loc. 274.11.24

NANTERRE AMANDIERS

mise en scène antoine vilez Loc 721.18.81 Fnac.Crous: Agences

Ambiance musicale E Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h. : onvert jusqu'à... heur

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUE. DE RIQUEVIER 770-62-38 Jusqu'à 2 hourse du matin. Ambience musicale. Ses spécialités 12, faubourg Mousmarire. St. T.L.j. sinaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. 19 h. i 23 h. 36. Vue sur agréable jard. Spéc. Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de saumon. Mignon de rennes, Canard. FLORA DANICA ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8. Tljrs

DINERS

RIVE DROITE

LE DRUGSTORIEN 359-38-79 1, av. Matignon, 8°, 1= étage, T.Ljrs Déjeuners d'affaires, Diners, Soupers jusqu'à 1 heure du malin. Restauration traditionnelle sur les Jardins des Champs-Elysées. Cadre typique, Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Méthoui Vin de Boulsouane. Salon, salle climat. On sert j. 23 h 30. DARKOUM ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI 2, boulevard des Italiens, 2°. T.L. re Spécialités marocaines, Couscous, Méchoui, Tagines, Bastelas, Déjeuners, Diners, Soupers Jusqu'à minuit, Ambiance musicale, LA TOUR HASSAN. Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, P. Tous les jours J. 22 h. Cadre élégant, confort. Ber, salle climatisée. Cuisine française tradit. Sole aux courgettes. Gratin de nouilles. Soufrié glacé chocolat. RELAIS BELLMAN F/sam. a. et D. 37, rue François-1er. 8-. 723-54-13 BISTRO DE LA GARE 73, Champs-Elysées, 8". Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats. 33,50 F s.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserts. Oécor d'un histrot d'hier. Ouv. dim. Restaurant Cambodgian, fine cuisine, époque d'Angkor, spéc. chin, vietnam., thail., japon., prépar. par anc. chef du pays - 874-84-41 L'AUBERGE DES TEMPLES. T.L.Jrs 74 r. de Dunkerque (Me Anvers), 9 Dans un cadre agr., dáj. d'afr. Salons, Din., somp. jusq. 3 h. du m. avec le tout-Paris du spect. Culsine bourg. de tradition franç. P.M. 130 F. LA CLOCHE D'OR 874-48-82 3, r. Mansart, 9". Park. ass. F. dim. DOUCET EST 206-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10°. T.Lirs A 24 h. Cadre nouv, au rez-de-chaussée ; Brasseria, menus 26 F a.n.e. et carte, Rest, gastronomique au premier. Spéc. du Chef. Ses poissons. 1.0UIS XIV 208-56-56 - 200-19-90 8, boulevard Saint-Denis, 10*. Déj. Din. Soup. après minuit. Fermé lundi et mardi. Huitres. Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie. Salons. Parking privé assuré par voiturier, Jusqu'à 23 h. 30. Nouveau cadre 1930 confortable et douillet. Ses Grillades, ses poissons et Plats du jour - PAREING proche. ER SALAMMBO DEJEUNERS, DINERS jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 converts. Délicate sélection de la cuia chinoise. Elégance, qualité, raffinement. AMBASSADEUR Tljrs. 727-90-00 30, rue de Longchamp (Trocadéro) L'OREE OO HOIS Restaurant gastronomique, menu 100 F. Pormule rapide, 58 P. Bolaso Sea plats du jour. Son petit salé, son gigot, sea plèces tranchées devant vous Fermé le samedi. CHEZ GEORGES 574-31-00 273, bd Pereirs, 17°. Porte Maillot Poissons et Fruits de mer TOUTE L'ANNEE Spécial : Magnet de Canard pommes rouergates, Diners, Soupers, Ambiance musicale, LA CREMATILERE 1960, 606-58-59 15, place du Tertre, 18°. T.Ljrs

RIVE GAUCHE __

AU VIEUX PARIS . 354-79-22 2, place du Panthéon, 5-. F/dim. LA BERGERIE 551-92-06 56, bd de Latour-Manbourg, 7º P/d. LA METHODE 2, rue Descartes, 5. TAVERNE ALSACIENNE 828-80-80 LAPPROOSE 328-90-51, q. Grands-Augutins, 6°. P/dir LE SYBARITE 6, rue dn Babot, 8-222-21-56 F/dim. AISSA FILS F/dim. et lundi 5, rue Sainte-Beuve, 6-. 548-07-22 J. 22 h, 30, Spéc. du Sud-Ouest : Saucissou d'ole larci. Fole gras da canard, confits, piperade, Chipirons à la basq. Sa cave. P.M.R. 80 F. J. 22 h. Repas d'affaires. Oiners aux chandelles. Spéc. de POISSONS, Tripes aux morilles 38 F. MENU 47,50 F S.C./B.N.C. P.M.R. 100 F. Jusqu'à 3 h. du matin à la Montagne-Sainte-Geneviève dans un cadre du XVI^a siècle. Cuisine traditionnelle. Ambiance musicale. Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS et toutes les HUTTRES - 350 places. On sert jusqu'à 23 b. 30, Grande carte. Ses salons de deux à cinquante couverts. Cadre ancien de réputation mondiale.

Nouveau à St-Germain-des-Prés. Garbure 15. Feuilleté aux poireaux 1s, Queue de bœuf à l'estouffade 38, Rumsteak à la crème d'estragon 39, J. 6 h. 30, dans un eadre typique, cuisine marocaine de FES. Pastilla. Conscoms/Seurre - DESEERTS MAISON, Réservation à partir de 17 h.

SOUPERS APRÈS MINUIT

WEPLER 14. place Clichy, M 522-53-24 SON BANC D'HUITRES

Poies gras frais - Poissons

L'APOLLNAIRE T.1.1. 328-50-30 Germain, 8° - Son bane d'huitres SPEC. POISSONS - GRULADES

LE MUNICHE 27, z. de Buci, 8° 633-62-08
Choucroute - Spécialités

VAGENENDE 142, bd 8t-Germain (6°) - 325-88-18 Tiljis jusqu'à 2 b. du matin, FOIE GRAS FRAIS

BRASSERIE - TABAC PIGALLE PL Pigalle, 506-72-90. Choncroute. Gratinée. - Bière Löwenbeau.

DESSIRIER 75 les 1m - 754-74-14 9, place Pereire (17*) LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE Polssons - Spécialités - Grillades

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19. Cadre élégant et confort. T.Ljrs. De midi à 1 h 15 mat. Grill. Poiss. BANC D'HUITRES.

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denia, 56-56 P/)un.-mar. Huitres, Fruits de Mer - Crustaces - Ciblers.

LE CONGRES Pte Mallot, 12 h. A 60, av. Grande-Armée, POUSSONS BANC D'HUITRES toute l'annés. Spéc, de viandes de bœuf grillées

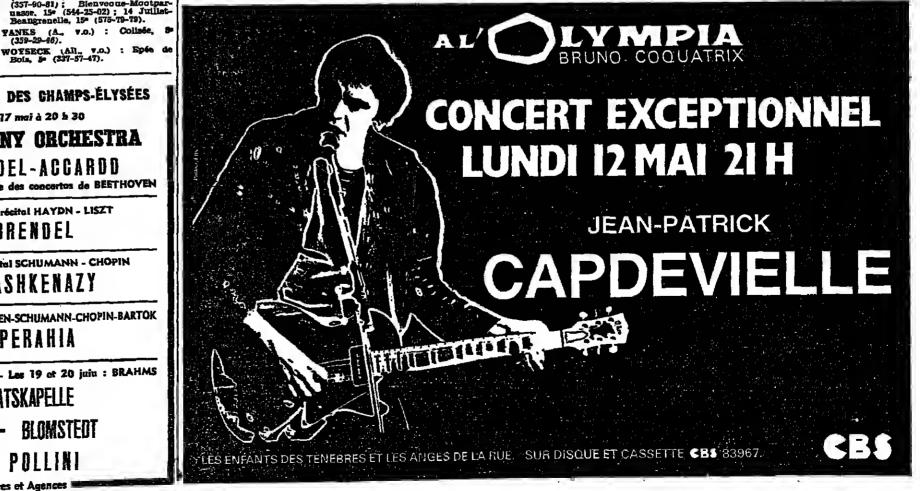
LA CLOSERIE DES LILAS oulevard du Montparpa: 326-70-50 - 354-21-68

BOFINGER 5, rue de la Bastille. Spéc. carré d'agneau - Poissons Fruits de mer - Parking facile

LA CHAMPAGNE 10bis, Pt. Clichy
LE RESTAURANT OF LA MER
Hultres - Coquillages the l'année.

CHEZ HANSI 2, pl. 18-Juin-1940 Pace Tour Mont-parasses. Choucroute, Fruits de mer, jusq. 3 h. du mat. 548-98-42

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 houres sur 24



MARIE BELL

RADIO-TÉLÉVISION

Drôles de modèles!

Its sont impayables les Françaie I lis ee veulent, ils ee disent tous de gauche. La droite, conneissent pas. C'est qui, c'est où la droite ? Blen meiln, é les en oroire, qui peut distinguei eujourd'hui sa droite de sa gauche. Questinn goulag ou baleyeurs du métro, ils unt l'indignation eux lèvres et le cœur sur le mein. Ça ne coûte rien. Mais dès qu'il s'egit de choses sérieuees, de gros sous, ies leurs, d'héritage surtout, einrs là, trêve de plaisanterie. lls ee battent comme des chiens. lle se brouillent, ile se déchirent. pour un peu ils se lyncheralent soit prêt à tuer père et mère pour être sûr de recueillir ce que rien ne les oblige à vous

On ne compte plus les téléfilms oul tournent eutour de ce Justement, autour d'un patriarche mercredi soir aur TF 1 c'éiait Mandarin, un député en bei-

lottage incerné par Charles Vanel ---, décidé é vendre, ou municipalité se propriété pour en taire un hospice. Ses entents, de granda entanta élevéa dene le luxe et le facilité, lui font des scènes ebominebles, l'accudépouilier, uniquement p n u r estisfaire son ambition et se venité. Et le réalleateur, c'est cheque fois parell, leur donne antièrement raison.

vieux, Il est égoiste, Il est grotesque. Ce siège au Pariement, qu'il occupe depuis quarante-cinq ena, pourquoi e'y cramponner, pourquoi prétendre à on mandat qu'il n'est pas sûr de terminer? Et Pourquoi leter dans la batalile cette malson où ils ont grandi? Tout juste bons à pousser eu trou, les vieux. Otez-vous de là qu'on s'y mette. Et ne vous avleez pas de disposer de ce qui vous eppartient. Il vous en coûtera eu mieux l'effection et le respect

qui tout est dû apparemment. Après le privilège de la nais-sance dans on milieu où saus leur père ils n'euralent probablement jamais eu accès, celui de n'avoir qu'à ouvrir la bec pour recevoir intact le truit d'une vie de travail. A se demander à Drôle de morale et tristes mo-

dèles que ceux que l'on nous propose à le tálé. Si c'est ça les héros positits de natre sociaté, etie est tranchement révoltante. Les directeurs de progremmes devralent avoir une plus heute idée de leur rôle d'éducateurs et taire preuve d'un de vrai sens de le justice et de l'égalité, de respect des gens. Ne serait-ce que pour forcer le respect des jeunes qui mépri-sent, à juste titre, trop souvent, ce petit écran où ne passent, volant bas, que des idées et des sentiments - petits-bourgeols -.

CLAUDE SARRAUTE.

Cahiers des charges : moins de films sur l'antenne

Le Journal officiel du 7 mai publie les nouveaux cahiers des charges des sociétés nationales de radio et de télévision.

Pour la télévision, les principales innovations concernent ses relations avec le cinéma. Ainsi les trois chaînes ne pourront-elles diffuser de films les mer-credi et vendred soir (sauf des credi et vendredi soir (sauf des films « de caractère cinè-club », à partir de 22 h. 30), non pius que le samedi toute la journée et le dimanche avant 20 h. 30. Ceoendant, FR 3 pourra diffuser des films d'art et d'essai le mer-credi à partir de 21 h. 30. Le nombre maximum de films autorisés est fixé pour 1980 à cent trente sur chacune des deux chaines TF 1 et A 2 (contre cent cinquante en 1979), FR 3 demeurant la chaine du cinéma avec environ deux cent soixante films. Un déla! de trente-six mois dolt être observé entre l'exploitation en salle et la diffusion sur l'antenne. Le délai est de vingtquatre mois (anciennement dixhuit) pour les films coproduits avec la chaîne.

Les films doivent être pour nombre maximum de films auto-

Les films doivent être pour molté français ou à majorité française, la proportion étant abaissée à 40 % pour les films « de caractère ciné-club ». Enfin, TF 1 et A2 reçoivent l'autorisa-

tion de participer à des coproductions cinématographiques. D'antre part. le pourcentage minimal de fictions télévisées (téléfilms, femilletons dramatiques) d'origine française est fixé à 60 %, ce pourceotage ne concernant que les émissions diffusées en semaine entre 12 et 13 h (pour TF 1), t 12 h et 14 h (pour A2) et taprès 19 h, ainsi que le samedi, le dimanche et les jours fériés toute la journée. Il est interdit

CHEF

American Company Company of the American Sept.

... 7:770

A Same 797779799

1.76.6

1 - 2747 Mg te many wa

مين جيم داده ٿا.

The Charleson for

IMPOSTANTE DOD.ETE

BLECTRISITE - ELECTRISA, QUE

Part of the second

And the second s

A THE STATE OF

Victoria at la

.

750° ± 1

GRÈVES EN CHAINE DANS L'AUDIC-VISUEL

Une série de grèves affectent ou vont affecter durant le mois de mal certains secteurs des sociétés de télévision et du spec-

Les techniciens interimaires employés par les sociétés de télé-vision out arrêté leur travail le mercredi 7 mai. Ils réclament nomercredi 7 mai. Ils réclament no-tamment une augmentation de 600 francs pour tous les saiaires inférieurs aux rémunérations de base de la production cinémato-graphique, ainsi que l'obtention d'un contrat d'engagement, d'ail-leurs prévu par la loi. De plus, ils dénoncent la création d'une nouvelel société d'intérim, Télè-Emploi, qui, selon eux, n'assurera plus eux travailleurs qu'elle reempiol, qui, selon eux, nassurera plus eux travailleurs qu'elle re-cruterait le bénéfice des droits sociaux qu'ils ont acquis. De leur côté, inquiets pour leur avenir et mécontents de leurs conditions de travail, les techniciens du secteur privé de la production, ainsi que ceux qui sont employés ainsi que ceux qui sont employes à titre occasionnel par l'Institut national d'audiovisuel, ont décidé de lancer un mouvement de grève à partir du lundi 12 mai. Les personnels titulaires de la Société française de production (S.F.P.) auraient prévu de les

(SFP.) auraient prévu de les soutenir « activement ».
D'autre part, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de la S.F.P. ont appeié le personnel de cette société nationale à cesser leur travail, le vendredi 9 mai, pendant vingt-quatre heures. Les deux organisations syndicales entendent ainsi protester contre le fait que deux salaries de la

S.F.P., un assistant réalisateur, M. René Rambauville, et un opé-rateur de prises de vue, M. Nicolas Cahen, comparaissent en correc-tionnelle au titre de la loi anti-casseurs. La C.G.T. et la C.F.D.T. contestent la version des faits établie contre eux par les respon-sables de la société privée de proetable contre eux par les lespon-sables de la société privée de pro-duction David Niels, qui leur re-proche, notamment, d'avoir brisé du matèriei au moment d'une manifestation des employés de la S.F.P., en février-mars 1978. Cette grève ne devrait pas affecter les programmes de télé-

vision.

De son côté, le Syndicat national de radio-télévision (S.N.R.T.)
C.G.T. a déposé un préavis de grève à compter du mardi 13 mai, o heure. La durée de cet arrêt de travail est indéterminée, précise le S.N.R.T., en soulignant qu'il appelle l'ensemble des personnels des Sociétés de programmes à participer ainsi à la journée nationale d'action prévue par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN. Cette journée de revendications a été organisée pour protester contre les menaces qui pèsent sur le système de la Sécuvision. pèsent sur le système de la Sécu-rité sociale.

rité sociale.

Enfin, la Fédération du spectacle C.G.T. Iance un mot d'ordre de grève générale dans tous les secteurs du spectacle pour le jeudi 22 mai, afin de marquer son mécontentement devant « la dégradation de la situation » tant dans les domaines du théâtre que de l'audio-propel

Jeudi 8 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 25 Cérémonie en présence de M. Alein Peyrefitte, ministre de la justice. en direct de l'Arc de triomphe, à l'occasion de la Victoire du 9 mai 1945. 19 h 55 Mai-juin 40, journal d'un printe

gique. Un jour comme les autres (n° 1). 19 h 10 Une minute pour les femmes.

Partes échec aux casseurs. 19 h 20 Emissions régionales. Le Sénat, 20 h Journal.

THEATRE PRESENT : 203 02 55 · M° Pto de Pantin kundû 12 mai à 20 h30 - GALA PALEPTRANÇE. sous le bout patronage de Charles VAMEL

et du PMILLEZ an profit de l'IDAR

(Assistant de Millanz des droits des retrainis)

L'ASILE ou le chant de la joyeuse via
Prix des places : 58 F 20 h 30 Série : Les visiteurs.

Réalisation de M. Wy, avec J.-M. Flotate, B. Kramer, F. Chaumette, J. Balutin. 21 h 30 l'événement.
Emission d'Henri Marque et Julien Beennon.
— Les répercussions de l'altaire des etages de Téhéran sur les élections primaires de

- Reportage sur les manœuvres américaines Les nageurs de combat de Saint-Mandrier;

Escadron de la mort au Brésil.

22 h 30 Les obsèques du maréchal Tito.

Resume

DEUXIÈME CHAINE : A 2

19 h 50 Jeo : Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Top club.

D'après la plèce d'Arnold Wesker, réal.

E. Logereau. Avec D. Blanchar, F. Darbon,
M. Audstr...
Autopsie d'un amour que la mort on transtormer en absence.

22 h 20 Figaro-ci, Figaro-ia.

Rene Massis, baryton, interprete des œuvres de Mozart, Rossini, Gounod, Wagner et Verdi. 22 h 45 Sports : Basket.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 30 Pour les jeunes. Moiécules ; chaleur uncléaire ; Flash ; les Brigades bisuches.

18 h 55 Tribune libre, L'OPAC (Onion fracçaise des anciens

19 h 55 Cessin snimé. Histoire de Prance : Jean Bart, cotsaire du

20 h Les leux.

20 h 30 Trois questions sur la 3,

20 h 35 Cinéma : • le Jour et l'Heure ».

Film français de R. Clément (1962), avec S. Signoret, S. Whitman, G. Page, M. Piocoli, B. Nalder, P. Dux, B. Kearns, H. Vir-

injeux, C. Castel, M. Bozzuffi, M. Garrel (N., rediffusion).
Fin mai 1944, une bourgeoise de Passy, fusque-le indifférente à la guerre et d'l'occupation, est amenée, par hasard, à cacher chez elle un nificier américain recherché par la Gestapo. Elle prend le risque de la conduire fusqu'id la frontière espagnole. Histoire très attachante d'une lemme qui réveille d la réalité de son temps. Admirable reconstitution historique de la France de Vichy d la veille du débarquement. Réalisation et interprétation impeccables.

22 h 29 Journal. Avec un hommage au maréchai Tito, et de documents d'archives.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fenilletae : c 1572. Chronique au temps de Charles IX », d'après P Mérimés.
19 h. 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : Parasitoses et maladies tropi-

cales.
20 b., «Jules César», de Shakespeare, adapte par M. Clavel, et lu par M. Vitoid au Carré Silvia Montfort.
22 b. 30, Natis magnétiques : Cinémathèque en liberté.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 38, Concert (en direct de Radio-France)
ceuvres de Couperin, Haendel, Telemann
Bach et Vivaldt, par l'Ensemble Parnassus
19 h. 38, France et Blusique,
20 h. Les chants de la terre.
21 h. 38 Musique à décenver. (en direct de

h. 30, Musique à découvrir (en direct de Radio-France) : « Quasi una sonata « (Charpentier), « Quintotte » (Schmitt), par le Quatuor Margani, avec D Erlich, vielou, et L. Wright, pisno.

22 b. 38, Onvert is nuit : Musique de chambre ; 23 h., La musique de chambre angiaise ; 1 h., Jazz-forum : Repère pour une avant-

Le premier congrès des Clubs de la presse

De notre correspondant

Rennes. — L'Union des clubs de la presse de France (U.C.P.F.), M. François Bernard (Strasbourg) fondée à Lyon en mai 1979, vient de tenir son premier congrès à Rennes. où fut créé, en avril 1975, le premier Club de la presse. Aujourd'hui, onze clubs existent (Bordeaux, Lille, Limoges, Le Havre, Lyon, Metz, Nancy, Rennes, Reims, Savole, Strasbourg) et regroupent quelque sept cents

Ce premier congrès a été for-Ce premier congres a etc 107-tement marque par la décision du quotidien les Dernières Nouvelles d'Alsace de licencier, le 24 avril., M. François Bernard, président du Club de la presse de Strasbourg. « Ce licenciement est notoirement du o l'activité de François Ber-nard à la tête de cette association de journalistes «, dont la création n'a pas été admise par le quotidien dominant à Strasbourg, ont souligné les congressistes dans une motion. Qualifiant d'« inquiétante » cette décision, dans la mesure où « elle constitue une atteinte grave au droit d'as-sociation reconnu tant par la Constitution que par la conven-tion européenne des droits de l'homme », et précisant, à cette occasion, leur rôle, qui n'est pas de se substituer aux organisations syndicales. Les Clubs de la presse syndicales. Les Ciuts de la presse se soot engagés à entreprendre toutes les démarches nécessaires pour informer la profession de la mesure dont a été victime ce

M. Philippe Pujas (Club de la presse de Lyon) a été élu prési-dent de l'U.C.P.F., où il succède

M. Marcel Leguen (Rennes)

■ L'assemblée générale de l'International Press Institute (IFI) s'est tenne à Florence, en présence de trois cents éditeurs de journaux, directeurs d'agence d'information et de journalistes. Le thème des droits de l'homme, garantis notamment par la liberte de la presse, comme l'a déclaré M. Galliner, directeur de l'IPI, a été illustré par l'intervention de M. Robert Cox, ancien rédecteur en chef du Buenos Aires Heruld, en chef du Buenos Aires Heruld, contraint de s'exiler à la suite de menaces contre lui et sa famille. Il a évoqué la disparition d'une centaine de journalistes argentins, parmi les quelques six mille « disparus » en Argentine, au cours des cinq dernières années. Dans la résolution finale; adoptée le 7 mai, l'assemblée, inquiéte du rapport McBride sur l'information, out doit être débattu à mation, qui doit être débattu à l'UNESCO cette année, souhaite que l'organisme international e évite à tout prix de traiter du contenu de la communication ».

 Le Syndicat national des journalistes (autonome) tiendra son cinquante-neuvième congrès national du 15 au 17 mai, à Seillac, près de Blois (Loir-et-Cher)

listesi, néeriandais (N.V.J.). Les organisations mondiales FIJ et OIJ étaient représentées par des observateurs, ainsi que le Club européen des journalistes.

Les participants ont constaté « la communauté de leurs préoccupations à travers les problèmes posés dans les différents pays «, tels que la concentration des entreprises de presse, les restrictions à la liberté d'informer, l'évolution technologique, les droits profestechnologique, les droits profes-sionnels et conditions de travail.



● Des syndicats et organisa-tions professionnelles de journa-listes européens viennent de se réunir à Paris à l'invitation des syndicats français S.N.J. C.F.D.T. et C.G.T., italiens (F.N.S.I.), espa-gnois (U.G.T., Union des jour-nalistes, Commissions ouvrières), portugais (Syndicat des journa-listes), néerlandais (N.V.J.). Les



Vendredi 9 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 7

12 h 15 Réponse à tout.

12 h 30 Midi première. 13 h Journal. 13 h 50 Emissions régionales.

14 h 5 Ducumentaire : Les salines royeles d'Arc-et-Senans.

Open de France en direct de Saint-Cloud. 18 h TF 4.

18 h 30 L'île aux enfants. 19 h 55 Mai-juin 40 : Journal d'un printemps

tragique. La France sans gouvernement (nº 2).

19 h 10 Une minute pour les femme Des petits culsiniers en herbe.
 18 h 20 Emissinna réginnales.

19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

20 h 35 Au théâtre ce soir : « la Queue du

diable .. diable s.

D'Yves Jamisque, mise en scène de M. Boux, réalisation de P. Sabbagh, avec M. Boux, J. Airie, P. Le Person, J. Monod...

Condamné et emprisonné diz ans pour un crime dont il était funcent, un bibliothécaire, de recour dans sa petits ville de province, réveille ses souvenirs.

22 h 25 Pieins feux.

Magazing culturel de José Artur,

23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 b 30 Série : La Crétoise.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régio 13 h 50 Face à vous.

Aujourd'hui madame

Les premières chances. 15 h 5 Série : Le justicier

c La fête foraine». 18 h Guatre salsons. 17 h La télévisinn des télés

17 h 20 Fenêtre sur_

La cuisine sans maman : Emilie : Sophie la sorcière ; Candy.

16 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club. 20 h 35 Fesilleton : La fin du marquiset & Aurel.

D'après le roman de H. de la Madeleine, réalisation G. Lessertisseur, Avec C. Azela, J. Sarres, A. Mettre... (troisième épisode). h 30 Apusasyman Partir. Avec MM. Grisolia (Haute Mer), M. Mure (l'Aéropostale), J. Teboul (la Bagnole), H. Vincanot (Mémoires d'un en/ant du rad), T. Simon (le Voyage de Jupiter). 23 h Journal.
23 h 10 Giné-club (cycle Cocteau): « Ruy Blas ».
Film français de P. Eillon (1947), avec
D. Darrieux, J. Marais, M. Herrand, G. Dorziat, A. Eignault, G. Grasso, P. Amiot,
I. Salimas, G. Quéans (N., rediffusion).
Pour se venger de la reine d'Espagne, un
manistre disgracié introduit à la cour un
étudiant amoureux d'elle qu'il / leit passer
pour son cousin, dont la jeune homme est
d'ailleurs le sone.
Le drame de Victor Hugo adapté par Cocleau en roman de cape et d'épée, avec un
double rôle pour Jean Marais. Une mise en
soène illustrative genre « tableaux d'époque «.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

Douze pour l'aventure : le raid moto
Caracas-Rio : Des livres pour nous : le mys-tère de la nuit des pierres ; Bricolopédie :

is locomotive.

19 h 55 Tribune fibre.
Le C.F.D.T. (Confédération trançaise démocratique du travail).

18 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionaise.

19 h 55 Dessin enimé.

Eistoire de Prance : & l'abordage.

27 h 30 v 3. Le nouveau vendreu : meme ses stars ont les éclipses. Emission de J.-M. Cavada et M. Thoulousé ; Beportage de P. Aubert et J.-M. Pertuis. Que deviennent les vedattes et quelle est leur vie, une fois qu'est passée l'heure de la gloire ? Eddie Constantine, Jean-Claude Drouot, Françoise Arnoul racontent... 21 h 39 L'imaginaire en campagnes : La char-

21 h 38 l'imaginaire en campagnes: La chartreuse de paradis.
Réalisation J. Dewever.
Deux l'emmes parties de rien, ou de peu, et
qui ont réussi. The fermière d'aujourd'hui.
Mme Duquenne, cinquatte ans, qui a lait
sa petite lortune dans la Nord, où elle sière
des puules pondeuses pour nourrir ses
entants, et une héroins quaet mytique, la
Sanseverna, qui régna sur la cour de Parme
et qui perdit sa vie à vouloir (airs la
bonheur de Fabrice (lire Standhal).

22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : Thalassa

Le mer su bout des doigte. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales.
8 h., Les chemins de la commissance; Jeanne à la mesure de ses voix (la conscience populaire); à e h. 32, Les refus de Simone Well: l'esn du baştême.
8 h. 50, Echeu au baştêm.
9 h. 7, Matinhe des arts im spectacle.
16 h. 45, Le texte et la marge : « Où vont mourir les oissaux », de J. Chessex.
11 h. 2, Cinquième Festival d'Evisn: Concours de quatuors à cordes (et à 16 h.).
12 h. 5, Agora : « Musulmans et Sastrains en Gaule, du VIII» an XI° siècle », avec P. Sense.
12 h. 45, Panorama.

12 h. 45, Panorama. 12 h. 38, Musique de chambre: Philippot, Piechowska, Locillet.

Kowloon-Hongkong).

14 h. 5, Co livre, des veix : «Comptine de Heigt «, de J. Lahougus. 14 h. 47, Un homme, nue ville : Guglishne

Sone: Hongkong (an départ du ferry

Marconi.
15 h. 59, Contact.
16 h., Ponvoirs de le musique.
18 h. 30, Fenilieton: e 1572. Chronique en temps de Charles IX e. d'après P. Mérimée.
19 h. 30, Les grandes avennes de la science moderne: La grande banlieue de Saturne.
26 h., Qeetques observations eingulières sur Jeanne d'Arc et son temps.
21 h. 30, Black and hine: Le jags an jour le jour. 22 h. 38, Nuits magnétiques : Cinémathèque en

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 b., Qnotidien musique; 2 b. 16, France et musique (et à 13 h. 30 et 19 h. 30).

8 h. 2, Le matin des musicens, entour de la musique d'orgue du dix-nenvième siècle : Ives, Jongen, Reubke, Lisst, Strauss, Gounod, Viernà, Bisst, Saint-Saèna.

12 h. Musique de table : « la Eutte aux eifes » (Kuhlan) ; 12 h. 35, Jazz elassique : Tnut Duke ; 13 h. Les musicologues.

14 h., Musiques : Uo chanteur égyptien, M. Abd Al Wabhab ; 14 h. 30, Les enfants d'Orphée ; 15 h. Fragments pour un entre chant : Léturgies du vingtlèma siècle ; 15 h. 45, Louis Saguer, par A. Marion, fiftie ; 16 h., L'art de Hermann Scherohen : Bach ; 17 h. 15, Grands solites : Ravel, Berliou, par R. Crespin.

15 h. 2, Six-Huft : Jazz-time.

26 h. Cancours international de guitare.

27 h. 38, Concert (cycle d'échanges franco-allemands) : « Sérémade ne 13 en nt majeur », « Petite musique de nuit « (Mosart), « Concerto pour violoncelle et orchestre « (Lutoslawski), « Ehapsodle espagnele », « Boléro « (Ravel), par l'Orchestre symphonique de Sarrebrück, dir J. Krenz, avec H. Schiff, violoncelle.

22 h. 15, Ouvert la nuit : Portrait par petites touches (Beschoven) ; 23 h. 5, Vieilles cires : L'art de François Etlenne ; 0 h. 5, Les musiques du spectacle : Aspect de la nouvelle comédie musicale.

TRIBUNES ET DEBATS

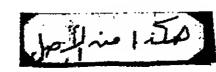
JEUDI 8 MAI

 L'émission consacrée au Sénat a pour invités MM. Maurice Blin, sénateur des Ardennes, membre du groupe de l'Union centriste des démocrates de progrès, et Louis Minetti, sénateur des Bouches-du-Rhône, membre du groupe communiste, et pour sujet : « La loi d'orientation agricole », sur TF 1, à 19 h. 45.

— M. René Peyre, président de l'Union française des anciens combattants, répond

aux questions des auditeurs dn « Téléphone sonne » sur France-Inter, à 19 h. 30. VENDREDI 9 MAI — M. Olivier Guichard, député de la Loire-Atlantique, ancien ministre, est l'invi-té du Journal de 13 heures sur TF 1.





ieins de films sur l'antenne

einer A des coproduccongruentement Deserve denter de mobile
plantiques particulare denter de mobile
plantiques particulare pour la marcol que le mobile
production de pour le marcol que le mobile
per sur la marcol que le marcol que la marcol que le marcol que la ma

THE IN CHAME DANS L'AUDIO-VISUEL ANS LAND SEP. OR SEP.

Salar de

AND BOTH -

BORRESTO ELECTION DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CONTRACTIO

enter Enter

The state of the s

1612 72 7613

77 77 12

de grèves affectent entre durant le mos ente secteurs des so-dévisions et du specmudane militimatres or in motifiés de telé perind jele travali je dial lie ridiamiera nomai lie restantent nome segmentation de
diction les saintres
provincies existents
sité réministrations, de
geomoties existents
sité que instantion
de diction de la lieure
d C.C.T. i agles ent a herrer-rengiament qu'effe re-les out seque De leur les de sema actue de de leur senti-nis de leur senti-res de la production que de la production. COT. s

in the production of the production of the party of the p

SSE

nier coneres des Clubs de la pro-

De noire commission

Training days. Take the first training and the first training trai

Marie Marie Personal Comments of the Personal Marie Personal Perso string transport to the control of the literature of the literature of the control of the contro MANE PROPERTY AND THE SAME

DENSE Se TA W 41 - 0000



Stabue par St-Raphae

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

67,03 16,45 45,86 45.66

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI IMMOBILIER

AMMONCES ENCADRÉES Le m/m est. I.C. 33.00 38,80 8,00 9.40 29,40 AUTOMOBILES 25,00 29,40 25,00 29,40 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



BORDAS

Recrute pour son département D'EDITION SCOLAIRE

CHEF DE PUBLICITE junior

HOMME OU FEMME

1 ou 2 ans d'expérience en Agence sont souhaités il ou elle assurera : le conception, la réalisation et le suivi des assistera le Chef du Service Publicité pour tout ce qui concerne l'étude et recherche de

Ecrire avec C.V. et prétentions au Service du Personnel - 37, rue Boulard - 75014 PARIS.

LEADER DE NOTRE PROFESSION

AU SECOURS! nous ne pouvons plus suivre le marché porteur sur lequel nous évoluons.

- Si le téléphone est pour vous un instrument natures.

- Si vous n'ovez rien contre une ombiance de travail décontractée et sympathique Nous vous proposons un poste de

PROSPECTRICE PAR TÉLÉPHONE

Nous ne payons pas mieux que les autres. Nous ne payons pas plus mal. En tout cos, on peut en porler, Appelez-nous nu 233-44-21 poste 381

IMPORTANTE SOCIETE DISTRIBUTION proche Banileue Sud Paris recherche pour son Centre Informatique équipé de 2 ordinateurs 2960 ICL sous VME/B

INGENIEUR SYSTEME

ANGLAIS INDISPENSABLE. Adresser lettre manusc.+CV+photo à A.M.P. sous ref. 9308/MI - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

emplois régionaux

ÊTES VOUS SÛR D'ÊTRE

BIEN OÙ VOUS ÊTES ?

Vous attachez de l'importance à la qualité de la vie (Toulouse) Vnus avez un fort potential Vous avez mis en place et géré des stricks de dizaines de millians de francs, constitués de milliers d'articles, vendus à des milliers de cilents.

Vous savez utiliser l'informatique et les mathématiques. Ecrivez-mni vite, nnus devons nnus rencontrer, discrétion assurée.

Notre entreprise (CA 300 millions de francs) vous permettra d'évoluer dans une Organisation moderne et performante.

La rémunération ne sera pas un problème.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

ÉLECTRICITÉ - ÉLECTRONIQUE

recherche pour sa filiale

sous-traitance électronique

Région Ouest - 200 personnes

DIRECTEUR USINE

CHEF DE PRODUCTION

Ingénieur électronicien -

35 ons minimum, onglais souhaité

- Animation maîtrise, CHS

Adresser C.V. photo et prétentions à n° 8164

« Le Monde » Publicité

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

- Organisation production

- Méthode, planning

- Relations socioles

Expérience :

P. PALMERIO - BP 3151 - 31027 TOULQUSE CEDEX

PARIS

IMPT GROUPS de CONSEILS D'ENTREPRISES cherche pour sa BRANCHE ORGANISATION

INGÉNIEUR

en ORGANISATION COMMERCIALE

Appelé à intervenir dans is cadre de la clientéle permenente du groupe, ce collaborateur devra avoir acquis en entreprise, une expérience CONCENTE en ORGANISATION du Service Commercial : statiques, organisation d'équipes et Service Vente (sélection, animation, mode de rémunération, promotion des ventes, etc.), Marketing et direction de produits.

Nous lui demanderons d'utiliser en Cabinat l'expérience commerciale ainsi acquise.
 Une expérience complémentaire en Cabinet serait un atout très apprécié, mais pas indispensable.

NOUS OFFRONS:

— Un poste autonome et évolutif dans le cadre d'une équipe blen structurée.

— Compte tenu de la phase d'adaptatinn, le salaire garanti la première année ne sera pas inférieur à 120,000 P.

Ecr. avec C.V., réalisat et résultats as réf. 3.562 : ICM, 83, rue de Rennes - PARIS (6), qui transm

Procofrance

Filiale du groupe américain PROCON UOP spécialisée en études et réalisations d'installations pétrolières et pétrochimiques

1 Ingénieur Electricien **GRANDE ECOLE**

Au sein d'une équipe de sa spécialité, il établira les spécifications techniques pour l'établissement des deris par les fournisseurs et assurera le suivi des commandes et avec les autres services de la Société. Les candidats auront au moins 3 ans d'expé-rience professionnelle. La connaissance de l'anglais est indispensable pour ce poste qui est à pourvoir à PARIS - LA DEFENSE.

Les candidatures seront étudiées avec toute discrétion par : PROCOFRANCE Direction des Relations Humaines -Tour Fiat -

92084 Paris la Défense cedex 16

SOCIETE DE CONSEIL ET DE FORMATION à Saint-Lazare; recherche INGENIEUR EN CHEF

NIVEAU OIRECTEUR (formation grande école, RLE.C. ou similaire) pour assurer une action cohérente.

de PROSPECTION et programmetion, et de REALISATION pratique dans les domaines :

- INFORMATIQUE et micro-informatique; -GESTION financière et rentabilité.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à G. BROWN, 38, rue Guersant, 75017 PARIS.

1) ANALYSTE PROGRAMMETIR

2) ANALYSTE OBUVNIUME CICS - DL1 CONFIRME, Tel.: 292-06-77, poste 10.

LABORATOIRES INOUSTRIELS PARIS recrutent sous la REF. 5.101 UN INGENIFIE

Orienté vers la recherche de marchés d'ETUDES. Electronique : ESE - ENST. Expérience de quelques amées exigée dans INOUSTRIE DE POINTE.

e poste en équipe exige : Une culture générale scientifique d'actuellé ; Des facilités en rédaction Du dynamisme ; D'être un homme de contact

Adr. lettre manuscrite + C.V. avec expér. détailée + prét. + photu sous le référ. 5,101 nº 57.435 CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra. 75040 Parts Codex 01.

On demande pour poste 1 (ADRE ADMINISTRATIF our secondar chef de servici Bonnes hotions comptabilité. pour secondar chef de service Bonnes hotions comptabilité. Ecrire en indiquant age, expé-tiences précédentes, références salaire demandé à SEGA, e, rue Autioussaye 75008 PARIS

INTERNAT. ns exper min. pour mise au point de documents exécution : calibrage, montages baxtes.

CHEF DE LARGRATOIRE

Travaux d'analyse chimique Contrôle de production. Essais d'amélioration et procédes nouveaux. e.C.S. au O.U.T. de chimie 10 ans d'experience. AUXILIAIRE TECHNIQUE,

recherche pour SARLAT (24) VILLENEUVE-SUR-LOT (47)

COLLABORATEURS
pour gestion dossiers P.M.E Adr. C.V. et prétent sous ré 21,337 à JEGU S.A., 27, r. de Rome 75008 Paris Q. t

CABINET COMPTABLE

Imple Société de Stands MAQUETTISTE EXÉCUTANT

EXÉCUTANT

EXPERIMENTE 3 années pour tracés et découpages de grandes signalisations en vénilla, PVC, etc., pour monogrammes, logos, graphismes et lettres de ti style. Ne pas sa présenter. Ecr. av. C.V. (photo retournée), Structures Internetionales 67-69, avenue Pasteur - B.P. 101 93102 MONTREVIL CEDEX

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

LIRE et ECRIRE parfaite ment l'ANGLAIS.

Expédier C.V. et photo à : SOMOIAA B.P. 126 75021 Paris Cedex 01.

franç-angl., sténodactylo, télex pour président de sociétés plein développem, specialisées dans

Excellente steno, sérieuse. Réf. - Horeires : 9 h. - 19 n. ECRIRE : S.G.P., 13, avenue de l'Opéra — 75001 PARIS.

information

Pour connaître les emplois offerts à l'étranger (Australie, Afrique, Amériques, Asie) lisez la revue spécialisée

MIGRATIONS (LM) 3. rue Montyon - 75429 PARIS Cédex 09 (Documentation gratuite sur demande)

L'Etat offre des emplois stables, plen rémunérés, à toutes et lous, avec ou sans diplômes. Pour les connaître demandez une documentation gratuits sur la revue FRANCE-CARRIERES (C 16) B.P. 402-09 Paris

profession.

STAGES

TECHNICIENS

DE MAINTENANCE

de heut niveau en 6 mois. Niveau requis : BAC u études éjectroniques

EMPLOI ASSURÉ

378-73-22

31, cours des Julillottes, 94700 MAISONS-ALFORT. M°: Les Juillottes.

formation

I.S.T.I. INSTITUT SUPÉRIEUR

Larges possibilités de développement de carrière. DE TECHNOLOGIE INFORMATIQUE

mise en place importante diversification

30 ans min., dipl. de technicien un électronique avec bonne expérience profes, en particulier an nivean de la distribution, dans le domains des composants électroniques professionnels et de la micro-électronique de gestion,

Le poete est ruttaché à la directinn du marketing. Lien de travail : région paris. Responsabilité comportant la définition de la gamme, de la mise en stock et des méthodes de vente et de gestion, ainsi que la politique commerciale, pour tout le territoire métropolitain.

Envoyer C.V. manuscrit & : C.G.E. DISTRIBUTION 46, rue de le Boetle, 75008 PARIS.

Pour société banlieus Paris Ouest

5 Jeunes Ingénieurs Electroniciens

Salaire de début élevé.

MESOCIATEIRS (TRICES) Tel. J.-L. Durand 037-13-00 S.A. expertise comptate clientèle diversifiée. Travail en équipe

COLLABORATEUR CABINET

8.T.S. ou équivalent. Expér. cabinel 3 ans minimum Lettra manuscrilo et C.V. S.C.O. 6, avenue Gembetts 93600 AULNAY-SOUS-BOIS.

Cie du Diament, Parls 116, Champs-Elysés, recherche Conseiller (e) Isi Placement 12 à 20.000 F/mois. Adressor C.V., photo sous référ. L.A. Institut d'Enseignement Privé rech. ETUDIANTE prempiol d'NOTESSE à TEMPS COMPLET.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALAOIE D'ILE-DE-FRANCE recherche pour son

ORGANISATEUR DÉBITANT

OIPLOME
d'organisation
nstitution privée ou publique.
Déroulement de carrière assuré.
salaire annuel brut de début :
61,247,68 F.
pouvant atteindre :
131,226,65 F.
Désignation dans le poste
après examen technique
e 6 luin 1900 et éventuellement
entretten avec un jury.
Adresser lettre
et C.V. détaillé à:
1719, rue de Flendre,
15935 Paris Cedex 19.
TECNNICIEN ELECTRONIO.

TECNNICIEN ELECTRONIQ.
Vente composents, febrication apporells gérance. T. 375-74-58.
Importante Entreprise rech.:
Cadre Administratif N.E.C.
Cadre Administratif N.E.C.
Audit Indispensable - 297-69-95.

CABINET CONSEILS BREVETS

Secrétoire trilingne (anglais, allemand lus)

Place stebla. Très bons appointements. Ecrire no 8163 c Le Monde » Publicité 5, rue des Italians, 75427 PARIS Cedez 09.

PARIS (141) SOCIETE D'INGENIERIE

Les candidates devront justi-fier d'une expérience à un poste à responsabilités.

pour president de societés prein développem, specialisées dans l'Ingénierie et le service petrol. Bureaux situés près Versailles. B.T.S. et Ch. de Comm. exigés. Position cadre. Tél. : 935-47-34. ENTREPRISE OE PRESSE Centre de Paris recherche

travaii à domicile

divers

<u>Demande</u>

Secrétaira, référence 1st ordre, littérature, sciences, médecine, ch. frappe romans, thèses, etc., Ecr. nº 6.227, « le Monde » Pub., 5, rue des Iteliens, 75427 Paris.

Ne cherchez plus les copies et sélections d'adresses - secrétariat à domicile. Pr ts renseign., joindre une envel. imbrée à Mile B. MOREL, 7, domaine de Gerville - 91450 Solsy-sur-Seine.

ECRIVAIN PUBLIC IIc. en droit.

travaux a façon

Demande

ENTREPRISE - Sériouses références effectue rapidement tra-vaux peinture, décorat, coordi-nation tous corps d'était. Devis grat. Tél. 268-47-84 et 299-30 62.

eccasions. MOQUETTE A SAISIR

Pure Isine
60 F le m2 T.T.C.
Beau velours synthétique
20 F le m2 T.T.C.
Téléph. : 658-81-12,

demandes d'emploi

DOCTEUR INGENIEUR
(ESPCI) 32 ANS
exper. rec. et rédact. articles
scientifi, angl. court, not. allem.
et espagn., cherche un poste :
JOURNALISTE
OU REOACTEUR SCIENTIFIG.
Ecr. nº 6.228, e le Monde a Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris. culture, connaiss. angl., ch. pl. Ecr. no T 019639 M, Régie-Pr. 15 bis, r. Réaumur, 75002 Paris CONSEILLER LITTERAIRE Manuscrits, poésies, correction, adaptation, Tél. : 828-23-80, soir Hone 30 8., INSTITUTEUR, 18.

Hing 30 B., INSTITUTEUR, tit, & B. anc., actuellem, are exerce, exp. cooperat. ch. empt. outramer, sect. prive its pays. Libre sept. 80, M., Sabodel, 3, pl. P. Eliusro — 9200 Sahri - Denks, H. 30 B., niveau OUES. 8 ans exper. serv. cclei, bien introduit services echats et pub, de la région parisienne, étudie toutes propositions. Ecr. no 2231, « le Monde » Pub, 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09 J.F. 23 ans, Dactylo-Facturdire, cherche emploi stable. Ecr. no 6225, « le Monde » Pub, 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09, H. 38 ans, marié, 2 entits. Libre de sutte, ch. piace Gardien ou Congerge, M. Chourée, 17, rue Daul-Verlaine, 93130 Nolsy-le-Sec Dame 58 a. collabarerat. à 195 partiel, week-end ou semaine, à trav, privé ou d'équipe, ou lamil, Référ, excell. de qualité profession. commerce et bur, Toute proposit. salne, sérieuse, même hors de co secteur est considérée. Paris ou Rouen. Ecr. ne 2230, « la Monde » Pub., 5, r. Italiens, 73427 Paris C. 09 GRADÉ DE BANOIH ser, référ, Titres, coupons, gestion cherche empl. Tél. ap. 19 h. (d) 433-30-37 ou H.B. 749-10-40.

automobiles

vente

5 à 7 C.V. PART. vend cause départ RS TS, lanvier 79, Rouge Intér-gra, 32-50 km. Pare-choes latér. GTL, vitr. teintées, radio FM. RSSE 3 mels garant. OR. Excel-état : 24,000 F. T. : 825-43-45. ROMEO TE PARIS 16º LANCIA BETA III

1518 GL SIMCA-TALBOT 1980 blanche, tissu bleu, 7,500 km, prix 32,000 F. léphone : 782-40-69 bureau -78-92 domicile, eprès 20

diverr

103 - 305 - 504 - 505 Export 1979-1980 peu roulée. Auto-Paris XV°. Tél. : 533-69-95. St., rue Desnouettes, Paris-XV°.

8 à 11 C.V.

utilitaires

DELTA 7-8 CV

Add 4 VERSIONS

BERTHOLET, GARAGE ESSO, 08240 Buzancy, T. (MI 30-00-55, cherche camino citerno Diessi, 5.500 à 6.500 L. monocuve, 2 ou 3 comparilments evec compleur imprimetr, si possible gd debit.

les annonces dassées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 38 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne La ligne T.C 57,00 67,03 14.00 39.00 123.48

offres d'emploi

offres d'emploi

SFENA (*)

DIVISION TEST AUTOMATIQUE

Ingénieurs **Electroniciens**

Grandes Écoles ou équivalent

Dans le cadre d'une Grande Société d'Équipements Aéronautique (2500 personnes), ils participeroot à l'expansion de sa Division Test Automatique en s'associant à la conception et au développement d'IMPORTANTS SYSTEMES DE TEST AUTOMA-TIQUE et des movens informatiques associés. Une compétence en MINI ET MICRO INFORMA-TIQUE sera particulièrement appréciée.

Restaurant d'Entreprise - Transport assuré.

Adresser CV et photo S/s Réf. 1-037 à : SFENA -B.P. 59 7814B VÉLIZY-VILLACOUBLAY

Réseau National de Distribution de produits électriques

UN CHEF DE PRODUITS

Adresser C.V. détaillé et manuscrit à : C.G.P. sous le n° 885, 25, rue Cavendish - 75019 PARIS.

Horaires de bureeu. Éléph. à partir de 10 h. au 329-08-71

reciétaires

Quartier Saint-Lazare recherche

SECRÉTAIRES BILINGUES

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOJ IMMOBILIER AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

Immobilier (information)

Achat d'un appartement?

Logez-vous ce nom dans la tête

INFORMATION LOGEMENT

Dispose de renseignements sur des millers d'appartements et de pavillons neufs à l'achet en région pensienne.

er, les programmes correspondant à vos désirs

pavillons

RUEH centre, pavition 125 m2, † TERRASSE 50 M2, éteré, sur r.-de-ch., usage Ccial, 150 m2 + par. 2 volt. + lardin intér. 90 m2, Prix : 1.250,000 P. PILOTE IMMOBILIER: 603-53-79 - 605-13-55.

NFORMATION LOGEMENT 525.25.25 Un service gratul

Centre Etolie 49, avenue Kleber 75116 PARIS Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 PARIS

Vous permet de sélectionner, au cours d'un entretten evec un conseiller, les programmes correspondent à vos désirs

Information Logement:

constructions neuves

ESPAGNE BU SUD, COSTA DEL SOL

A 15 minutes de voiture de l'aérodrome de Malaga, à proximité de la côte, trois grandes constructions en cours prévues pour hôtels et situées séparément autour d'un des plus beaux terrains de golf d'Espagne, terminées aux danx tiers, à vendre séparément ou en bloc.

Anlageberatung K. Deimert, Telgengarten 20

Tel. 19 - 49 2591 50 22 West Germany,

4710 Ludinghams

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

is m/m col 33,00 38.80 8,40 29,40 8.00 28,00 25.00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE Immobilier (information)

ATTICE OF THE PARTY.

l'immobilier

appartements vente

38,00 39,00

39,00

La figas — La figae T.C. 57,00 67,03 14,00 16,48

45,88 45,88 46,88

NEUILLY-SABLONS

LIV. + 3 CHBRES CALME

PRIX 1.045.000 F

Seine-St-Denis

2 PCE, 85 m² + L066IA

1 stepe, de megnif, parc boisé
2 ha, part. Prix 400.000 francs.
Tél. apr. 18 h. et week-end pour
rendez-vous au : 848-1483.

Val-de-Marne

VITRY centre kmm, récent, très beau 4 pièces, loggia, parking en sous-sol. Prix : 280,000 F. TEL. : 681-19-70.

TEL: 681-19-70.
BOIS VINCENNES près R.E.R.
imm. 4 étages, séjour, salon,
2 chores, entrée, cuisine équipée,
2 w.c., s. bains, dressing, béle,
box, 885,000 F. 761.: 246-428.

remlin-Bicètre 2 p. cuis, amé-ag., a. bns, entrée, rue calme, ét., exp. sud, sans vis-à-vis 20.000 F. T. 658-84-89 ap. 19 h.

CHAMPIGNY M
appt type F3 residentiel, calme
culs. 6quipée, chauff. individuel,
ger., parkg, cave, grand belcon,
R.E.R., S.H.C.F., A-4, état neuf,
300.00 F. T.; 766-7-83 domicile.

300.000 F. T.: 706-57-83 demicile.
NOGENT récent, 40 m2, vaséte
studio, belle cuisine, w-c., sailé
de baine, 245.000 F. T. 344-77-97.
[94] Limite FRESNES-ANTONY
6 pièces au 3º étage. Résidence
4 étages, 97 m2+balcon, 4 ch.,
sci. double 24 m2, cuis. amén.,
s. de bains, w-c., cave, parkg,
chauff, cantral par radiateurs.
Près commerces; RER ANTONY (10 min. à pied), autobus,
PRIX ; 400.000 F.
Téléph.; 044-70-69 jusqu'à 71 h.
pu : 666-12-26 pprès 19 heures.

Région

parisienne

77

Seine-et-Marne

957-95-75, après 19 heures.

CHELES (77)
min. gare Est, superbe app,
de résid., surf. hab. 105 m
s., S. de B., sé). 35 m2, 3 d
belcon. Prix: 350.000 france
Téléphone : 4ZI-15-00.

15 min. gare Est), vo 11 m2 + balc, 11 m2,

1er arrdt. RUE SAINT-HONORÉ SUR DEUX MIVEAUX Double living + chambre tost contest, solell. BELLE RENOVATION Tél. 359-81-49

2° arrdt

2 P. 54 m2, Ascensen 742-32-34 MALLS Charme Caime Sél. + 4 chbres 563-90-40 - Sam., 14 à 18 h 49, rua Montmartre

3° arrdL Flace des Vosges (près) 60 6 P. tout confort 50 6 P. +3 services J. AZOULAY - 634-13-18

4° arrdt. MARAIS - SAINT-PAUL 2 P. 50 m2. Calme. Confort. Pieta de charme. Bel Immeuble pierre de L. ravalé. 587-33-34.

PL des VOSGES (près)
m2 grenier amenageable
a terminer
Prix: 1.200.000 F
GARBI au 567-22-88 5° arrdt. PR. PANTHEDN, Mª MONG 9, RUE DE L'ESTRAPADE

TRÈS BEAUX 2 PIÈCES dans hôtel particulier, restauré, frais de notaire rédults, frais de notaire rédults, frais de notaire rédults, sur place, tons les jours de 14 à 18 heures, saut dimanche, ou BEGI : 2574841 - 257-43-57.

Oirect, sur VAL-DE-GRACE imm. neur, studie de 40 mz, grand standing, sur jerdins, Calme - 325-41-04

Me JUSSIEU - Bel, ch. 44 ét., asc., ch. centr., gde fenêtre, vue dégagée. 70.000 F - Tél, ap. 19 h. au 797-58-47

& ARRONDISSEMENT PANTHÉON

8 rue de l'Arbaide Neuf, habitable immédiatemen 2 P. + jard., 3 P., Studie, Studettes. Office, de niveaux BUREAU de VENTE, 13 à 19 h TEL.: 707-20-79, CENSIER - Solell - 354-95-90 DUPLEX, 9d 36j. + 2-3 choces **VERDURE** - CALME

COUR MONTPARNASSE

7° arrdt

38, R. VANEAU GD STAND Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h · 550-21-26 VANEAU 3 PIECES 65 m2 Travaux - 254-42-70.

8° arrdt. FTOILE 90 m2 sacrifié
790.000 F
Belle allure, 563-30-40 - 22, rus
Beeujon, vandredi, 14 h à 17 h.

9° arrdt.

SAINT-GEORGES
Sur lendin, 2 pces, a. de h., khchonette, visite vendredi, sam.,
11 à 19 h.; 19, r. des Martyres... 10° arrdt.

REPUBLIQUE

Fb-Poissonnièra, - Part. vd be appt 140 m2 + belc. 850,000 F T. 246-54-74, 19 & 21 h., ts L frs GARE DI WORD
Imm. pierre de tallie, asc.
Grand 2 P., confort 220,000
Petit 2 P. a rénover 50.000
TEL 221-27-59

12° arrdt. BEL AIR, récent beau 2 Pces, entrée, cuis. équipée, w.-c., saile de beiss, balc., parking, asc., soleil. 475.000 F. - 3664345.

AVERUE DAUMESHIL

13° arrdt. Métro GOBELINS Petit Studio, — 76,000 P.

. .

15° arrdt. PARIS XV - Front de Seine 2 P. dern. ét., 140 m2, classe. Prix 2.500.000 F. 540-73-01 CHARLES MICHELS Imm. 1960 Et. élevé 2 P. TT CONFORT. 340,000 F. COTIMO ARME TOPPO -783-62-74

16° arrdt.

MUETTE, beau living, 2 chres. Immeuble récent. H. LE CLAIR — 562-79-54. ETOILE: Imm. grd standing, magnif. 2 p. jan living), ti cft, caime, soiell — Tél. 281-16-16. **Boulevard SUCHET**

Immeusies standing P. de T. avec esc., park., bel apport. + de 120 m², half, grand séjour double, belc., 3 chires, balc., cuis., belms, saile d'esu, w.-c., rangements, cave + chambre de servica, Prix: 1.250,000 froncs, 30, rue Anatois - France, LEVALLOIS. - 757-15-85. SUR VOIE PRIVEE AU CALME, dans bel imm. ancien, BEL APPT 5 P 125 M2. Vis, mardi s/rdez-vous PASTEYER - 266-35-84, matin

FOCH - GRAND LUXE 200 M2 Récept. + 2-3 chbres 2 bains, 2 serv. 2 box **PIERRE BATON - 704-55-55** 220 M² Beile récept. + 1-2 ch., jard. priv., serv., park. PIERRE BATON - 704-55-55

TROCADÉRO - 100 M2 standing, living + 1 charge eleve. Lucuseux, Libre of suits. Prix 1.100.000 F. PROMOTIC - 353-14-14 RUE RAYNOUARD

YUE SUR SEINE APPARTEMENTS AVEC TERPASSE Du 2 au 6 P. et Duplex O. N. R. Sur place ; 288-31-41 et 288-36-43

VILLERS Beau petit ensolellle, tout confort, 5º étage sans asc. 259,000 F. - 325-77-33.

17° arrdt.

AV. WAGRAM. 8 PIFCES SUR JARDIN CALME Imm. grand standing APPT de record. Iddal profession liberale, Park. LOYER S.A. - 227-25. 18° arrdt.

M° GUY-MOQUET 4 P. 82 M2 + loggta

ins, s. d'eau, dible exposition 2,000 F. S/place tous les jour auf mercredi), de 14 à 19 h 14-16, RUE LAGILLE 627-82-98 19° arrdt.

ds bette résid. en bord. de plage

" tage 100 m2.

Balcon + loggia 15 m2.

Balcon + loggia 15 m2.

Jardin suspendu, gazonné et arboré 136 m2.

" Garage, cave.

Px int. rél. (16-7) 65-53-43 apr.

20 h.J. Ecr. 8.154, • le Monde • Publicité, 5, rue des tialtens, 79-07 Paris, Cedex 09.

Vacances HAUTE-SAVOTE (74)

MEGEVEL, SAINT-GERVAIS, THOLLON, LES GETS.

CHAPELLE-O'ABONDANCE.

Studios 4 pers. avec 30.000 F. BUTTES-CHAUMONT
n. parc, 4 p., 105 m2, s6j.
2, 3 chbres ind., gda cuis.,
5, s28e d*eau, 2 w.-c, box,
1mm. 73, stand.; Jard.,
tr. calme, poss, prof., lib.
Prix: 760,000 F.
Tel.: 201-55-48.

CHAPELLE-D'ABONDANCE
Studios 4 pers, avec 30,000 F.
Comptant + crédit,
2/3 pièces. Chalets LA CLUSAZ
87 m2 avec 90,000 F cpt + crédit,
9.R.G., rue du Lac, CORZENT
74200 THONON, T. (S0) 71-76-19.
GRASSE ds résid, grand stég.
Piscine, temis, particulier vend
immédiatement appartem. 62 procupé par lui jusqu'à fin 1961
movennant loyer, sé), 2 cibres,
c 6d., bains, gar, parkg, cave,
séctiofr, terr. 19 m2, tr. calme.
Vue panoramiqa imprenable,
comm. proches, T. (33) 70-65-17.
PRIX : 450.000 F. 20" arrdt. 10° et dernier étage. Jean FEUILLADE - 566-40-75. AV. GAMBETTA Dans bei

PRINCIPAUTÉ

DE MONACO

dans immeutile très grand kom face au casino, appartement de 16 m2, perking 16 m2, cave Livraison 1982, paierment écha ionné. Prix 1,050,000 F. Interm s'abstenir. Tél. : (72) 30-31-23

COTE D'AZUR VAROISE

TOULON - CAP BRUN

e PORT MEJFAN =
petite risid, tr. hr stdg ds par
netture! 2 ha, acolst direct meestore 7 appts de 117 et 153 m²
SOMECO, BP 594, 83400 Hybred
Tél.: [94) 65-38-30 ou sur plac
3118, avanue 946/stdgree. Tell.

appartem.

achat

78 - Yvelines VERSAILLES, partic. à partic.
VIIIa, Jard. 739 m2. Quart. résid.
10 pièces principales + serv.
Tout control.
Télépa. (16.3) 954-2-48
de 9 heures à 20 heures.
VERSAILLES RIVE DROTTE
Bel appart., 200 m2, raception,
5 chambres, 3 belies, 2 caves,
2 partings an sous-soi.
1.370.000 F — Tél. : 950-56-21.

MARLY-LE-ROI Perticulier vend superbe S Pie-cas 107 m2 + terrasse 123 m2 Exposé Son-Est. Vue exception nelle, 2 perkings en sous-sol, cave, remise. Prix 870,000 F. Téléphons : 338-28-59,

91 - Essonne

Hauts-de-Seine De part, à part, cause départ rés dans résidence cairne appt p., séjour + saile à manger p., séjour + saile à manger p. 2 chires, cuis, est, aménag, pariog compr. à 3° g. Colombes. Prix : 350,000 F à débattre. 1840h. : 781-87-15 ou 242-89-92.

MFUILLY - SABIONS Immeuble 1910, 112 m2, double living + 2 chambres + cham-ber service, Particuller & Parti-culler, 17, rue Angelique-Verien, culler, 17, rue Angelique-Verien,

appartements occupés

EL IMMEUBLE RAVALE ETAGE, TT CONFT, BEAU Poss. parking + chbre de serv.

S/pl. vend. sam., 14 h-17 h 30:

16 PLACE DU MARCHE

16 on TEL 723-86-05

ANTONY apparlement de 1972,

27 m2, 4 p., tt cft, 2 perkings,

278.000 F. Pescherd, 666-00-27.

immeubles

locations Offre

Paris GOBELINS Studio confort 850 F. FEL 584-72-42, à partir de 18 h. TROCADÉRO, PART LOUE

locations non meublées Demande

EMBASSY SERVICE rech.
the Studio and 6 Pièces Paris et
Villa banfleue Ovest.
Potalre direct. au 562-78-99

Région parisienne

Pour 50é européenne cherc ilias, pavilions Pour CADRE Durée 2 à 6 ans - 283-57-0 URGENT pour jule
J. H. cherche
PIÈCES - CONFOR
Antony 92. Tél. 666-37-2
no 6.216, • le Monde • F

locations meublées Offre

Région parisienne Particulier love appart 120 sur parc piein sud, grand co 2 s. de .b., décoration mode cheminée, 3,600 F par m Tél.: 771-78-79.

LE TOUQUET locations puartier résident, propriét, vd is pair inam. (18 appartements) F: 175.00 F, F: (duplex): 295.000 F, Récovation solgnée, livrable an uin. Téiéphone: (27) 46-16-16. meublées Demande

Paris -OFFICE INTERNATIONA

fonds de

commerce

A vendre fonds de commerce
LIBRAIRIE-PAPETERIEjournaux-TABAC
rvec immeuble d'habitation à
PESSAC (banleur de Bardéaux)
C.A. 3.000.000 F., Ahme MUSSET.
TEL: [16] 56-45-31-35.
A vire LIBRAIRIE-PAPETER.
à PARIS (beal local)
bel appt 3 p., cuis., s. de bains,
w.c., Tel.: (63) 37-85-27 H. 8.
A vendre murs et fonds nes-

385,000 FRANCS.
G. LARUELLE, (14) 1-687-46-05
Vends. Cause mailede commerce, preferchere Sud-Queel
Bénéf. 280,000 F an. - Px fond.
700,000 F a départre. Ecryin
po 6766 HAVAS, 31002 Toplouse.

MAIRIE 18° proche bei immeuble parfeit état, 2 p. cuis, w.c. possibillé s. d'eau. Px 70.000 P crédit 80 %. Occupé, dame âgée. Voir pplaire vende 14 h. 30 à 16 h. 30 28, r. Letort. Pour investisseur: AURS CA-BINET DE RADIOLOGIE dans IMM. STANDING, NEUF. Bien stree. Dept. 92. Bon repport. Prix: 320,000 F. Tél. le soir DOUR PRESIDENTE.

Vous désirez vendre
VOTRE IMMEUBLE
JE SUIS ACQUEREUR
Tél. le matin au 70-42-71
ou écrire : Mos AUFMAN
7. Le Poletier. PARIS-9.
POUR INVESTISSEUR PRIVE
à VENDRE à TOURS (S)
CENTRE VILLE
IMMEUSLE à but locatif
400 m2 da surface habitable
(6 appis + 1 commerce)
Opération de restauration, secteur sauvagardé, avantagas fiscaux, prix de revient après restauration : 1,20,000 F 19ervice, surveillance travaux et conseil an gestion compris.
J.M. BÉRTIN, 108, bd Béranger
\$7000-TOURS - Tél. (47) 20-23-71.

non meublées

xes, cuis., s. de bs, terrass ,, cft, bel lmm., étage élev 00 F C.C. - Tél. : 704-23-6 AGENCE S'ABSTENIR

450 M² BOUTIONES isibles à partir de 150 i RENSEIGNEMENTS : 227-04-30 790-26-94

MADELEINE exceptionnel.
Lucaeuss boutique d'angle
0 m2, 18 m, de facede, Dry
au bail, PARFUMERIE
eur tous autres commerces.
TEL : 747-79-00. FORUM ET BEALBOURG
Prop. cède directement à part,
bail récent, boutique 42 m2,
sous-soi 90 m2, tout refait neuf,

bureaux

locaux

commerciaux

ASNIÈRES AVENUE DE LA MARNE, A LOUER :

Boutiques

ASPAC : 281.18.18 +

individuelles

villas

FACE SAINT-TROPEZ
BEAUVALLON
BEAUVALLON
BEAUVALLON
BEAUVALLON
Ge finition, vue sur mer.
H. B. : (76) 44-79-50
BEAUVALLON
BEAUVALLON GIF-SUR-YVETTE

Uli-Jun-, pale villa récente de la villa récente de la baltables, 6 p. princip des. Sur 225 m2 terrain 890,000 F, 950-14-60.

PANTICULIERS

JE YOUE PROPOSONS Is, plus
und choix de villes et protiés au bord de mer ou
dans l'errière-pays.

Jenniation gratuite sur simdenvoi d'une carte de visite.

FICHIER CENTRAL

DE LA CONSTRUKTION MESNI-LEROI

calme, VILLA NEUVE lie de

rrance, sele récept, s'fardin,
ch. 2 bns, 5, de déches, grandcedo, 5, de leux, culs. éq. Jard

ou m2. AGENCE de la TERR

ASSE, Le Vésinet. - 976-65-98.

NOGENT près BOIS et R.E.R. illa de caractère 9 pièces, és réception, garage, 5-30i il jardin paysagé 970 m2. manoirs

ine ANDELYS 2 beau chane from the ANDELYS 2 beau chane (VIII-13 piaces, dependence art et bols 75 hectares, FORETS ET MANDIRS DE PRANCE 53340 - CHEMERE-LE-RD1 Tellephone 143) 91-23-22.

hôtels-partic-

maisons de

15' CAVAILLON-GORDES
alson en pierres 6 pièces, avec
rrain + nombreuses dépend.
o m2 au soi environ. Gros
ave to test, Prix 490,000 F
avec 40,000 F comptant.
Crédit possible.

MAISON EN PIERRES mension EN PIERRES poès, terrain avec poits, dé-ndances, tr. joile vue. Prix : 1.000 F, avec 40.000 F compt. Crédit possible.

PIED-A-TERRE
Murs à 2' Gordes, petite résidence de plain-pied, sur jardin
privatil, selle d'eau, w..., ransement, pièce principale, Exposition Sud, vue, Prix 1 148,000 F.
CATRY - Tel. 16:(90) 754-658.

Vend '120 km PARIS, Propriété de Campagne 'ensue et besse, proche CHATEAUNEUF-sur-LOIRE; cris. sél. avec sol ap. et chem., 1 ch. at m2 avec sol ap. et chem., 1 ch. at m2 avec sol ap. et ch. + 1 ch. en combles (+ poss. d'une '27); salle d'eag. w.-c.. cheuft., état général absol. Impeccable, très foil lardin d'agrèment. — Prix: 425,000 F. 76. : 642-87-55-(le soir) og (16-38) 534-76.

11 KM EST coteou MARNE, près centre et RER, villa neave, 130 m2 behtta-bles, séjour 35 m2, 4 chambra-tuis, 2 bains, terrain 470 m2 bles, séjour 35 m2, 4 chambres, cuis, 2 bains, terrain 470 m2, 720.000 F. Ag. Réguler, 234, 8Y. Pierre-Brussoletie, 94-LE PER-REUX. - Téléphone : 324-17-43, VERRIERES-LE-BUISSON (près centra). Pavill, très moderne de 180 m2 habitables sur beau terrain de 1,180 m2. Prix : 1:100.000 F. Tél. : 663-35-70/08-76.

sergara presidan, mitoyang-en pleirrex du pays, totture en tuiles rondes, avec grande pos-sibilité d'aménagement intérieur, à la sortie du village de Re-gusse, 1.400 m2 de prairie, ferrain plat, vue dépagée et agréable sur la campagne, en bordure de propriété. Eau, élec-tricité, égout et le téléphone. Prix avec 40.000 F le jour de la réservation. 160.000 F sur 20 ans, après acceptation du dassier de crédit. CATRY — Tél. 16 (94): 70-63-38. de bains, Cave, Cour 20 th2. Granier, Chaoff, électr, Refait neur. Prix : 330.000 F. 876-34-03. YONNE - Vends payillon sur 1.200 m2, comprenant : cuisina, sé), 4 chbres, s. bains, wc. Sur sous-sol. Cave. Garage. Cheuff, central au mazout. Tél. : (16) 86-55-12-81

MUNITADA TAMENDA (près GROSROUVRES)
belle maison rurale, 5 grandr
ces, + gde culs. + 1 bair
ces, 578.000 F. 958-14-60.

15" RER beile malson 1936 sur sous-sol total, garage 2 voltures, 115 m2 habitables, 4 p., grande cuisine. Cambles aménageables.

Priz 670,090 F. 950-14-60.

PALAISEAU-LOZERE prox. métro, pavilion 1970 7. p., 5 chambres, séj, double, 2 beins, garage, sous-sol, 765 m2 terrain. 1.100,000 F dont Crédit foncier. TEL.: 928-68-00 AULNAY-SOUS-BOIS

VEDRIEDEZ-IE-RITICENN

art. vend pavilion 200 m 3 pces, fout conf., 2 s. de bu-t-cabinet de tollette + 3 w.c. vec carage sur terrain di vec carage sur terrain di 2 1 620.00 P. — Tel. 866.29.75 Pessibilité profession libérale PAVILLON - IVRY 9 P., Idéal pour 2 familles cabinel médical + habitalik 900.000 F. — 336-17-36. JUVISY Residenties
Beau pavillon
P. tt cit. PARFAIT ETAT
sur 500 m2 jardin, RARE.
575.000 F 325-75-42.

châteaux

CHATEAUX of PRIEURE LYON 15 minutes centre-ville PRIEURS, EXCEPTIONNEL DU X 35.000 nf clas - 1,000 mf habitable Ternis - piscine obsettée conciençarie - Ambringuments di grand Luce Pris Lucific par experities . D ROME - VAUCLUSE ANDRICHE CA PIN ARDISCHE - SARD CHATEAUX XVV - XVIII- Ave terrain ez dépandances... et combreves dameures de carec Ecziny ou téléphoner pour J BOURDREL J.P. FOUCEIROL

COMPLEXE DE TOURISME Teléph. & PARIS su 255-99-94

Maisons du Hauto-Provence 22, Ed du Pécher 28200 MONTELIMAR

campagne

ou (16-08) 53-47-07.

Parc national des Landes - Petite mais, mitoyenne, meubiée et équip, Cuts., livg, s. d'eau, hall at 3 chembres. Petite cour.

A vendre : 90.000 F.

Rens. : M. De Paepe, B.P. 434, 37107 DOLE CEDEX

Partic, vend à CNAMARANDE (Essone), 35 km Paris, petite melson en dur (6 × 6), 2 poss rez-chauss. électr. ds malson. Sur terrain. clos de 1.200 m². 10 m de facade, Arbres fruïr. Eau sist ferrain, PX: 20.000 F.

Titisph: 2.534-32-35

Tél.: (16) 86-56-12-81
SAINT-LEU, villa meulière, liv.
dible, 3 chòres, grenier, tt. cft,
jardin 740 m2, £25.000 F.
BESSANCOURT, pevilion, bne
constr., inter. à rên., 3 p. princ.,
jardin 300 m2, 270.000 F.
IMMOBILIERE PARIS NDRO,
4, avenue de la Gare 95320
ST-LEU-LA-FORET 993-24-00.

VOSGFS, 30 KM. BELFORT atilt. 850 m. urgt mels. style châlet 98 m2, habitab. tt cf, sous-sol, gar., très bon état. terrain 3.190 m2, ve panorant. Prix 280.000 F. Tél. 973-45-74.

terrains rech. terrains toutes régit tes superficies, pour créal DE LOTISSEMENTS. Paiem

PARIS (8°) - 244-5'-22.
Terrain enfibrement clos de murs, 568 m2. Centre Montformell (Seine-St-Denis). 280,000 F. Tél. après 28 l. — 763-79-93.
SOLOGNE
15 kilomètres Ortéans-Sod, 10,129 m2 Vlabillisé, bols. Bord état y labillisé, bols. Tél.; (3) 946-82-40.

MAISONS-LAFFITTE, pr. gere, pr. 15 p., possib. division. BEAU PARC. — 1.600.00 F. MAT IMMODILIER — 932-22-27. BEAU PARC. — 1.600.00 F. MAT IMMODILIER — 932-22-27. BEAU PARC. — 1.600.00 F. MAT IMMODILIER — 932-22-27. Dens village region CHANTILLY per 10 min. gare de l'Iste-Adam, excell, environ, it. beau terrain de l'Iste-Adam, excell, environ, it. beau terrain de pièce d'eau elimentée par petit ru. Constructibilité ; meison de pièce d'eau elimentée par petit ru. Constructibilité ; meison d'habitation mêma importante, pevilion gardien avec dépend. 350.000 F. — Immobilitére Paris Nord. A. evenue de le Gare 95320 — SAINT-LEU-LA-FORET. Téléph. : 631-72-81, gn semaine. Tél. : 16 (4) 455-656 weak-end. Terrain à bâtir, 2.000 m2, 70 P.

Ferrain à bâtir, 2.000 m2 70 P e m2 51te agréable, boisé, 10 ion de Paris, 6 km d'Eyraux, Téléph. : (32) 33-21-02 MESHIL-SAINT-DENIS. viabilité comprès 2 km gere La Verrière, ligne Ramboulist-Montparnasse, traist 30 min. Lot 1,000 m2, façade 25 m. Px 325,000 F h.t. Téi. 907-51-95. VENCE (06)
Terrain 2.000 m2 prodmit
immédiate contre ville, plei
Sud, vue imprenable, vieux vi

SIG, VOE INTERENCIE, VIEUX laga, dégagement de gra-dimpleur sur mar. Ecr. HAV 00011 NICE CEDEX, 191, 0 fermettes

(EURE) PRES CONCHES
Farmatta aménasée, 45 pièce
+ dépendance + grealer.
GRAND TERRAIN. 428.000 P.
763-92-45.

GISORS (pres) : propriete grand séjoer, poizires, cheminé S: à M., cuisine, 2 chambre saile d'eau, grenier aminace

120

PACY-SUR-EURE . MAGNIFIQUE DEMEURE MACHIFICATE UPMENTE:

XIXº SIECLE
ENTIEREMENT RESTAUREE
domaine de 8 hectares
au bord de l'Eure,
ancles moutin comprenent
12 pièces principales
(642 mZ de surface developée),
six bâtiments annexes dont
commend du pardieu (77 m²), pt

A 80 KM DE PARIS
par autoroute de l'Ouest,
PRIX 7 2.275.000 F.
Isite ... samedi est dimenche
19-12 houres et 14-19 heures,
Tèleph, 16 (32) 36-16-48.
En somaine telephoner 1

VALLE DE L'EURE

8 km Chartres Sud, Aals. anc.
sur 2 niveaux, 110 m2 babitabl,
de suite et 130 m2, possibles
(170 m2 au sol). Avec vastes dépendances. Enormes possibilités,
Eaux, étectr. et puits sur terrsin de 1.800 m2 entièrement
clos et arborisé, Px 645.000 F.
A FONTENAY-SUR-EURE
2, rue Pasteur.
Vis.: Sam., dim. et) rs fectés.
VONNE, près SENS - Balle

VIS.: Sam., dim. et)rs fériés.

YONNE, près SENS - Beile
propriété de campagne, consfruction sur cave totale. Nati
d'entrée, séj., salon, cuis., 2 p.
1 ét.: 3 goés chères, 2 salles
de bains, wc. Grenier av. ch.
Contort. Garoge. 4,000 m2 cos.
Nombreux arbres. Beile affaire.
Prix: 680,000 F
Tous ress; : Cabinet RENAUD,
14, pl., Victor-Hugo, Bri00 SENS
Téléph.: (8) 6520-68

FORET OE RAMBOUILLET
à 45 km de PARTS, housuse
maison de campagne de 2,30 ha,
tennia berre bottue, piscine.
Beau parc, knyportante maison
de maitre style normand, pav.
Indépendant personnel. Nomb.
dépendances. Prix net vendeur
2,500,000 F. Téléph.: 371-11-00.

RAMATUELLE-L'ESCALET
domaina privé bord de mer.
VILLA AVEC. PISCINE
Tél.: 235-04-31, 16 (90) 79-22-78.

OISE, 78 KM DE PARIS.

OISE, 70 KM DE PARIS
Part vd prop. caract, 5.60 m2
5 pces. cuis., salle d'asu, cave,
gar., chauf. cant., parc. verger.
200.000 P. Téléphoner (16-0)
481-15-94 et \$33-78-13. 481-15-94 et 253-76-13.

Vends TARN, beile propr. P ha
hien située. Maison rustiq. rén.
10 ps. tt. cft. (hox. sój. 80 m2),
pout. anc., gde chem, 750,000
possib. venta avec 2 ha parc.
Télépis. (16-43 33-67-34.

MAISONS-LAFFITTE, pr. gère,
PROPR. 15 ps. possib. division.
BEAU PARC. — 1,600,000 F.
MAT IMMOBILIER - 953-22-27.
Dans villem ristion CHANTILLY

viagers STE spécialiste VIAGERS F. CRUZ S, rue La Bottle 266-19-30

VAL-DTIERE
Choice Dear Commence
Choice Dear Commence
Choice Dear Commence
Choice Dear Commence
Commenc villégiatures

Monde

4. 4

et Ven

par Adjud A TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY BOUTIQUE RONDS DE CONVELLE LA BUE DE CONVELLE

PARIS-17" cert MISE A PRIX 60 CCC F BE BETS POL MINION CHARLES TO SELLY 1 Prix : 80,000 Frs

Maria Me BUISSON

William Market State Sta

HIBLE & FRANCE NY ILE 15 BELL Me Buisson C32.31-62 A MANUAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART

PAVILLON & MON



MCEX ENCANREES OFFICES DEMPLO DEMANDES D'ENFLOI MBACELLER AUTOMOBILES AGENDA

12 J.C 21

-3.30

\$ 50.00 \$ 50.00 \$ 50.00 REPRODUCTION INTO mobilier (information) encest P ins la tête

#1 525.25.25 Un Sarvice gray Control Sellien 45, cours de la company de l

> maisans de campagne. MY CAVARESON-GORDES

THE CONTROL OF CONTROL MAISON EN PLERRES

THE DIAMETERS

MANAGEMENT LANGE Company Berthall Company of the Comp 10 CA SH. ST. T. Secretary of the secret

- -

12.19

Application of the second of t

Man last Sec.

issmattee

Marie Contract

Le Monde

équipement

ENVIRONNEMENT

La Cour de cassation annule les expropriations du Larzac

Les paysans du Larzac qui Cazais, a examiné les soixante-dix général. Me Lemaitre représentant d'utilité publique. Au terme de cette s'opposent à l'extension du camp militaire viennent de ayant annulé, pour vice de ordonnances qui les expro- de l'Aveyron elégeant au tribunal priaient. C'est une victoire de grande instance de Rodez psycholugique, mais elle ne Soixante-six de ces ordonn ver les projets de l'armée.

La troisième chambre civila de la référendaire, eux observations de Cour de cassation, réunte le 7 mai M°° Philippe et Cleira Wequal et aux

pourvois furmés par das propriétaires de parcelles de terre situées remporter una victoire juri-dique, la Cour de cassation d'exprepriation les concernant rendues entre octobre 1978 et février forme, la quasi-totalité des 1979 par le juge des expropriations

Soixante-six de ces ordonnances devrait pas, à terme, entra- onl élé cassées pour vice de forme, cunfurmément au rapport de Mme Agnès Delaroche, consellar sous le présidence de M. Victur conclusions de M. René Tunc, avocal

l'Etat français.

Les quatre autres pourvois ont été déclarés irrecevables (le pourvoi ayant été formé trop tardivement dans trois cas et n'ayant pas été eigné dens le quatrieme cas par la personne qualifiée pour le faire).

Conformément aux dispositions de l'article R 11-19 du code de l'expropriation, il avail été proceda à l'enquête parcellaire (1) dans chacune des onze communes de l'errondissement de Millau où sont situées les terres à exproprier pour cause

enquête parcellaire, le sous-préfet aurait dû, an vertu da l'erticle R 11-26, examinar chaque dossier et dunner son avie. Cette formalilé d'expropriation se trouvaient entachées de vice de forme.

magistrats suprêmes reppellent que. - evant de rendre une ordon. prononcant une expropriation pour cause d'utilité publique, le magistrat mailtés prescrites par la tol onl été accomplies et doit justifier de cette

nance les pièces produites à l'appui de la damende

Les solxante-six dossiers où il y a eu une décision de cassation vont être transmis au juge des expropriations du département de la Haute-Garonne siègeant au tribunal de Dans l'arrêt qu'ils ont rendu, les grande instance de Touluuse qui sera appelé à statuer lorsque l'enquête parcellaire aura été refalte.

(1) L'enquête parcellaire est desti-née à informer les propriétaires de la nature et de l'étendre ces sur-faces qui leur seraient enlevées. C'est l'une des étapes administratives de la procédure d'expropriation.

qu'au 20 octobre 1982 et ne peut étre renouvelée, Or l'enquête par-cellaire, même menée plus rapi-dement que la première fois, de-

oement que la première fois, de-vrait prendre plusieurs mois. Obligées d'agir vite, les autorités n'hésiteront probablement pas, comme elles l'unt fait cet hiver, à balayer les résistances. L'épreuve

de force qui se profile risque de bouleverser la negociation qui s'amorçait : les paysans, soute-

samorçant : les paysans, soute-nus à la suite d'années de jutte par les notables de l'Aveyron, étaient pourtant en bonne posi-tion pour arracher des conces-siuns à l'armée. La décision de la Cour de cassation ne serait-elle

pas pour les paysans du Larzac

déclare le ministre des finances

Monrovia (A.F.P.). - Le nou-Monrovia (A.P.P.). — Le nouvean gouvernement libérien continuera la politique de la précédente administration en matière
maritime, a annoncé, le 7 mai, le
ministre des finances, le major
Perry G. Zulu.

Avec 25 % des navires de
commerce enregistrés sous son
pavillon, le Libéria possède la
plus importante fiutte du monde.
Les lois financières et les règles
concernant les taxes d'enregistre-

« LA POLITIQUE MARITIME DU LIBÉRIA

NE SERA PAS MODIFIÉE »

TRANSPORTS

concernant les taxes d'enregistreconcernant les taxes d'enregistre-ment des navires restent en vigueur, a précisé le ministre. Cependant, des études sont en cours pour parvenir à « une aug-mentation raisonnable » des tarifs. Ces derniers, inchangés depuis 1949, s'élèvent à 1,30 doi-lar la tonne pour l'enregistre-ment, et 0,10 dollar par tonne de taxa annuelle. taxe annuelle.

Les revenus marithmes ont rapporté au pays 13,5 millions de dollars en 1979 et plus de 8 mil-lions de dollars unt déjà été perçus cette année.

The Libéria est, avec Panama, le Le tiera de la llotte pétrolière mon-diale est inscrit sons pavillon libé-rien, avec Monrovia comme port d'attache. M. Y. K. P20, homme d'affaires vraisemhiablement le plus important armateur de monde, possède sons pavillon libérieo des navires pétro-liers et transporteurs de marchanune victoire apparente? - N. B. Hons de tonnes de port en lourd.)

Une victoire fragile pour les paysans

De notre envoyé spécial

Millan. — Depuis plusieurs semaines, sur le causse sauvage et superbe du Larzac (80 000 hec-tares), où M. Debré avait décidé, en 1971, d'étendre le camp mili-taire de 3 000 à 17 000 hectares, on évoquait, sans trop y croire, ces rumeurs qui annonçaient que les juges de la Cour de cassa-tiun aliaient casser les ordon-nances d'expropriation contre les paysans. La décision de la juri-diction suprème est acqueillie avec jole : « les Larzac », rompus depuis neuf ans aux subtilités de la jurisprudence administrative, en connaissent, en effet, les conséquences.

La tâche des pouvoirs publics se tronve considérablement compliquée par cette décision : l'enquête parcellaire qui, de janvier 1975 à décembre 1978, avait défini avec peine les parcelles exactes à céder, et qui avait fait l'objet de multiples conflits, doit être entièrement reprise. Des mutations et des ventes de terrain ont eu lieu depuis deux ans, quelquefus à l'inlitative du Groupequefuls à l'inltiative du Groupe-ment foncier agricule, crèé par les paysans grâce aux 8 millions de francs envoyés par les militants, qui ne facilitera pas, on s'en

· Plogoff : capteurs solatres contre réacteurs. — Le comité de défense de Plogoff vient de se transfurmer en une association Plogoff alternative qui instailera sur le site, près de la bergerie gérée par un groupement funcier agricole, quatre capteurs solaires et une éclienne. L'association financera ces réalisations en retenant 3 % de l'impôt sur le revenu payè par ses membres, comme cela se fait dejà au Larzac. Pio-golf attend cent mille personnes pour le rassemblement des 24 et

doute, la tache de l'administra-tion.

C'est la première fois, d'autre part, que les paysans obtiennent gain de cause devant les tribu-naux : leurs recours devant le juge administratif contre la dé-claration d'utilité publique prise claration d'utilité publique prise eo 1972 et renouvelée en 1977, un devant le juge civil pour le mon-tant de leur indemnisation, avaient tous échoué. Et s'ils avaient, nutamment par les mani-festations des étés 1973 et 1974, qui avaient réuni sur le causse des dizaines de milliers de mani-festants rendu le pouvoir héelfestants, rendu le pouvuir hésl-tant, ils n'avaient jamais obtenu de résultat tangible.

Les paysans risquent donc fort de retrouver une combativité accrue après la lassitude qui les avait nécessairement marqués à la suite de neuf années de jutte incessante. Ces dernières semanes on bloqueit eucore sur le causse les camions militaires, on empêchait le juge d'expropriation, surnommé « Idéfix », de passer. Chaque mois, a Idefix », de passer. Chaque mois, on écrivait dans le journal Gardarem lo Larzac (4800 exemplaires) et on se réunissait en assemblée générale très régulièrement. « Si on mettuit toute cette énergie à produira du lait, nuus disait cet hiver M. Guy Tarlier, un des principaux animateurs de la lutte pous imagines où pous de la lutte, pous imaginez où nous en serions, » Sa femme, qui cen-tralise les appels des quatre ilgnes de téléphone « sauvage e montées par les paysans au nord du pla-teau, témoigne de la solidarité entre des agriculteurs qui, il y a dix ans, se vouvoyatent eucore et

se donnaient de « Monsieur ». Le discours reste lui aussi optimiste : a Il le faut bien, dit Hervé
Ott, un pasteur protestant venu,
il y a cinq ans, sur cette terre
catholique, si nous voul un s
tenir. » Pourtant, ces derniers
temps, des signes de lassitude

apparaissalent : le soir on évo-quait muins la « lutte » que le mur qui s'écroule — toujours « celui du voisin » — on taisait, un peu trop peut-ètre, le fait que l'armée u'avait parlé que de « retouches a possibles au péri-mètre d'extension du camp. Il o'est pas question pour elle, en elfet, de s'écarter du plan d'ac-quisition des terres, dit « plan Murty », qu'elle s'est fixée. Cent millions de fraocs ont déjà été dépensés au Larzac, pour le casernement du futur camp, Enfin, des défections sunt appa-rues parmi les « 103 », qui s'étaient

rues parmi les « 103 », qui a'étaient juré au début de ne jamais céder. La Cavalerie, principal village du plateau, dont les exploitations sunt le moins touchées par les projets de l'armée, a trouve un modus vivendi avec les militaires : une vingtaine d'agriculteurs unt concin avec l'armée des accords. On pourra cueillir des champignons, ramasser du bois mort, uu gnons, ramasser du bois mort, ut même chasser sur le terrain de mancenvres : « Il faudrait revenir, dit un de ces paysans, M. Pollack, aux temps anciens où les jours la muirie et où les brebis pou-vaient brouter le reste du temps ». La Cavalerie n'est pas indulgente pour « les gros paysons du Nord » qui ont accueilli « les éléments gauchistes qui font du tort à l'homme du terrain ». Même écho chez les habitués du « Cévenul », le petit café du village, qui vit surtout grâce aux militaires : « On aura toujours besoin aune armée, a l. y a des braves de tous côtes », affirment les clients de cet établissement, partisans de

cèder des terres à une armée qui a déjà acquis, à l'amiable, 3 000 hectares. Si le climat était devenu, ces

derniers temps, moins combatif, c'est surtout parce que la muni-cipalité de Miliau, hostila, comme le conseil général, à l'extension du camp, poursuit, avec le concours de la chambre d'agri-culture, des négociations avec les pouvoirs publics, dont les paysans ont admis le principe. Il s'agit d'étudier les conditions dans lesquelles soixante - huit exploitations, sur les quatre-vingt-trois touchées, pourrajent rester via-bles. Quinze agriculteurs, dont la multié se sont installés depuis 1971, sont donc sacrifiés par les élus, qui insistent beancoup dans leurs discours sur « la vocation touristique » de la region. « On touristique » de la région « On poit mal comment on évitera quinze expropriations », estime, de son côté, M. Jacques Dupont, maire de la Couvertoirade, à l'extrême sud du plateau, où passent cent mille touristes par an, M. Paul Bernard, préfet de l'Aveyron, n'apparaissait pas, à la fin de cet hiver, mécontent de la tournure que prenalent les choses : « Le dinloque est posichoses: «Le dialogue est posi-tif, dit-il, depuis que des responsables politiques et économiques se sont mis en avant et que l'on s'oriente vers des solutions réa-

La décision de la Cour de cassatiun risque de remettre en cause ce processus. Les paysans, qui unt maintenant leur légende, ne peuvent pas être moins ardents qu'autrefois. Les comités Larzac sont restés très vivants. Quant aux « résidents », arrivés en assez grand nombre sur le cause ces grand nombre sur le causse ces dernières années — et dunt cer-tains se croient investis d'une

DEUX GROUPEMENTS INDUSTRIELS VONT ÉTABLIR ET METTRE EN PLACE L'ANNUAIRE ÉLECTROMQUE

La direction générale des télécommunications du secrétariat d'Etat aux P.T.T. a retenn deux groupements industriels pour l'étude et la réalisation du sysl'étude et la réalisation du sys-tème de consultatiun de l'an-nuaire électronique en Ille-et-Vilaine. Ces groupements sont d'une part CIT-Alcatel, en colla-boration avec la SESA, et d'au-tre part CAP Sogeti Logiciel, en collaboration avec CII-Honeywell-Bull et Matra-T.R.T.

Le système de consultation de

mier réseau d'interrogation d'une taille aussi importante mis à la disposition du public. L'annuaire, qui sers d'un usage commode grace à une procédure de dialogue très simple, se présentera comme une transpositium de l'annuaire papier. Il comportera les modes de recherche fami-liers aux abonnés du téléphone : la recherche par noms et par professions.

Si l'expérimentation en file-et-Vilaine est probante, la distribu-tion du terminal pourra être étendue progressivement aux trente-quatre millions d'abonnés dernières années — et dunt certains se crolent investis d'une mission. — ils ne seront pas les moins combatifs.

Les pouvrirs publics ont, eux peu de temps pour exproprier les paysans puisque la décisration d'utilité publique est valable jus-

ministériels

et Ventes

par Adjudication

Vente après liquidation de biens ao Palais de Justice de Paris, le joudi 22 mai 1980, à 14 heures Le Mercredi 21 Mai 1980, à 10 heures BOUTIQUE arrière-boutique, w.-c. et cave FONDS DE COMMERCE 142, RUE DE COORCELLES

PARIS-17° arrt MISE A PRIX: 60 000 F
S'adr. M° POSTWEILER, avoc & Paris,
119, rue de Saussure; M° MARTIN,
Byndic & PARIS, 13, r. E-Marcel. Vte sur saisie Pai. Just. Pontoise (951. pl. N.-Fiamel, joudi 22 mai & 14 h.

PAVILION d'habit. à PUISEUX EN FRANCE (Val-d'Olse) 12, HAMBAU 1108 COMMERES Mise à Prix : 80.000 Frs Pr rens. Me BUISSON, avocat

VENTE S/Publications Judiciaires PALAIS JUSTICE d'EVRY (91) rue des Mazières Le Mardi 20 Mai 1980, à 14 beure MAISON à YERRES (91)

THE SENTI-REGISSAIL, NUMERO 13

SUPERFICE totale: 627.40 m2

MISS A PRIX: 55.009 F

Poss. Saisse d'un quart puis mottlé.

Consignation lodisp. pour sochérir
pr rens.: Mª AKOUN et TRUXILLO.

51, r. Champiouis, Tél.: 495-14-18

Au Graffe du Tribonal Oe Grande

Instance d'EVEY 191).

Vta sur saisie Pal. Just. Pootoise (95), pl. N.-Flamel, jeudi 22 mai à 14 h.

MAISON

comprenent rez-de-ch. av. Bontique-selle de séjour - cuis, -- le Etage : 2 ch. et 1 pièce. -- 2º étage : 2 ch et 1 pièce. -- 3º étage mans. : 1 ch. et grenier -- Buanderie -- Cave --W.-C. -- Contenance totale 90 ca. à MONTFORT-L'AMAURY (78)

g FIUNTIFE LAMARY (10)
rue de Paris onméro 25
Vendae Libre.
MISE A PRIX : 90.000 FRANCS
S'adr pr rens. : M° J. SILLARD, avoc
79 bis, bd de la Reice à VERSAILLES,
Tél. : 950-02-99. Vecta en Palais de Justice à PARIS Le Jendi 22 Mai 1986, à 14 heures

PAVILLON 25 bis, rue de la Poste à VILLIERS-LE-BEL (95) VILLICHS-LE-BEL (30)
Libre de Location et d'Occupation.
MISE A PRIX: 60.896 Francs
Visites les 14 et 20 Mai, de 14 heures
à 15 h. 30. - Four tous rensels, s'adr
à M. Y TOURAILLE, avoc., 48, rue de
Clicby - 974-45-85 - M. MIZON.
Syndie, 60. boul, de Sébastopol.
Prêz possible du CREDIT PONCLER
118 FRANCE 21 de 1a GRINULAY'S
SANK S.A.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justine d'EVRY (91) Le mardi 20 mai 1980, à 13 heures UN LOGEMENT avec granier, garage et cabacco

pl. N.-Plamel, joudi 22 mai à 14 h.

MMEUBLE à FRANCONVILE

(95) P. RUE PARMENTIER

(95) P. RUE PARMENTIER

MISE A PRIX: 30.660 FRANCS

P. P. P. M. Buisson, 032-31-62

Avoc. à Pontoise (95). 29, rue P.-Eutio

VENTE aur surcochère, so Pelais de Justice d'EVRY (rur des Mazléres) le MARDI 20 Mai 1980, 14 beures : EN UN SEUL LOT : UN PAVILLON à MONTGERON (91)

S4, rus des Plantes

s5, rus des Partes

s6, rus des Plantes

s6, rus des Plant

VENTE après liquidation de biens eu Palais de Justice à Paria, le jecdi 22 mei 1980, à 14 beores - EN UN SEUL LOT : PAVILLON SIS à ANTONY (92)

148, rue des Rabats.

Comprenant : Pavillon élevé sur sous-sol d'un rez-de-chaussée divisé en 2 plèces, cuisloe et w.-c. ; premier étage composé de 2 chambres, llogerie. saile de batus. Jardin

Contenance superfictelle ce 848 mètres carrès Et les parties communes y aflérentes. Occupé per le liquidé de bleus.

Mise à prix: 100.000 francs S'adreixer pour renseignements: 1) M° J. LYONNET do MOUTIER, avocet à Paris, 182, rue de Rivoli, tél. 250-48-09; 2) M° B. MEILLE, synole à Paris (3°), 79, rue du Temple; 3) au Greffe des Crièses du Tribuoal de Graode Instance de Paris, où le cahier des charges est déposé; 4) et eur les lieux pour visiter. PRET possible du CREDIT FONCIER OE FRANCE et de la GRINDLAY'S SANE S.A.

Cabinet M[∞] LOLLICHUN et GUURVES, avocats associés, 19, rue Vis, à Quimper (Fioistère], tèl (98) 35-28-94; Cabinet M[∞] LE SIHAN, LE PAPE. TEOS et LE CLEACH, evocats associés, 66, quai de l'Odet, à Quimper (Finistère), tél (98) 35-61-03 - A VENDRE sur conversion de agiste immobilière, le mercredi 28 mai 1939, à 11 heures, en l'audience des crises du Tribunal de Grande Instance à Quimper, d'un IMMEUBLE DE CONSTRUCTION RÉCENTE

en béton et couvert en zinc, eyant un res-0e-chaussée bas et uo rez-de-chaussée heut et 2 étages. dit « CLINIQUE DU CAP » sis à AUDIERNE (Finistère)

lien-dit a Roz ar Gréfet s SUR LA MISE A PRIX de: 4.500.000 FRS Ladite construction a été réalisée à usage de clinique obstétrico-chirurgicale sur un terrain figurant su cadastre rénové de la commune d'Audierne. section AC. nºº 11 et 12, pour one superficte de 16.92 m². Renseignements auprès Oes avocats sus-nommés — J.-C. LOLLICHON

Vente sur eurencoère au Palsus de Justice d'EVRY (Essonne) ROE OES MAZIÈRES — LE MARDI 20 MAI 1980, A 14 HEURES TERRAIN à MASSY (91) RUE DE VILGENIS, AU NUMERO 16

Contenance de 459 métres carrés MISS A PRIX: 143.000 FRANCS
Consignation indispensable pour enchérir
S'adresser à :1). Mª AKOUN et TROXILLO, avocats associés à CORBEILESSONNES (91), 51, rue Champlouis (496-14-18); 2) Mª HABER et
OAMOISEAU, avocets associés à CORBEIL-ESSONNES (91) (496-30-51t.
3: Sur les lieux pour visiter

VENTE sur saiste immobilière, au Palais de Justice de NANTEKRE
LE MERCREOI 28 MAI 1980, A 14 HEURES
UN APPARIEMENT compr : sotrée, dégag, living-room, J chamores.
UN APPARIEMENT cuisioe, salle de nains, w.-c., au 4 étage (ace gauche, de Bâtimeot C. L. allée des Pius, et cave, os ensemble immobilier.

17. RUE DE PENTHIÈVRE - SCEAUX (92) 6, RUE OF PONTENAT et AVENUE OR CAMBERWELL MISE à PRIX : 350.000 F - S'ad, Mes BAILLY, GUILLET, DELMAS avocets associés à PARIS (14), 16, rue Oupbot. Téléphone : 260-39-13 Tous avocets près Tribunal Grande Instance de Paris Bobigny Nenterre Crételi – Sur les lieux pour visiter

Veote au Paleis de Justice, à PARIS, le JEUD1 22 MAI 1980, à 14 heures EN UN SEUL LOT :

LOCAUX A USAGE DE BUREAUX à PARIS (10')

8, RUE DE L'HOPITAL-SAINT-LOUIS

MISE A PRIX : 250.000 F S'adresser à M° Jean NOURL, evocat à la Cour, 26. booleverd Raspail à PARIS (7°). Tél. : 544-10-33.

Vente sur saisie immobilière - Palais de justice d'Evry (91) rue des Maxières - Le mardi 20 mai 1880 à 14 heures EN UN SEUL LOT

? TERRAINS A SAULX-LES-CHARTREUX (91) cotigus - Lico-dit LA CROIX-ST-JACQUES, cad. sect ZK 0 79 et 78 Contenance cadastrale : 7 area 40 ceptiares et 51 area 70 centiares.

Mise à prix: 150.000 francs

Pour rens. s'adresser à Mª AKOUN et TRUXULLO, avocate associés à CORBEIL-EBSONNE (91). Si, rue Champiouia, téléphone 496-14-1e Tribunal de grande instance d'EVRY pour consulter le cabler des charges

VENTE sur publication judiciaire au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 21 mai 1980, à 10 henres

IMMEUBLE à CHAMBOURCY (78)

Mise à prix: 600.000 francs ponyant être balasée

Pour tous renseignements, s'adresser à M° D. GUEILHERS, avocat s'
Versailles (76), 21, rue des Etats-Généraux tél : 950-02-62 et 850-03-28 ;
et à tous avocats postulant près le Trib de Gde last de Versailles

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES oux enchères publique

7 appart. - I studio - 2 chambres

Dont i APPT de 143 m² env. avec chambre indépendante et VUE directe sur Champ de Courses. Dont I APPARTEMENT avec I TERRASSE de 130 m² envir. Faculté de réunian de 2 APPART. de 119 et 69 m² (188 m² env.) à PARIS, entre

le boulevard Suchet et le champ de courses d'Auteuil

le MARDI 20 MAI à 14 h 38 à la Chambre des Notaires de PARIS M- MAHOT DE LA QUERANTORNAIS, REILARGENT, LIEVEE, not amociés 14, roe des Pyramides, Paris Iª - Tél. 250.31.12



RÉGIONS

ILE-DE-FRANCE

Deux nouvelles stations de métro sont inaugurées le 9 mai : Mairie-de-Clichy et Gabriel-Péri

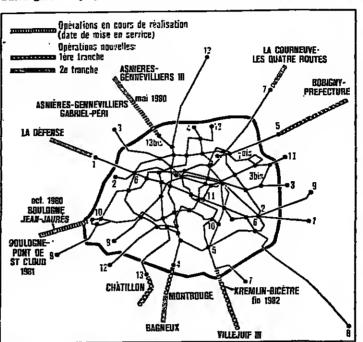
Les nouvelles stations du métro parisien Mairie-de-Clichy et Gabriel-Péri seront inaugurées par M. Le Thenle, ministre des transports, le veodredi 8 mai. Après Saint - Denis, Aubervilliers, Crétail et Châtillon, avant Jean - Jaures à Boulogne-Billanconrt en octobre Pont-de-Saint-Cloud un an plos tard, c'est un nou-veau prolongement de ligne en banlieue, cette fois dans le secteur d'Asnières-Genne-

La R.A.T.P. continue à mettre en application le plan de moder-nisation de 1973 qui, sur le papier, devait être réalise en dix ans ; il faudra en fait au moins quinze ans pour l'achever. Après un effort financier important, l'Etat effort financier important, l'Etat réduit maintenant ses crédits. D'autant que l'évolution technique aidant, le «toot-mêtro» commence à être remis eo cause au bénéfice d'un panachage entre transports souterrains et transports de surface.

Les progrès accomplis sont impressionnants. L'aménagement des stations a été améliore et les rames d'avant-guerre ont large-

rames d'avant-guerre ont large-ment laissé la place à un maté-riel plus moderne. Surtout, en neuf ans, la RATP, aura allongé

son réseau souterrain de 72 kilo-mètres. Il ne l'avait été que de 42 kilomètres entre 1930 et 1939. autre grande époque de développement du mètro. Depuis quelque temps, cependant, le gouverne-ment donne un coup de frein. Faute de moyens suffisants, la



R.A.T.P. a di recuire la part de ses investissements consacrés à l'extension de son réseau. Elle était de 40 % en 1977, elle est maintenant de 30 % et elle conti-nuera à décroître. Alors même que de 1978 à 1979 les crédits d'inves-tissements ont diminué en valeur absolue ils ont. il est vrai. Lépè-

tissements ont diminue en valeur absolue, ils ont. il est vrai, légèrement augmenté cette année.

Bobleny risque de faire les frais de ce ralentissement. Ici pourtant les instances régionales avaient mis au premier rang des priorités la prolongation de la ligne o° 5 actuellement arrêtée à Eglise-de-Pantin. Ne serait-ce que parce un'il s'agit de la dernière préfecde-Pantin. Ne serait-ce que parce qu'il s'agit de la dernière préfecture de la petite couronne à ne pas être desservie par le métro. Seulement il y a la « rentabilité », qui, aux yeux de nombreux fonctionnaires, justifierait que soit d'abord prolongée l'autre extrémité de cette ligne au-delà de Kremlin-Bicètre (atteint fin 1982) vers Villeinif.

Kremlin-Bicètre (atteint fin 1982) vers Villejuif.

La prolongation au nord intéresserait 42 500 personnes. Celle du sud 87 200. Le coût de la première serait de 485 millions de francs, celui de la seconde de 300 millions pour une première étape, de 815 pour la totalité. Or les tachniciens calculent un faux les techniciens calculeot un taux de reotabilité qui met face à la dépense les recettes attendues et le gain de temps pour les usagers. Cet indice est de 19 % pour le prolongement de Villejuif, de 9 % seulement pour celui de Bobigny.

En se basant sur un tel raison-nement. M. Papon, le ministre du budget, qui a refusé d'engager des crédits en 1980 pour le prolon-gement à Bobigny alors que la région avait décidé d'y consacrer 20 millions, a po relever que les travaux étaient d'un coût « élevé au regard du trafic escompté ».

M. Georges Valbon, le maire communiste de Bobigny, président do conseil général de la Seine-Saint-Denis, ne l'entend pas ainsi. Il a crié à la manœuvre politique, semblant oublier que la municipalité de Villejoif est elle aussi communiste. Mais, effectivement, ne faut-il prendre en compte que la seule « renta-bilité » ? Si out, il fallait d'abord prolonger la « 13 bis » jusqu'à Asnières-Gennevilliers III, c'est-àdire le port de Gemevilliers, (taux de 18 %) avant de s'atta-quer au prolongement d'Auster-litz-Auteuil dans Boulogne-Billancourt (taux de 10,20 %).

Des transports en surface ?

En fait, le choix des nouvelles lignes doit aussi tenir compte de leurs effets sur l'urbanisme. C'est ce que rappelle la chambre de commerce de Paris: « Il est purticulièrement nécessaire que Bobigny occupe dans le nord-est une place équivalant à celle de Créteil dans l'est de l'Île-de-France.» Pour cela il lui faut rapidement Pour cela il lui faut rapidement un mètro. Le président de la République a tranche. Il a écrit à M. Valbon : « J'ai demandé ou a M. Valbon : « J'ai demandé ou ministre des transports de veiller, en concertation avec le conseil région d'Ile-de-France, à rendre possible un engagement signifi-catif de cette operation [le pro-longement à Bobigny] en 1981, »

GRAN

SUR L'AC

En fait, la direction de la RATP. regrette d'être prison-nière do plan de 1973. Etabli à une époque où tramways et auto-bus n'étaient guère à la mode et où cbaque étu voulait « son où chaque étu voulait « son metro », il a privilégié les trans-ports en commun souterrains. La Règie souhaite renverser cette tendance. Elle estime maintenant tendance. Elle estime maintenant qu'un transport de surface blen étudié peut rendre les mêmes services que le métro. Le coût est sans commune mesure : de 10 millions à 15 millions de francs le kilomètre pour un site propre—une route entièrement réservée aux transports en commun, —contre 150 millions de francs pour la même distance en métro.

la même distance en métro.

Aussi, la Régie va le plus rapidement possible relier Vitry à la porte de Choisy par un tel système. C'est lui aussi qui sera probablement retenu pour la desserte de Vélizy et non pas un métro comme il fut un temps envisagé. Il est possible que les prolongations de métro prévues à Châtillon et à Bagneux soient remplacées par une telle ligne de tramway ou d'antobus.

Reste la Défense Les responsa-

Reste la Défense. Les responsa-bles de ce nouvean quartier d'affaires voudraient améliorer ses liaisons avec son «arrière-pays » naturei : les bureaux de Neuilly et de paris. Pour cela ils souhaitent doubler le R.E.R. par souhaitent doubler le R.E.R. par une prolongation de la ligne de mêtro Vincennes-Neulily. Elle utiliserait une partie des tunnels autorontiers déjà construits sous les tours et franchirait la Seine grâce à un élargissement du pont de Neulily. Coût de l'opération 250 millions de francs, 580 millions de francs s'il fallait passer sous le fleuve. Le taux de rentabilité de ce prolongement serait de de l'ordre de 10 %.

Mais l'Est, le Nord et le Sud parisiens — surtoot s'ils doivent se content er d'autobus oo de tramways même en site propre — ne vont-ils pas trouver que l'Ouest a déjà été largement servi?

THIERRY BREHIER.

Le nom de Visa sur ces chèques de voyage indique que des milliards en actifs bancaires les garantissent.



Plus de 12 000 membres dans 110 pays font de Visa le système de carte de crédit le plus répandu dans le monde. A présent, les Cheques de Voyage Visa sont émis par des etablissements financiers da monde entier, parmi lesquels Barclay's Bank International, Standard Chartered Bank, First National Bank of Chicago, Banco Atlantico, Sumitomo Bank, Ltd., et bien d'autres.

L'ensemble de ces établissements émetteurs constitue une garantie de solidité financière sans commune mesure avec celle que peuvent offrir un établissement financier ou un émetteur de chèques de voyage particuliers, quels qu'ils soient; c'est cette solidité financiere qui garantit tous les Chèques de Voyage Visa vendus.

'es milliers d'autres établissements financiers servent de points de vente et, comme pour la carte Visa, le nom d'un etablissement membre peut figurer à la partie superieure du

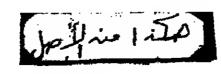
Les Chèques de Voyage Visa sont actuellement émis en quatre des principales monnaies : le dollar des Etats-Unis, la livre sterling, le yen japonais et la peseta espagnole. Par la suite, ils seront emis en d'autres monnaies afin d'aider à satisfaire les besoins d'un nombre toujours croissant de

voyageurs dans le monde entier. Depuis des années, banques et commerçants font confiance à la solidité et à l'intégrité du nom de Visa, synonyme de services financiers éprouvés dans le monde entier.

Chèques de Voyage Visa

Pour les voyages et les achats, Visa est la marque la plus connue dans le monde entier.

Pour obtenir une documentation sur les Chèques de Voyage Visa, contactez Visa International, 99 Bishopsgate, London EC2M 3XD, Angleterre.



Le Monde

économie

istan Depois quelque palint, le posverno-na sons de frein papant duffisants, in

etro sont inaugurée

See invest

. Ĉ'2: ∴ ≾e ::

TELL TELL

mnemi i deside 1975 de 1975 de

3550.u. February Echient

de-Part : ::

\$33 6736

qui 201

K. T. E.

reservi du rue it miere jer. France 200 m

नेद्राज्ञास्त्री है। जन्म राज्ञाहरू बुक्त रहण्यार

B 34.25

Arthur.

\$70.78% 22.77

25. (7.

Season to

変わった

4

40.45

dust.

5.

7.7

2 *:

2 2357

\$ 3441

The Table

egy tra-

25. 5

· 🛨 🖈 🗀

100

4.66 55, 2

287 B 13

.

152 -

2-13-24

Der trammer

d'abord and

et Gabriel-Pé

SOCIAL

LES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES CHEZ TALBOT

La commission de contrôle n'a pu être pleinement installée

Les vingt-trois milla six cents salariés de Talbot, ex-Simca -Chrysier, à Poissy (Yvelines) 8 mai, pour élire leurs délégués du personnel. Dans quelle mesure le scrutin du 6 mai, qui a désigné les représentants au comité d'éta-blissement (le Monde du 8 mai), va-t-11 peser sur leur choix?

Comme il fallait s'y attendre au vu des résultats (la C.S.L., au vu des résultats (la C.S.L., ex-C.F.T., perd 12 % de ses voix mais reste majoritaire; la C.G.T. double ses suffrages sans retronver son score des élections prud'homales), les deux principaux a dvers a iras ont publié des communiqués de victoire après la consultation de mardi.

consultation de mardi.

M. Auguste Blanc, secrétaire général de la C.S.L., a déclaré: a Ces derniers mois, avec l'aide de la C.F.D.T., les cégéto-communistes ont mis le paquet pour jaire disparaitre le syndicalisme libre. L'opération a raté : le SNA-C.S.L. conserve la majorité abso-lue au comité d'établissement. Et pourtant, des moyens consi-derables ont été mis en œuvre pour nous abattre. (...) Le rou-leau compresseur cegélo-communiste, les roucoulades de quelques hauls fonctionnaires se frotiant les mains par avance à l'idéc d'un êchec de la C.S.L., le orque pitoyable organisé par les recen-tres de la C.F.D.T. n'auront donc Pas servi à grand-chose : le SNA-C.S.L. garde la confiance des salariés de Talbot.

Pour leur part, la Confédération générale du travail, la fédération C.G.T. des métaux, l'union dépar-tementale C.G.T. des Yvelines et le syndicat C.G.T. de Talbot-Poissy assurent dans une décla-

« La démonstration est ainsi faite, une deuxième fois après les élections prud'homales, que si les travailleurs peuvent s'exprimer avec des garanties supplémen-taires de liberté, quoique insuffi-santes, les roix recueilles par la C.G.T. croissent dans des propor tions importantes. Ces résultats interviennent en dépit des moyens de pression considérables mis en ceuvre par la direction avant et pendant le scrulin, avec l'appui des pouvoirs publics, et les pres-sions et irrégularités commises par les membres de la C.F.T.-C.S.L. pendant l'élection. »

La C.G.T. sjoute : a Notam-ment, il faut relever les pressions intolérables exercées par le ministère du travail sur la composition, d'action du 13 mai pour le le nombre et la liberté d'action défense de la Sécurité sociala, des membres de la commission de contrôle. Les espoirs et les plient.

•2 conférences

L'explication

du ministère du travail

Le ministère du travail et de la participation a, ea effet, interdit aux inspecteurs du travail en activité (mais non aux fonctionnaires en reiraite) de participer au contrôle du scrutin ordonné par le tribanal d'instance de Poissy. L'explication donnée rue de Grenelle est relativement simple: «Surveiller les élections projessionnelles ne fait pas partie des attributions des inspecteurs du travail. Si l'on avait accordé l'antorisation pour Taibot, on aurait été contraint de le faire pour d'autres entreprises, et ces Le ministère du travail et de la pour d'autres entreprises, et ces-fonctionnaires n'ouraient plus passé leur temps qu'à ça. Ils ont d'autres táches à accomplir.»

L'argument est-il tout à fait convaincant, dans la mesure où le ministère du travail aurait pu plaider, pour éviter de créer un précédent, le cas de force majeure? En l'occurreace. l'interventioa de la justice dans ces élections professionnelles et le fait que le vice-président du Conseil d'Etat approuvait la présence des inspecteurs du travail au sein de la commission de contrôle présidée par M. Roger de Lestang, conseiller honoraire à la Cour de cassation. Bref. des circonstances exceptionnelles. convaincant, dans la mesure où exceptionnelles.

A vral dire, la rue de Grenelle de Poissy) pour constituer la commission de contrôle — avant que M. de Lestang de s'eo charge;

efforts faits par ailleurs pour voir les voix des travailleurs, abandonnant la C.F.T.-C.S.L., se reporter sur les syndicats réformistes (C.F.D.T., F.O.) se sont des voix faire surveiller les scrutins des contres de la mai par des officiers miniselle n'a pas voint reminierer la soixantaine d'huissiers chargés de superviser des élections : à l'ori-gine, il était en elfet prévu de faire surveiller les scrutins des 8 et 8 mai par des officiers minis-tériels.

Il en aurait coûté quolque 100 000 francs. Le ministère de la justice s'est lui aussi dérobé. a Puisque la jirme automobile a ruisque la june automonie avait été reconnue coupable d'ir-régularités dans les élections pas-sées, c'était à elle de payer, fait-on renuarquer, avant d'ajouter : 100 000 francs, c'est le prix de trois Talbot...»

M. de Lestang a donc falt appel à des « volontaires » : conselliera d'Etat, juges aux tri-bunaux administratifs, inspecteurs du travail en retraite. Mais il a manqué une bonne quinzaine de contrôleurs, et les résultats ont fait apparaître des différeaces sensibles selon que les bureaux de vote — dont presque tous les présidents et assesseurs étaient membres de la C.S.I. — étalent surveillés oo non.

Malgré toutes ces péripéties ces premières élections, dites « libres » chez Talbot ont pu se dérouler à peu près normalement. Celles-ci font apparaître que la C.S.L. et le CAT (autozomes) disposent encore d'one forte in-fluence (61,5 % à eux deux contre 77,5 % en 1978), que la C.G.T. est maintenant blen im-plantée aux usines de Poissy (près de 31 %, mais elle avait réalisé 38 % aux élections prud'homales], et que la C.P.D.T. o'a pas réussi la percée qu'elle comptait faire, ne recueillant que 4 % des voix.

Est-ce à dire, comme le pense M. Blanc, que les travailleurs de la firme automobile ont d'abord fait conflance au « syndicat libre » ? Un détail : selon ses adversalres, l'adhésion à la C.S.L. est, en règle générale chez Talbot, assortie de promotions et d'aug-meotations de salaires indivi-duelles. — M. C.

Les appels à la grève se multiplient pour la défense de la Sécurité sociale le 13 mai

Tandis que le goovernement confirmait, à l'Assemblée, sa volonté d'appliquer le ticket modérateur d'ordre public, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN préparent, dans uo esprit plus ou moins unitaire, la journée

GRAND FORUM

SUR L'ACTIONNARIAT

DES SALARIÉS

pour que vive autrement l'entreprise.

ET L'EXERCICE DU POUVOIR,

• 12 commissions et un débat public aborderont les différents

aspects (financiers, juridiques et humains) d'un actionnariat

des salariés conduisant à des modalités différentes de

Ils présenteront de nombreuses expériences relatant les

divers aspects du rôle que les salariés-actionnaires respon-

sables peuvent jouer dans le fonctionnemant da l'entreprise.

Ces expériences seront entre autres présentées par

RAZEL (P.D.G. des Ets RAZEL Frères), TEMKINE (Co-Président d'ESSILOR), VERDEIL (P.D.G. du G.A.N.), VERON (P.D.G. de MAJORETTE), WAHL (Président de la Société Civile du Personnel du SEUIL).

l'exercice du pouvoir dans l'entreprise.

Comme beaucoup d'autres, le syndicat du Livre C.G.T. a décidé un arrêt de vingt-quatre heures. Il n'y aura donc pas de journaux le 13.

A Paris, les unions des trois centrales devaient arrêter défi-nitivement, ce jeudi soir 8 mai, leur attitude au sujet de l'orga-nisation d'un défilé dans la capi-tale le 13 mai. Les divergences sur l'heure de la manifestation des la des différences de consignes d'arrêt de travail.

La CFD.T., qui n'a pas donné d'ordre impératif, a finalement proposé un moyen terme en rame-nant de 17 heures à 15 heures le nant de 17 heures à 15 heures le moment du rassemblemeat. Il lai parait le plus susceptible de réanir le plus grand aombre de salariés et de mouvements oon syndicaux. Elle accuse la C.G.T. de vouloir la «déstabiliser». A l'ioverse, les cégétistes déclareat que leurs partenaires veulent rabaisser l'ampleur de la manifestation.

Force ouvrière, de son côté, va lancer ses propres consignes d'ac-tica. D'ores et déjà, l'Union des syndicats F.O. de la region pari-sienne annonce un meeting, le 13 mal, à 18 h. 30, à la Bourse du Travail avec la participation de MM. Bergeron, secrétaire général, et Derlin, président de la Caisse et Derun, president de la Caisse nationale maladie. Les électriciens F.O., entre autres, font savoir qu'ils cesseront le travail cet après-midi là.

Vers un double secteur médical

Pendant ce temps, la mise au point d'un accord sur les hono-raires médicaux est en voie d'achè-vement entre les caisses de Seu-rité sociale et la Fédération des mèdecins de France (organisatioo minoritaire qui reste seule à négocier). Tous les médecins acceptant l'autodiscipline — semble-t-il acquis — entreralent dans la convention. Ceux qui respectarione les tarifs pertinuement la conventioa. Ceux qui respec-teraient les tarifs coatinueraient de bénéficler des avantages sociaux et fiscaux. Les praticiens ayant opté pour la liberté des aonoraires seraient exclus de ces avantages. Dans les deux cas, les assurés seraieat remboursés au même taux. Le droit au dépas-sement serait supprimé à l'ave-nir, mais les médecins qui le pratiquaient déjà pourraient le conserver.

On s'oriente donc vers un double secteur de la médecine nettement établi. comme le prévoyaient la C.G.T. et la C.F.D.T., ce qui soulève des réticences croissantes parmi les militants de Force ouvrière, alors que l'un de leurs dirigeants. M. Derlin, est l'un des négociateurs.

■ Les Tanneries bourguisannes situées à Bourg-Argental (Loire), ont été mises en règlement judi-ciaire par le tribunal de com-merce de Saint-Etlenne. Elles employaient cinquante-deux per-

LA DERNIÈRE adjudication d'or du f.m.i. S'EST FAITE AU PRIX DE 504.90 DOLLARS L'ONCE

Washington (A.F.P.). -Fonds monétaire international a vendu mercredi 7 mai 443 200 oaces d'or au prix moyen de 504,90 dollars l'once, au cours de sa dernière vente mensuelle aux enchères. Les soumissions en vue de cette enchère ont été en forte de cette enchère ont été en forte augmentation par rapport à la précédente vezte d'avril. Elles ont porté sur 1,8 million d'onces contre 802 800 onces en avril. précise le F.M.I. Elles l'ont été à des prix s'échelonnant entre 500,20 dollars l'once et 511,15 dollars l'once.

Le F.M.I. précise que le produit de sa vente de mercredi porte à 4,64 milliards de dollars le modant total de ses ventes d'or en

4,64 milliards de dollars le moa-tant total de ses ventes d'or en faveur des pays sous-développés, commencées il y a quatre ans. Ce sont 25 millions d'onces que le Fonds a veadues pendant cette période. La première adjudication, celle do 2 juin 1978. s'était falte aa prix de 126 dollars l'once.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE CRÉE UNE COMMISSION **D'ENQUÊTE** SUR LE MARCHÉ DE L'OR

La commission des lois l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité une proposition communiste visant à constituer une commission d'enquête sur la spéculation sur le marché de l'or à Paris. Une enquête préliminaire onverte par le parquet à le cuité des mouvements constituer la suite des mouvements specu-latifs observés sur ce marché les 3 et 4 janvier 1980 (le Monde daté 6-7 janvier] (1) est toujours en cours et prendrait, selon la en cours et prendrait, seion la commission des lois, « une certiaine ampleur ». M. Ducolooè (P.C.), rapporteur de cette commission, a souligné que ses investigations devraient porter, an-delà des événements des 3 et 4 janvier par les mécanismes qui les ont sur les mécanismes qui les ont rendus possibles et permettre de a proposer foutes les mesures de nature à en empêcher le renou-vellement ».

AFFAIRES

son.
L'interprétation de brillants résultats, dus à la fois à la libération des prix industriels et aux mesures de redressement prises

gères,

Il fazt ajouter que ces gains

risquent d'être moins brillants en 1980... En attendant, les sociétés

ont tout de même augmenté de 22 % en moyenne leurs divi-de des reprezant une politique de distribution destinée à battre l'inflation, après la stagnation de ces dernières années.

L'U.R.S.S. PRÉVOIT

UNE AUGMENTATION DE 31 %

AGRICULTURE

Un brillant exercice 1979 pour les entreprises

An fur et à mesure que les formance, celle de Rhône-Pouleno An fur et à mésure que les sociétés françaises annoncent leurs résultats, on s'aperçoit que l'exercice 1979 aura été très brillant dans la plupart des cas. La progression a même été parfois spectaculaire: le bénéfice consolidé du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann a été multiplié par 5,5,751 millione de france contre (761 millions de francs contre 138 millions de francs). Autre per-

PRÈS DE 2 MILLIARDS DE FRANCS **AU COURS**

DU PREMIER TRIMESTRE

mesures de redressement prises par les entreprises (compressions de personnel), doivent toutefois être nuancées. En ce qui concerne PUK, par exemple, les bénéfices de 1979 retrouvent tout juste le niveau de 1973 ea francs constants, et restent en dessous de ceux de 1974. Le cas est le même pour la Française des pétroles, Pour Rhône-Poulenc, il s'agit de la deuxlème étape d'un redressement entrepris Il y a deux ans, et pour Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, la situation se deux ans, et pour Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, la situation se rétablit lentement. Les effets de la crise de 1975 s'effacent lentement, et les entre-prises, tout au moins certaines d'entre elles, ont effectué un « décollage » remarqué ea 1979, que ce soit PUK, grâce à l'envolée des cours de l'aluminium, Perrier en raison de son « boom » sur le marché des Etats-Unis, L'Oréal, avec le retour à la santé da cer-taines filiales françaises et étran-gères.

de dollars.

Le groupe automobile, qui attend le feu vert de la commission pour obtenir la première tranche de prets garantis par le gouvernement — dont dépend sa sur-vie à très court terme, — vient d'annoncer des pertes très impor-tantes pour le premier trimestre. Ses artivités se sont soldées au cours de cette période par un déficit de 449 millions de dollars (1.8 milliard de francs environ), solt huit fois plus que l'an passé à la même époque (53.8 millions de dollars). Ce résultat catastrophique porte à 1,235 milliard de dollars (5,4 milliards de francs environ) les pertes enveristrées environ) les pertes enregistrées par Chrysler en neuf nois (de juillet 1979 à mars 1980]. Selon le président du groupe,

premier trimestre opt été affectés par le nivean élevé des taux d'intèrêt aux Etats-Unis, par la détérioration du marché de l'an-tomobile et la concurrence étran-

gère.

De fait, la situation de l'indus-trie au tomobile semble plus critique que jamais. L'Association des concessionnaires vient de lancer un cri d'alarme au gouver-nement lui demandant de prendre des mesures susceptibles de relan-cer les ventes.

nistres compétents : l'agrément des intermédiaires (commission-

naires et remisiers), leur contrôle

(+ 232 %), sans oublier les com-pagnies pétrolières, grandes béné-fluiaires de la hausse du brut l'an dernier : + 258 % pour la Francaise des pétroles et + 150 % pour El[-Aquitaine. pour Ell-Aquitaine.

Ailleurs, on note des performances très remarquables: dans le batiment. + 112 % pour l'Auxiliaire d'Entreprises. + 33 % pour Bougues; dans le matériel électrique, + 44 % pour Legrand; + 38 % pour Moulinex, + 33 % pour Thomson-C.S.F.; ailleurs, on relève un bond de 114 % pour Perrier, un gain de 58 % pour l'Oréal, et de 50 % pour Saint-Gobain-Pont-à-Mousson.

CHRYSLER CORP. A PERDÚ

Chrysler Corp. pourra-t-il bénélicier de la garantie lédérale
de 1,5 milliards de dollars voiée
en décembre par le Congrès amèricain et indispensable à sa
survie? Après deux rémions
infructueuses, la commission gouvernementale chargée de juger si
la firme de Detroit a rempli les
conditions posées par le Congrès
devrait se réunir à nouvean vendredi 9 mai. La décision dépend
de l'issue des négociations menées entre Chrysler et le gouvernement canadien en vue de
l'octroi d'un prêt de 250 millions
de dollars.

M. Lee Tacocca, les résultats du

DE SA RÉCOLTE CÉRÉALIÈRE L/Union soviétiqua espère ré-coiter en 1980 235 millions da tonnes de céréales, soit 31,3 % de

plus que l'an passe, indique, mer-credi 7 mai, l'agence Tass. « Des Un organisme unique va contrôler l'activité aujourd'hui, on peut affirmer qu'à la fin du distième quinquen-nat (1976-1980), la pleine saits-fuction des besoins de l'Etat en des marchés à terme de matières premières grains et autres produits cé-réaliers sera assurée », ajoute l'agence, rappelant que, « en dépit des caprices de la nature », la production céréalière soviétique s'est élevée en moyenne annuelle 200 millions de tonnes entre que, la Commission des marchés à terme (C.O.M.T.), composée d'un président et de trois mem-bres, un pour chacun des deux ministères de tutelle (commerce artisanat et économie) et un pour la chambre de commerce de Paris. Cette commission, dont le à 209 millions da tonnes entre 1976 et 1979, cette moyenne de-vant être portée à 238-243 millions de tonnes lors du prochain plan (1981-1985). Paris. Cette commission, dont le modèle est l'actuelle Commission des opérations de Bourse (COB), aurait comme pouvoirs : l'établissement des règlemeots des marchés à terme, qui seraient ensuite homologués par les ministres conscitates : l'arrangement.

(1981-19851.

De son côté, la F.A.O. (Organisatico des Nations unles pour l'alimentation et l'agriculture), qui publie ses premières estimations de récolte mozdiale pour 1980, est optimiste. Après un flèrhissement de 4 % en 1979, la production de ble et de céréales secondaires dans le monde devrait remonter en 1980 pour atteindre 1,208 milliard de tonnes. La F.A.O. prévoit une aug-mentatioz de la production de 7 % pour le blé, de 3 % pour les céréales secondaires et de 9 % des oléagineux.



(1) Le cours du gapoléog — sus-peudu le 2 janvier — était passé le 3 de 653 à 1130 F avant de retomber le lendemain à 611 F.

Au cours d'une conférence de Au cours d'une conférence de presse tenue mercredi 7 mai, M. Charretler, ministre du commerce et de l'artisanat, et M. Monory, ministre de l'écono-mie, ont donné des précisions sur la réforme des marchés à terme de matières premières (le Monde du 8 mail.

Tout d'abord, l'ensemble des organes actuels de contrôle, professionnels et étatiques, seraient remplacés par un organisme uni-

LE KOWEIT PREND UNE PARTICIPATION DE 10 % DANS LA SOCIÉTÉ OUEST - ALLEMANDE METALLGESELLSCHAFT

Le Koweit a acheté à la Société helvétique métallurgique de Zurich 10 % du capital de la société Metallesellschaft, premier producteur et raffineur de métaux non ferreux en Allemagne faddérse avec un chiffre d'affaimétaux non ferreux en Allemagne fédérale, avec un chiffre d'affaires de 7 milliards de deutschemarks (16,4 milliards de francs). C'est le trolsième investissement effectué par le Koweit en R.F.A. depuis 1975, après l'acquisition de 14 % du capital de Daimler-Benz (aatomobiles et camions Mercedes), et de 30 % du capital de la société sidérurgique Korf (1 milliard de deutschemarks, 2,3 milliards de francs de chiffre d'affaires). — (A.F.P.) d'affaires). - (A.F.P.)

et l'exercice du pouvoir discipli-naire; l'information des opéra-teurs et l'établissement d'un rapport public annuel sur le fonctionnement des marchés (sucre, café, cacao). La réanimatioa desdits mar-chès, très étroits actuellement, sauf celul du sucre blanc, devrait pouvoir être obtenue grâce à quatre mesures : l'abaissement du taux des commissions, l'apparition de concurrents français (banques ou autres) pour les intermediaires en place, constitutioz de fonds

communs de placement specialisés dans les matières premières, protection des particuliers qui inves-tissent sur ces marches par la réforme des mandats de gestion et la clarificatioa des relations entre les cilents et les remises. Enfin, l'apport de capitaux étran-gers serait recherché, avec en réciprocité, la possibilité pour les résidents français, de procéder à des placements sur les marchés etrangers.

72400F*

La 16 CV (non consujettie à la taxe spéciale) de la gamme CHRYSLER

> **Autres variantes** COUPE-BREAK



CHRYSLER Garage BOSQUET S.G. CHRYSLER INTERNATIONAL 83, av. Bosquet, Paris-7"-551.49.22

مرسوع معمديات الأرام الأرام المراجع

" Modèle présents Plymouth "Volore" 4 portes. Prix tunit mai 1980 + carte grise-Equipement complet, éventuellement option air conditionné + 5 850 F Consommation à 90 km/h 10,9 L à 120 km/h 14,9 L en parcours de type urbain 15,5 L CHRYSLER & CHOISI SHELL

M.M. BALLERIN (P.D.G. de FAIVELEY), BONZON (P.D.G. de l'Imprimeria TARDY QUERCY et du CENTOR), CHAVANES (P.D.G. de LEROY SOMER), CHUILLON (Directaur pour Paris de la SOCIETE JURIDIQUE ET FISCALE DE FRANCE), COULON (Diecteur Général du GROUPE CHAINE EUROPEENNE DU MEUBLE), DUPREZ (Directeur Général chargé des Affaires Sociales à AUCHAN), ESPAGNE (Secrétaire Général des S.C.O.P.), GELINIER (Délégué général de l'association CEGOS et Président du Conseil de Surveillance IDET-CEGOS), LEROY (P.D.G. de G.M.F.), LEVEQUE (P.D.G. du C.C.F.), MALLET (Directeur Financier de l'1.D.I.), MATHIEU (Directaur des Relations Humaines du groupe DARTY), MICHELETTI (Présidente da VALOPTEC), MOREAU (P.D.G. de M.G. France), PEILLON (Directeur des Relations extérieures de la TELEMECANIQUE ELECTRIQUE),

The Control of the Co

Inscriptions téléphoniques et renseignements au 285.15.53

ou écrire à l'Association pour l'Actionnariat de Responsabilité des Salaries 6, rue Pastourelle, 75003 PARIS.

avis de présélection

Le Ministère de l'Equipement de la République du Sénégal entreprend dans la cadre du IV projet routier un programme de renforcament de 200 km de routes bitumées, la financement étant assuré par un accord de prêt avec la Benqua internationale pour la Réconstruction et le Dévelopment.

accord de prêt avec la Sanqua internationale pour la neconstate de le Développement en un renforcement de routes bitumées, réparties dans cinq régions du Sénégal.

En vue d'un appei d'offres restreint que sera lancé ultérieurement par la Direction des infrestructures de la Direction Générale des Travaux Publics, le présent avis de présélection est ouvert à tous les étais membres de le Sanque Mondiele et à le Suissa.

La décisration de l'entraprise et les renseignements complémentaires devront parvenir exent' le 30 mai 1980 à 18 heures (locales) à le .

Direction des infrestructures, Suilding Communel (5e étage) boits postale 240, Dakar.

Le dossier de présélectien pourra être retiré à le même adresse eu chez Louis Berger s.s.r.i., 71 rue Fondery 75015 Peris, contre le somme de deux cents français.

Le Directeur Général des Travaux Publics Moussa Tambadou.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

En France, au niveau le plus élevé, un programme de farmatian à la gestion paur diplômés du deuxième cycle et jeunes cadres :

 une préparation persannolisée de 18 mois à plein temps permettont d'ocquérir dons tous les domaines de la gestion les connoissances et méthodes de travail nécessoires à l'occélération et au développement de leur carrière;

• une pédagogie octive en milieu pluridisciplinoire et lo possibilité d'effectuer certoines parties du programme à l'étranger: un corps professorol permanent commun à HEC.

à l'ISA et au CFC, rossemblant sur le camous du CESA des hammes folsant outorité dans les diverses bronches de la gestion. L'odmission est prononcée en tenant compte des

optitudes et des motivations des candidats.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUY-EN-JOSAS - TEL : LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 OU (T) 950,80,00, postes 430, 434, 488, 476, 482, CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES AFFAIRES

Date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la demière session d'admission en vue de la rentree de septembre 1980 lundi, 23 juin 1980

Réunions d'information, avec la participation d'anciens ISA: PARIS 21 mai-18 to 30 - Hôtel Soficel-32, rue St-Dominique (7%).

AFFAIRES

Restructuration dans l'industrie de la viande

Le groupe coopératif Bocaviande prend le contrôle de la société Chiron

Un accord triangulaire de parincipation a été signé le 5 mai
entre trois sociétés spécialisées
dans l'agro-alimentaire : deux
coopératives — la CANA et Bocaviande — et une société privée
— Chiron S.A. Cet accord aboutit
en fait à l'entrée de Chiron S.A.
dans le groupe Bocaviande, filiale
commune de l'Union laitière normande et de l'Union coopérative
de Norman d'ie (Ucanor), qui
devient ainsi le deuxième groupe
industriei français de transformation des viandes, avec un chiffre d'affaires de pius de 2,5 milliards de francs, et 177 000 tonnes
de viandes traitées par an. Aux
termes de l'accord, Chiron S.A.
cède 35 % de ses parts à la
CANA et 35 % à Bocaviande, de
polyvalente) participe au
capital de Bocaviande à hauteur
de 20 %. capital de Bocaviande à hanteur de 20 %.

Chiron S.A. est une entreprise privée du Choletais, spécialisée dans la fabrication et la commer-cialisation de steachs hachés — surgelés ou réfrigérés. Elle empire cinq cent vingt-cinq sala-

riés et réalise un chiffre d'affaires de 282 millions de francs, dont 21 % à l'exportation. Elle a connu, depuis 'e début de l'année, de graves difficultés à la suite d'un incendie qui a totalement détruit ses locaux de production.

Bocaviande, constituée en 1973 par les deux principales coopératives latitères de Normandie (ULN et Ucanor) afin de constituer la filiale en eval des groupements de producteurs de la région, est une société holding. Elle contrôle, outre quatre sociétés d'abattage, plusieurs sociétés de transformation (viandes surgelées, sa'aisons, suifs), ainsi que les Etahlissements Biret, premier exportateur français de viande, qui joue le rôle d'une société de commerce international. En 1976, Bocaviande a également signé un accord d'association avec la société Pere et G'asson, contrôlée par le groupe Générale sucrière Nord, au terme duquel Bocaviande au terme duquel Bocaviande conduit les opérations d'abattage et de commerce en gros, Pien et Glasson celles de production et de vente des produits carnés sous

(Publicité)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX SO.N.E.D.E.

23, rue Jawaher-lei-Nehru - Montfleury. — TUNIS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ALIMENTATION EN GAU POTABLE DE LA ZONE INDUSTREELLE DE GABÈS (2º phase)

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Esux lance un appel d'orres international : LOT 15: Pourniture de tubes Casing pour SIX forages artésiens de 1.000 m. de profondeur chacun environ ; LOT 16: Exécution de six forages artésiens de 1.000 m. de profondeur

Cet appel d'effres a'inscrit dans le tadre d'un projet financé partiellement par le Fonds Arabe de Développement Economique et

Social.

Les Fournisseurs et les Entrepreneurs intéressés par cet appel d'offres peuvent se procurer le dossier d'appel d'offres auprès de la SONEDE (Service Marchés)-contre palement de la somme de :

— Cinquante Dinars (50 D.) Tunisiens par dossier du LOT 15.

— Cent Dinars (100 D.) Tunisiens par dossier du LOT 15.

Les offres doivant parventr à la SONEDE, sous plis recommandés avec accusé de réception ou être remises soutre reçu au plus tard le 13 JUIN 1980. à 18 hours, au 23 rue Jawaher-le-Mahru - Montfigury.

L'ouverture des plie aura lieut le même jour à 11 HEURES.

UN SECTEUR OU L'ON INVESTIT

Le textile, activité de pointe?

Le textile, activité de pointe ? Difficile à concevoir. Industrie de maind'œuvre plus que centenaire, lamines par la concurrence des pays en vole de développement, tributaire des caprices du temps et de le mode, mai à l'else dans ses etructures héritées d'un autre siècle, etc., le textile est plus connu pour ses failltes retenlissantes que pour ses innovations ou ses techniques d'avenir. Peurtant, les développements les plus récents de la recherche qui touchent ses produits et ses mé-thodes de fabrication peuvent, là aussi bien qu'ailleurs, bouscuier les habitudes de cette vieille profession, en effrant à sa frange la plus dynamique des occasions importantes

L'eutil existe dàjà, quasiment unique au monde. C'est l'Institut textile de France (LT.F.), troisième centre de recherche collective franle CETIM des Industries mécaniques), avec ses quatre cent vingt salariés, ses sept laboratoires répartis dans les principales régions textiles francaises. Géré par les professionnels avec l'appul des pouvoirs publics, l'LT.F., avec un budget de 57 mil-fiens de francs, afimenié à 65 % par le produit de la texe parafiscale, réalise à lui seul un cinquième de l'effert global de recherche du secteur. Outre des ectivités de formetions principales. L'une, classique, de recherche (fondamentale et de service oux entreprises), l'eutre, plus originale, de decumentation.

Dans ce demier domaine, l'LT.F. e développé depuis dix ans une base de données bibliographiques eur ordinateur, reflée au réseau public Transpac de transmission de données, lui-même relié depuis le 1er janvier 1980 eux réseaux américains. Cette base de données sera complétée dans un futur proche par une banque de données opération-nelles spécialisées sur le textile, que l'LT.F. est en train de mettre au point. La maquette de cette banqu de données, ectuellement à l'étude, e fait l'objet à la fin de 1979 d'un contrat de l'Elat et devrait être achevée en juin 1981.

Trois « pistes » prometteuses

en Europe — et même dans le monde, pulsque le principal concurrent de l'1.T.F. dans ce demaine estpermet d'ores et déjà à tous les abonnés (plus d'une cinquantaine dans l'industrie textile française) d'avoir accès directement à quelque cent vingt-cinq mille références. primées en quatre langues.

Quant à l'ectivité traditionnelle de recherche et d'essais, elle place écalement le France au tout premier rano européen, surtout depuis la récente réduction d'ectivité des laboratoires para-publice britanniques. Outre des actiens courantes d'assistance aux entreprises (essais, mises au point de produits ou de matériele nouveaux, etc.), l'I.T.F. poursuit

Les « géotextiles », terme harbare qui recouvre trois cents pro maie très résistants, destinés essen-tiellement au bâtiment, aux travaux publics et eu génie civil (etablisation des sols, drainage, filtration, isola-tien, etc.). Quetre fabricants français produisent actuellement cas materiaux - Rhône - Poulenc Textiles, le Sodoca, Sommer-Allibert et Colen Designment - promis au plus bel

• Seconde piste, les fibres ara-mides et les tissus de carbone, eux eussi à usage industriel, les etc., les seconds pour la mécanique et... l'industrie automobile, laquelle absorbe une part croissante de « textile » (sièges, courroles de sécurité, pare-chocs en fibre de verre) et pourrait devenir grosse utilisatrice étaient applicables à la carrosserie;

● Enfin. l'LT.F. echève de mettre au point un procédé de filature « révolutionnaire » beaucoup performant que la filiature à bout libéré qu'elle a contribué à diffuser en France, en l'adaptant notamment

Fabriquer le matériel

L'eutil. les « pistes », les idées, ne manquent denc pes. Reste à les mettre en œuvre. C'est là que le bat blesse, car Pl.T.F. reste largement sous-utilisée, du fait des réti-cences des Industriels, déconcertée par l'Innovation dans un demaine où les habitudes temples l'ambitudes l'ambitu des années de règle de gestion. Il manque surtout l'Industrie mécanique et de la machine-outil capable da construire et de diffuser les machines de pointe laborieusement mises au point au sein de l'Institut. N ne reste en France que trois fabricants importants de matériel textile, dont un soutenu à bout de bras par l'aide publique — et les com-mandes de Rhône-Poulenc. C'est maigre, ec point que t'I.T.F. e du récemment créer — evec succès du reste - sa propre société de fabrication pour produire une nouvelle machine de tricotage dont aucun professionnel n'avait ecceptà de prendre en charge le lanceme

L'état d'esprit change. Pourtant, depuis la fin de 1978, l'Industrie textile s'est remise à investir. Et les grands groupes, qui traditionnelle l'I.T.F., forts de leurs propres buresux d'études, commencent à s'y intéresser de plus près. Quant aux P.M.E., poussées par le besoin de en voie de dévelor diversifier leurs débouchés (la consommation de vêtements, out absorbe encore 55 % de la production intérêt renouvelé. Il est vrai que les primes à l'innovation et les contrats de développement promis par les pouvoirs publics sont en l'affaire un puissant adjuvant.

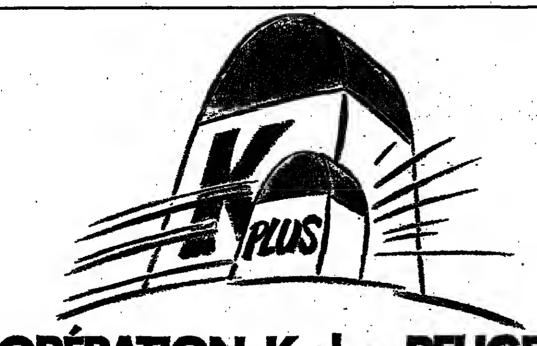
VÉRONIQUE MAURUS.

MARKETING ET GESTION DES VENTES

ORDINATEURS ET SYSTÈMES DE SAISIE DE DONNÉES POUR PETITES ENTREPRISES

Microdata International Corporation, filiale à 100 % de Microdata Corporation, s'est imposée à l'échelle mondiele dans la fabrication et la distribution d'un système informatique de gestion d'une efficacité prouvée. Elle commercialise également un système de saisie de données qui a été bien accualili por les importants utilisataurs da systèmes. Notre société développe ses activités en Europe continentele en y installant des services appropriés de vente et de soutien et elle recherche des professionnels, tant de la gestion que de la vente et du service pour atteindre ses objectifs. Ces occasions d'emploi intéressent un personnel d'administration générale aussi bien que de vente directe, exigeant dans les deux cas une bonne connaissance du marché européen et des réalisations prouvées, en premier lieu auprès des utilisateurs de systèmes informatiques et des clients multinationaux. Une expérience prouvée, centrée sur les occasions offertes par le marché européen pour les systèmes à l'intention des petites entreprises, y compris la planification stratégique et des activités de vente réussies, est essentielle. Il est souhoitable de pouvoir fournir des preuves d'avoir influencé positivement le développement de la production de matériel informatique, de communications, de saisie de données

Les demandes de renseignements sérieuses seront traitées de façon strictement confidentielle. Adressez votre curriculum vitas avec une lettre d'accompagnement appropriée à l'adresse suivante:



OPÉRATION Kplus PEUGEOT Plus de kilomètres pour chaque plein.

Une voiture bien réglée consomme moins et pollue moins; elle est plus ogréable à conduire, plus souple, plus nerveuse. Profitez de l'offre exceptionnelle du réseau Peugeot pour faire régler votre Peugeot.*

Du 5 mai au 10 juin économisez 40 % sur le réglage K plus de votre Peugeot."

Le régloge K plus Peugeot comprend les opérations suivantes : contrôle et réglage angle de came

remplacement bougies

• contrôle et régloge point d'allumage

• nettoyage filtre à air

• réglage ralenti

contrôle et réglage CO/CO2
contrôle de la pression des pneus.

Les économies, nous y travaillons depuis longtemps.

modèle essence

N PEUGEOT



LICONFERENC

seus pars de l'aptr

g me programmation

lats et chiffees

ZEVUVOC

T :-

PROPERTY.

120

A TT

dela quesiment Great Linstitut ALF), recisione one textine train THE ESTREES & ST. SA. di de la min paralis de la minima de la minima de la managada de la minima del minima de la minima del minima de la minima del minima de la minima de la minima del minima del minima de la minima de la minima del minima TOTAL STREET, ST. C.S. Mariana Tarre, pris

MARKETING

SESTION DES VENTE

extile, activité de pointe

estuellament the simples & Los a gustantier a les généralement des little par le le la company de la company maio tras vicinios de la telementa de la telem bray oc or 5 - 224, and dark des sois, dra say longer tion, eran Garage Carrente producent some times by the first section of the fi Sederal Services in Destances - training

• Seconde mides et to total de a i-3e inage

TO THE RESERVE

ment stur-

Fabriques la maie

11111

27 25 41 - 1-2529 @1 0 7 2 2 . · · # dan tafe | 1. 191 2-6 8 %

 $t = f_{t} \cdot \tau$

POUR PETITES ENTREPRISES

EN SYSTEMS BE SEEN TO THE

ÉNERGIE

LES BÉNÉFICES DU GROUPE TOTAL DÉPASSENT

sur une programmation de la production Dans la situation actuelle d'anarchie des prix, les pays de l'OPEP — à l'exception du Nigéria, absent de la réunion — veulent faire moutre d'une certaine unité, au moins sur les grands objectifs : une progression sans à-coups du prix du baril de nétrole la préservation des ressans à-coups du prix du baril de pétrole, la préservation des res-sources du sous-sol et le soutien des pays en développement. Mercredi, les débats ont porté sur la production globale de l'Organisation, qui commercialise actuellement la moltié du pétrole du monde.

LA CONFÉRENCE DE TAIF

Plusieurs pays de l'OPEP refusent de s'engager

Tail (A.F.P., Reuter). — Les divergences entre les pays de l'OPEP paraissaient profondes, le

l'Offir paraissalent profondes, le 7 mai, à la fin de la première journée de la conférence extraordinaire de l'Organisation, tenue à Tail, non loin de La Mecque. Mais le bon climat souligné par plusieurs ministres permet de penser qu'un accord de principe préservant les différentes sensibilités des camps en présence se défra-

des camps en présence se déga-gera jeudi.

Faits et chiffres

● Le déficit de la balance

commerciale américaine (corrigée des variations saisonnières) — sur la base de la balance des paiements — a atteint le niveau record de 12,2 milliards de dollars

au cours du premier trimestre de 1980. Ce déficit est en forte aug-

mentation par rapport à celui enregistré lors du dernier tri-mestre 1979 (8,6 milliards de dol-

lars) et il dépasse le « record : précédent (11.9 milliards de dol-

Etranger

ETATS-UNIS

TIERS-MONDE

Selon le ministre iranleu, M. Moinfar, les points de vue se sont «un peu» rapprochés. Mais, face à l'Irau, partisan d'une programmation de la production, pluseurs délégations, et notamment l'Arabia Saoudite, ont rétorqué que cette question, d'intérêt stratégique, relevait de la souveraineté nationale.

La majorité des experts de l'OPEP estiment que la produc-tion des treize pays devrait se maintenir aux environs du nivean actuel de 30 millions de barils par jour. Mais les gouvernements ne veulent pas se ller les mains.

«S'il survenait une situation
d'excédent élevé, alors il serait
temps de nous réunir pour prendre les décisions nécessaires pour maintenir un niveau de prix suf-fisant », a déclaré le ministre indonésien, M. Subroto.

précédent (11.9 milliards de dollars) établi au premier trimestre 1978. Le déficit commercial calculé sur cette base diffère de celui établi par le burean des douanes en ce sens qu'il ne tient pas compte des ventes d'équipement militaire. Les exportations ont progressé de 6.9 % par rapport au dernier trimestre 1979 pour s'élever à 53.9 milliards de dollars, tandis que les importations ont progressé de 11,9 % pour atteindre 68.2 milliards de dollars. — (A.F.P.) Une fois les grands principes dégagés lors da cette conférence de Tair sur la stratégie à long terme, il restera aux pays de l'OPEP à fixer les détails du sommet des chefs d'Etat de l'OPEP, prévu pour le vingtlème anniversaire de l'Organisation, en novembre à Bagdad.

Quant aux prix, il n'en a guère été officiellement question, Cheikh Yamani a cependant déclaré que yamani a cependant deciare que la réunion de Taif avait aussi pour but de stabiliser le marché avant la réunion du 9 juin à Alger, où la questlon d'un retour à un prix unifié dominera encore les débats. Chelkh Ali Khalifa Al-Sabah, le ministre koweftlen, de son côté démenti l'informa-• La troisième session de la conférence des Nations unies sur le transfert de technologie a été ajournée le 7 mai à Genéve. Aucun progrès sensible n'a été enregistré lors de cette réunion qui s'était ouverte le 21 avril avec la participation de quatrevingt-seize pays et qui était chargée d'élaborer un code international de conduite pour le transfert de technologie (brevets, licences, know-how). Les travaux out notamment achoppé sur le caractère juridique du code, les pays en développement voulant qu'il soit contralgnant, ce que refusent les pays industrialisés détenteurs à 90 % de la technologie actuelle. Une nouvelle session devrait avoir lieu avant la fin de 1980, mais aucune date précise n'a été fixée. — (AFP) a, de son côté, démenti l'informa-tion selon laquelle son pays aurait décide de relever ses prix. prises à l'automne.

EN 1979

Comme ses « sœurs » américaines, la Compagnie française des pétroles se porte bien. Le bé-uérice net du groupe Total marque une « amélioration sensible », souligne pudiquement la société. En fait, ce bénéfice passe de 451 millions de francs en 1979 à ... 451 millions de francs en 1979 à 6.251 milliards en 1979, soit une muitiplication par près de 14. Si l'on ne tient pas compte de l'effet de la revalorisation des stocks, le bénéfice atteint cependant 2,451 milliards da francs, grâce « à l'amélioration des résultats d'arploitation des filiales de production et des marges de raffinage et de la distribution ». Ouant an chiffre d'affaires hors

Quant au chiffre d'affaires hom taxes, il est passé de 58,3 à 73,6 miliards de francs, malgré une réduction des tonnages vendus (de 82 à 75 militons de tonnes). Alors que les sociétés opérant en France annoncent ou vont an-noncer des résultats particulière-ment bons, les administrations concernées ont quelque mal à se mettre d'accord sur une réforme de la fiscalité pétrollère et le rap-port, demandé pour le 1^{ar} avril par M. Barre, u'est toujours pas prêt (le Monde dn 3 avril). Ce serait, dit-on, maintenant une

Le conseil de direction de Le conaeil de direction de l'Agence internationale de l'énergie se réunit les 8 et 9 mai, à Paris, pour préparer la réunion ministérielle qui se tiendra le 22 mai, les Etats-Unis ont à nouveau exprimé le souhait d'une révision en haisse de l'objectif d'importation de pétrole que se sout fixé les vingt pays membres de l'ALE, pour 1985. M. Sawhill, le secrétaire adjoint à l'énergie, a précisé, le 7 mai, à Bonn, que cette révision était nécessaire à la suite de la réduction des exporla suite de la réduction des expor-tations iraniennes et a souhaite que l'objectif actuellement retenu de 26.5 millions de barils importes en 1985 soit ramené à 22 millions.

VALLÉE DE L'EURE

(8 km Chartres-Sud)

MAJSON ANCIENNE sur 2 niveaux, 110 m2 babitable de suite plus 130 m2 possibles (dont 170 m2 an sol). Avec VASTES DEPENDANCES. Très grandes possibilités. Eau, électricité et puits sur terrain entièrement clos et arboré. Prix : 645.800 F. FONTENAY - SUR - EURE, 2, rus Pasteur. Visite Samedi. Dimanche et jours fériés.

6 MILLIARDS DE FRANCS

LES ÉTATS-UNIS SOUHAITENT UNE RÉDUCTION DES IMPORTATIONS PÉTROLIÈRES DES PAYS INDUSTRIALISÉS

MARCHÉ COMMUN

LA FIXATION DES PRIX AGRICOLES

Les Neuf se retrouveront le 28 mai pour une session décisive

culture da la Communauté, qui s'est tenu les 6 et 7 mai à Bruxelles, le président da la Répnblique française « a constaté que le compromis proposa par la Commission à Luxembourg a été à nouveau approuvé par huit Etats, après avoir été précisé et complété, mais que sa misa an application a été différée », indique un com-

muniqué publié mercredi soir par l'Elysée.

« Pour éviter que les agriculteurs français ne soient les victimes du retard apporté au processus normal de fixation des prix agricoles, dont la campagne a débuté au 1er avril pour les produits animaux (vianda et lait), le préaident de la République a, poursuit le commu-niqué, demandé au premier ministre de mettre à l'étude et de préparer l'application des

Bruxelles (Communautés europénnes). — Les miulistres de l'agriculture des Neuf se sont séparés, metreredi soir 7 mai, sans prendre de décision, sinon celle de se revoir les 28 et 29 mai. Pouvaitil en être autrement à partir du moment où, la veille, il avait été decidé, an riveau politique, de se donner jusqu'à la fin du mois pour essayer de s'entendre sur le problème de la contribution bri-tannique an budget européen?

Un tel compromis, en tout état de cause difficile à bâtir, n'est envisageable que si Londres se rallie à l'accord agricole approuvé par les huit à Luxembourg. La session qui vieut de se dérouler a permis — c'étalt une de ses ralsons d'être — de confirmer et de compléter l'accord de Luxembourg.

Les Français ne pouvaient pas ue pas tenir compte de la volonté de plusieurs partenaires de consentir un effort supplémen-taire pour parvenir à un arrangement politique avec les Britan-niques et épargner une crise grave à la Communante Brusquer les à la Communante, Brusquer les choses aurait été malsdrolt. La modération dont ont fait preuve MM. François-Poncet et Méhalgnerie, ministres des affaires étrangères et de l'agriculture, était nécessaire pour consolider le front des huit. M. Méhaignerie le front des huit. M. Méhaignerie l'act contents de répréter successaire de répréter successaire de l'action de l' s'est contenté de répéter avec force que la patience ainsi manifestée avait des limites : « En aucun cas, nous ne laisserons passer la fin du mois sans prendre des décisions concrètes.

La session des 28 et 29 mai sera donc décisive. Si, alors, les positions des huit et du Royaume-Uni se sont suffisamment rapprochées dans l'affaire budgétaire, M. Waldans l'affaire budgetaire, M. Walker, ministre britannique de
l'agriculture, sera peut-être en
mesure de donner son fen vert
au « paquet » agricole. Ce dernier, en dépit des commeutaires
scandalisés de Mme Thatcher,
est tout à fait acceptable, y compris par le Royaume-Uni. Qui
oserait, affirmer qu'il est tout à
fait déralsonnable de relever le
prix du beurre de 2,5 %, ou celui
de la poudre da latt da 4 %, alors la poudre da latt da 4 %, alors

principes communautaires et en s'en tenant strictement aux termes de l'accord des huit Etats, de compenser l'effet de ce retard sur le

De son côté, l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, Sir Reginal Hibbert, a déclaré le 7 mai, devant la presse diplomatique : « Il faut arriver à un équilibre entre la durée et le montant » da l'aida des huit partenaires de la Grande-Bretagna an problèma da sa contribu-tion au budget de la C.E.E. «Nous avons commencé par demander cinq ans. - «Il est clair, a-t-il dit, que la Grande-Bretagne accepte une limite dans le temps; ce n'était pas le cas à l'origine de la nágociation.

De notre correspondant

que le taux d'inflation subi par les agriculteurs est de l'ordre de 15 % ? Seul le projet de règlement « moston », largement inspiré par les demandes françaises, peut gêner Londres.

que se passera-t-il à la fin mai dans le cas où l'affaire anglaise resterait sans solution? Il ne pouvait y avoir de réponse claire mercredi soir. a Il ne jaut surtout pas anticiper la crise », commen-tait ainsi un haut fonctionnaire irlandels. irlandals.

M. Méhaignerie s'est montré discret sur ce qu'il serait possible d'envisager le cas échéant à huit, ce qui est une attitude bien compréhensible. Une telle entre-- qui consisterait à mettre à l'écart les Britanniques contre leur gré — soulève en effet des problèmes politiques, inridiques et financiers considérables que les pays partenaires répugnent à envisager, tant que l'espoir d'évi-ter une crise ouverte subsiste.

Dans ces conditions, le ministre français a'est coutents, le ministre français a'est coutenté de plan-ter le décor. Il souhaite un accord à Neuf, à défaut à buit, mais il est déclide, en tout état de cause, à empêcher que les agriculteurs français ne fassent les frais du

Cels veut dire que, tout en s'écartant le moins possible de la légalité communautaire, des mesures nationales seront prises dans le cas où le conseil des 28 et 29 mai ne permettralt pas de met-tre en œuvre sur le terrain la hausse de 5 % des prix communs, qui figure dans l'accord à huit de Luxembourg. En bonne logique la nature exacte de ces mesures cours, ue devraît pas tarder à être reudue publique, de telle facon que, pour les agriculteurs comme pour la commission et les pays partenaires, les perspectives soient parfaitement claires.

PHILIPPE LEMAITRE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DI) JOUR	UN	MO15	· DEUX	4018	8IX	MOIS
	+ bas	+ haus	Rep. +	on Dép —	Rep. + C	Dép. —	Rep. +	ou Dép
\$ EU 5 can. Yen (100).	3.5470	4,2010 3.5510 1.8040	+ 25 - 160 - 25	+ 75 - 95 + 20	+ 85 - 195 - 5	+ 125 135 + 25	+ 305 - 120 + 80	+ 390 - 15 + 150
OM Florin F.B. (100). F.S. L. (1800).	2,5265 4.9680	2,3433 2,1190 4,5735 2,5310 4,9740 9,5885	+ 45 + 10 - 690 + 139 - 230 - 518	+ 85 + 40 - 420 + 175 - 125	+ 120 + 40 -3118 + 275 - 350 - 790	+ 155 + 70 - 875 + 315 - 246 - 660	+ 385 + 180 1649 + 350 910 1270	+ 465 + 235 1105 + 955 725 1010

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 97/8	101/8 91/2	97/8 1 9 7/16	9 13/16 9 1/4	9 5/8			
5 BU 31/4	3 3/4 11, 1/8	11 1/2 11 1/4	11 5/8 11 1/4	11,5/8			
Plorin 10 1/2	11 1/4 10 3/4	11 1/2 119 3/4	11 1/2 1103/4	11 1/2			
P.B. (100). 153/4	17 1/4 16 1/2	17 1/4 16 1/2	17 1/4 14 3/4	15 1/4			
F.S 33/8	45/B 57/8	63/8 6	6 1/2 57/8	63/8			
L. (1 800). 12 1/4	15 1/4 15 1/4	16 3/4 25 3/4	17 1/4 12 1/2	13 1/4			
2 17 1/4	18 1/4)17 1/4	18 16 13/16	17 9/16 15 1/8	15 7/8			
Fr franc. 121/2	12 3/4 12 1/2	123/4 12 5/8	12 7/8 12 7/8	13 1/8			

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marche interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Copieur Océ 1700: comment le caïd européen s'est imposé aux States.

Il est arrivé sûr de lui, sûr de sa position de leader Européen. Puis il leur a sorti le grand jeu. Il leur a fait admirer sa construction modulaire qui permet un large éventail de possibilités. Et les Américains, ils aiment ça!

Puis il leur a fait observer qu'on pouvait adjoindre au copieur de pase l'alimentation automatique de documents, et deux différents types de trieuse. Il leur a dit qu'il était le système de photocopie tout à fait adapté à leurs besoins, qu'ils soient de 3000 ou de 50000 copies par mois.

Les Américains ont tout de suite compris que l'Océ 1700 était le copieur idéal pour débuter, qu'il pouvait grandir en même temps que leurs besoins et qu'avec tous ses accessoires on obtenait de lui tout ce qu'on voulait sans

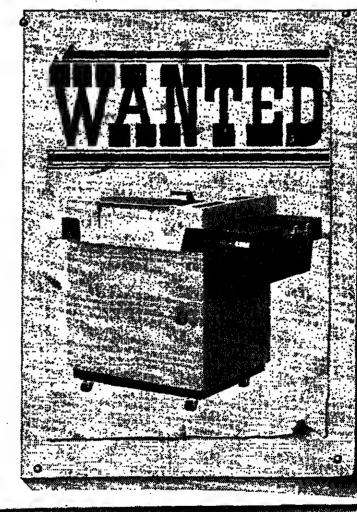
aucune dépense inutile.

Puis ils lui ont demandé s'il était le premier copieur papier ordinaire conçu et créé en Europe par une Société Européenne. Mais oui, et par Océ.

Depuis ce jour-là un nombre important de Océ 1700 a été vendu aux U.S.A., la patrie mére du photocopieur. Car en plus de toutes ses qualités, celles de ses copies restent inégalées. Son noir est franc, son blanc parfait et sa gamme de gris, une merveille.

Mais ce qui a également séduit les Américains, c'est sa fiabilité remarquable, son design ergonomique qui le rend pratique et facilite les opérations. Entre nous, les Américains n'ont pas toujours su resister au top de la technologie Européenne.

Je souhaite recevoir gratuitement sur les possibilités de placement ve	Une documentation Océ ente et location.	Des informations
NOMADRESSE	SOCIÉTÉ	
Ecrire ou téléphoner à : Christiane 27, rue Cuvie	Philippe * Oce-Photosia - Divisi	ion de Océ France SA.



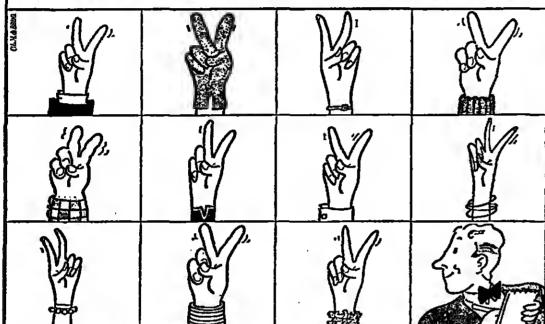




DEIA DII TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpêtue... Henri HERMANN VENTE, ACHAY - NEUF, OCCASION

Vittel Peau qui favorise l'expression corporelle.



Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

Offrez à vos enfants des séjours linguistiques plus efficaces.

EN ANGLETERRE, ENVOYEZ-LES AUSSI CHEZ BERLITZ

Une série de cours, et ils feront vraiment des progrès. Une méthode : le dialogue intensif avec des professeurs qui ne parlent que l'Anglais et un encadrement permanent. Berlitz vous aide également pour l'hébergement (Londres, Manchester, Birmingham, Leeds, Edimbourg). 210 centres Berlitz dans 23 pays. Partout la méthode demeure, les résultats aussi.

Avec Berlitz, les séjours linguistiques de vos enfants deviennent plus efficaces.

Parks. Boulogue: 609:15:10 - Champs-Bysées: 720:41:60 - La Défense: 773:69:16 - Nation: 371:11:34 - Opéra: 742:13:39 Parthéon: 633:98:77 - Rue de la Paix: 261:64:34 - Saint-Augustin: 522:22:23 - Victor-Hugo: 500:34:38.

Région: Parksteannes. Saint-Germain-en-Laye: 973:75:00 - Versailles: 95:008:70. Provinces. Bordesux: 44:26:44 Cannes: 39:26:96 - Lille: 06:42:41 - Lyon: 28:60:24 - Marselle: 33:00:72 - Nike: 65:59:35 - Stratboug: 32:73:30 Toulouse: 62:32:97. Beiglique. Brucelles: 219:02:74 - Liège: 23:66:24. Suisse. Genève: 21:52:83 - Lausanne: 22:53:04.

Avec Vittel, plus besoin de parier pour se faire entendre.



Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

LA MISE EN ŒUVRE DE LOMÉ II

Les pays associés — C.E.E. et A.C.P. — examinent à Nairobi, le dossier du Zimbabwe

Bruxelles (Communautés européennes). — La confé-rence annuelle des ministres des affaires étrangères de la C.E.E. et des cinquante-huit paye d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique IA. C. P.I. associés au sein de la convention de Lome, se tient les 8 et 9 mai à Nairobi. Les deux parties dressent le bilan de cinq années de cooperation et préparent la mise en place du nonvel accord dont l'entrée en vigueur est prevue pour sep-tembre. Elles doivent aussi donner leur accord formel sur l'accession à Lome II du Zimbabwe, représenté en qualité d'observateur.

Le jour de son indépendance. le 18 avril, l'ancienne colonie britamique a déposé auprès des instances communautaires et des eu-torités des A.C.P. une demande d'adhésion à le seconde convention de Lomé. En outre la Commission européenne a demande aux Neuf, le 7 mal. l'octroi d'une aide d'urgence au Zimbabwe de 12 millions d'ECU (1) afin de contribuer eu De notre correspondant

660 000 réfugiés et au plan de reconstruction du pays élaboré per le gou-vernement de Selisbury. Pour leur part le Royaume-Uni (10,6 millions d'ECU), les Peys-Bas (6,7 millions) et l'Allemagne tédérale (18,5 millione) ont déjà décidé, sous forme d'aide bilatérale, de participer à ce programme — dont le coût est estimé à 80 millions d'ECU, — les Etats-Unis devant y contribuer pour environ 20 millions. L'aide financière de le C.E.E. eu

titre de le convention de Lomé dolt ensuite faire l'objet d'une négoclation entre les Neuf et le Zimbabwe. Pour l'instant, les Instances comm nautaires n'ont pas encore arrêté l'offre à présenter à Salisbury ; mais, selon les critères retenus par le Fonds européen de développement pour fixer le montant à ettribuer à chapun des pays A.C.P., l'aide eu Zimbabwe pourrait tourner autour de... BD millions d'ECU au cours des cinq prochaines années.

Ce ne sera pas pour le Communauté le seul voiet à négocier evec ment de M. Mugabe. Le Zimbabwe, exportateur important de financement du rapatriement de tabec, va très probablement, à l'ins-

tar du Malawi, en demander l'inclusion dans la liete des produits benéficient du mécanisme de etabl. lisation des recettes d'exportation (STABEX) mie en place dès Lormé ! en feveur des A.C.P. II devrait également demander le bénéfice d'un contingent pour ses exportations de eucre vers le merché communautaire. Au titre du protocole prévu pour ce produit dans le convention, les Neuf s'engagent à echeter à un prix geranti (proche de celui dont béné-ficient les producteurs européens) une quantité déterminée pour chaque pays concerné (1,3 million de

La production de chrome

au total par an).

falt l'objet depuis le début de la convention, compte tenu du carectère excédentaire du marché du sucre de la C.E.E., de difficultés entre les Neuf et les A.C.P. Ces derniers vont à Neirobl demander aux Neuf de revenir sur leur décision de réduire les quantités garanties fixées initialement pour le Congo, le Kenya, l'Ouganda et le Surineme, qui n'ont pes respecté leurs enga-

Un autre volet important de la convention susceptible d'intéresser le Zimbabwe concerne le système les A.C.P. à préserver leur potentiel minier. Le nouveau mécanisme, dénommé sysmin, couvre l'exploitation du cuivre, maie pas celle du chrome. Le Zimbabwe, producteur non négligeable égelement pour ce dernier produit, pourrait demander son inclusion sur le liste des pro-duits devant bénéficier de l'aide communautaire (outre le cuivre, le cobalt, les phosphates, le manganèse, la bauxite, l'étain et le fer). L'ancienne colonie britannique defonds disponibles (600 millions d'ECU eu total) dans le nouvei accord pour le financement des projets régioneux de développement en Afrique. L'eccès à la mer par la remise en état, par exemple, du che-min de fer entre Sallebury et le port de Beira, eu Mozambique, est l'une des priorités du nouveau gouvernedéployés par M. Cheysson pour à le convention de Lomé - le commissaire européen chargé de la coopération s'est rendu au Mozambique à ce sujet eu début du moie d'avril, - l'ex-colonie portugaise se refuse toujours à rejoindre l'association entre l'Europe et l'Afrique (l'Angola est le second pays atricain à ne pas y evoir adhéré). La conférence doit aussi étudier

le mise en œuvre des instruments de coopération prévus dans le nation de l'aide de la C.E.E., sous forme de subventions et prêts à conditions epéciales (querante ans, 1 % d'Intérêt, qui atteint 4,5 mil-liarde d'ECU eu total pour la période 1980-1984, les deux parties vont certainement évoquer le recforcement de la coopération industrielle, le création du Centre technique de développement agricole et rural et les modelités d'application

La question de le ratification de la convention par les Parlements des Etate membres de le C.E.E. devralt être enfin soulevée. Pour l'instant, eeules les Assemblées danoise et Irlandaise ont achevé leur procédure à ce sujet, ce qui hypothèque sérieusement, craint-on à Bruxelles, une entrée en vigueur en septembre de Lomé II.

MARCEL SCOTTO.

vont signer un accord de coopération De notre correspondant

Les pays du pacte andin et de la Communauté

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. et ceux des pays du pacte andin (Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou, Venezuela) se sont réunis, pour la première fois, le 5 mai à Bruxelles. A l'issue de cette conférence, les deux parties ont souligné « leur appui au système de gonvernement basé sur la démocratie pluraliste » et « leur inquietude devant la vague croissante de terrorisme qui s'est déchaînée an niveau international ». Elles se sont félicitées en outre de l'ouverture prochaîne de

pourpariers pour la conclusion d'un accord-cadre de coopération qui devrait intervenir d'ici à l'été. La CEE et le pacte andin se sont enfin prononcés nettement contre le protectionnisme, évo-quant « l'opportunité de favoriser le redressement et la restrutu-ration de l'économie mondiale grace au développement des échanges internationaux ..

C'est un soulien à leur régime diplomatiques ainsi qu'à l'intépolitique que les pays du pacte andin recherchent en voulant tisser des liens contractuels avec le Communanté. Le communique coopération entre le CEE et le comprise de la coopération entre le CEE et le coopération entre le CEE et le coopération entre le CEE et le coopération entre l est clair sur ce point : «Les mi-nistres ont souligné le processus dynamique de la démocratisation qui se réalise dans la sous-région andine.» M. Pareja, président du consell andin et ministre égnato-rien des effaires étrengères, no l'a rien des affaires étrangères, ne l'e d'ailleurs pas caché en déclarant à l'issue de la réunion que « le processus démocratique de nos pays sera sans aucun doute amé-lioré».

En revanche, le texte est moins explicite en ce qui concerne les crises afghane et iranienne. A la demande des cinq pays latino-américains, il se limite à rappeler la nécessité de respecter les principes de souveraineté nationale, d'intégrité territoriale et de non-ingérence dans les affaires intè-rieures et à dénoncer e les atteintes portées aux missions

pacte andin, la conférence a mis l'accent sur le développement des investissements en ropéene en Amérique letine et la collaboration entre les organismes finan-clers publics et privés des deux groupements. La C.E.E. accorde aux pays du pacte le bénéfice de son système de préférence géné-ralise, une aide alimentaire et une assistance financière (à l'exception du Venezuela) au titre de son programme en faveur des son programme en faveur des pays en développement non associés (20 millions d'ECU an cours des trois dernières années). La
balance commerciale des Neuf
avec les cinq pays enregistre,
depuis 1975, un excèdent (500 millions d'ECU en 1979), les importations communautaires en provenance du pacte andin ne
représentant que 1 % des achats
extèrieurs de la C.E.E. — M. S.

→ (Publicité)

RÉPUBLIQUE DU NIGER

SOCIÉTÉ NIGÉRIENNE DU CHARBON D'ANOU ARAREN

AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION CENTRALE THERMIQUE D'ANOU ARAREN CITÉ DU PERSONNEL - DEUXIÈME TRANCHE

La Société Nigérienne du Charbon d'Anou Araren lancera ochainement un oppel d'offres pour la construction tous corps d'élots d'une deuxième tronche de logements dans la cité du personnel de la centrale d'Anou Araren.

La cité est construite à 2 km de la centrale, elle-même située à 70 km au nard-ouest d'Agadez (Nord Niger). L'accès en est aisé par route goudronnée depuis cette ville.

Les travoux partent sur 124 logements de 2 et 3 pièces, construits en banco dans le style de l'habitat traditionnel du pays, aménagements intérieurs de confort courant. Les travaux commen-ceront le 1^{rs} octobre 1980. Le délai maximum de réalisation sera de seize mois, voierie et réseau divers compris. L'oppei d'offres sero lancé le 10 juln 1980.

PROCÉDURE A SUIVRE

Les entreprises intéressées fourniront ovant le 25 mai 1980. en deux exemplaires, les références habituellement requises pour une présélection, telles que : expérience de travoux similaires, arganisation de l'entreprise, moyens en personnel et en matériel, structure financière de la société.

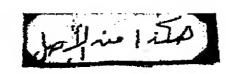
Un exemplaire sera adressé à:

Monsieur le Secrétoire Générol de SONICHAR Boîte Postale 724 NIAMEY (Niger).

Le second exemploire sera envoyé à:

-- ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
Directeur des Affoires Extérieures et de la Coopération
68, rue du Faubourg-Soint-Honoré
75008 PARIS.







EUVRE DE LOMÉ !!

r **in Zim**hahwa far du Maian de Demander he

Contingent of

STATE ASIS S TO THE STATE OF TH

Sacart Contract of the product of th

Salar (2000) and the salar (20

La production de chree

L'approprie

Ca Cas

THE PERSON NAMED IN

11 11

1000

11.5 6 2

17-36-2

. . !-

fait fraget to a search Contraction, as the second of

ತಿಬ್ದರತ ರೇ

C. ...

A STATE OF THE STA

14277

derman :

#C7 .77 .1

COMPLICATION.

4.400

wire the

Seek. 2 200-2

A

19

September 11

THE STATE OF THE

ALCOHOL: NO Falls.

entitiette t

V-40.22

..

والمراسي فالمستوا

Sec. 25 6 12

Qemorta an

7 3 CONVERTOR OF THE

Entre les har

7 C. ...

103.10

Riers hart a ha

correspondent

beneficiant du manufame de le fisacion, des montes d'apparent seracex, montes des des des f de ples de pectre-singes par le gou-laberry, frair leur a Uni, (16,8 mflions (4,8 m, 6,7 mflions) Au tare ou promise produce done a month of the produce done and t THE MILLIONS - 2 00 000-

las de Louis doit L'étant mégacis-

M CHE W ********* at prince Out double

ORÉAL

Un projet d'apport et un projet de fusion vont être soumis à l'ap-probation de l'assemblée extraordi-naire de la société L'OREAL fin juin 1980. Ces projets permattraient à L'OREAL de devenir proprietaire de la quasi-totalité des actions de la Société d'hygièna dermatologique de Vichy.

Société d'hygièna dermatologique de Vichy.

Les deux sociétés étaient déjà liées depuis plusieurs années par des accords d'assistance technique.

L'intégration opérationnells de la Société d'hygiène dermatologique de Vichy au sein du groupe L'OREAL se fera tout normalement dans le cadra de la nouvelle division pharmaceutique de L'OREAL, dont la direction générale sera confiée à M. Igor Demidoff, actuel président directeur général de la Société d'hygiène dermatologique de Vichy.

Leader suropèen de la dermopharmacie, c'est-à-dire de la vente de produits cosmétiques et d'hygiène corporells à travers le canai acclusif et le conseil des pharmaciens, la Société d'hygiène dermatologique de Vichy a réalisé en 1979 un chiffre d'affaires consolidé de 415 269 258 F, dont 60 % hors de France.

La division pharmaceutique de

dont 60 % hors de France.

La division pharmaceutique de L'OREAL regroupera donc les sociétés SYNTHELABO et METABIOJOULLIE, dont la fusion est, par aillieurs, en cours de préparation, ainsi que la Société d'hygiène dermatologique de Vichy, pour constituer un ensemble économique qui approchera en 1980 un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs.

An terme de ces opératione le

An terme de ces opératione, le capital de L'OREAL serait angmenté de 22 209 800 F (soit 5,63 % du capital actuel) et porté é 416 217 100 F. Les actions nouvelles seraient créées jouissance 1 fanvier 1980. Conformément aux accords de 1974, la société GESFARAL continuera à détenir la majorité du capital de L'OREAL. De même, aucun changement n'interviendra dans la répartition actuelle du capital de GES-

JAEGER.

L'activité du groupe, au cours de premier trimestre da la présente au née, a été satisfaisante. Le chiffre d'affaires consolidé, en hausse de 22,5 % sur celui des trois premiers mois de 1979, s'établit à 348 971 000 F.

249 971 000 P.

Lea évolutions indiquées ci-après, entre les deux premiers trimestres 1979 et 1986, tiennent compte des modifications de structure intervennes entre ces deux périodes : reprise par la société mère de l'activité du G.L. « Citac » et fuisilsation. À effet du la janvier 1980, de la division horiogerie.

Le chiffre d'affeires de la société

Le chiffre d'affaires de la société mère, dont la branche aéronautique et électronique industrielle a connu, d'uns période à l'autre, uns forte progression, s'établit à 261 272 000 F et correspond à une augmentation de

Les filiales à l'étranger out béné-fiels, dans l'ensemble, d'une conjonc-ture favorable ; leur chiffre d'affat-res, dont la contre-valeur en francs g'élève à 76 792 000 F, dégage une progression de 25,1 %. Les fileles françaises ont pourantel leur développement et leur chiffre d'affaires global s'est élevé à 37 405 000 F; il correspond à une augmentation de 18,3 %.

L'évolution de la conjoneture ne deviait pes permettre de maintenir

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immebilleres Yous y trouverez peut-8trs

leurs amours

leurs problèmes

leurs civilisations

SANOF

Le consell d'administration, réunt la 29 avril 1980, a arrêté les

Le conseil d'administration, réuni la 29 avril 1960, a arrêté les comptes de l'exettelce 1979.

Pour la société, celui-ci s'est soldé par un bénética net de 91 millions de franca. Il sera proposé à l'assemblée générale midinaire de distribuer un dividande net de 9 P par action, soit, avec l'impôt déjà payé au Trèsor, un revenu global de 13,50 P, en angmentation respectivement de 28,5 % et de 12,5 % par rapport aux dividendes qui avaient été bervis aux anciens actionantes de Parcor et de Labaz.

Four le groupe, le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé en 1979 à 2 941 millions de francs contre 2465 millions de francs. Le bénéfice d'exploitation a atteint 237 millions de francs contre 192 millions de francs contre 192 millions de francs contre 193 millions de francs contre 190 millions de francs la part de la majorité dans le bénétice net consolidé étant de 131,8 millions de francs. Le bénétice net consolidé par action ressort à 25,58 P contre 12,70 P en 1978 (après ajustement du nombre d'actions).

SAINRAPT ET BRICE

GROUPE D'ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS, DE GÉNIE CIVIL ET DE BATIMENT, A VOCATION INTERNATIONALE

Le conseil d'administration de Sainrapt et Brice réuni le 25 avril 1980 a arrêté les comptes de l'exercice 1979 qui sèront présentés à 130 457 000 F contre 137 572 000 F. Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 30 juin prochain.

Le bénétice net e'élève à 24 446 240 F contre 21 821 174 F pour l'exercice 1978 (+ 10,20 %) et le c b l f f re d'arfaires (H.T.) à 744 233 000 F contre 650 982 000 F contre 127 572 000 F. MM. les actionaires sont loformet d'autofinancement à 198 470 00 F contre d'arfaires (H.T.) à 744 233 000 F contre 650 982 000 F contre 10 F par action goule de distribué.

MM. les actionaires sont loformet d'arfaires s'élève à 1 798 640 000 F contre la suite de l'augmentation de 20 % du dividende distribué.

MM. les actionaires sont loformet que la suite de l'augmentation de capital décidée le 21 décembre 1979 par le consell. à raison d'une action gratuite pour cinq actions ancienoes.

Carrefour

RAPPORT ANNUEL VIENT

DE PARAITRE.

Pour l'obtenir, envoyez simplement

votre carte de visite

Carrefour

Courcouronnes 91021 Evry

EUROPE Nº 1 -

IMAGES ET SON

Le premier semestre de l'exercice 1978-1986 (les octobre 1979 au 31 mars 1980) a fait apparaître une majoration du chiffre d'affaires de l'activité e radio a du groupe de 25.03 % par rapport à l'année dernière. On estime que cette progression ar maintiendra pour l'exercice complat. Dans ces conditiona la progression du bénéfice net de la société mère Europe nº 1 - Images et 50n pour l'ensemble de l'exercice devrait être supérieure à 25 % (contre 13.09 % l'année darnière). La part de la société mère dans les bénéfices du groupe, qui était de 58 135 200 F l'année dernière, devrait être majorés d'au moins

ipres avoir lu ce livre, vous ne regarderez plus amais une lleur comme avant

Z.A.E. de Saint-Guénauit

MM. les actionnaires sont loformés que les actions nouvelles créées à la suite de l'augmentation de capital décidée le 21 décembre 1979 par le conseil, à raison d'une action gratulte pour cinq actions ancienoes, leur seront attribuées contre remisé du coupon no 12 aux guichets de la Banque nationale de Faris et de la Banque de l'Indochine et de Suez, à partir du 12 mai prochain.

à partir du 12 mai prochain.

Le conseil a appronvé le traité d'apport à Sainrapt et Brice de 1 331 148 actions de la Société générale d'entreprises pour les travaux puniles et industriels (S.G.E.-T.P.1.) détenues par la Société générale d'entreprises (soit 99,98 % du capital S.G.E.-T.P.1.) qui sera soumis à l'approbation de l'assemblée générale extraordinaire. également convoquée pour le 30 juin prochain.

L'emprunt obligataire convertible de 29 700 000 F lancé le 11 mars 1980 a été clos et couvart en totalité le 22 avril 1980. La Société générale d'entreprises a souscrit 50 % des

d'entreprises a souscrit 50 % des obligations convertibles ainsi créées.

PIERREFITTE - AUBY

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire des actionnaires de Pierrefitto-Anby se sout tenues le 5 mai 1980, sous la présidence de M. Laule Marvier, président du conseil d'administration.

conseli d'administration.

L'assemblée gédérale ordinaire a approuvé à l'unanimité, l'ensemble des résolutions qui étalent présentées, notamment les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1979, qui font apparaire un bénétice net, après plus et moins-values à long terme, de 31 917 920 F.

Contre remise des coupons de 95 et 96 des titres au porteur ou production des certificats nominatifs, il sera mis en palement le 12 mai 1889:

par action;

— Un dividende exceptionnel net de 4 F par action, formant, avec l'impôt déjà payè au Trèsor (avoir fiscal) un revenn giobal de respectivement 11,25 F et 6 F.

L'assemblée généraic extraordinaire a également approuvé, à l'unanimité, les résolutions qui lui étaient soumises, notamment la fusion de Pierrefitte-auby avec la Compagnie financière de Parie et des Pays-Bas (apus la condition de son approbation par l'assemblée générale extraordinaire du 19 mai 1980 de la Compagnie financière de Parie et des Pays-Bas).

Les actionnaires de Pierrefitte-

des Pays-Ess).

Les actionnaires de PierrefitteAuby recevraient cinq actions de la
Compagnie financière de Paris et
des Pays-Ess, joulssance 1 janvier
1980 (coupon n° 173 attaché), contre
huit actions de Fierrefitte-Anhy
(coupon n° 97 attaché).

Un avis aux actionnaires ultérieur précisera les modalités pratiques de cet échange.

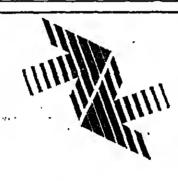
M. Marvier a rappelé la cession de certaines activités de CECA S.A. et, par ailleurs, la position incontestée de cette société au pian mondiai dans quetre da ess domaines principaux d'activité, aussi bien en ce qui concerne la qualité de ses produits rue es place sur le marché. D'autre part, elle est la seule société française de boues de forage. Les serteurs qui constituent ses débouches sont très diversifiés et tous porteurs, qu'il s'agisse de l'alimentation ou de l'industria pétrolière, du traitement des effluents ou de l'anticorrosinn.

Frécisant les facteurs qui carac-

Frécisant les facteurs qui carac-térizent actuellement l'industrie des engrais. M. Marvier a rappelé la situation de la Compagnie française de l'azote «Cofaz», qui devrait, dans les prochaînes années, confir-mer les résultats euregistrés en 1979.

l'arme totale DAN MORGAN Une arme plus puissante que le pétrole Le commerce international des céréales FAYARD





Tech-Transfair '80

13 - 16 mai **Utrecht - Pays-Bas**

Deuxième Salon international pour le transfert de la technologie

Tech-Transfair: Une manifestation internationale biennale destinée aux cadres concernés par les échanges de technologie et qui a lieu à Utrecht du 13 au 16 mai (ouverte également le jour de l'ascension, le 15 mai).

Des offres de technologie de tous les coins du monde Tech-Transfair est un rendez-vous International, biennal, pour les cadres qui s'intéressent activement aux propositions d'échanges de technologies, par licences, contrats de know-how et d'opérations conjointes. Tech-Transfair est spécifique et n'e rien à voir avec les salons professionels traditionnels. Les exposants de Tech-Transfair sont originaires de nombreux pays: Tchécoslovaquie, Belglque, Pologne, U.S.A., Brasil, Israel, Venezuela, Grande-Bretagne, Hongrie, Allemagne de l'Ouest, Espagne, Canada, Australie et les Pays-

Les visiteurs du premier salon sont venus de 58 pays, la plupart venalent d'Europe occidentale (70%). Les autres (30%) étalent originaires des U.S.A., de l'Amérique du Sud, de l'Europe de l'Est, de l'Asie, du Moyen-Orient et de l'Afrique. La promotion dans les pays en voie de développement est menée en coopération avec des organisations internationales afin de susciter l'intérêt des vendeurs et acheteurs les mieux appropriés. Le prix d'entrée relativement élevé (hfl. 175), (y comprie l'enregistrement et la diffusion des demandes de technologie; voir cidessous) contribue à sélectioner le public

Utilisez notre service d'enregistrement et de diffusion des demandes de technologie Pour pouvoir établir des contacts

efficaces à Tech-Transfair, nous vous encourageons à formuler vos desiderata technologiques qui seront diffusées par vole de listes spéciales parmi les exposants. Afin de garantir l'anonimité, les demandes de technologie seront codées. Si un exposant constate un Intérêt commun, il se mettra en rapport avec vous en plaçant un mot dans le casier avec votre numéro correspondant. Ce sera alors à vous de décider ei vous voulez voir le demendeur en question.

Inscription:

Nous vous prions de vous faire inscrire à l'avence pour que votre billet d'entrée, votre badge et votre documentation scient à votre disposition dès votre

Ouvert le jour de l'Ascension (le 15 mai) Veuillez prendre note de ce que Tech-

Transfair '80 sera également ouvert le jour de l'Ascension (le 15 mai).

Conférence internationale sur le management des échanges de technologie (13 et 14 mai) Pendant le Salon, des personalités connues du monde de la technologie venant des U.S.A. et de l'Europe feront des conférences sur le management de ce processus complexe. Pintroduction du thème sera faite par Jordan Baruch, sous-secrétaire d'état aux Sciences et Technologies du ministère du commerce des Etats-Unis d'Amérique. Le programme officiel vous sere envoyé sur

Cours élémentaires en matière de licences (le 12 mai) Avant le congrès deux cours élémentaires seront donnés: le premier cours pour les cadres et le second pour les représentants des universités ou d'autres types de formation profesionnelle. Le programme officiel vous sera envoyé sur demande.

Les participants au congrès auront accès eu Salon gratuitement et auront le droit d'utiliser le service d'enregistrement et de diffusion des demandes de technologie.

Nous signalons l'ettention des visiteurs. sur le fait que la langue officielle est



Tech-Transfair '80

Royal Netherlands Industries Fair P.O. Box 8500 3503 RM UTRECHT/Netherlands Tel.: 030-914 914 Telex: 47132

INFORMATIONS «SERVICES»

Permis de conduire en mer

Où et comment l'obtenir?

Le permis de conduire en mer est obligatoire pour pilo-ter un navire à moteur lors-que la puissance réelle du ou des moteurs est supérieure à 10 CV.

Il est aussi exigé pour les voiliers à moteur auxiliaire lorsque le quotient $\frac{1}{P}$ est in-

férieur à 2.

S: o'est la surface de la voilure en mètres carrès; pour le calcul de cette surface, on considère la surface totale de la voilure de route; la voile d'avant pouvant être in foc do type génois, mais le spinnaker et les voiles d'étai n'entrant pas en compte.

P: c'est la puissance réelle du ou des moteurs en CV.

L'âge minimum requis pour l'obtentioo du permie de

l'obtention du permis de conduire en mer est de dix-sept ans et demi.

Le permis de conduire les navires de plaisance à moteur donne le droit de piloter uni-quement à titre d'agrément. Toute personne désirant commander un navire de plai-sance à titre lucratif doit avoir la qualification exigée d'un capitaine professionnel. • CATEGORIE DE PERMIS

Permis «A»: valable pour la conduite d'un navire ne s'éloignant pas à plus de 5 milles de la côte. 5 milles de la côte.

Permis « B » ; valable pour la conduite, en toutes zones, d'un navire d'une jauge brute inférieure à 25 tonneaux.

Permis « C » ; valable pour la conduite, en toutes zones, de tout navire de plaisance.

O DOSSIER DE CANDIDA-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 667

HORIZONTALEMENT

d'un sénateur; Ne se presse pas.

— III. A généralement une bonne
place; Qu'on fera donc pour rien.

— IV. Ce qui reste quand on
enlève les lègumes. — V. Elément
d'une loi. — VI. Peut qualifier un
mauvais esprit. — VII. Ancienne
contrée d'Asie Mineure. — VIII.
Vidé quand on se met à table;
Enroqué sur un plateau — IX

Eprouvė sur un plateau. — IX. C'est parfois le futur quaod il est

petit; Maison de fous. — X. Dans

JOURNAL OFFICIEL—

UN DECRET

du 8 mai 1980

Sont publics au Journal officiel

• Fixant les attributions de la direction du service national. DES ARRETES

Portant approbation de modifications aux tarife conven-tionnels des honoraires des sages-

femmes, masseurs - kinésithèra-peutes, infirmiers et Infirmières, orthophonistes et orthoptistes ;

Déclarant d'utilité publique des onvrages d'énergie électrique,

BASTILLI

8 AU 18 MAI

de 10 is 20 h. Lisez "TROUVAILLES"

PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER? Le Centre d'Information Union de Dis-

mantaires, 17 rue St-Florentin, 75066 Paris TEL (1)260.36.32 — (24 lignes groupées), est ouvert au public du lundi au vendredi

inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h.

że i⊋a 22 k⊾

I. Frapper très fort. - II. Pour le profane, est difficile à distinguer d'un sénateur ; Ne se presse pas.

2 3 4 5 6 7 8 9

— 2 photographies d'identité:

— Une demande sur papier libre précisant la catégorie A, B ou C du permis demandé;

— Uo timbre fiscal à 40 F (drift d'examps)

(drott d'examen);

— Une fiche d'état civil ou photocople d'une pièce d'identité officielle et récente; Un certificat d'aptitude physique;

— Une photocople du per-mis de conduire en eaux inté-rieures si le candidat en est titulaire. Par ailleurs, un droit de délivrance du permis devra être acquitté lors de la remise du permis (timbre fiscal de 100 F).

• CENTRES D'EXAMEN Il existe des centres d'exa-men à Paris, dans chaque quartier dese affaires mari-times, dans les grandes villes de l'intérieur du territoire.

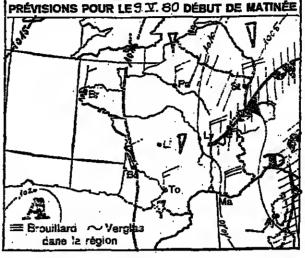
Seloo son choix, on peu adresser son choix, on peut adresser son dossier au chef dn Bureau de la plaisance : 3, place de Fontenoy, Paris-7°, à l'administrateur des affaires maritimes (voire liste des quartiers des affaires mari-times), au directeur du centre d'examen du lieu de votre domicile.

Les plaisanciers naviguant dans les eaux intérieures (fleuves-lacs) doivent être titulaires du permis de conduire en eaux intérieures délivré par les services de la permation fluviele. navigation fluviale.

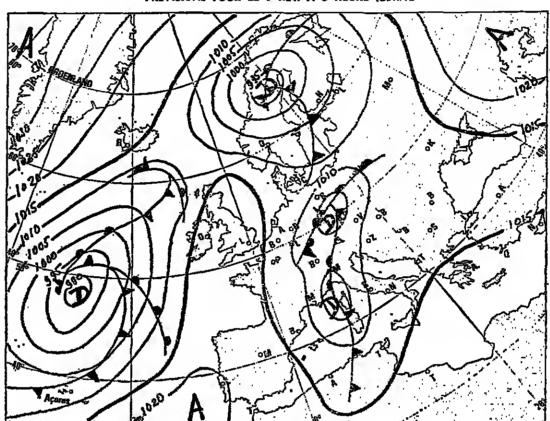
* Pour tous renselgnements, n'adresser: pour Paris, face an 2, qual de Grenelle, 573-61-92; pour la provinca: à l'ingénie ir en chef des ponts et chaussées de la localité,

LOISIRS — MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 9 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



 Nom qu'on peut donner à un petit magot. — 2. Un fripon pour Rousseau; Copulatif. — 3. Ad-yerbe; Dont la vertu ne doit pas etre mise en doute. - 4. Aux pieds de vieux élégants. - 5. Uo Evolution proheble du temps en France entre le Jeudi 8 mai à peu d'espoir ; Peut se faire par la à cueilir; Conjonction. — 7. Qui peut donner envie de siffler. — 8. Sur la vole; Mot qui s'adresse à un bâtard. — 9. Pas remuant; Mot qui peut évoquer un port.

la devise d'une capitale ; D'un auxiliaire. — XI. Qui ne peuvent donc plus réflèchir.

Solution du problème n° 2666

I. Amandes. — II. Poteau; Ré. — III. Pur; Mégot. — IV. Aram; Su. — V. Robot; Fe. — VI. Initiales. — VII. Lello. — VIII. Miauler. — IX. Elire ; Ils. — X. Urnes. — XI. Theil ; Sne. Verticalement 1. Apparlement. — 2. Mouron

1. Appariement. — 2. Monron;
11. — 3. Atrabilaire. — 4. NE;
Moteur. — 5. Dam; Tilleul. —
6. Eues; Aie. — 7. Florins. —
8. Rosée; Leu. — 9. Fétu; Suisse. GUY BROUTY.

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX e9 C.C.P. Paris 4207-23

Le Monde

ABONNEMENTS 3 mals 6 mais 9 mals 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 4 F 298 F 422 P 545 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 300 P 550 F 800 P 1050 F

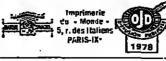
ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 203 F 355 F 598 F 690 F

1L - SUISSE - TUNISIE 250 F 450 F 650 F 850 P

Les abonnés qui palent par chèque postal itrois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnes sont invités à formuler leur demende une semaine eu moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.B.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avez l'administration Commission paritaire nº 57 437.

VERTICALEMENT

8 heure et le vendredi 9 mal à Le minimum dépressionnaire cen-tré sur l'ouest de la Fraoce et la perturbation pluvieuse associée pro-gresseront vers l'est, tandis que le champ de pression se renforcera des lles Britanniques à l'ouest de la péninsule Ibérique. De cc fait, un fiux d'air frais et instable s'établirs sur le Prence meis il a'ettémuser dentes:

péninsule Dérique. De co rait, un flux d'air frais et instable s'établirs sur la France, mais il s'atténuera par l'onest.

Vendredi, les nuages seront encore essez ahondants, surtout le matin, du Bassin parrisen et des Vosges au Massif Central et an nord des Alpes, evec des pluies é parses on des sverses. Dans la journée, ce type de temps e'atténuera un peu sur la partie ouest de la zone, mais les averses prendront par contre uo caractère orageux sur le reuer.

Sur le reste du pays, le temps sers nuageux avec des éclaircles. Collea-ci deviendront plus belles dans l'Ouest et sur le littoral du golfe du Lion, tandis que des averses pourront persister localement sur les Pyrénées et la Corse.

Les vents s'orienieront au secteur nord: ils deviendront faihles près de l'Atlantique, tandis qu'ils seront esses forts sur le Midl méditerranéen.

Il fers encore asset frais pour la

néen.

Il fera encore assez frais pour la saison, msis les températures maximales commenceront à s'élever sur maies commenceront à s'élever sur lidentelles. nos régions occidentales. Le jeudi 8 mal, à 8 beures, la pression etmosphérique réduite au niveau de la mer étalt, à Paris, de

PARIS EN VISITES -

VENDREDI 9 MAI

COMÉCIE-Française, trolaième eentenaire s, 14 h. et 16 h., 58, rue de Riebelleu, Mme Legrégeois.

«Armes et armures japonaises au Musée de l'armée s, 15 h., cour des Invalides. Mme Bacheller.

«La Menufacture des Gobelins s, 15 h., 42, avenue des Gobelins s, 15 h., 42, avenue des Gobelins s, 15 h., 12, rus Daru. Mme Hulot (Caisse nationale des monuments historiques).

«Collèges de la Montagne-Sainte-Ceneviève s, 15 h., 11, place Marce-lin-Berthelot l'Approche de l'art).

«Marce et ses amis s. 15 h., hall d'entrée, musée Marmottan. M. Jasiet (Connaissanse d'iel et d'aillenns).

« La place des Vosges s, 15 h., 16, rue de Birague, M. de La Roche.

« Jardins et bûtels du Marsis s, 15 h., 2, rue de Sévigné, M. Teurnier ile Vioux Paris).

CONFÉRENCES -

8 h. 30. bôtel de Gallifet, 50, rue de Varenne, Institut eulturel Italien: «Théatre et vérités.
14 h. 15, rue de l'Ecole-de-Médocine, G. Levasseur : «La victime dans le code pénal».
15 h. 30, 50, rue de Varenne, Institut eulturel italien : «Poésie et vérités. titut sulturel italien : «Poésie et vérité».

15 h. 30, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, V. V. Stanslu ; « Essai de slinique victimologique ».

17 h. 15, Collège de Prance.
M. Debré : «L'Europe de demain ».

18 h. 30, la Sorbonne, amphithéâtre Bachelard, l. rue Victor-Cousin, L. Geerincks : « L'énergie universelle ; les différents étsts accessibles en spiritualité».

18 h. 30, 25, rue Bergère, M. Genton-Sunier ; « Shri Aurobindo ».

20 h. 15, 11 bis, rue Keppler, Loge unie des Théosophes : « La théosophie et les messages de l'au-delà».

Tempérstures de premier chiffre lodique la maximum enregistré su cours de le journée do 7 mel; le secood, le minimum de la nuit du 7 au 8): Ajacclo, 18 et 10 degrée; Blarritz, 21 et 11; Bordeaux, 18 et 10; Bourges, 15 et 10; Brest, 14 et 8; Caen, 14 et 8; Cherbourg, 11 et 8; Clermont-Ferrand, 17 et 8; Dijon, 17 et 10; Grenoble, 18 et 8; Lille, 13 et 5; Lyon, 19 et 10; Marseille, 20 et 11; Nancy, 15 et 7; Nantes, 14 et 3; Nice, 18 et 11; Paris - Le Bourget, 14 et 10; Pau, 23

1 002,7 millibars, solt 752,1 millimetres de mercure.

Tempérstures (le premier chiffre lotique la maximum enregistré au cours de 18 journée do 7 mel; le secood, le minimum de la nuit du 7 au 8): Ajacclo, 18 et 10 degrés; Alger, 24 et 12 degrés: Amsterdam, 18 larritz, 21 et 11; Bordeaux, 18 et 10; Bourges, 15 et 10; Berest, 14 et 8; Caen, 14 et 8; Cherbodreg, 14 et 7; Athènes, 21 et 15; Berlin, 20 et 9; Bourges, 15 et 10; Brest, 14 et 8; Clermont-Ferrand, 17 et 8; Copenhague, 18 et 2; Copenhague, 18 et 12; Londres, 19 et 9; Lisboune, 18 et 12; Londres, 19 et 4; Madrid, 19 et 11; Moscou, 14 et 4; Madrid, 19 et 11; Moscou, 14 et 4; New-York, 18 et 12; Paimade-Majorque, 20 et 11; Reunes, 16 et 9; Strasbourg, 16 et 6; Tours, 15 et 7; Alphanes, 20 et 12; Reunes, 16 et 9; Strasbourg, 16 et 6; Tours, 15 et 10; Toulouse, 22 et 11; Pointe-à-Pitre, 31 et 24. Peinte-à-Pitre, 31 et 27. Alper, 34 et 12 degrés; Amsterdam, 14 et 7; Athènes, 21 et 15; Berlin, 20 et 9; Bonn, 16 et 3; Brusteles, 11 et 3; iles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 18 et 3; Londres, 15 et 9; Marsellie, 31 et 24. Peinte-à-Pitre, 31 et 24. Peinte-à-Pitre, 31 et 24. Peinte-à-Pitre, 31 et 25; Edwarder, 31 et 27; Alper, 34 et 12 degrés; Amsterdam, 14 et 7; Athènes, 21 et 15; Berlin, 20 et 9; Bonn, 16 et 3; Brusteles, 11 et 3; iles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 18 et 25; Londres, 15 et 9; Lisboure, 18 et 17; Reunes, 16 et 9; Strasbourg, 16 et 6; Tours, 20 et 11; Reunes, 16 et 9; Strasbourg, 16 et 6; Tours, 20 et 11; Reunes, 16 et 9; Strasbourg, 16 et 9; Bonn, 16 et 3; Brusteles, 11 et 10; Grenoble, 18 et 2; Iden 4; Alper, 24 et 12; Edwarder, 25 et 10; Bonn, 16 et 3; Brustelles, 11 et 4; Madrid, 19 et 11; Marselles, 11 et 4; Madrid, 19 et 11; Marselles, 11 et 4; Madrid, 19 et 11; Marselles, 11 et 4; Mad de-Majorque, 20 et 11; Rome, 1: el 10; Stockholm, 14 et 2; Tébéran 28 et 18.

A la gare Montparnasse

TÉLÉPHONE A LA CARTE Dix appareils téléphoniques à

Dix appareils téléphoniques à carte holographique seront mis à la disposition du public dans les prochains jours à la gare Montparnasse. Ces appareils permettroot de téléphoner sans monnaie avec des cartes d'une valeur de 50 F: à titre promotionnel et jusqu'au 25 mei elles bénéficieroot de cinq taxes de base supplémentaires, soit ceut cing taxes de taires, soit ceut cinq taxes de base (celle-ci étant de 0,50 F). En fonction de l'étude de la demande, des cartes à 10 F l'vingt taxes de base) pourront être mises à la disposition du public. Ces cartes seront en vente dans les bureaux de tabac et les kiosques

TRANSPORTS-

de la gare Montparnasse.

FERMÉ LA MUIT (Suite)

La desserte de l'aéroport Char-les - de - Gaulle n'était-elle plus assurée au-delà de minuit, le dimenche soir 4 mai, au retour du « pont » du 1et mai, comme nous le laissions entendre dans le Monde du 6 mai ? Air France précise qu'a entre 23 heures et 5 heures du matin meut eure ont précise qu'a entre 23 heures et 5 heures du matin neuf cars ont quitté l'aérogare n° 1 et que 235 passagers les ont utilisés. D'autre part, la compagnie nationale disposait de cars en réserve prèis à partir en cas de besoins supplémentaires.

supplémentaires. 9
Entre minuit et 6 heures du matin, vingt-trois avions ont attern à Roissy; environ trois mille cinq cents passagers en sont descendus. Pour que si peu d'entre eux aient utilisé les cars d'Air France et qu'un grand nombre aient choisi de prendre un taxi, il faut bien admettre que l'information du public, à ces heures tardives de la nuit, était déficiente. N'était-il pas du devoir de l'Aéroport de Paris de renforcer le «guidage» des voyageurs par des punneaux mieux en vue, des annunces aux haut-parieurs, un personnel plus attentif?

J.-J. B.

BREF -

COLLOQUES

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS. — La chambre de commerce et d'industrie de Parie organise, avec le concoura de l'Association française des utilisateurs du téléphona et des télécommunications (AFUTT), une journée d'information sur les télécommunications avec conférencedébat et exposition de matériel, Celle-cl aura lieu le jeudi 29 mai, su Palels des congrès, porte Maillot, à Paris. Les débats euront pour thème : - Le contrôle et ls ventilation des frais de téléphone . . L'snalyse du trafic téléphonique dans l'entreprise .. * AFUTT, B.P. nº 1, 92430 Mar-nes-la-Coquette, tel. 741-09-11,

LES CONTRATS DE TRAVAIL - La revue - Droit social - organise le 31 mal, à l'univarsité da Peris-II-Assas, un colloque consecré aux · Contrats de travail à durée déterminée . sous la présidence de chambre socisie de la Cour de cassation, et avec la participation de spécielistes de droit du travall : MM. Gerard Couturier, Jean-Jacques Dupeyroux Gérard Lyon-Casn, Jean Pélissler, Guy Poulain, André D u n e s, einsi que de M. Thierry Beranger, assistant du directeur de l'UNEDIC.

* Renseignements et inscriptions : Librairie sociale et économique, 3. rue Soufflot, 75005 Paris, tél. 325-15-25.

FORMATION PERMANENTE

TRAVAILLEURS SOCIAUX. - L'université de Paris-VIII organise un stage de perfectionnement pour les travsilleurs sociaux, infirmiers, éducateurs et paramédicaux, du 23 au 24 mal (querante-deux heures). * Formation parmanente, uni-versité de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75012 Paris, tel. 374-12-50, poste 389, on 374-92-26.

LES FEMMES, L'ORTHOGRAPHE ET LE CALCUL - L'Union féminine civique et sociale organise des stages de remise à niveeu en orthogrephe et calcul à l'intention des femmes de plus de vingt-six

★ 6, rue Béranger, 75083 Paris, têl. 272-17-26.

TOURISME

LES VACANCES DE « LA VIÉ ». -L'hebdomadaire « le Vie » vient de publier, comme chaque année, une brochure spéciale vacances. Des conseila, des adresses : on n'en a jamsis trop...

* Une brochure de 98 pages, 10 F; 163, boulevard Malesherbes, 75849 Paris Cedex 17, tel. 766-61-86.

TROISIÈME AGE

LA COTISATION D'ASSURANCE-MA-LADIE. — Le ministère de la santé et de le sécurité sociele sonon que les personnes non imposables sur le revenu en 1979 seront exonérées du prélèvement de 1 % eu titre de l'assurance-maledle eur les pensions visillesss de la Sécurité

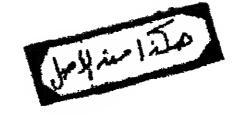
Le versement de ces cotisations à pertir du 1er juillet - elles seront de 2 % eur les retraites complémantaires - découle de la loi du 28 décembre 1979, adoptée dans le cadre des mesures visant à

	Ces ci matique de leur donc è reprises afflebe i le nivea ètre lu seconde vue pou la Cité	utilisa tre ut : le c par l'ar u de co au do opéra r la fir	au fui ation. :ilisées rédit pareil onsomi s de tion-p	Elles per a phrestant Par ai mation la carte ilote es	à pe de : msn 28 (le d amé le : d é d	ortir du 1er juill 2 % eur les i taires — déco décembre 1979 cadre des mi liorer le situet Sécurité socia	et — elles seron retraites complé rule de la loi d d, adoptée dan esures visant on financière d alle et dont le licetion vienner	
	loter	LETS ENTIERS						
					ACE DU	OU M	UGUET	
	TERMI-	1	LES ET	SOM		TERMI-	FINALES ET	SOMMES
	MAISONS	NUM	EROS	A PA	YER	NAISONS	NUMEROS	A PAYER
					F.			F.
		1	111	1	500		76	150
		ا ا	791	1 1	000	6	3 916	1 000
	1	-	861		000	<u> </u>	0 510	
	•	-	561	•			537	500
			421		5 000	7	797	500
ĺ		7	702	_	000		38	150
	2		532		000		178	500
					000	8	3 128	1 000
		2	453	-	200			50 000
	3	_	253		.000		79 458	50 000
			353		000		19	150
				1	300		949	500
1			4	1	70	9	5 619	1 150
		1	084	1 1	070		7 299	1 000
	4	_	064		070		, 255	
			334		070		0	70
		191	924	3 000			90	220
						0	2 970	5 070
1	5		385	1	500	_	9 180	10 070
	9	1	1 8 5	1	000		61 460	100 070
1				PROCHAIN	S TIRAC	ES LE 14 P	MAI 19km	
		<u> </u>	LE 20	DIAQUE O	E MAI A	MALAKOFF	nai 1980 : (Hests de Seine) :hes de Rhône) Opér	
	TIRAGE N		7	10	14	1 2	2. 25 MERO COMPLEMEN	48
		HAIN TIF	AGE LE	14 MAI	980 VA	LIOATION I	USQU'AU 13 MAI	APRES MIDI
	1980							art 27

Mailer . **医血上不过效应** 14 - inset total r migrati e n mad Part Branch Sant 212

÷- *_ 2 mg 2 mg

an Valence



	IEC M	ADCHÉC E	IN ANGIEDO		•	LE MONDE -	– Vendredi 9		<u>-</u>
BREF	LES IVI	ARCHES FI	NANCIERS	VALEURS Cours priced.	Writer VALEURS	Cours Dernier VAL	EURS Cours Dernie	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPR Partitas 3 50	22 68 Nadeltu 35 Nadel-Congis 99 Pauguet (ac. est. 26 Ratjer-for O.S.P.	227 227 BLLC	201. \$6 88 175 174 20.F.Paris 335 335 556 556		_
10 DENT CE MATINÉE LES TELESCOMMUNICATION	8 MAI	REPLI	HAUSSÉ	Princem Inter 193 Providence S.L. 398 3 Posserio (Fill.) 130	03 RASSORTS INC 86	Settler	Shiase . 271 272	54	<u> </u>
	Hausse dans un marché actif	Découragé par les derniers chiffres de la masse munétaire et l'espeir déçu de voir les taux d'intérêt recu-	d'entre mout) T'abolesement à 17 et	Saffo	8 Satam	142 142 Brass	on 0 A		Emission Auchait fraes and
2 2 2	Le fait marquant de cetta séance à la Bourse de Paris a été	ier, le Stock Embange balsse jeudi metin. Les lodustrielles et les pétro- les se repliant sur un large froot, les mines d'or progressant par soll- darité evec le lingot.	d'autre part). L'abnissement à 17 % du « prime rate » (taux de base) de la Chase Manhattan a suscité mer- credi à Wall Stress une patite vagus	Clamse 486 18 4	97 Irailer	349 345 Nean A 61 49 Algame	200 3 6 83 284 188 5300 813 814	Artions Selso Artificandi A.G.F. 5800	161 75 144 87 178 82 189 95 218 92 288 18 174 83 166 99
2423	la nouvelle et forte augmentation du volume des échanges. C'est en effet dans une ambiance beau-	darité evec le lingot.	5,21 points à 821,25.	(M) Minst 28 50	62 5. Est. Cares Frig.	16 25 18 40 Arbed. 145 145	266 28 280 308 Attges 81 US 61 Espanoi 55 50	94 A.L.T.O	273 75 261 34 165 46 157 90
	coup plus animée que se sont dé- roulées les cotations de ce jeudi, qui ont abouti à une haosse	OI (soverture) (Softarti SLS 75 contre 518 .	Sur 1897 volcurs entées, I 144 ont monté et 441 ont reculé (312 inchan- gées).	Bacente 180	Mag. gen. Paris. 51 76 Cercle de Monace 65 Eastx de Victy	263 203 8 N. M. B. Dèg.	Rand 35 35 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	NOOLSE-LEAGRIT""	173 57 166 88
	moyenne de 0,6 % à l'indicateur instantoné. L'accroissement sensible des	CALEBRS 7.5 0.8	Le valume des transactions, qui reste historiquement modéré, a néanmoins augmenté, prissant de 40.16 millions d'actions traitées à 42.60 millions. Il est vrai que les	Cedis 828 7	56 - Sufftel	385 358 - 50 Bryveor 350 358 - 50wrm	10 16	Creiss, Immobil	132 19 125 20 143 39 141 88 225 74 215 50
19171 De 11	dividendes versès par les entre- prises est toujours à l'origine du	Reccham	investisseurs inditutionnels (caisses de retraite, londs mutuels, assu- rances, etc.) se soot échance	Economats Centr 755 7	68 Amssedat-Rey 87 Darblay 3.A 78 Diget-Bettin	40 18 48 10 Br. Lam 373 277 Columb	C. L	Drottet-France	
LEG CONTRATE DE TAME	révell auquel on assista depuis trois jours au palais Brogniart. Hausse d'anticipation, certes, mais housse soutenue par des ochots da Sicav-Monory recevant alles-	Vickers 122 .	574 c paquets s d'au moins 18 000 actions contre 580 seulement mardi.	Cenvrain 185 185 210 50 2	1mp. R. Lang Papet Gaseogne. La Risis Rochette-Georga.	26 18 60 Cockers 37 18 37 18 Cockers	s-Pacit (25 15) 126 ii-Ougree ii 136 129 zbank 354 378	Energia	157 84 158 47 627 58 589 22 277 17 254 58 297 76 224 25 129 55 123 86
- Corporation	memes leurs liquidites de nou-	West Oriefontein 32 1/4 52 1/4 West Oriefontein 72 72 1/2 Western Haldlars 88 1/4 59 3/4	VALEURS CODES 7,5	Cr. Mgul. Paris 278	78 A. Taléry-Sigrand 81 Boo Marché 89 Damart-Servip 15 FNAG	118 . 118 . Bect to	destrie 159 150 s (part.) 28 76	Epergus-Obite Epergus-Obite Epargus-Valent 38 Enro-Croissance	129 85 123 96 418 39 391 78 226 88 218 58 183 17 136 18
	tablement changé dans le citmat économique international, excepté la baisse des taux aux U.S.A. Mois autour de la corbeille, on se dit	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Atoma	Promedès 182 20 Rechetortalso 385 3	Mars Madasense.	150 150 E.M.1 .	s (part.) 38 78 binicut 150 134 or Bank 405 355 18 18 digue 37 50 37	40 Financiere Privas Foncier josestiss	434 79 418 84 413 29 398 33
	qu'après tout la pire n'est jamais certain Tous les compartiments de la		Boeing 33 5:8 34 1.4 Chase Manhattas Bank, 42 1 2 41 On Pond to Memours 38 5 4 36 5/8 Eastman Kodak 61 3 4 63	Snippi	Burep Beenmal 10d, P (CIPEL).	237 36 237 40 Families 204 205 Finsides	(*A6) 20 102 10	France-Eugreno. France-Garactio. France-Idvest.	218 35 208 44 228 78 224 22 284 13 194 87
	cole ont, comme lors des séonces de précédentes bénéticié du mouns.	PEINTURES CORONA. — Le divi- deode global de l'exercies 1979 a été lixé à 35 P cootre 27 P pour 1978,	Enxss	Sist. Indechine 448 4 Bicqles-Zan 12J Satol-Raphobi d124 1	41 ··· 25 ·· Merito-Gerto	214 228 Genzeri	14 14 14 14 15 14 15 14 15 15 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15		152 26 145 36
	ment. Mais les meilleures perfor- mances ont tout de même été réalisées par C.M. Industries, dont la cotation dut même être retar-	COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES. — Le bénérice oct cooso- lidé du groupe pour 1978, calculé seloo la méthode « lifo », e atteint	I.B.M. 55 1 4 54 7 8	Onion Brasseries 67 34 Française Sucr. 329 · ·	SO Mors	25 10 25 10 Goodyes 129 50 130 0 00 5	21 21 F 51 52 See Co. 145 148 Canata 537 537	Bestian Mobilie. Bastian Rondom Best. Sél. France	243 89 232 87 342 85 327 50 248 43 237 15
	dée devant l'insuffisance des offres (+ 58 %), suivie de Jeumont, Avions Dassault, Hôtels PLM. (+ 3,5 %) et Dumez (+ 3 %).	6 251 millions de fraces (daot 4 835 millions pour la part de la C.F.P.) et comprend l'effet de stock. Le héoélise oet écocomique de l'exercica a atteint 3 451 millions de france cootre 451 millions ao 1978 (so dococées comparables).	1.1.1	Sapip. Vébicules, 62	0.1.N.7.R.A	200 230 Beegov	est 269 253 eli ing	I.M.S.I	202 45/ 279 18
					63 . Carnand B.A	96 99	4	intercelly	146 73 134 35 5382 18 8138 97
	le lingst, conformément à la ten- dance internationale, a monté : 12795 francs contre 72000 francs, soit 539,40 dollars pour une once	DROITS DE SOUSCRIPTION	U.S. Steel	Cersusti 127	59 g. Profiles Lubes Es 50 maile-Mach	22 38 21 50 Mannes Marks-1 93 30 24 Matsust	Resource 23 76	Latfitte-Chilgal	143 81 135 93
	de 31.1 grammes. Par contre, le napoléon, peu traité, a baissé, revenant de 678,50 francs a	VALEURS 1 Actions of ports 1	INDICES QUOTIDIENS	Forgerolle 156 18 3	61 36 Vincey-Banget Kinta	36 Norand 36) . 360 Norand	1erianden 240 243 24 24	Laffitte-Rend Laffitte-Lakyp Livrel partel	353 41 337 38 363 41 337 38 261 79 246 27
	672,10 puis 672 francs.	Logyre, c. 25 1 p. 2 26 18 Mancéienne C1. ha0, c. 23 1 p. 8 18 25 Société générale, bop 1 p. 20 2 59	(INSEE, base 200: 29 déc. 1979) 5 mai 7 lai Valeure françaises 194,5 105,1	Herilica	23 Mekta	297 . 293 . Price 1 269 50 275 . Price 1	5 Berging 98 19 11 12 176 169 150 169 169 176	Multi-obligations Multirendessent Mendial Invest.	128 84 115 46 206 41 187 05
	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Toux du morché monétaire	Veleurs étraogères 191,8 100,9 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961)	Percent 235	Lille-Bounières-C	147 Piretil Preside Practer	3 48 .	Matio-Valenrs	331 73 318 59
	1 dellar (en yens) 231 232 66	Officts privés, do 6,6 12 5'8 %	lodica géoéral 105,7 106,9	Sabileres Belge., 152	57 Cetalande S.A 40 Finaleun 23 FIPP	135 135 Gelmen 69 (8 69 18 Robece 85	293 Son 392 19 336 (port.) 38 ktickning 68 0 70	30 Parities Gestien, 50 Pleire Investics, Rothschild-Exp.	231 74 221 23 282 56 258 83 381 84 354 33
	BOURSE DE PARI	5 - 8 MAI	- COMPTANT	SMAC Acierola. 143 76 1	95 46 56 Grande-Pareisse 7J	76 8g Sperry 126 121 Steel Cy Stiffent	Anns 210 280	28	328 74 313 83 134 26 126 17
	VALEURS % % du coupon VALE		rs Seraler VALEURS Cours Dernier cours	Buntop 17 Hutchloson 44 76 Safje-Alcan 206 . 2	17 45 46 50 Ripetio-Georget 46 50 Rousselot S.A Soutre Réunies	4 50 23 50 20 1ennets 552 342 Thorn E	148 7. 154 Sectrical 33 . 38	Selection val. fr	147 92 140 93 198 28 128 27 138 13 131 57 217 45 207 29
	3 %	Ranger 265 265 Local Company 156	30 134 Cle Lynn, Imm. 132 86 139 162 UFIMES	Gammont 527 5	Syntheland Thank at Math	72 72 Vaal Re Visilie	1 000 150 161 ets 225 232 funtages 189 Lits 136 135	Siczejming Sicae 5.000 S.I. Est	354 98 338 92 132 99 127 81 505 24 482 90 244 99 233 88
Mary Control Service	Emp. M. Eq. 56 66 118 55 6 111 Emp. M. Eq. 56 66 167 30 3 523 8qua Nat.	Paris . 279 58 279 . Paris Rescompts . 403	50 138 50 U.S.I.M 4 173 15 172 . 318 Union Habit 251 56 251 . 469 50 U.S. Taim. France 229 55 238	Your Effet 162 50	Laintere-Roubatz	500 . 500 . West &: 13 13 . C.E.C.A. 46 20 41 . Empress	57/2 % Young, 274	Slivacents	148 82 142 87 188 131 34 156 63 148 57
The state of the s	Emp. N. Eq.6%57 95 89 8 823 8.9.1.C. Emp. 7 % 1973. 6425. Emp. 8.80 % 77. 85 26 8 463 Banque W Emp. 8.80 % 78. 35 3 585 C.2.1.8.	23 89 23 Sequanarse Bang. 765 bib 889 122 122 Sicole! 138 erms. 287 787 SLIMINCS 386 23 56 32 56 516 Cent. Bang. 8	276 Acies (avestiss 115 50 117 137 Sofragi 258 264 265 70 Abelile (Che (ad.). 317 317	Air-Industrio 24 2) Arbel	26 M. Chambon 73 Gést. Maritiste	250 . 750	HORS COTE	Sole, Bogdpargue, Sograe, Sograe,	439 55 411 97 137 82 131 57
The Control of the Co	E.D.F. B 12 % 6 396 C.Credit U C.A.M E Creditel.	div 364 365 Ste Generale 247 36 55Ficomt 225 36 37 38 38 38 38 38 38 38	249 Applic. Hydrant. 239 221 595 225 50 Artois 193 194 90 30 Conten. Bianzy. 372 375	Bernard-Moteurs, 65 6 . 8.5.1	41 50 Mat. Baylgation. 87 58 Navale Worms	255 30 255 18 51comm	129 126	Soleit-Investise	260 63 248 8
The second of th	VALEURS précéd. cours	Initials . 273 . 273 . Unitali	790 Char. Bennip.). 3856 3948 18 242 Comiedus 445 445	Dec-Lamothe 356 3 E.L.MLebiane 609 6	IB S.C.A.C	163 28 164 Collules 308 385 Copares 149 143 26 Ecca	# Pin 36 577 577 577 578 Affinent 560 260	8.A.Pinvesties, Uniferciar Unigesties Um-Hoche (Vern.)	162 16 154 75 418 17 490 16 268 55 266 75
Man was the last of the last o	Ct. France 3 % . 138 . 187 . Franceiers A.S.F. (Ste Cent.) 749 . 744 . France-Bai Ass. Gr. Park-Vic 2000 . 2000	Satal 324 325 C.G.Y. 243 (Gief 112 70 123 58 Fonc. Ch. 4 Eau. 354	76 294 Etectro-Floanc 386 381 56 184 Et. Particip. 93 29 201	Forgos Srasbourg 12. (J.) (U.) F.B.M. ch. fs 74 .	23 29 (Li) Balguot-Farj. 74 Glauzy-Onesi	42 50 43 . Métall. 24J 245 . Bussanu	matrie 13	Unijapen Dai-Opt. (Verses) Uniprem (Verses)	334 22 319 50 1823 64 1753 50 1852 10 1780 96
	Concords 385 383 Hydro-Ene	1915 16 16	1635 Fin. 186 5a2 fatts 599 539 539 539 539 539 531 531 531 532 532 533	Jaeger 247 50 2	18 . (Segremost	266 68 378 . Lutzi C. 266 782 28 Rifnes	# Care 125 124 281	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	204 /3 194 \$7
	France LA.R.D.: 185 . 185 . In Leronii	269 275 Cagita 275 215 216 Fouchs 275 conv.J. 212 213 Gr. Fin Censtr 192 11 184 50 180 Immalogs 133	176 Liebon et Cie 370 259 200	Luchaire 287 7 Metal Déployé 335 3	Haves	\$65 . 565 . Voyer S. 365 . 354 . Oce e. G. 148 20 . 148 50 . Rerceta	A 2 75	Worms Investiss. 70 Cours proced	307 60 203 73
	Compte tang de la briévaté de Réial qui au complèto dans nes Remières éditions, de dans les pours. Elles sont carrigées dès la le	os est imparti pour gublier la tota s erreurs peuvent parfoin ligurer andemain. Caue tu provière éditine	MARCHÉ A	TERM	E La Cha	mbre syndicale n Sécidi des veleurs sysat été sises, nous no Souvers s	, 9 titra expérimental, l'objet de transactions les garante Personnes	, de projonger, spré: entre 24 tl. 18 et e des dérnières cours	s to cloture, to 14 h. 30. Pour de l'après-mist.
	Compen VALEURS cloture cours cours	Compl. Compen- premier sation VALEURS Précéd. Premi sation VALEURS	ei Berniei Compt. compen- s cours cours sallon VALEURS clotu	ed. Premier Derpier Compt. premier cours cours cours	Compen- sation VALEURS C	écéd. Premier Dernier Go Otura cours cours cours	mpt. Compen-	Précèd. Premier URS cièture cours	Dernier Compt. premier cours cours
	1886 4,5 % 1973 1886 2892 1897 1875 C.M.E. 2 % 14240 14239 14238	1987 . 1236 . Ell-Aquitaine 1280 1314 4228 . 235		18 44 18 44 18 43 76	770 . I AL EIRET. 1	2. 246 . 861 . 2 22 . 123 . 123 . 123	169 Gon Mari	ters 174 50 179 50	173 8 175 50
The state of the s	355 Afrique Occ 379 373 58; 368 86	356 (D 240 E. Sau-Ouval 122 121	126 56 131 56 Mouvel Gal. 75 075 062 228 511da-Caty 221	75 75 78 18 225 46 222 58 222 48	29 Thomaso-Br 2 218 (chl 2 300 3.15	24 · 236 · 231 22	5 BI MATTOONS	35 (8) 86 2)	
	192 . Appliq gaz . 286 208 16 230 66 155 . Arjose Prion 162 28 165 185 438 438 438 438	206 10 890 Europa no 1 933 542 162 36 438 Facom 481 436	318 . 319 . 153 . Paris-France 166 . 430 . 425 . 162 . P.S.K 130 . 354 . 118 . P. robil. 130 . 354	22 186 30 188 186 78 38 111 111 50 186 78 40 124 58 124 84 122 18	151 Un. F. Sques 152 U.T.A	58 0 1 155 50 155 50 11 13 95 10 13	8 81 Intent Line 3 50 224 L.B.M 2 50 198 L.L 2 5 279 Merch 8 1. 285 Minneso	34 \$1 \$0 22\$ 23) 0 10\$ 11 30	230 1: 228 111 78 111 88 253 287
	775 Av. Dass -Br. 732 170 125 132 Bahc, Frees 132 193 132 200 Bait-Equip. 201 200 15 200 11 200 Late - 401 203 20 203 20 203 20	135 28 54 Fin Sev Ect 50 78 24 196 16 225 Fin Parts PB 221 50 233 1262 80 245 - obt. conv. 257 261	50 418 56 403 .	98 102 102 102 1052 169 169 169 156 156 90 20 106 30 108 156 70 30 111 111 50 156 48 174 568 124 24 122 10 98 04 80 24 30 27 00 295 6 296 20 50 270 295 6 296 24 224 116 240 50 243 244 66 1 164 28 105 103 103 103 104 105 103 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	486 Ybula	26 - 418 - 420 - 4	1 205 Minneson 300 Monti Co 8 2036 Nestis 12 420 Monsh My	Akri. 275 283 Rm. 35 59 25 35 Rm. 25 59 25 35 Rm. 184 21 89 Rm. 228 228 10 Rm. 228 228 10 Rm. 224 221 88 Rm. 392 59 39 18 Rm. 3458 3558 Rm. 4452 472 Rmis (8) 16 83	308 IU 294 IB 8350 8350 448 IB 448 50
TRANCHE EU MODEL	235 Ball-truent 351 349 346 155 B. Rothschild 156 18 155 155 108 Bazar (L-V. 124 50 184 124 180 B.C. L. Mig. B. 124 185 105	345 155 Floaxver 138 151 155 43 Fraissient 47 58 47 162 246 Fr. Petrates 358 254 165 225 — abl. canv. 224 232	161	18 356 367 365 29 20 145 30 147 140 .	132 - Amer Expr	65 28 185 28 185 60 16 40 141 89 141 89 14 24 225 225 22		722 . 722 erris (8) 15 83 22 89 39 4: 150 124	718 712 18 60 130 38 48 38 20
	100 B.C.I.Midy.B. 124 105 105 102 102 Seghin-Say 172 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	345 48 Fraissingt. 47 58 47 165 165 246 Fr. Petraten 358 254 165 225 — obl. conv. 222 232 175 24 68 174 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	56 48 68 76 P.L.M. 74 88 152 152 87 248 Poctain 238 5 180 50 178 10 246 Polett 238 181 193 181 28 88 Polety 68 181 148 16 148 66 225 P.M. Labinat 235	58 24 50 50 . 24 50 239 63	455 B. Ottomane 332 BASF (A&L) 225 Bayer	28	1 59 153 Pres. Bri 6 458 Quilmes 275 Rauston 5 328 Royan De	tein. 263 5. 262	263 251 13
	\$20 \$20	515 187 Sie Fabouri 185 195 198 19	148 16	34 25 18 25 4) 25 10 86 27 2 27 28 278 449 458 449	131 Buffelsfout.	42 , 144 53 144 38 14 13 73 13 50 13 90 76 178 50 178 8 13 44 98 144 24 144 27 14	22 328 Rayan De 6 35 24 Rio Finth 9 152 St Helen 460 Schumb 24 Shelf Fr.	steh 3 6 80 32) Zu	
1111 1000	1280 Casino 1248 1253 1269 44 CEM 48 24 48 49 47 47 47 47 47 47 47	283 140 Bores Inc. 147 18 158	255 256 66 228 Prices 225 255 256 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	8L 27 2 27 1 28 278 463 458 463 222 255 256 256 256 256 257 81 17 30 115 58 684 484 56 484 252 88 252 88 252 88 255 456 456 456 456 456 456 456 456 456 4	21 te Saers	85 80 38 80 35 80 6 84 . 811 811 . 3 85 269 268 21	9 2) 699 . Blemens 5 . 34 . Bony 9 9) 248 . Shiever 5	A 0 8 905 35 90 35 40	463 463 463 464 465 465 465 465 465 465 465 465 465
	14 88 CHers-Char. 14 68 14 35 14 55 150 150 150 150 150 150 150 150 150	126 57 Clab. Bellen 295 397	149 145 485 - 10h1.) 471 118 117 50 278 Radiotech. 275 275	262 28 258 . 257 50 88 172 177 168 6.7 466 458 456 678 569 574 .	149 Ru Pontilem	52 . 181 69 181 50 14 14 56 214 . 214 2 88 1 1.5 30 157 1 92 82 58 92 59 58 257 66 257 50 2 94 50 101 181	2 20 103 . B. Mio. 1	1/15 183 4J 103 48 chp. 169 159 85 let. 3,4 48 208 5.	50 50 50 60 103 40 101 40 160 00 17 309 50 368 80 152 80 166
\$ 5007 7 5 701 7	120 (abl.). 125 126 00 128 50 128 100 12	119 270 - 1001.3. 278 262 387 8. 385 La Hedin 552 992 1	30 222 24 277 126 Rhôte-Poul. 134 5 362 56 361 235 Roussel-Ucial 241	90 135 50 135 80 184 . 50 239 248 239 .	245 Exxen Corp. 24 Form Meter 228 Free State. 2194 Bee. Electr. 1	26 225 225 23 24 196 34 196 38 19	1 60 318 Rerox Co 2 50 Zambie		285 1. 287 90 228 221 3 51 2 50
3 3	151 Cofimeg 161 10 154 10 152	332 1978	1506 1505 310 Real Colar 320 2155 2150 418 5ucha Pet 445 500 2155 2150 242 250		Y/	STEERS DONNAMI LIED &			. D.C
	365 C G.E 367 376 375 375 345 385 388 385 121 Eutreps 127 30 124 59 124 54 425 Cenn stout 438 451 451	123	3186 3150 130 Saint-Sphan 131 388 367 142 Saint-Sphan 132 388 367 142 Saint-Sphan 135 564 10 54 335 Saint-Sphan 556 562 568 335 Saint-Sphan 358	791 791 790	COTE DES C		S des BILLETS MAR	1 00	
g	165 Gree Com. F 163 S. 164 164	164 50 1/20 (Lyr Majoret 1300 1320 238 864 Mar. Wandsi 41 50 42 455 32 Mar. Wandsi 41 50 42	862 568 335 567 358 1328 1320 58 Santesa 358 547 345 246 Santesa 246 Santesa 246 Santesa 153 358	50 87 50 67 6 87 50 278 276 270	MARCHE OFFICIEL	prés. 3 8	at Yesto MORNA!	ES EL DEVISES	NURS GOURS
	445 Cred Feac . 486 48 459	218 42 Mai. Cp. Réu 48 SU 48 SU 48 246 485 Meriteli. 486 465 461 134 66 455 — Jehl 460 461 138 66 455 Sidat, Téléph, E86 656	56 48 50 47 88 40 S.C.O.a 48 467 485 84 — 1891.1 199 461 461 199 826 199 650 645 185 Saturage 185	2 4 204 50 2.0	Denomark (1998 grets	234 8 234 340 227	259 Or fin (a) 880 14 500 Or fin (a)	Ho en harre)	85 72588 98 72750 72 24 672 89 59 28 12
900 075 900 0779	225 C.F. tennado 228 59 239 241 241 139 Créo todas 135 86 136 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	355 5888 Mar Nue N. 85 50 56 1 62 790 Marcholia 670 662	50 56 50 57 855 61gn E EL. 63	262 782 277 E3 262 60 262 50 260 26	Norvege (140 K)	25 138 85 338 82 6 548 8 68 8 4 955 4 970 4	350) 8 850) Plácé (4) 856) 5 200) Souverai	time (20 tr.) 6	79 90 530 (a 95 562 5. 76 656 50 40 2740
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	299 . Gronzet	486 330 MISI C16 495 533 543 18 485 Mood-Hannes 521 533 568 673	382 667 125 3.1.M.N.O.S. 171 530 625 630 891 Ressignal 678 573 873 170 Records	24 121 9 131 80 129 576 678 665 174 174 173 1)	Seede 108 kms) Astroche 100 tet.) Espagne (100 pes.)	98 240 93 610 95 32 818 32 818 31 2 914 5 929 6	181 588 Pièce de		59 1348 205
	\$26 Decks Prance 919 913 913 913 913 913 913 913 913 913	602 . 680 Mot Lerey S. 246 65 . 76 Mot linex 79 90 01 070 430 . Me com 455 . 468	1C CO 7C BE 370 Cmm 278	1 978 277 288	Portugai (180 esc.) Canada (\$ can. 1) Japan (100 yens)	8 544 545 3 3 532 3 556 3	300 2 200 Pièce de 420 6 650 710 619	10 florius 5	586
10 11	31 488 Cle Sie Raux 438 447 551 442								

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. ADIEU A TITO : « Le risqu démocratique », par Jenn Elleiostein ; = L'outogestion, since lo guerre =, par Yves Durrien; = Le corps do ehef =, par Marcel Hénaff.

ÉTRANGER

4-5. DIPLOMATIE

trilogue » euro-arobo-africain.

6-7. ASIE L'Indochiuo d'ane guerre ô l'eutre = (IV), por Daniel Vernet.

7. PROCHE-ORIENT
- LIBAN : nouveau raid israélieo duns le Sud. 8. AFRIQUE AMERIGUES

POLITIQUE

9-10. AU SENAT : le proposition de M. Caillavet sur le droit do vivre se most = est repou A L'ASSEMBLÉE NATIONALE ; e projet de loi se faveur des

SOCIÉTÉ

12-13, JUSTICE : lo procès des militants corses devant lo Coor de sûreté de l'Etat; les suites de l'inculpation des douaniers frae-

cais on Suisse. LIBRES OPINIONS : • Et s'îl o'en resta qu'on... », por M° Jeau

14. EDUCATION : l'egitation dans les

LE MONDE DES LIVRES

19. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : les Certs-Volants, de Romaie Gary : T.-E. Lawrence

21. ROMAN : les espions souffrent d'arthrose. - DOCUMENTS : le confessioe d'un

tortionnaire ordinaire.
22. CIVILISATION 23. LETTRES ÉTRANGÈRES : Anais Nio è la découverte d'elle-mêmo; Martie Wolser et la crise de qua-

drogènoire. 24. PHILOSOPHIE : la de Malobranche.

ARTS ET SPECTACLES

29. THEATRE : les Mirabelles. lution de la confiture.

EQUIPEMENT

35. ENVIRONNEMENT : le Cour do

RÉGIONS 36. ILE-DE-FRANCE : l'inaugurotio des stations du métro Mairie-de-Clichy et Gabriel-Pèri.

ÉCONOMIE

37-38. AFFAIRES : Un brillont exer eice 1979 pour les entreprises.
39. MARCHÉ COMMUN : les Neul

se retrouveroot le 29 mai pour ena session décisive

INFORMATIONS « SERVICES »
42. LOISIRS : oû et comment obteni
le permis do conduire en mer.

RADIO-TELEVISION-(32) Annonces classées (33 é 35) Cernet (28) ; Journal officiel (42). Loterie nationele, Loto (42) : Météorologie (42) ; Mots croisés (42); Programmes spectacine (30-81); Bourse (43).

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dans un choîx de 3.000 draperies

ROBES et TAILLEURS SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

JACQUES DEBRAY ABCDEFG

En Grèce

M. Rallis succède à M. Caramanlis à la tête du gouvernement

M. Georges Rallis, ministre des affaires étrangères dans le précédent cabinet de M. Caramanlis, a été élu, dans la matinée du 8 mai, chef du parti de la Nouvelle République, et, en cette qualité, deviendra premier ministre le 9 mai.

Le groupe parlementaire du parti l'a désigné, par 88 voix contre 84 à M. Evanghelos Averoff, ministre de la défense. Ce dernier sera nommé vice-président dans le nouvean gouvernement.

L'ouverture au centre

La désignation de M. Georges Railis comme chef da la Nouvella Démocratie, l'ancian parti de M. Caramanlis, at comma premier ministre -marque la renversement complet d'une tendence amorcée après les élections de novembre 1977. A cette date, en effet, cet héritier d'una des grandes dynasties bourgeoises et politiques du paye, né à Athènes le 26 décembre 1910, vit son mendat recondult da Justessa, et l'on comme à dire qu'il avait son avenir derrière lui. Le choix des députés de le Nouvalle Démocratie

La désaffecdon d'une bonne partie de le clientèle politique de M. Rallis e expliqueit par le falt que deux images de marque décennie ne pouveient que dérouter les plus fidèles élec-teure. En 1950, M. Georges Rellis, qui, après des études de droit de sciences politiques à Athènes, avait ouvert un cabmet d'avocat, fut élu député d'Athènes evec le parti populiste d'essence royaliste. En 1951, il railie la maréchal Papagos at le Rassemblement helléniqua. En 1956, Il eulvit M. Cararadicala netionale, male en février 1958, avec una quinzalne de députés, il provoque una dissidence é propos da la loi electorale. M. Georgas Rallis ne se présenta pes aux élections de mai 1958 mais regagne plus tard le bercail de l'Union radicala nationala. Il tut plusieurs fola ministre, at avec succès.

Le 21 evril 1967, alors ministenta de faire échec au putsch des colonale. Faute da joindre la roi Constaniin pour lui con-seiller de gagner une ville de province et d'y rassembler les torcas royalistes, il rameuta une cantaina da gendarmes, at aseiste, impulssant, é l'aube d'une dielature qui devait durar sept ans et qu'il na devait jemais cesser de combettra. Son dévouement é le couronna, sa lucidité, Impressionnèrent elora vivement les royalistes grecs.

Lors du rélérandum populaire de décembre 1974, qui devait Instaurer la République, M. Gaorges Rallis se relusa, eu grand élonnement des étonnement des monarchistes, à prendre position en favour de l'ex-souvarain. Puie, miniatre da l'éducetion nationale, il devait ejouter à le lureur des conserveteurs et des traditionelistes en imposent le langue démotique

Le tutur vice-président

M. EVANGHELOS AVEROFF

Issu d'une grande famille de l'Epire, M. Evanghelos Averoff est né en 1910 et a fatt à Lau-

sanne des études de droit et de sciences politiques. Résistant du-

rant l'occupation nazle il a été ministre des affaires étrangères de 1956 à 1963. Opposant à la

diciature des colonels, il attache son nom à la thèse du « pont » qu'il envisageait de lancer entre les militaires au pouvoir et le monde politique. Il est arrêté et

déporté par la dictature pour complicité dans un « complot contre la marine ». A la chute des

Le numéro du . Moude

daté 8 mai 1980 a été tiré . 567 681 exemplaires.

CHEMISES

MESURES 175 F

niveaux et dane tous les domaines de l'enseignement et dans toue les actes et docum

La colère de le droite classi-que et dure lut portée à son comble lorsque M. Raills afirma à plusieurs reprises que le Nouvelle Démocratie n'était pes un parti de droita, puis lorsque, devenu ministre des affaires étrangères, eprès un bref passage é la coordination éconcmique, Il active le coopérallon balkanique et accéléra l'ouvarture vera les pays de l'Est. Cette nouvelle image de marque de la part d'un homme politique qua l'opinion altuait iranchement à droite lui velut les lurieusee eussi beeucoup de eympathie et de compréhension dans les autres familles politiques. C'est alnsi que M. Rallis fut le ministre de M. Ceramenlis le moins critiqué par les milieux de l'opposition. Pour le frection le plue libérale de la Nouvelle Démocratia, Il ae présente comme celul pouvant le mieux railier les électeurs centristes lors des

Officier de cavalerie da réserve, mobilisă da 1939 é 1940 puis de 1946 à 1949, M. Reille se voit parfols reprocher un style un peu trop « cavelier ». La vérité est que, darrière una apparance plutôt abrupta, ae cacheni une grande sansibilité et beaucoup da douceur. Athénien lusqu'eu bout des ongles. Il n'a pas le geste rond ni la verbe taclle, maly sobra, travailleur, réservé, il est un bon organisa-

Esprit politique, il a écrit plusieurs livres el études dont . La vérité aur les hommes politiques grece - en 1971, et . La technique de la violence » en 1972.

Patriote, partisen de l'ordra et nsible é la hiérarchie des valeurs étebliee, depuis le rétabliseement de le démocrade an août 1974, M. Rallis suit uno vole qui l'éloigne da plus en plus de le droite classique. Il litustre parialtement l'orienistion de le Nouvelle Démocratie, qui, sous l'impulsion de M. Constantin Caramanlis, se vaut plus libérale et plus acciale. Devenu premier ministre, M. Rallis ve done s'efforcer de gegner eur le centre, voire sur la gaucha le plus modérée, ce que le Nouvella Démocretia risqua de per-

MARC MARCEAU.

LA CHINE PROCÉDERAIT A L'ESSAI D'UNE FUSÉE POUVANT TRANSPORTER UNE OGIVE MUCLÉAIRE

Une fusée chinoise à lougue portée capable de transporter une ogive nu-ciéaire sera testée prochainement dans lo Pacifique sud, a annoucé jeudi S mai le premier ministre uéo-zélandais. M. Robert Muldoon a déclaré qu'il avait été informé par le goevernement chinois de sou iu-tention de procéder à un tel essai. M. Muldoon a déclaré qu'il comprenait les raisons qui poussaient la Chine à accroître ses capacités militaires mais a regretté la course aux armements entre les grandes puissances. Le vice-premier ministre chinois, M. Li Xiannian, est attendu a Wellington lundi 12 mai pour une visite officielle.

La fusée chiuoise, tirée appareur La fusée chinoise, tirée apparem-remment à partir du territolre chinois, aurait pour objectif la ré-gion des archipels nonvellement indépendants des Tuvalu (ex-Ellice) et de Kiribati (ex-Gilbert). — (A-F.P.)

Une croisière annulée

INCIDENTS TECHNIQUES SUR LE « NORWAY »

Norwegian Carlbbean Lines, ancien ton, au cours de sa croistère inau ton, au cours de sa croisière inau-gurale, des au om al I es out été constatées dans l'évacnation et la circulation des eaux, paisque l'on a troové d'importantes poantités de sable dans les tuyanteries. Les représentants de l'axmateur, M. Knet Kloster, ont indiqué que,

déjà, entre Bremerhaven et Oslo début mai, du sable avait été décorvert dans les lavabos et les toflettes des cabines sur deux étages. L'arma-teux a done décide de rédeire au

entre Oslo et Southampton,
Mais, en arrivant lo 7 mai à
Soethampton, le commandant du
navire, M. Tobjorn Hange, constanavie, M. 100join hange, consta-tant quo les réparations demande-raient benecoep de temps, a décidé d'annuier la croisière Southampton-New-York, Enviroe mille passagers, qui avalent payé entre 9 000 francs et 13 000 francs, seront transportés par avion à New-York, et une croi-sière leur sera offerte, au moment qu'ils choisiront, aux Caralbes.

DÉCOUVERTE D'UN TRAFIC DE JOURNAUX VOLÉS

Trois employés d'une société de services qui avaient détourné, pendant plus d'un an, des mil-liers de journaux au préjudice des Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP.), ont presse parisienne (NMPP.), été arrêtés, mercredi 7 mai,

les policiers de la deuxième bri-gade territoriale à Paris. Il s'agit de MM. Arcos Golan, trente-sept ans, Said Kemarche, trente et un ans et Ali Moha-medi, trente et un ans. Les journaux, soit des quoti-diens, dont le Monde, soit des hebdomadaires, étalent voles par

les trois hommes dans des dépots et revendus au gérant d'un kios-que de la rue de Rivoli, M. Claude Morel, trente-cinq aus, qui les Morel, trente-cinq ans, qui les achetait à moitié prix. Puis ce dernier en écoulait lui-même une partie et remettait le reste à d'autres klosquiers indélicats des quartiers Republique, Gambetta et de la Bastille. Ce trafic aurait porté, au total, sur la somme de 2 millions de

A LA FOIRE DE PARIS

M. Monory a visité le stand des organisations de consommateurs

Dans la grande allée qui traverse la Foire de Paris sur la
gauche, entre le Crédit lyonnais
et les tèlécommunications, le
stand des douze organisations de
consommateurs de la région parisienne (1) a accenilli mercredi
7 mai un visiteur de marque :
M. Monory, le ministre de l'économie, avait finalement décidé
d'aller répéter aux intéressés qu'il
était non seulement leur ministre
de intelle mais leur silié et que de tutelle mais leur allié et que avoir aun allié dans la place n'était pas négligeable ».

Le ministre n'a pas voulu répon-dre point par point à toute la sêrie « d'observations » présentées par le porte-parole des organisa-tions (non-respect de la règle-mentation dur l'affichage des prix. sur le crédit à la consommation, le non-respect par les professionnels des engagements pris envers les consommateurs, qu'il s'agisse de modération de prix ou d'information sur les charges locatives). Il a, bien sur préféré leur parler de a philosophie de la consommation » et de la nécessité pour eux a d'exister par eux-mêmes » étant oien entendu que les pouvoirs publics les y aideront : les moyens de recruter un assistant techni-

(I) Association F. O. consomma-teurs, Association familiale catho-lique, Association des nouveaux consommateurs, Confédération généconsommateurs, Confederation gene-rale du logement, Consommateurs He-de-France, Confédération syndi-cale du cadre de vie, Fédération des familles de France, Fédération auto-nale des coopératives de consomma-teurs, Laboratolre coopératif, ORGECO, Union fédérale des consommateurs, Union féminine civi-que et sociale. que de la consommation seront donnés aux associations de l'Ite-de-France et FR 3 va program-mer des émissions sur la consom-

En revanche, il n'est pas question d'envisager un système semblable à celui des conventions collectives qui rendrait contraingnants pour chaque professionnel les accords conclus par les fédérations avec les organi-

all. Caramanlis

The state of the s

The Court of Court

41 175

3.0

--- 1 WY 1

n a facility

7000 2

. . 20

1

25 7 7 7 7

2127

--:

La dizzine d'agents de la direction de la concurrence et de la consommation présents ce 7 mai sur le stand des associations ont certes renseigné les consomma-teurs mais se sont bornes, en cas teurs mais se sont bornes, en cas d'abus manifeste à « trunsmettre à leurs superieurs » sans du tout aller verbaliser sur l'instant, même lorsqu'un contrat proposé comportait à l'évidence des clauses abusives.

● Restructuration à la société algérienne Sonatrach. — Trois décreis du président Chadil Benjedid constituant en sociétés indépendantes trois grands départeme is de la Société nationale des pétroles et du gaz algériens, Sonatrach, ont été publiés, le 7 mai. Les trois sociétés constituées en « entreprises socialistes à caractère économique » prendront respectivement en charge les secteurs du raffinage et de la distribution d'hydrocarbures, célui de la fabrication et de la commercialisation du plastique et des caoutchoucs et enfin celui des grands travaux pétrollers, ■ Restructuration à la société

Alain Touraine



socialisme et je cherche à hâter la décomposition des idéologies socîalistes":

Alaîn Touraîne, homme de gauche et so-

ciologue, a, dans son dernier livre, le mérite de ne pas cacher ses intentions... tout candidat socialiste à l'élection présidentielle devrait répondre aux questions que pose Touraine, clairement et brutalement.

Max Gallo / l'Express.

Alain Touraine L'après socialisme

Un nouveau voyage à l'intérieur du P.C.F.

Au-delå des mythologies, la réalité de la vie communiste. A la recherche des militants, pour les découvrir dans leur diversitè, situer leurs

origines, leur cheminement vers le PCF, la mo-

tivation de leur engagement politique, leurs convictions, leurs interrogations, leurs faiblesses, leurs règles de vie, leurs espoirs.

Roland Passevant Les communistes au quotidien

GRASSET

-DES VACANCES-A VOS MESURES avec Air France - Vacances

Des prix charters sur des vols réguliers

ET LE SERVICE A LA CARTE

GALLIA

Hôtels, appartements, motor-homes, voitures Vers NICE, CORSE, ANTILLES, GUYANE, REUNION, ATHENES LONDRES, PALMA, TEL-AVIV, NEW YORK, MONTREAL Voyages GALLIA: 12, rue Auber-9" - 266-07-24 Voyages AGREPA: 42, rue Etienne-Marcel-1" - 508-81-50 Voyages FULTON: 1, r. Fulton, La Varenne-St-Hilaire - 283-02-48

